Dembélé Une œuvre de jeunesse

FRANCE football

3,00 €
MARDI 19 AVRIL 2016
N° 3651 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

M 04155 - 3651 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,200 DIN | ISSN 0015-9557

Antonetti
« Je veux passer inaperçu »

LYON
UNE NOUVELLE GRIFFE

SOCHAUX
LA PARENTHÈSE INATTENDUE

LEICESTER
AU CŒUR DU MIRACLE

• Une ville sous le choc • Onze joueurs venus d'ailleurs • Ranieri livre ses secrets

RIYAD MAHREZ ET JAMIE VARDY.

VOTRE 1ÈRE POCHETTE **OFFERTE** À L'INTÉRIEUR DE VOTRE MAGAZINE

PRÊT POUR DÉCOUVRIR LA LÉGENDE DES BLEUS ?

Carrefour j'optimisme

PARIONS sport

POINT DE VENTE

LA PARIONS Cup

Du 11 avril au 15 mai

Concours Pronostics

sur **parionscup.fr**

A GAGNER 1 PEUGEOT 508

Et chaque semaine des cadeaux exceptionnels !*

315 065 292 RCS Nanterre - Avril 2016 Visuels non contractuels

Inscription avec un reçu de jeu ParionsSport Point de Vente !

-18

*Opération promotionnelle organisée par FDJ® en application du décret n° 85-390 modifié, du 11/04/2016 au 15/05/2016 inclus (dates métropolitaines), réservée aux personnes physiques majeures ayant enregistré en point de vente FDJ® une prise de jeu ParionsSport Point de vente (Loto Foot ou paris à cotes) d'un montant minimum de 1 euro et s'étant inscrites sur le site www.parionscup.fr. Sont à gagner : 1 véhicule et 4 scooters Peugeot (hors livraison dans les DOM-COM), 8 ordinateurs portables Asus, 28 smartphones Samsung Galaxy S6 Edge. Voir conditions dans l'additif publié au Journal officiel et accessible en point de vente et sur parionscup.fr

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT… APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Ne **tirez** plus!

Sans doute futur et incroyable champion d'Angleterre, Leicester pourra se faire éliminer de la Ligue des champions la saison prochaine sans que personne ne lui adresse le moindre reproche. Ce luxe-là est réservé aux modestes. Le PSG et Laurent Blanc n'y ont évidemment pas eu droit après la sortie de route contre Manchester City, où évoluent quand même De Bruyne, Agüero, Silva et Navas, un carré magique, mais un adversaire que les Parisiens avaient accepté d'aborder en favoris. Ce qui explique, au moins en partie, l'énorme volée de bois de toutes les couleurs dont ils ont été l'objet.

Que peut-on vraiment reprocher aux joueurs? D'avoir flanché. Que peut-on reprocher à Laurent Blanc? D'avoir fait jouer Aurier les deux fois ? C'était un pari personnel perdu dans les grandes largeurs. Après l'avoir trahi humainement, son défenseur l'a trahi sportivement, ce qui est tout de même moins grave. Quoi d'autre? Plus que ses idées tactiques originales et innovantes, le fait de ne pas les avoir assumées jusqu'au bout.

Après tout, au bout d'une heure de jeu, avec ce système à cinq défenseurs, Paris était toujours dans la course et dans les rails du choix initial fait par son coach. Partir à l'abordage en jouant un match totalement ouvert ou miser sur le 1-0 en optant pour la prudence et l'attente, les deux options se valaient. Et c'est quand Blanc modifia un schéma qui avait tenu vaille que vaille que le PSG craqua. Comme quoi.

C'est quand **Blanc modifia un schéma qui avait tenu vaille que vaille que le PSG craqua.** Comme quoi.

Il est vrai qu'à cet instant du match il était privé de son milieu type Thiago Motta-Verratti-Matuidi. Passer l'obstacle lesté de ce lourd handicap aurait été un exploit. Faire porter le chapeau de l'élimination à Laurent Blanc nous paraît donc d'une sévérité excessive.

Quoi qu'il en soit, avec ou sans Blanc à sa tête, le PSG qatari gagnera un jour la C1. Parce qu'il s'en donne les moyens. On va encore s'en apercevoir l'été prochain à l'heure d'un mercato haut de gamme puisque « le changement c'est maintenant » *(voir notre dernier numéro)*. Mais, chez nous, dans ce beau pays où l'on ne gagne jamais ou presque à ce niveau-là, l'impatience est folle alors que l'on parle là d'un projet qui n'a que cinq ans d'âge et n'est évidemment pas encore parvenu à maturité, loin s'en faut.

Le sondage à charge paru dimanche dans *le Parisien* est édifiant. On attend tout des riches et on ne leur pardonne rien, surtout quand ils représentent cette capitale souvent honnie. Un Poulidor avait le droit d'être deuxième et d'être aimé parce qu'il était issu du peuple, de la sueur de la terre et non des pipe-lines du Moyen-Orient. À chacun son destin. Celui, inéluctable, de Benzema relève de la même logique. L'attaquant du Real va manquer aux Bleus, mais pas à leurs supporters. Comme l'amour, la haine est souvent aveugle. ■

PHOTO RICH LINLEY/CAMERASPORT/ICON SPORT

Ce numéro comporte en page 17 une opération collage d'un échantillon « Carrefour Panini ».

FRANCE football
Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
19 avril 2016

ENTRETIEN
4. **Frédéric Antonetti**
« Je ne suis pas qu'un meneur d'hommes »

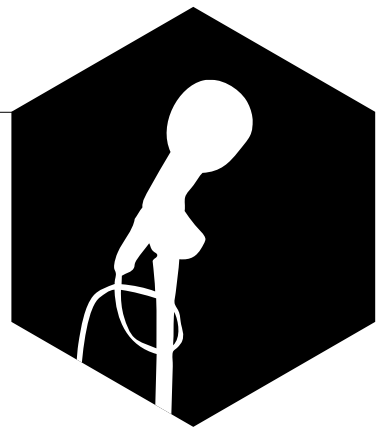
10. FORUM

À LA UNE
14. **Leicester** Ils ne touchent plus terre
26. **Technique** Lyon, la nouvelle griffe
28. **Paris-SG** Un destin national
29. **Décryptage** Prêts pour le show?
30. **Relance** Ousmane Dembélé, classe à part
36. **Sochaux** Doubs paradoxe
38. **Marie-Laure Delie-Eugénie Le Sommer** Rendez-vous en terre connue
40. **Cap sur l'Euro** Voyage sur le Danube (3/3) : Hongrie, les braises ardentes de Puskas
44. C'est bon pour le moral?
45. 1992 : ces merveilleux fous danois
46. **Nene** L'idole du Vasco

48. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
57. **Courrier et programme télé**
58. **Gros plan** Uli Hoeness

Avant, quand je me revoyais à la télé, je me disais : **« C'est pas possible, mais qu'est-ce que je suis con ! »**



_Frédéric Antonetti
«Je ne suis pas qu'un meneur d'hommes»

Après deux années et demie d'inactivité, l'entraîneur du LOSC assure avoir changé. *FF* est allé écouter la différence à quelques jours de la finale de Coupe de la Ligue face au PSG. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER, À LILLE | **PHOTO** ÉLISA HABERER/L'ÉQUIPE

Luchin est cerné. La grève des routiers belges a obturé les grands axes autour du centre d'entraînement du LOSC, obligeant joueurs, dirigeants et entraîneurs à emprunter les chemins d'écolier à travers la campagne. Fred Antonetti n'est pas encore familier avec ces départementales, il a mis trois quarts d'heure à venir, ce matin, du centre de Lille, où il réside, au lieu des dix minutes habituelles, ce qui n'a pas altéré sa bonne humeur. Il faut dire que les résultats sont probants et que l'équipe s'est métamorphosée depuis son arrivée en novembre. La preuve qu'un homme du Sud peut s'acclimater sans soucis dans le Nord, au milieu d'un peuple de Ch'tis qui ressemble beaucoup plus qu'on pourrait le croire au sien. « Ici, c'est comme en Corse, quand on vous adopte, on vous ouvre tout. » Voilà pourquoi coach Antonetti nous a ouvert en toute confiance la porte de son bureau et plus encore celle de son cœur, à quelques jours de la finale de la Coupe de la Ligue face au PSG. La quatrième de sa carrière.

« La semaine passée, Julien Féret était à votre place, invité du grand entretien de « France Football ». Le titre de l'interview était : "Si j'avais connu Antonetti à vingt ans…", sous-entendu : "J'aurais fait une autre carrière." ! Il y en a beaucoup qui disent ça. *(Il sourit.)*

Tous ceux que vous avez fait débuter : Lloris, Gomis, Perrin, M'Vila, Modeste, Brahimi… *(Il coupe.)* Ce n'est pas souvent reconnu médiatiquement, c'est bien que quelqu'un s'en aperçoive et le souligne. Merci !

Cela vous chagrine que ce ne soit pas plus souvent le cas ? Ce qui m'embête le plus, c'est d'être catalogué dans une certaine catégorie.

Laquelle ? Pour être poli, meneur d'hommes.

Et sans être poli ? *(Il rit.)* Gueulard de service. Mais ceux qui me connaissent, qui me côtoient, savent que ce n'est pas ça.

Ce n'est pas ça ou ce n'est pas que ça ? Ce n'est pas que ça. Je me revendique aussi meneur d'hommes, bien sûr. Mais je ne suis pas qu'un meneur d'hommes. Je pense que, au-delà d'être un formateur, je suis un technicien. J'ai la prétention de dire que je peux parler un peu de football. Qu'est-ce que je peux y faire si ça ne se voit pas ? Mais c'est un peu de ma faute aussi.

Pourquoi ? Mon comportement sur le bord de touche laissait à penser que je suis toujours comme ça, même en dehors. Après, c'est toujours pareil, on vous colle une étiquette et c'est très difficile de l'enlever.

Pensez-vous que vos interventions dans

> À un moment, **l'OM a enquêté sur moi parce que j'étais corse.**

BERNARD PAPON

À LILLE, LE TECHNICIEN A RETROUVÉ UN BANC MAIS AUSSI LE SOURIRE ET UNE CERTAINE SÉRÉNITÉ.

« J+1 », l'émission de Canal+ où vous avez été consultant, ont contribué à décoller un peu cette étiquette en montrant que vous connaissiez le football, la tactique ? Je ne suis pas allé là-bas pour cela. Je voulais simplement expliquer comment un entraîneur voit les matches. J'ai voulu montrer que je suis un pédagogue plutôt qu'un gars qui motive les joueurs. La télé m'a fait énormément de bien. Sur Canal, les gens m'ont vu sous un jour nouveau. Parmi les journalistes, le grand public, dans le milieu aussi, sûrement, il y a des gens qui pensent que je suis un rustre. C'est pour cela que, maintenant, je me méfie beaucoup de l'impression que je donne aux gens.

Ce n'était pas le cas avant ? Avant, je ne m'intéressais pas du tout à mon image. Je pensais qu'il suffisait de montrer ses compétences pour être reconnu. J'ai pris conscience de mon erreur lors de cette année à Canal. J'ai beaucoup observé, réfléchi. J'ai pris du recul aussi. À un certain âge *(54 ans)*, avec l'expérience, on relativise beaucoup de choses. Aujourd'hui, je me formalise beaucoup moins des commentaires négatifs.

Ce n'était pas le cas avant ? Avant, ça me blessait. Vu mon investissement au quotidien, ce n'était pas juste parfois. Je me suis aperçu que, quelquefois, c'était fondé sur des impressions, non sur des observations. Pour juger un entraîneur, il faut au moins regarder ses matches. Et pas qu'un.

> La colère, c'est de l'impatience. **Avec l'âge, on devient patient.**

Vous avez parfois dit être victime du regard sur les Corses. Vous le pensez vraiment ? Le fait d'être corse, ça joue, bien sûr. Nous, les Corses, on a toujours quelque chose à prouver. On a une réputation qui n'est pas justifiée. On ne peut rien y faire, c'est la société qui est comme ça.

C'est pour cette raison que vous avez affirmé dans ces colonnes, il y a un an, que certains avaient diligenté une enquête sur vous ? J'ai su qu'à un moment l'OM a enquêté sur moi parce que j'étais corse. Pour savoir si j'étais clean. Ça remonte, hein !

Vous avez eu beaucoup de rendez-vous manqués avec Marseille… Ça ne me dérange pas plus que cela. Ce n'est pas ça qui m'empêche de dormir. Je relativise beaucoup maintenant.

Si vous précisez "maintenant", c'est que ça n'a pas toujours été le cas ? J'ai pris beaucoup de recul. Avant, j'étais un écorché vif.

Que s'est-il passé ? Il y a des épisodes dans la vie. La mort de mon père m'a beaucoup affecté. C'est arrivé d'un coup. Et puis, j'ai eu des ennuis de santé. Quand il faut passer des examens complémentaires, scanner, coloscopie, fibroscopie… par suspicion de maladie grave et que vous attendez le résultat sans savoir ce que vous avez, vous vous dites que, finalement, perdre un match, ce n'est pas si important. Vous

relativisez. Tout cela est un peu arrivé en même temps et m'a fait réfléchir. Le passage à cinquante ans aussi. Vous vous dites : "Putain, si tout se passe bien, les deux tiers de ma vie sont passés." Vous n'avez plus la même réflexion.

Vous avez définitivement changé ou vous sentez qu'une rechute est toujours possible ? Parfois, le virus me reprend. J'essaie de me corriger et de maintenir le cap.

Se corriger, c'est quoi ? Disons, se maîtriser.

Quand il vous arrivait de vous revoir après une colère, quelle était votre réaction ? C'était catastrophique. Je me disais : "C'est pas possible, mais qu'est-ce que je suis con !" *(Il rit.)* D'un autre côté, c'est naturel. Et ce n'est pas méchant, car je ne suis pas rancunier. Après, pour moi, tout est effacé. Mais ça laisse des traces chez les autres.

Combien de rechutes depuis novembre ? Aucune depuis que je suis arrivé à Lille. Il faut demander aux joueurs, mais je pense être plus efficace aujourd'hui. Le message passe mieux. La colère, ça peut marcher avec certains, mais sur la durée, c'est plus négatif que positif.

À votre arrivée, Éric Bauthéac avait dit : "Ce groupe, il faut lui rentrer dedans, c'est la bonne personne." C'est l'image que les joueurs avaient de moi. Mais je ne crois pas être rentré dedans. J'ai dit des vérités, mais sur un certain ton. Plus posé. Aujourd'hui, quand j'ai quelque chose à dire, je le dis, mais sans colère. Peut-être qu'un jour, ça reviendra. La colère, c'est de l'impatience. Avec l'âge, on devient patient. Je voulais qu'on transfère en match ce qu'on faisait à l'entraînement et ça m'exaspérait qu'on n'y arrive pas. Quand il y avait une injustice, aussi. Sur le fond, j'avais raison. Sur la manière, j'avais tort.

L'idée, c'est d'avoir un Antonetti plus policé ? Ce que je veux, maintenant, c'est passer inaperçu. Je ne veux plus qu'il y ait des images de moi dans cet état-là. Je suis grand-père aussi. Je ne veux pas que mon petit-fils me voit énervé à la télévision.

Il a quel âge ? Deux ans et demi, mais il regarde déjà son grand-père à la télé. Je ne veux pas qu'il me voit énervé. J'aurais pu avoir cette réflexion pour mes enfants, mais je ne l'ai pas eue. J'étais plus jeune. Avec l'âge, on essaie de s'améliorer, d'évoluer. Sur le terrain et en dehors.

Et sur le terrain, vous avez senti une évolution ? Heureusement ! Entre l'entraîneur que j'étais à Bastia et l'entraîneur que je suis aujourd'hui, il y a un monde. Niveau technicien, j'étais un incompétent quand j'ai débuté. Tactiquement, psychologiquement. Rien que dans le dosage des entraînements… J'en faisais trop. Pour me rassurer, moi. Je vais vous dire une chose : quand je n'avais pas de travail, c'est là où je me sentais le meilleur. Et ça, ç'a été dur à vivre.

Vous vous sentiez au top mais vous étiez frustré de ne pouvoir le prouver, c'est ça ? Je n'ai pas dit que j'étais au top, je dis simplement qu'après avoir analysé tout ce que j'ai vécu, je n'avais pas l'opportunité de montrer que j'avais évolué. Que j'étais meilleur qu'avant.

C'était une frustration ? Il y avait un manque, mais pas tant que ça. Pas à la fin. J'ai ressenti un besoin, à un moment, entre un an et dix-huit mois après mon départ de Rennes. Après, je me suis habitué. J'ai compris que si les gens ne venaient pas vers moi, ce n'était pas eux les responsables, c'était moi. On m'a souvent dit : "Les gens ont peur de toi." Je ne comprenais pas. Ils ne regardent pas mon CV, les gens ? Je suis resté six ans à Bastia, à la limite, on peut dire que c'est chez moi, les Corses entre eux, patati patata. Après, je suis resté trois ans à Saint-Étienne. Quatre à Nice. Quatre à Rennes. Si je suis aussi invivable, pourquoi on m'a gardé si longtemps ?

> **Je ne fais pas le même métier** que Laurent Blanc, moi.

Vous avez été déçu, vexé de ne pas trouver plus rapidement ? Ça ne m'a pas fait plaisir qu'on ne pense pas à moi. J'étais un peu vexé, oui.

Vexé ou blessé ? Blessé, non, parce que je relativise quand même. Les gens ont le droit de choisir qui ils veulent. Mais déçu, oui.

Sincèrement, vous ne pensiez pas retrouver un poste plus rapidement ? Peut-être un peu. La première année, on a besoin de se reconstruire, ça fait du bien. Après, disons que je m'étais organisé pour vivre sans le football. Je m'étais fait à cette idée, j'étais sur le point de tourner la page. J'étais même prêt à repartir en Ligue 2. Ça ne m'aurait pas dérangé, un projet ambitieux, mais pas en cours de saison. J'ai eu des propositions, mais c'était en urgence, je n'ai pas voulu y aller.

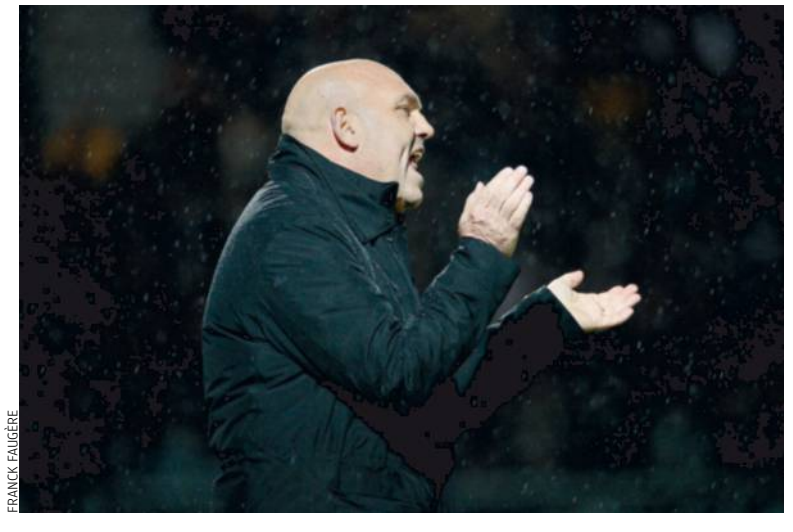
Pourquoi avoir accepté Lille en novembre alors ? Lille est une place forte du football français. C'était difficile de refuser. Ma femme m'a dit : "Si tu ne vas pas à Lille, c'est que tu veux arrêter le football, au fond de toi." Ça m'a interpellé. Pourtant, elle était bien dans sa vie sans football. C'est une belle preuve d'amour.

Dans un article de « *L'Équipe* », le jour de votre arrivée, il y avait cette phrase d'un journaliste : "Certains joueurs se moquent du monde." C'était l'impression générale. Pourtant, vous n'êtes pas allé au clash. Pour prouver que vous aviez changé ? Quand je suis arrivé, j'ai écouté tout le monde. La guerre entre les jeunes et les anciens, et ceci, et cela. J'ai regardé les quatorze premiers matches du LOSC pour me faire une idée. À l'entraînement, on était dans l'urgence, on est allés au plus simple. Et, petit à petit, je me suis fait une opinion. Mais il ne faut pas croire que je suis arrivé dans un désert. Il a fallu remettre un peu d'ordre, mais ce n'était pas le désert.

Ce n'est pas la première fois que vous employez cette expression. C'est une question de respect par rapport à Hervé Renard, votre prédécesseur ? Je n'aime pas les gens qui reprennent un club et qui disent : "On va se mettre au travail." Pourquoi, avant, ils ne travaillaient pas ? "C'est fini le Club Med", combien de fois je l'ai entendu, ça ! Faut arrêter les conneries ! Beaucoup essaient de se vendre en disant cela, ils ne font même pas exprès d'être irrespectueux. Non, je ne suis pas arrivé dans un désert. Dans ce métier, il faut beaucoup d'humilité.

Beaucoup d'humidité, aussi, quand on entraîne Lille… *(Il regarde dehors.)* Beaucoup de vent, aussi. *(Il rit.)*

Pour un Corse, le plus dépaysant, c'est Osaka ou Lille ? Ah, Osaka ! *(Il y a entraîné lors de la saison 1998-99.)* C'est une autre planète. Là-bas, j'étais complètement dépaysé, une belle expérience. Peu de gens se souviennent que je suis allé au Japon, très jeune *(à 37 ans)*. Jeune



FRANCK FAUGÈRE

DE TEMPS À AUTRE, LE CARACTÈRE BIEN TREMPÉ DE FRÉDÉRIC ANTONETTI REPREND LE DESSUS. MAIS CELA N'EST JAMAIS POUR TRÈS LONGTEMPS.

Bio express _*Frédéric Antonetti*

54 ans. **Né le** 19 août 1961, à Venzolasca (Haute-Corse).
PARCOURS DE JOUEUR (milieu) : Vescovato (1972-73), Bastia (1972-1979), INF Vichy (1979-1982), Bastia (1982-83), Béziers (1983-1985), Le Puy-en-Velay (1985-1987) et Bastia (1987-1990).
PALMARÈS DE JOUEUR : néant.
PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Bastia (centre de formation, 1990-octobre 1994 ; entraîneur, octobre 1994-1998), Gamba Osaka (1998-1999), Bastia (1999-2001), Saint-Étienne (octobre 2001-2004), Nice (2005-2009), Rennes (2009-2013) et Lille (depuis novembre 2015).
PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Championnat de France de L2 2004.

entraîneur, je veux dire. *(Il sourit.)* Parfois, j'entends parler de "jeunes entraîneurs", ils ont quarante-huit ou quarante-neuf ans. J'en ai cinquante-quatre. Il ne faut pas confondre l'âge et l'expérience.

De l'expérience, vous en avez : 529 matches de Ligue 1, une centaine de Ligue 2, cela fait de vous l'un des entraîneurs français les plus aguerris. Un jour, quelqu'un m'a montré la liste des entraîneurs à plus de 500 matches. J'ai vu ces noms, Batteux, Snella, Jacquet, Roux... Et je suis là, au milieu. Je me suis demandé : Qu'est-ce que je fous là, moi ?" *(Il rit.)* Ça ne me paraissait pas vrai. Je ne me rends pas compte en vérité.

Qu'est-ce que ça représente pour vous ? Pour moi, ce sont des idoles. Des stars. Des gens hors du commun. Jamais je ne pourrai me situer à leur niveau. Est-ce que j'ai tort ou pas ? Je n'en sais rien. Je suis admiratif de ces entraîneurs du top 10 européen, capables de se remettre en question tous les trois jours face à la pression pendant des dizaines d'années. Moi, déjà, quand je fais un match tous les trois jours pendant un mois, c'est compliqué ! Ferguson, Mourinho, Wenger, Van Gaal... il faut reconnaître qu'on ne fait pas le même métier. Je ne fais pas le même métier que Laurent Blanc, moi. Lui, c'est un gestionnaire d'effectif. Il est dans l'utilisation, je suis dans la formation. On fait la même compétition, mais on ne fait pas le même métier.

J'ai fait trois finales... J'ai au moins le mérite de persévérer.

Vous sentez-vous capable de changer de métier pour faire comme Blanc et les autres, entraîner de grandes équipes ? On peut se poser la question. Je n'en sais rien. Pour pouvoir entraîner des équipes comme cela, il faut avoir prouvé des choses.

Prouver des choses, c'est gagner des titres. Plus que quiconque, vous savez qu'une finale, ça ne se joue pas, ça se gagne. J'ai fait trois finales *(de Coupe de la Ligue)*, chacune a son histoire. *(Il sourit.)* J'ai au moins le mérite de persévérer.

Ces trois finales perdues, c'est une blessure ? Pas du tout. Dans mon parcours, il y a huit demi-finales de Coupes, dont quatre finales. Il n'y a pas beaucoup d'entraîneurs qui ont ce bilan-là. Chaque finale a été différente. La première, avec Bastia, face à Paris, en 1995, on ne méritait pas de la perdre *(2-0)*. Ce jour-là, les conditions n'étaient pas réunies pour qu'on gagne. Comme c'était la première édition *(de la Coupe de la Ligue)*, ça donnait plus de prestige si c'était Paris qui la remportait. Paris a choisi la date, son vestiaire, et il y a cette erreur d'arbitrage, tellement grosse que je ne veux même pas en parler. Et puis, il faut avouer que, nous, on jouait le maintien. Cette finale, pour Bastia, c'était la fête. On était contents d'être là. Mais celle que je regrette le plus, c'est avec Nice face à Nancy *(2-1, en 2006)*. On était favoris, on s'est retrouvés à onze contre dix, et on a raté notre finale, moi le premier.

Tactiquement ? Dans la maîtrise des émotions. La dernière, contre Saint-Étienne, avec Rennes *(1-0, en 2013)*, on était tellement dans le trou, on avait tellement de blessés que, même si on a été à la hauteur, on ne pouvait pas gagner. Psychologiquement, on manquait trop de confiance pour ébranler Saint-Étienne. Le match a été équilibré, mais il nous manquait la flamme pour gagner.

Cette flamme, elle suffira pour battre Paris ? On sera face à un grand d'Europe. On aura un pourcentage de chances peu élevé, mais on n'a rien à perdre, juste à montrer une belle image. Je pense qu'on va avoir une opportunité, peut-être deux. Il faudra les saisir. On ne peut pas compter sur l'enchaînement des matches des Parisiens. Ils ne sont jamais en dedans. Eux, ils rentreraient plutôt dedans ! Oui, ils rentrent dans la viande, je peux vous le dire !

Une finale face au PSG, c'est une chance ou une malchance ? Le PSG est une chance pour le foot français. Il faudrait avoir quatre, cinq équipes comme le PSG, parce qu'à chaque fois que vous vous frottez à eux, ça fait progresser tout le monde. Que ce soit l'entraîneur, les joueurs, le club. Le PSG a amené cela, dommage que personne ne suive. Lyon pourrait suivre, Monaco, Marseille aussi. Même différemment. Il y a la place.

Et Lille ? Le LOSC vient juste après. Ces quatre-là sont au-dessus, après il y a Saint-Étienne, Bordeaux, Lille, Rennes... À un moment donné, l'un prend le dessus et fait chuter l'un des quatre d'en haut. Le LOSC l'a fait pendant dix ans. Lille a un grand président, c'est une chance énorme.

C'est aussi un producteur de cinéma, donc un homme de spectacle. Il ne cache pas ses exigences sur ce plan au LOSC. Pour l'instant, il ne m'en a pas parlé car on était dans l'urgence. Mais qui dit spectacle dit talent. L'un ne va pas sans l'autre.

Vous en avez un de talent qui peut faire la différence... Avec Sofiane *(Boufal)*, ça se passe bien, avec des moments plus difficiles pour lui faire comprendre les exigences du haut niveau. J'essaie de l'orienter, de le développer psychologiquement et sur le terrain, d'élargir sa palette. Il ne doit pas toujours jouer de la même façon, je prends le ballon, je dribble et je vois après. Mais tout ça ne se fait pas en un jour. Il a beaucoup de talent et il aime le football. Il écoute. Mais transférer autant de choses, ça prend du temps. Le peu de temps qu'on aura passé ensemble, j'espère lui avoir transmis quelque chose.

Vous venez d'employer dans une même phrase "transférer" et "le peu de temps qu'on aura passé ensemble". Cela signifie donc que Sofiane Boufal partira cet été ? C'est écrit qu'on ne pourra pas le garder. Mais ça, je le savais en arrivant. Ça fait partie du fonctionnement d'un club français.

Cette finale, ça peut être un match pour lui, non ? *(Il hoche la tête.)* Ça peut être un match pour Sofiane, oui. Il est capable de faire basculer une finale, mais il est aussi capable de passer à travers. À lui de bien se préparer, à nous de l'aider. On a des arguments, de vrais arguments. J'ai une équipe qui tient la route. Mais si Paris est à son meilleur niveau, on a peu de chances.

Peu de chances, ou aucune chance ? Il y a toujours une chance. Un match reste un match. Et chaque match a son histoire. » ■ A. T.

SÉBASTIEN BOUÉ

SOFIANE BOUFAL, ICI DEVANT LE MARSEILLAIS RÉMY CABELLA, LE JOUEUR QUI SELON ANTONETTI, EST CAPABLE DE FAIRE BASCULER LE SORT D'UN MATCH ET POURQUOI PAS LA FINALE DE LA COUPE DE LA LIGUE LE SAMEDI 23 AVRIL CONTRE LE PARIS-SG.

PEEL

LES BONS INGRÉDIENTS

* LE MOMENT WILLIAM PEEL ?

C'est la rencontre unique de whiskies de malt et de grains qui lui donne son goût rond aux notes maltées et fruitées.

IT'S **PEEL** TIME*

MBWS France 19 Boulevard Paul Vaillant Couturier 94200 IVRY SUR SEINE – RCS Créteil 454 200 064

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR OLIVIER BOSSARD, NICK CARVALHO FLORIAN PERRIER ET ARNAUD TULIPIER

CONFIDENTIEL

L'appel de Thiriez à Le Graët et Braillard. Vendredi dernier, lors de l'assemblée générale de la Ligue, Frédéric Thiriez a annoncé sa démission avec effet immédiat de la présidence de la LFP. Thiriez n'avait prévenu personne de sa décision. L'AG terminée, il a donc aussitôt appelé Noël Le Graët, le président de la FFF, et Thierry Braillard, le secrétaire d'État aux Sports. Il tenait à leur faire savoir que ce départ de son plein gré n'était pas lié « à une crise constitutionnelle » du foot français.

Jean-Pierre Hugues, un départ en toute discrétion. Le 15 avril, Jean-Pierre Hugues a quitté son poste de DG de la Ligue. Cet ancien préfet va réintégrer le ministère de l'Intérieur avant de partir à la retraite dans quelques semaines. Mais « JPH » a pris congé en toute discrétion, sans pot de départ ni émotion. Déconcerté par les contradictions du foot, il a tourné cette page « sans aucun regret ».

Ça bouge à Auxerre. Sauf improbable remontée fantastique, l'AJA ne retrouvera pas la L1 l'été prochain. Aussi, Auxerre va devoir réduire son train de vie. Notamment au centre de formation où des coupes claires vont être opérées parmi les éducateurs.

La finale en province ? Peu satisfaite des conditions financières de la location du Stade de France pour la finale de la Coupe de la Ligue, la LFP envisage de la délocaliser en province la saison prochaine. Elle a lancé un appel d'offres auprès de tous les clubs disposant d'un stade de plus de 40 000 places.

SÉBASTIEN BOUÉ

L'INDISCRÉTION

LAMOUR RETROUVÉ

Kevin Lamour *(debout à gauche)* est de retour. Pas à Nyon, mais à Zurich, pas au siège de l'UEFA, mais à celui de la FIFA, à moins de trois cents kilomètres de là. Début octobre 2015, le plus proche conseiller de Michel Platini avait quitté l'UEFA à la surprise générale. L'instance européenne s'était alors empressée de préciser que cette décision n'avait aucun rapport avec l'enquête de la justice suisse concernant un paiement déloyal de 1,8 M€ de Sepp Blatter à l'ancien capitaine des Bleus, effectué en février 2011 pour un travail effectué par Platini entre 1999 et 2002. « Cela fait un mois qu'il est convenu que Kevin quitte son poste fin septembre », avait alors confié un porte-parole. Six mois plus tard, Kevin Lamour fait partie de la garde rapprochée de Gianni Infantino, le nouveau président de la FIFA et ancien secrétaire général de l'UEFA.

Deux autres anciens membres de l'instance européenne composent le cercle restreint des hommes de confiance du successeur de Blatter : Mathias Grafström et Veron Mosengo-Omba, qui ont beaucoup œuvré en coulisses durant la dernière campagne présidentielle. La présence de Lamour dans l'entourage d'Infantino est un nouveau camouflet pour Platini. Kevin est le fils de Jean-Louis Lamour, ancien entraîneur du Stade Plabennecois et membre de la sécurité de l'équipe de France de 1984 à 1993. C'est au nom de ces liens d'amitié avec le père que le nouveau président de l'UEFA avait embauché le fils peu de temps après son élection, en janvier 2007. Cette petite trahison donne aussi du corps aux vraies raisons du départ de Kevin Lamour de l'UEFA : il n'était plus du tout en phase avec son ancien mentor. ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À VINCENT LABRUNE

« Vous comptez récupérer le billard avant votre départ ? »

JEAN-FRANÇOIS ROBERT/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« @AntoGriezmann Je t'aime ! J'ai besoin du même sang froid à l'Euro 16. » **Marcel Desailly,** assoiffé.

« L'infirmière a vérifié si j'étais bien rasé, la coquine » **Nicolas Benezet** (Guingamp), à poil.

« Pas de Benzema à l'euro ! On se met une belle balle dans le pied. Comment gagner maintenant ? prrrrrrrrrr » **Anthony Le Tallec** (Atromitos), défaitiste.

« Je suis désolé pour toi (Benzema), ils perdent un grand homme et le meilleur 9 du monde ! Toujours à tes côtés » **Alvaro Arbeloa,** meilleur ami.

POLÉMIQUE

MAUDITS COUPS DE TÊTE

Il est un héros de son pays, mais il ne le sait plus. Ray Wilson a remporté la Coupe du monde 1966 avec l'Angleterre. Et, aujourd'hui, il n'en a aucun souvenir, révèle le *Mirror*. L'ancien joueur d'Huddersfield (81 ans) est atteint de la maladie d'Alzheimer depuis douze années. Comme lui, deux autres champions du monde anglais, Martin Peters (72 ans) et Nobby Stiles (73), en souffrent. Mis en cause par leurs proches, les coups de tête répétés dans des ballons seraient responsables de l'apparition de cette maladie. Autre membre de cette sélection dorée, Jack Charlton (80 ans) éprouve aussi des pertes de mémoire. Alf Ramsey, le sélectionneur de l'équipe, souffrait de la maladie d'Alzheimer avant sa mort en 1999. « C'est horrible, s'écrie Gordon Banks dans le *Mirror*. Aujourd'hui, je me demande s'il y a un rapport avec les ballons. Ils étaient bien plus lourds qu'aujourd'hui. » En l'honneur des cinquante ans du sacre anglais, la Fédération nationale avait annoncé l'organisation de commémorations. La présence de Wilson, Stiles et Peters à celles-ci paraît incertaine.

CHIFFRE

15 000

C'est le prix à débourser, en livres sterling (18 800 €), pour acheter deux places du match Leicester-Everton (7 mai) sur le marché noir. Cette rencontre de la 37e journée de Premier League est la dernière des Foxes à domicile. Initialement, le club proposait des places à des tarifs allant de 30 à 50 £ l'unité (de 37 à 62 €). Le sacre de Leicester étant proche, les tickets se sont vendus en seulement quatre-vingt-dix minutes.

INTERRO SURPRISE _Daniel Lauclair

HOMME DE TERRAIN DE FRANCE TÉLÉVISIONS DEPUIS QUINZE ANS EN COUPE DE LA LIGUE

SÉBASTIEN BOUÉ

«Avez-vous déjà pris un vent de la part d'un joueur?
Un jour, à l'OM, j'arrive sur le banc quand Mamadou Niang se fait sortir. Il le prend mal et me dit: "Qu'est-ce que tu veux toi?" Je lui réponds: "Non, Mamadou, je passe" et je m'assieds à côté. Dix minutes après, calmé, il me dit: "Bon, tu veux que je te parle?" Et nous avons fait l'interview. À la fin du match, il est venu vers moi, a enlevé son maillot et m'a dit: "C'est pour toi."

Une finale vous a-t-elle marqué?
Lors de Lens-PSG *(NDLR: 2008, 1-2)*, j'avais dit au président de la République *(Nicolas Sarkozy)*: "Ce soir, vous êtes bienvenu chez les Ch'tis." Malheureusement, il y a eu cette fameuse banderole *(les supporters du PSG avaient déployé un message insultant envers les habitants du Nord)* qui a fait couler beaucoup d'encre. Mais avant et pendant le match, je lui avais demandé: "Faites-vous partie des six millions *(à ce moment-là)* à avoir vu le film?" Il m'avait répondu: "Justement, on doit appeler Dany Boon pour avoir une projection à l'Élysée, j'en ai parlé à Carla."

Avez-vous, comme les joueurs, des tics avant vos finales?
Je note ce qui peut être complémentaire de mes camarades, Fabien Lévêque et Jérôme Alonzo, sur les deux équipes, sur les joueurs, sur des petits détails. Puis, je vais en présidentielle pour recenser les personnalités attendues dans la corbeille.» ■

DIS POURQUOI... FRÉDÉRIC THIRIEZ A DÉMISSIONNÉ?

Passionné d'art lyrique et de théâtre, Frédéric Thiriez, soixante-trois ans, ne voulait surtout pas rater sa sortie. Vendredi dernier, le président de la LFP a donc pris tout le monde pro de court en annonçant sa démission avec effet immédiat. Mais la portée de cette décision se limite à son effet d'annonce. Après deux septennats, Thiriez était en bout de course et n'avait aucune chance d'être réélu. Au mois de février, les clubs de L2 étaient même prêts à organiser un putsch pour le destituer. Conscient de sa perte de crédibilité autant que pour calmer les esprits, le président de la Ligue avait annoncé début mars ne pas vouloir briguer un nouveau mandat lors des élections prévues à l'automne. De plus, l'adoption des nouveaux statuts de la LFP actant une nouvelle forme de gouvernance allait encore réduire la marge de manœuvre du président. En effet, désormais, Didier Quillot, le nouveau directeur général exécutif, est en charge de tous les dossiers importants. Le président aura, pour sa part, un rôle beaucoup plus honorifique que jusqu'à présent. Une fonction subalterne dont Thiriez ne pouvait s'accommoder. Nommé il y a un mois, Quillot est déjà l'interlocuteur privilégié de la Fédération pour le renouvellement de la convention avec le foot amateur et pour la professionnalisation des arbitres. Il porte aussi la voix de la Ligue dans les négociations en cours pour le rapprochement entre Canal et beIN Sports. Le successeur de Thiriez devrait être connu lors de l'AG de la Ligue du vendredi 27 mai. Mais il s'agira d'un intérimaire puisque de nouvelles élections auront lieu dès qu'un arrêté ministériel aura validé les nouveaux statuts de la LFP. Les présidents de club souhaitent que les choses aillent vite. Tout pourrait être réglé avant la fin de l'été, voire avant le début de la saison prochaine. ■ É. C.

STÉPHANE MANTEY

3 DESTINATIONS DE... VACANCES POUR BENZEMA DURANT L'EURO 2016

L'attaquant madrilène ne sera pas à l'Euro 2016. S'il veut revenir chez les Bleus, l'ancien Lyonnais n'a pas le choix: **il doit aller au Mexique pour marcher sur les pas d'André-Pierre Gignac.** Depuis qu'il s'est exilé, tout réussit à « APG ». Raillé par tout un pays, il est aujourd'hui l'un des chouchous des supporters. Un mois à Monterrey, avec les bonnes adresses de Dédé, et Benzema refera l'unanimité. C'est écrit.

Quitte à ne pas participer à l'Euro 2016, autant le faire avec celui par qui tout a commencé: Mathieu Valbuena. Le secteur offensif étant bouché, le Lyonnais a peu de chances d'être parmi les vingt-trois. Chez lui, **dans le Sud-Ouest, Mathieu et Karim pourraient enfin s'expliquer sur leur affaire et casser du sucre sur le dos de la FFF autour d'un bon barbecue.** Comme exutoire, il n'y a pas mieux!

Et si Benzema tient tant à participer à l'Euro, il peut toujours y aller en tant que spectateur! **En supporter, il pourrait rôder dans une fan-zone à quelques heures d'un match, soda dans une main,** sandwich merguez dans l'autre et maquillage sur la joue. Ensuite, il prendrait sa place dans les tribunes, et pas n'importe où. Il serait le capo des Irrésistibles Français, l'association des supporters de la France.

JOEL BRAVO

BERNARD PAPON

JÉRÔME PRÉVOST

BAROMÈTRE

Kevin Gameiro. La vie est belle pour l'ancien attaquant du Paris-SG. Décisif en quarts de finale de Ligue Europa jeudi (but et tir au but de la qualification

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

face au rival espagnol de l'Athletic Bilbao), l'attaquant du FC Séville a reconnu avoir été approché par le Barça pour y être transféré l'été prochain. Manque plus qu'un coup de téléphone de Didier Deschamps!

Zinédine Zidane. L'entraîneur du Real Madrid, tout heureux de la remontada de ses joueurs face à Wolfsburg (3-0), en quarts de finale retour de la Ligue des champions, a voulu marquer le coup. Gesticulant dans tous les sens pour délivrer ses conseils et s'excitant dans sa zone technique, il a carrément craqué son pantalon. Tendu comme un slip.

Lewis Kinsella. Drôle de week-end pour ce jeune défenseur anglais âgé de vingt et un ans. Prêté par Aston Villa, pensionnaire de Premier League, à l'équipe des Kidderminster Harriers, club de National League, la Cinquième Division anglaise, Kinsella a connu pas moins de deux relégations en même temps, puisque, samedi, les Harriers et les Villans ont, chacun de leur côté, perdu mathématiquement toutes chances de se maintenir. Les joueurs de Villa se sont, en effet, inclinés à Old Trafford contre Manchester United (0-1) tandis que les Harriers concédaient le nul à domicile contre Barrow (0-0). Y a des jours comme ça...

FORUM

CONSO

LIRE

UN DESTIN FABULEUX

« Si je ferme les yeux, je peux encore voir mon premier ballon. » Ces mots sont signés de Pelé. Car, celui que l'on surnomme le Roi n'a jamais oublié le petit garçon des rues de Bauru, au Brésil, qu'il a été. C'est ce parcours de surdoué de la balle que les auteurs retracent dans cette bande dessinée. L'occasion de découvrir ou redécouvrir celui qui a offert à la Seleçao sa première Coupe du monde, en 1958, avant d'en glaner deux autres.

Le Roi Pelé, l'homme et sa légende, d'Eddy Simon et Vincent Brascaglia, éditions 21g, dans la collection Destins d'histoire, 17 €.

SORTIR

PLEIN ÉCRAN

Pour la quatrième édition de son festival du film, du 22 au 24 avril, la Lucarne a joué la carte de l'inédit. Parmi les six longs-métrages retenus, quatre sont inédit en France *(The Offsiders, Istanbul United, les derniers prolétaires du foot* et *Danish Dynamite)*. Il sera également rendu hommage à Johan Cruyff, disparu le 24 mars. Seront organisés des débats, des animations et une exposition d'œuvres d'artistes internationaux . Le parrain de la manifestation sera l'humoriste Julien Cazarre. *Du vendredi 22 au dimanche 24 avril, au Point Éphémère, 200, quai de Valmy, 75010 Paris.*

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

À défaut d'une avalanche de buts (1-1), c'est une avalanche de papiers qui a déferlé sur la pelouse du Parc Olympique Lyonnais, vendredi, peu après l'heure de jeu entre l'OL et Nice. Lancés par des supporters locaux, ils ont poussé l'arbitre à stopper la rencontre durant huit minutes.

LE PROCÈS

Accusé : Didier Deschamps

INFRACTION. Aveuglement.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, Messieurs les jurés, le grief qui poursuit aujourd'hui le sélectionneur national est d'avoir laissé fuir l'un des talents les plus éblouissants du foot français, Sofiane Boufal, encore étincelant ce week-end. Comment le sélectionneur a-t-il pu ignorer un dribbleur de sa trempe, capable de gagner un match à lui seul ? Certes, il y a Ben Arfa, Coman, Martial... Mais Boufal aurait mérité d'être appelé au moins une fois chez les Bleus. C'est une grave faute de goût de ne pas l'avoir fait.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Monsieur le procureur a beau jeu d'accuser le sélectionneur de ne pas avoir retenu Sofiane Boufal. La vérité, c'est que le joueur n'avait qu'une envie, porter le maillot du Maroc, le pays de sa mère, qu'il idolâtre. C'est par respect pour elle qu'il a toujours voulu défendre les couleurs des Lions de l'Atlas, et si son entourage a cru pouvoir renverser la tendance et le pousser vers les Bleus, le joueur, lui, était décidé. Didier Deschamps n'y est pour rien.

VERDICT. Acquitté. Dommage pour le football français, mais Boufal a choisi le Maroc. Il faut respecter ce choix. Les Bleus ont suffisamment bénéficié des talents de binationaux pour ne pas s'offusquer lorsque l'un d'eux ne les choisit pas.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

LA STAT

COUPE DE LA LIGUE : LA VICTOIRE SOURIT SOUVENT AUX NOVICES

Samedi soir, au Stade de France, Lille participera à la première finale de Coupe de la Ligue de son histoire alors que le Paris-SG, quintuple vainqueur (1995, 1998, 2008, 2014 et 2015), disputera sa septième rencontre à ce stade de la compétition. Un duel peut-être pas aussi déséquilibré que cela, tout du moins au niveau des statistiques. Car si Bordeaux a dû s'y reprendre à trois fois pour décrocher le trophée, depuis 1995, huit clubs ont gagné dès leur première finale. ■ F. M.

Première victoire obtenue lors de la...

1re finale

Gueugnon (2000), Lens (1999), Marseille (2010), Metz (1996), Nancy (2006), Paris-SG (1995), Saint-Étienne (2013), Strasbourg (1997).

2e

Lyon (2001), Monaco (2003), Sochaux (2004).

3e

Bordeaux (2002).

NB : 8 finalistes – Bastia (2 fois), Caen, Lorient, Montpellier, Nantes, Nice, Rennes et Vannes – n'ont pas remporté de Coupe de la Ligue.

TOP 5 DES TECHNICIENS RÉGIONAUX

Raymond Domenech reprend du service. Et ce n'est pas là où il était attendu. L'ancien sélectionneur des Bleus a été intronisé à la tête... de la Bretagne. Comme lui, d'autres entraîneurs ont dirigé des sélections officieuses.

1. Johan Cruyff. Joueur puis entraîneur de Barcelone, le Néerlandais était un amoureux de la Catalogne. Il a dirigé la Seleccio entre 2009 et 2013. Et, pour sa première, il avait battu l'Argentine B (4-2), notamment composée de Pastore, Di Maria et Higuain.

2. Claude Le Roy. Le 28 mai 2013, l'actuel sélectionneur du Togo a dirigé la Bretagne face au Togo. Constituée de Sammaritano, Danic et Didot, son équipe d'un jour avait

ALAIN MOUNIC

remporté le match (1-0) grâce à un but de Kermorgant.

3. Javier Irureta. À la tête du Pays basque, il s'est incliné face à la Tunisie (0-2) en 2011. Ce jour-là, le champion d'Espagne 2000 avait titularisé Pantxi Sirieix, seul Français de l'équipe aux côtés de Zurutuza, joueur franco-espagnol de la Real Sociedad.

4. Fernando Vazquez. L'actuel entraîneur de Majorque a cornaqué la Galice de 2005 à 2013. Lors de son premier match, il a battu l'Uruguay (3-2, le 29 décembre 2005).

5. Jean-Michel Cavalli. L'ancien coach du Gazélec est à la tête de la Corse depuis 2009. Sous sa férule, des joueurs comme Cabella et Squillaci, capés chez les Bleus, ont revêtu la tunique de la Squadra Corsa.

CHRONIQUE

PAR ARNAUD TULIPIER

Mes chers voisins

Paraît que, dans la vie, le malheur des uns fait le bonheur des autres. Surtout quand c'est pas la joie chez soi. Moi, ça m'a fait ça quand mon voisin a passé par erreur la tondeuse sur les jonquilles que sa femme avait plantées. Quelle rigolade quand elle l'a enguirlandé ! Je sais, c'est moche, mais ça m'a changé, pour une fois que c'est pas moi qui me faisais hurler dessus par la mienne... Eh bien, j'ai comme l'impression que ça leur fait un peu pareil, aux supporters troyens. À force de se faire brancher par toute la France du football et du reste, nuit et jour, de l'Aube au crépuscule de l'ESTAC en L1, ils avaient bien besoin de se défouler sur quelqu'un. Et pour ça, qui mieux que le voisin ? Vous savez, le gars d'à côté, celui qui roule en Merco et ramène une fille différente chaque week-end, qu'on voit repartir au matin les cheveux défaits dans les mêmes fringues que la veille. Le type sans gène qui se gare devant chez vous et rentre chez lui sans un regard, qui fait griller les merguez sous votre pif les midis de barbecue et invite ses amis pour vous rappeler que vous en avez beaucoup moins que lui. Faut les comprendre, les p'tits gars de l'ESTAC. Tout ce temps à se faire vanner, à souffrir d'entrer à reculons dans l'histoire pour de funestes raisons. Plus mauvaise de toutes les mauvaises équipes de L1, pire qu'Arles-Avignon, c'est peu dire que ça faisait désordre et mal aux cheveux. Alors, pour se consoler – un peu – et adoucir le choc de la redescente, une solution, un espoir : entraîner dans sa chute ceux d'à côté, ces Rémois bourgeois avec qui la cohabitation n'a jamais été commode. C'est humain, vieux comme la vie et le football, ces histoires de voisinage, querelles de clochers qui se règlent sur le pré. Et en tribunes. Quelques chants inamicaux, deux, trois déclarations d'intention d'avant match dans les journaux, et cette banderole tendue avant un derby qui ne l'était pas moins samedi : « Faites-les descendre. » Il n'était pas clairement spécifié si c'était au propre ou au figuré, mais la victoire (2-1) des Troyens a eu l'air de flinguer le moral des Rémois à défaut de leurs chances de maintien. Perdu pour perdu, autant se faire un petit plaisir. On n'a pas tous les jours l'occasion de rigoler quand on a tant pleuré. ■

C'est humain, vieux comme la vie et le football, ces histoires de voisinage, querelles de clochers qui se règlent sur le pré.

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mardi 19, 21:00 Déjà champion, le PSG se lance dans une course au quadruplé qui passe par Lorient, où les hommes de Laurent Blanc tenteront d'obtenir une place en finale de Coupe de France, avant de défier Lille lors du dernier acte de Coupe de la Ligue, quatre jours plus tard à Saint-Denis. Le club de la capitale a en effet déjà raflé le Trophée des champions en ouverture de la saison.

Mercredi 20, 20:45 Semaine peut-être décisive pour le cinquième Scudetto de rang de la Juve. Après avoir reçu la Lazio, les Bianconeri se déplacent le dimanche à Florence. Forts de neuf longueurs d'avance sur Naples, il leur suffit pour être sacrés de prendre, sur les deux journées, un point de plus que des Azzurri, qui devront recevoir Bologne avant de rendre visite à la Roma. **21:00** Encore des émotions à Anfield : une semaine après l'exploit face à Dortmund en C3, les Reds reçoivent Everton pour le 226e derby de la Mersey, toutes compétitions confondues. Avantage à Liverpool avec 88 victoires contre 66 succès et 71 nuls.

Dimanche 24, 14:00 Incapable de s'imposer au Vélodrome depuis la mi-septembre, l'OM va-t-il battre Nantes pour ne pas enregistrer un quinzième match sans victoire en L1 sur sa pelouse ? **15:00** Derby français en demies aller de C1 féminines, Lyon accueillant le PSG. L'autre confrontation concerne Wolfsburg et Francfort. **15:05** Ambiance tendue au Stadium of Light entre un Sunderland, qui lutte pour se maintenir, et un Arsenal tenu à engranger le maximum de points pour espérer se qualifier en phase de poules de C1. Ce qui veut dire battre WBA le jeudi, puis les Black Cats trois jours plus tard ! **18:30** Duel au sommet en Russie entre le FC Rostov, leader, et le Zénith, troisième à deux points.

LEICESTER ILS NE TOUCHENT PLUS TERRE

C'est l'un des plus improbables scénarios de l'histoire du football. Le modeste club de Leicester City, qui a échappé par miracle à la descente la saison dernière, caracole en tête de la Premier League avec une équipe de laissés-pour-compte. Dans cette ville tranquille, on croit désormais aux miracles. **TEXTE** YOANN RIOU, À LEICESTER

OKAZAKI ET HUTH (MAILLOTS BLEUS), DEUX PILIERS DE LEICESTER.

BERTRAND DESPREZ/L'ÉQUIPE

«QUAND TU ES FAN DE LEICESTER, TU RÊVES D'ALLER EN FINALE DE LA CUP, PAS D'ÊTRE CHAMPION. **TOUT CELA EST AU-DELÀ DU RÊVE.»**

IAN STRINGER, COMMENTATEUR POUR BBC LEICESTER

«Je prie pour Leicester City. Je prie pour qu'ils gagnent. Pas mal de gens viennent à la cathédrale et nous demandent des prières pour le club. Il y a quelques jours, pendant un service, j'ai prié pour ça, et j'ai entendu la congrégation répondre bruyamment : "Amen !" » En ce Vendredi saint, David Monteih, le révérend de Leicester, nous narre cette histoire en rigolant avec allégresse. « Ah, ah, ah ! » Le doyen de la cathédrale est un Irlandais du Nord beaucoup plus fan de rugby que de foot. « Mais je suis un grand supporter de cette équipe et de ce qu'elle fait cette saison. Je suis allé une fois au stade, contre Manchester United *(NDLR : 1-1, le 28 novembre 2015)*. » Dans cette ville de 335 000 habitants située à un peu plus d'une heure de train au nord de Londres, tout le monde est absolument dingue de la bande de Claudio Ranieri, l'entraîneur des Foxes (renards), leader de la Premier League à quatre journées de la fin. Et déjà qualifié, au minimum, pour le barrage de la prochaine Ligue des champions. Leicester, pensez donc, qui n'a jamais remporté le Championnat ni la Coupe d'Angleterre. Les dieux du football semblent s'être penchés sur ce club en route pour un exploit complètement crazy.

À LEICESTER, ON A LE CLUB DANS LA PEAU.

YOANN RIOU

SYMBOLES BOUDDHISTES ET TATOUAGES

« Le propriétaire depuis 2010 est un Thaïlandais, Khun Vichai Srivaddhanaprabha, et cette saison, à plusieurs reprises, des moines bouddhistes sont venus au stade bénir le terrain, les joueurs, le vestiaire », nous raconte Rob Tanner, quarante-trois ans, journaliste au quotidien local *Leicester Mercury,* qui couvre au plus près l'équipe depuis sept ans.
Toujours en ce Vendredi saint baigné par le soleil, Lee Jobber, trente-six ans, immense supporter du LCFC qui n'a pas raté un match à domicile depuis qu'il a quatre ans et qui n'en a manqué que six à l'extérieur depuis ses huit ans, nous emmène au bord de la pelouse du King Power Stadium, magnifique stade de 32 000 places : « Regarde, il y a des drapeaux avec des symboles bouddhistes en haut des tribunes, et tout autour du terrain, sauf dans le parcage des supporters visiteurs. » Il y en a même à l'entrée des vestiaires. Leicester a la foi, comme jamais. « Ce que fait l'équipe cette saison, c'est une révolution », clame Lee Jobber. « Plus révolutionnaire que Che Guevara ? », ose-t-on demander – allez, soyons fous ! – à ce fan de toujours. « Oui », répond-il du tac au tac, en poursuivant : « Quand la saison a commencé, il y avait plus de chances de retrouver vivant Elvis Presley que de voir notre équipe gagner la Premier League ! C'est fou ! »
Ce même Lee, qui travaille dans une école pour enfants handicapés, a les initiales de Kanté et de Vardy sur ses ongles. Dix lettres magiques. Deux joueurs qui font une saison extra-or-dinaire ! Dans le dos, il s'est fait tatouer un immense blason du club et on peut y lire : Leicester City Football Club. « Regarde encore là, sur mon pied : c'est le tatouage de *Mary Poppins,* mon film préféré, et elle porte une écharpe aux couleurs de notre club. Et si on gagne le titre, je ferai un nouveau tatouage : #champions. » Lee, qui se promène toujours en bermuda, tee-shirt, et pieds nus dans ses tongs, tape sur un tambour à chaque match à domicile. « C'est très difficile d'expliquer ce que je ressens. Parce que je n'ai jamais éprouvé cela avant. On est dans le domaine de l'inconnu. Revenez dans quelques années et je vous dirai. Il faudrait inventer des mots dans le dictionnaire pour définir la saison des Foxes... »

SOUS LA PROTECTION DE RICHARD III

Ian Stringer, quarante-quatre ans, commente tous les matches du leader de la Premier League pour BBC Leicester. Il est ému de parler de ce miracle, il sort des jolis mots à n'en plus finir. « Cette saison, c'est un conte de fées, comme si c'était le jour de Noël, l'anniversaire d'un de tes enfants, comme si tu gagnais au loto. Moi, je suis un gars de Leicester. Et c'est ma petite ville, notre petit centre-ville, notre cathédrale qui vivent ça ! Je suis si fier que des gens en Chine ou aux États-Unis connaissent notre Leicester. » On n'ose arrêter Ian, qui parle avec une touchante sensibilité : « À chaque match que je commente, cette saison, je ne suis pas loin de pleurer. BBC Leicester, c'est la radio que j'écoutais quand j'étais petit. Ce qui se passe, ça ne devait jamais arriver ! C'est comme si Caen gagnait la L1 devant le PSG. Quand tu es fan de Leicester, tu rêves d'aller en finale de la Cup, et je ne dis même pas de la gagner. Pas d'être champion. Tout cela est au-delà du rêve ! Notre cerveau ne peut pas comprendre. C'est comme si la plus belle top-modèle au monde venait te parler. Tout le monde se demande comment c'est possible ? Arsenal, City, United... Comment Mahrez, Vardy, Kanté, achetés pour vraiment pas cher, peuvent-ils être les meilleurs joueurs du Championnat ? » Et si Leicester devenait VRAIMENT champion ? « Le match du titre avec moi aux commentaires, si ça arrive, ce sera comme si je commentais une finale de Coupe du monde avec l'Angleterre ! »
Sir Peter Soulsby, le maire de la ville, nous reçoit, tout sourire, dans son bureau. Il porte une cravate bleu foncé. « J'adore cette couleur, et c'est celle de notre club de foot. » Il embraye : « Je n'ai raté qu'un seul match au stade cette saison. Parce qu'on célébrait en famille les quatre-vingt-treize ans de ma mère. Mais j'ai pu aller dans la cuisine écouter le match à la radio. Ce parcours fantastique fait augmenter ma pression artérielle. » Impossible de rester insensible à cette épopée dont on se rappellera dans trois siècles.
« Ma femme n'est pas une fan de foot, confie Rob Tanner, le journaliste du *Leicester Mercury.* Mais elle est excitée, désormais. Quand il y a un match à

Du 19 avril au 30 mai

À VOS CÔTÉS AVEC LES BLEUS

REVIVEZ DES INSTANTS DE LÉGENDE AVEC L'ALBUM COLLECTOR PANINI !

1€99
L'album panini

EXCLUSIVEMENT DISPONIBLE CHEZ CARREFOUR !

Votre 1ère pochette OFFERTE !

Du 19 avril au 30 mai 2016, vous devez vous rendre dans l'un des hypermarchés à enseigne Carrefour participant à l'opération (ou vous connecter à carrefourdrive.fr en choisissant un hypermarché Carrefour). Lors de votre passage en caisse, 1 sachet Panini contenant 3 stickers vous sera remis par tranche de 30 € d'achat **HORS** carburant, cartes cadeaux et services (billetterie, vacances, assurances, téléphonie, parapharmacie, bijouterie).
VOIR MODALITÉS COMPLÈTES À L ACCUEIL DE VOTRE MAGASIN OU SUR CARREFOUR.FR

PARTENAIRE OFFICIEL
FRANCE FFF
Carrefour

Carrefour j'optimisme

Prepress : Gutenberg Lucine R.C.S. Nanterre B 403 179 781 - Carrefour Hypermarchés SAS au capital de 6 922 200 euros - Siège social : 1, rue Jean-Mermoz – ZAE Saint-Guénault - 91002 ÉVRY - 451 321 335 RCS ÉVRY

« DEPUIS LES FUNÉRAILLES DE RICHARD III, LEICESTER CITY N'ARRÊTE PAS DE GAGNER. **MON ADJOINT CROIT QUE CET ENTERREMENT A PORTÉ CHANCE AU CLUB. »**

PETER SOULSBY, MAIRE DE LEICESTER

l'extérieur de Leicester, elle le regarde à la télé. Et c'est ainsi dans tout le pays. » Leicester a chaviré dans le mystique, le mythique, l'invraisemblable. Et pas qu'avec le foot… En 2012, un squelette était trouvé dans la ville, et des études montrèrent qu'il s'agissait de celui de Richard III, roi d'Angleterre de 1483 à 1485. Cette histoire eut un retentissement incroyable dans tout le Royaume-Uni, et même au-delà. « Il y a un an, le 26 mars 2015, les restes du roi étaient inhumés dans notre cathédrale Saint-Martin, rappelle le maire, Peter Soulsby. Et, dans le même temps, notre club de foot semblait promis à la relégation en L2. C'est comme si c'était aussi nos funérailles en Premier League. Le club était dernier. Mais, depuis les funérailles de Richard III, Leicester City n'arrête pas de gagner. Mon adjoint croit que cet enterrement a porté chance au club. »

ILS ONT MIS LA VILLE SUR LA CARTE

Les Foxes, qui étaient à la rue, avec sept points de retard sur le premier non-relégable, se sont alors sauvés en gagnant sept de leurs neuf derniers matches. Existe-t-il un lien entre ces funérailles de Richard III, roi qui fit l'objet d'une pièce de théâtre extrêmement célèbre de Shakespeare, et la résurrection de Leicester City ? On n'a pas hésité à le demander à David Monteih, le doyen de la cathédrale de la ville. « Il y a une connexion, même si elle n'est pas directe, estime le révérend. Parce que toute cette histoire incroyable a donné plus de confiance à notre ville. Les gens sont fiers que le roi soit ici. Et le club de foot fait partie de la communauté. Des gens du monde entier viennent ici, désormais. Avant les funérailles de Richard III, trente mille personnes visitaient la cathédrale chaque année. Depuis, en un an, il y a eu deux cent cinquante mille visiteurs. » Le révérend poursuit :

JAMIE VARDY, L'ARME FATALE, ICI DEVANT LE DÉFENSEUR DE MANCHESTER CITY NICOLAS OTAMENDI.

PIERRE LAHALLE

« Les propriétaires de Leicester City, qui viennent d'un pays bouddhiste, nous ont donné 100 000 £ *(125 000 €)*, c'est beaucoup d'argent, alors qu'on faisait des travaux dans la cathédrale en vue de l'inhumation de l'ancien roi. Ça montre que toutes les communautés de la ville sont en symbiose : le foot, les gens, l'église, le maire, le business… Les propriétaires thaïlandais sont venus visiter la cathédrale pour voir la tombe du roi. Oui, Leicester City, c'est un petit miracle. »

Lee Jobber, qui ne s'est rendu à la cathédrale qu'une seule fois, pour accompagner un journaliste du *Times* préparant un papier sur la fabuleuse saison des coéquipiers de Mahrez, dresse un constat : « Ce qui arrive avec le foot a permis aux gens de savoir où Leicester se situe géographiquement. Avant, quand j'allais en vacances, et que je disais que je suis de Leicester, les gens répondaient : "C'est où ça ?" Je disais alors : "Près de Birmingham." Réponse : "Hum, je ne vois pas." Je continuais : "Près de Nottingham." Autre réponse : "Hum…" Maintenant, quand tu lances que tu viens de Leicester, les gens ont envie de parler avec toi. "Ah, Leicester City ! Vardy ! N'Golo Kanté ! Mahrez !" » Un autre supporter nous a fait cette remarque en rigolant : « Dans certains pays, notre ville est prononcée Leicesseterre. Maintenant, les gens savent comment ça se dit. » Dans la boutique du club au King Power Stadium, on croise un couple de Français. Ils sont partis le matin de Londres, où ils habitent, en voiture, pour passer le week-end pascal à York, dans le nord du pays. « J'ai insisté auprès de madame pour qu'on fasse un détour par Leicester, glisse Karim, vingt-sept ans. Je voulais absolument voir le stade. C'est la première fois que je viens dans cette ville. Je suis totalement fan de LCFC, c'est le coup de cœur de l'année pour tous les gens qui aiment le foot. Il y a ce décalage entre la folle saison de l'équipe et la modestie de la ville. C'est hyper surprenant. »

UN PASSÉ DE LOSERS

Les Foxes n'inspirent que du positif, mais ça n'a pas toujours été le cas. Ce fut même le chaos l'été dernier, comme l'explique Rob Tanner : « L'équipe de Leicester ainsi que les U21 du club étaient partis en tournée à Bangkok à la fin de la saison. Et trois des U21, dont le fils du coach, Nigel Pearson, ont été impliqués dans une orgie sexuelle avec des prostituées thaïlandaises, dans un hôtel. Une vidéo de cette nuit, filmée par les jeunes, est arrivée dans les médias anglais, et tout le monde a pu voir ça. Il y avait un commentaire raciste d'un des trois joueurs envers une prostituée. Le propriétaire thaïlandais était bouleversé, le club et la ville éprouvaient un sentiment de honte. Alors, le club a viré ces trois joueurs et le manager, Nigel Pearson. Sans ce scandale, Pearson serait resté. Cette nuit-là a changé l'histoire du club. » Claudio Ranieri est alors nommé. « Beaucoup de gens, y compris moi, ont pensé qu'il n'était pas l'homme idoine pour le club, se souvient Rob Tanner. Il avait perdu avec la Grèce à domicile contre les Féroé ! Et juste après, Cambiasso, le meilleur joueur de la saison passée, un héros auprès des fans, a annoncé son départ. Tout le monde a pensé que le club allait descendre cette saison. »

Finalement, il est parti pour réaliser le casse du siècle. L'impensable va-t-il se concrétiser ? « Nous n'avons pas encore commandé le champagne. Je suis superstitieux », assure le maire de la ville. La prudence est de mise partout. John Hutchinson, soixante-six ans, historien et archiviste officiel du club, en explique les raisons : « Lors de la saison 1962-63, Leicester pointait en tête à cinq journées de la fin et allait jouer contre Manchester United, très mal classé en Championnat, en finale de la Cup. LCFC était favori pour réaliser le doublé. Finalement, il perdit quatre de ses cinq derniers matches de Championnat, pour finir quatrième et s'incliner en finale de la Cup. » En nous faisant visiter le stade, Hutchinson nous montra dans un couloir des photos de cette équipe de 1962-63 passée si près de la gloire. Ces dernières saisons, les fans avaient aussi été traumatisés à deux autres reprises. « En 2010, le club a été éliminé en demies des play-offs pour la montée en Premier League, aux tirs au but contre Cardiff, se remémore Rob Tanner, le journaliste du *Leicester Mercury*. Et, en 2013, de nouveau en demi-finales des play-offs pour l'accession, le Français Anthony Knockaert avait raté un penalty à la 97e minute du match retour, à Watford, qui nous aurait envoyés en finale. Et sur le contre, Watford a marqué ! Les supporters ont tellement pleuré qu'ils méritent de connaître un grand bonheur. » Et dire qu'en 2008 les Foxes étaient tombés en Troisième Division pour la première fois de leur histoire ! « On est passé d'un patient hospitalisé pour une attaque cardiaque à un homme en pleine forme, qui court tout le temps, comme Forrest Gump », lâche Tanner, dans une métaphore.

UN LIVRE, UN FILM ET LES ÉTATS-UNIS

La maladie d'amour, elle, court plus vite que jamais dans les rues de Leicester. Une fantastique contagion. On est entrés au hasard dans un magasin d'alimentation du centre-ville et on a vu au-dessus du comptoir cette banderole : « Leicester. We Are Premier League. » (Leicester. Nous sommes la Premier League). Le gérant, Paresh Patel : « On vit un rêve et on ne veut pas être réveillés. On a mis ce drapeau au lendemain de notre montée en 2014. La saison passée, des clients me taquinaient en me demandant de l'enlever. Mais on s'est sauvés, et si on remporte le titre, j'ajouterai le mot "Champions" dessus. C'est incroyable. Ma carte d'abonnement, c'est comme une carte Gold ! » Paresh nous emmène dans l'arrière-boutique, où l'on découvre que Mahrez est en fond d'écran de l'ordinateur. « C'est mon fils qui l'a choisi », assure le commerçant. Jai, neuf ans, est à côté de son père, et il a la même coiffure que le milieu de terrain algérien. « J'ai les posters de Mahrez et de Vardy dans ma chambre. Vardy, c'est le meilleur des super-héros », raconte le môme. Son papa enchaîne : « Vardy est mon joueur préféré. Il vient de nulle part. Un homme de la classe ouvrière. Il montre qu'il ne faut jamais abandonner ses rêves. Vardy, c'est vous, c'est mon fils, c'est moi. »

On parlera à jamais de cette équipe, de ces joueurs au parcours incroyable. « Dans une des deux universités de la ville, il y a un département appelé Centre international pour l'histoire et la culture sportive, avance l'historien Hutchinson. Je suis absolument convaincu que, dans dix ans, il y aura des cours pour raconter cette folle saison de Leicester dans un contexte où il y a tant d'argent dans le Championnat. C'est une révolution ! » Rob Tanner en est convaincu : « Leicester sauve le foot anglais. Les gens commençaient à s'ennuyer de toujours voir les mêmes clubs au sommet. Il y a plein d'argent en Premier League, et certains clubs sont devenus paresseux. Leicester montre que tu peux acheter des joueurs pas chers et performants. » Lee Jobber reprend : « Manchester City et United ont dépensé des millions et pour quoi ? Tu ne peux pas acheter la passion, l'unité, l'esprit de cohésion. Si un joueur de Leicester va aux toilettes, tu as l'impression que tous ses coéquipiers vont le suivre. »

Rob Tanner écrit un livre sur cette saison qui sortira en Angleterre en juillet, puis en Europe et en Amérique. « Longtemps, j'ai couvert le foot amateur d'où vient Vardy. Une partie de mon histoire est la même que celle des joueurs de Leicester. C'est un rêve pour moi d'aller à Wembley faire des papiers sur l'équipe d'Angleterre parce qu'il y a désormais Vardy et Drinkwater... Cette histoire, c'est comme le film *Rocky*. Et savez-vous qu'un film sur Vardy va être tourné ? » Ce journaliste avoue qu'il se sent « comme un astronaute ». Leicester, c'est comme un voyage sur la Lune. Lee Jobber, fan de toujours, se trouve aussi dans une navette spatiale. « Cet été, Leicester va participer à l'International Champions Cup, et jouer contre le PSG, le Barça, le Real, le Milan AC, Liverpool, le Celtic... C'est insensé ! En 2009, on jouait contre Yeovil Town, Scunthorpe... Si je vais voir ces matches amicaux, aux États-Unis, si je vais assister au Community Shield dans le cas où on serait champion, en plus de ma carte d'abonnement pour la saison prochaine avec la Ligue des champions, je finirai SDF, je perdrai ma maison, je n'aurai plus de vêtements. Mais j'aurai toujours ma passion. »

■ Y. RI.

DANS LA CITÉ DES MIDLANDS, RICHARD III, L'ANCIEN ROI D'ANGLETERRE, N'EST PLUS LA SEULE ATTRACTION. CAR TOUS, À COMMENCER PAR IAN STRINGER (EN HAUT À GAUCHE), COMMENTATEUR POUR LA BBC, PARESH PATEL ET SON FILS JAI, FAN ABSOLU DE MAHREZ, ESPÈRENT QUE LES INCANTATIONS BOUDHISTES À L'ENTRÉE DU VESTIAIRE DES FOXES VONT RENDRE POSSIBLE L'IMPOSSIBLE : LEICESTER CHAMPION !

YOANN RIOU - FRANCK FAUGÈRE

Les onze fantastiques

Depuis le début de la saison, Claudio Ranieri aligne presque toujours la même équipe. Onze joueurs partis de rien et revenus de tout qui forment l'un des assemblages les plus étonnants jamais vus en Angleterre. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

Aucune équipe de Premier League n'a fait appel à moins de joueurs que Leicester City, cette saison en Championnat. Les adversaires à venir des Foxes connaissent déjà la composition exacte du onze qu'ils devront affronter, sauf blessures (des plus rares) ou suspensions (une seule en trente-trois journées). Vingt-trois footballeurs seulement ont porté le maillot du leader de la Premier League à au moins une occasion en 2015-16, dont plus d'une demi-douzaine n'ont d'ailleurs fait que des apparitions des plus furtives au King Power Stadium. Gökhan Inler, tout capitaine de la sélection suisse qu'il soit, n'aura joué que l'équivalent de deux matches, c'est dire. Claudio Ranieri, bien loin de la réputation de « Bricoleur » (tinkerman) qui lui colle à la peau depuis son passage à Chelsea, a fait le choix, d'emblée, de ne pas changer une équipe qui gagnait, et bien lui en a pris. Voici ces « onze salopards », dont la plupart ont été recrutés pour une bouchée de pain, assortiment hétéroclite de laissés-pour-compte, de vétérans, d'inconnus et de nomades du football anglais sur lesquels le « manager italien de l'année » s'est appuyé pour composer son improbable commando.

Soit : Schmeichel - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs - Mahrez, Drinkwater, Kanté, Albrighton - Okazaki, Vardy. Un onze qui aura coûté moins de 30 M€ à assembler.

_Kasper Schmeichel

Danemark (20 sélections), 29 ans, gardien de but, 34 matches, 3 060 minutes de jeu*.

Bien plus qu'un fils à papa. De taille menue pour un spécialiste de ce poste (1,85 m), Kasper a hérité de Peter une agilité de gardien de handball et un goût certain pour le combat. Il devance Joe Hart, Petr Cech, David De Gea et Hugo Lloris au classement des clean sheets de la Premier League, et est pour beaucoup dans le nombre impressionnant de victoires remportées sur le score de 1-0 par les Foxes – sept à ce jour. Autre atout : la qualité exceptionnelle de son jeu au pied qui en fait le relanceur n° 1 de son équipe. Arrivé de Leeds en juillet 2011, moyennant 1,6 M€.

L'ÉQUIPE

_Danny Simpson

Angleterre, 29 ans, arrière droit, 26 matches, 2 253 minutes de jeu.

Ce laissé-pour-compte de Manchester United, prêté cinq fois par le club mancunien, fut acheté moins de 2 M£ à QPR l'année de leur dernière promotion (2014). La carrière de Simpson a souffert d'une vie privée chaotique ponctuée de trop nombreux démêlés avec la justice – il fut condamné à 300 heures de travail d'intérêt général en 2014, après avoir été reconnu coupable de coups et blessures sur la mère de sa fille. Un pur défenseur, encore perfectible, mais rapide, dur sur l'homme, et qui s'entend à merveille avec Riyad Mahrez sur le flanc droit.

_Wes Morgan

Jamaïque (21 sélections), 32 ans, défenseur central, 34 matches, 1 but, 3 060 minutes de jeu.

Le capitaine des Foxes est leur seul joueur de champ à avoir disputé chaque minute de chaque match de Championnat. Arrivé de Nottingham Forest en janvier 2012 (pour 1,1 M€), l'international jamaïcain natif de Nottingham possède un physique hors norme, endurci dans les divisions inférieures, et dut attendre d'avoir trente ans pour découvrir l'élite. Cela ne se voit pas. Tout comme son compère Huth, Morgan est un maître dans l'art de détruire, ainsi qu'un leader incontesté sur le terrain comme dans le vestiaire. Inscrivit un but crucial contre Southampton lors de la 32e journée.

_Robert Huth

Allemagne (19 sélections, 2 buts), 31 ans, défenseur central, 33 matches, 3 buts, 2 970 minutes de jeu.

Le « Mur de Berlin » est devenu celui de Leicester. Stoke City le vendit au rabais (3,9 M€) en juillet dernier. Il est le seul joueur de Leicester à savoir ce que c'est d'être champion d'Angleterre, ayant été sacré deux fois avec Chelsea, en 2005 et 2006. Martin Keown, un connaisseur, l'a surnommé « le Videur » – autrement dit : celui qui décide qui passe et qui ne passe pas. Le plus souvent, la porte reste close. Auteur de trois buts précieux, le premier à Tottenham (1-0), les deux suivants à Manchester City (3-1).

_Christian Fuchs

Autriche (74 sélections, 1 but), 30 ans, arrière gauche, 24 matches, 4 passes décisives, 2 350 minutes de jeu.

La meilleure affaire de l'année ? Peut-être bien. Celui qui sera le capitaine de la sélection autrichienne à l'Euro était en fin de contrat à Schalke 04, lorsque Leicester fit appel à lui l'été dernier. Il s'est depuis affirmé comme l'un des tout meilleurs latéraux de Premier League, aussi à l'aise dans le travail défensif, qu'il accomplit avec beaucoup d'intelligence et de sobriété, que dans le soutien à ses attaquants. Voir la passe lumineuse qu'il adressa à Jamie Vardy pour l'ouverture du score contre Manchester United en novembre (1-1). L'un des quatre ou cinq joueurs de Leicester qu'on puisse dire « de classe internationale ».

_Riyad Mahrez

Algérie (24 sélections, 4 buts), 25 ans, milieu/ailier droit, 33 matches, 16 buts, 10 passes, 2 706 minutes de jeu.

Sauf accident, l'ancien du HAC (prix de vente en janvier 2014 : 0,5 M€) sera élu « Joueur » et « Footballeur de l'année » de la saison 2015-16. Pas mal pour le gamin de Sarcelles que les recruteurs français jugeaient trop frêle pour devenir pro. Comme Kanté, comme Vardy, il a appris le football dans la rue et dans les divisions dites inférieures. « Nous ne sommes pas programmés », a dit cet épris de liberté. Par chance, c'est ainsi que son entraîneur veut le voir jouer. Il est le *fantasista*, le « facteur X » de Leicester, l'artiste du commando, en toute humilité. Marié à une Anglaise, il a fait de Leicester un home qu'il n'a pas envie de quitter de sitôt. Personne ne s'en plaindra.

_Danny Drinkwater

Angleterre (1 sélection), 26 ans, milieu axial, 32 matches, 2 buts, 6 passes, 2 773 minutes de jeu.

Comme Simpson, lui aussi est un rebut de l'académie de Manchester United. Il rejoignit Leicester en janvier 2012, pour moins de 1 M€. Combien en vaut-il aujourd'hui ? Le décuple ? Aisément. Drinkwater bluffe son monde depuis huit mois, et pas seulement par son énergie et l'intelligence de ses placements en milieu de terrain, dans un 4-4-2 qui exige énormément des

FRANCK FAUGÈRE

UN LIEU DEVENU SAINT : LE VESTIAIRE DES FOXES.

deux midfielders axiaux. Une sorte de Tom Cleverley version turbo dans le jeu court, mais bien plus imaginatif, toujours à la recherche de la passe en première intention, du talon comme de l'intérieur du pied. L'une des grandes révélations de cette saison, justement appelé en équipe nationale par Roy Hodgson.

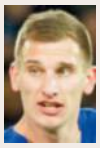
_N'Golo Kanté

France (2 sélections, 1 but), 25 ans, milieu axial, 33 matches, 1 but, 4 passes, 2 660 minutes de jeu.

D'où sort-il, ce phénomène ? Assuré d'une place dans le onze type de la Premier League 2015-16, celui que le SM Caen vendit pour 8,5 M€ à l'intersaison est aujourd'hui sur la liste de courses des plus grands clubs. « Il a un paquet de batteries dans son short, a dit de lui Ranieri. Un jour, je le verrai centrer pour conclure lui-même de la tête. » Généralement mieux que bon, parfois éblouissant (ce match contre Arsenal à l'Emirates !), le nouveau Bleu semble posséder le don d'ubiquité tant il sait être là où il doit être, et pendant quatre-vingt-dix minutes. Un sprinteur couplé d'un marathonien, qui plus est d'une grande habileté dans les petits espaces. Le conserver sera l'un des défis de Leicester cet été.

_Marc Albrighton

Angleterre, 26 ans, milieu/ailier gauche, 34 matches, 1 but, 7 passes, 2 668 minutes de jeu.



Encore un joueur qui n'a pas coûté un centime, lâché par Aston Villa (!) il y a un an et demi de cela, aujourd'hui sur le palier de l'équipe d'Angleterre, qu'il représenta en Espoirs. Son excellente conduite de balle et sa finesse technique, déjà remarquées à Villa Park, s'accompagnent d'un impressionnant « moteur », comme disent les Anglais. Il est autant un élément crucial du système défensif mis en place par Ranieri qu'un créateur. Discret, mais essentiel.

_Shinji Okazaki

Japon (98 sélections, 47 buts), 29 ans, attaquant, 32 matches, 5 buts, 2 passes, 1 823 minutes de jeu.

Il y a les « joueurs de devoir » et ceux qui vont au-delà. L'ancien de Mayence, le joueur le plus « cher » de ces Foxes (10,5 M€), appartient à la seconde catégorie, ce qui explique que Ranieri le remplace immanquablement à l'heure de jeu par l'Argentin Leonardo Ulloa. Shinji le généreux a alors tout donné. Mais on n'a pas près de 50 buts en équipe nationale à son compteur avec des pieds carrés, comme il l'a rappelé en marquant d'un ciseau retourné l'unique but de la victoire de Leicester sur Newcastle lors de la 30e journée.

_Jamie Vardy

Angleterre, (6 sélections, 2 buts), 29 ans, attaquant, 34 matches, 22 buts, 8 passes, 2 959 minutes de jeu.

En Cinquième Division en 2012, peut-être Soulier d'or de la Premier League quatre ans plus tard, à un âge où certains penseraient déjà à leur retraite. Ranieri : « Vardy n'est pas un footballeur, mais un cheval fantastique *(sic !)*. Il a besoin d'être libre avec le ballon. » Cette liberté, Vardy la flèche, qui a été expulsé le week-end dernier contre West Ham (2-2), en use sans en abuser, en se moquant du plâtre qui protège un poignet brisé en deux endroits depuis la mi-septembre. La seule chose qui le gêne, dit-il, est qu'il ne peut plus signer d'autographes. Il a établi un nouveau record en Premier League en marquant dans onze matches de rang. Il est devenu international, lui qu'Halifax avait acheté 13 000 € à Sheffield Wednesday en 2010. Impossible n'est pas Vardy. Impossible n'est pas Leicester. ■

** Seul le bilan en Premier League est pris en compte.*

_Claudio Ranieri

« LA VICTOIRE ET LA DÉFAITE SONT DEUX IMPOSTEURS »

Il y a un an et demi, il était viré comme un malpropre de Grèce. Aujourd'hui, il est peut-être sur le point de réaliser l'un des plus grands exploits de tous les temps. À soixante-quatre ans, l'Italien n'a pas dit son dernier mot. **TEXTE** YOANN RIOU, À LEICESTER | **PHOTO** PIERRE LAHALLE

Appelez-le Claudieu Ranieri !!! À Leicester, l'entraîneur italien est si aimé, si respecté que nous avons rencontré dans cette ville tranquille de l'Angleterre un homme qui voulait donner comme deuxième prénom à son fils « Claudio ». Mais sa femme s'y opposa. En cette fin mars, alors qu'il restait encore sept journées de Premier League à disputer, Ranieri a évoqué pour *FF,* en italien, cette folle saison des Foxes. Juste avant de nous quitter, on lui demanda s'il avait vraiment refusé une proposition de l'OM en 2015. « Non, jamais. Je n'ai jamais été contacté par Marseille », nous assura-t-il. Mais c'est à Leicester qu'il va droit au but !

« Donnez-nous un mot pour décrire votre équipe ?

Incroyable ! Personne ne s'attendait à ça ! La saison passée, fin mars-début avril, Leicester était dernier de la Premier League ! Et, cette saison, on fait un Championnat impensable !

Que ressentez-vous devant votre banc en regardant votre équipe ?

Ça me procure de l'émotion ! Et je participe. Je ne suis jamais assis sur le banc, je reste debout durant tout le match, je parle avec mes joueurs. Je dis toujours au quatrième arbitre pendant les matches : "Retiens-moi, parce que, sinon, je vais entrer sur le terrain et jouer." Ils se mettent alors à rire, mais, durant les rencontres, ils viennent vraiment vers moi.

Quel a été jusqu'ici le moment le plus intense de la saison ?

Quand on a gagné à Manchester City *(NDLR : 3-1, le 6 février, après avoir mené 3-0 dans ce qui constituait le match au sommet entre le leader et le deuxième).* Pfff... C'était incroyable ! Vraiment beau ! *(Il est ému.)*

Racontez-nous concrètement vos émotions quand votre équipe menait 3-0 contre City...

C'est difficile à dire. Parce que je ne suis pas très bon pour extérioriser mes sentiments. J'étais heureux pour mes joueurs, par rapport à la manière dont ils jouaient, heureux pour nos supporters qui avaient fait le déplacement, pour ceux qui étaient chez eux, devant la télé. Nos fans vivent une saison magique. Je suis heureux quand je sais que je rends les gens heureux.

On vous a vu pendant Leicester-Newcastle (1-0, le 14 mars), vers la 88e minute, remuer des bras comme jamais, comme si vous étiez possédé...

Oui, oui, j'ai appelé le public à nous aider. Newcastle cherchait le match nul à tout prix. Je savais qu'en allant chercher le public, il nous donnerait ce quelque chose en plus dont on avait besoin dans ces dernières minutes.

Dans cinquante ans, on se souviendra encore de votre équipe, de vos joueurs... Savez-vous que votre aventure émeut tout le monde ?

« JE SUIS HEUREUX QUAND JE SAIS QUE JE RENDS LES GENS HEUREUX »

On s'en rend compte parce qu'on reçoit des messages d'Australie, du Canada, d'Amérique. CNN a même réalisé un reportage sur Leicester City. Notre équipe écrit des pages incroyables. Je le répète : tout ce que l'on réalise cette saison est incroyable !

Expliquez-nous le 4-4-2 de Leicester. Vous n'avez pas cherché à inventer je ne sais quel système, à faire compliqué...

Je ne crois pas aux systèmes. En revanche, je crois aux joueurs. Ce n'est pas un système qui te fait gagner, mais les joueurs. Ma philosophie, c'est de faire en sorte qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes. Et je cherche toujours à donner de l'équilibre à l'équipe. Sans équilibre, tu ne peux pas survivre.

Mais quelle est votre patte dans cette organisation ?

Ça fonctionne parce que s'est créée une alchimie entre nous tous, le président, les joueurs, les fans, tout le monde ici. Je ne peux pas expliquer ce feeling. C'est tout un ensemble. Quand je parle à l'équipe, quand je veux certaines choses, je retrouve en match ce que je demande. Ils mettent en pratique ce que je demande.

Est-ce inexplicable ou y a-t-il beaucoup de vous dans cette réussite ?

Ça, ce sont les joueurs qui peuvent le dire. Je donne tout, comme je l'ai toujours fait. Je suis le même que celui qui a perdu ses quatre matches avec la Grèce en 2014 *(en fait, trois défaites et un nul en quatre rencontres),* que celui qui a gagné avec Monaco. Je n'ai pas changé. Je cherche toujours à créer un groupe, un collectif. Pour moi, c'est important de bien jouer, et que mes joueurs donnent tout sur le terrain. Si je vois ça, alors le résultat ne m'intéresse pas. Et comme mes joueurs donnent toujours tout...

Prenons Jamie Vardy, qui a explosé cette saison. Qu'avez-vous fait avec lui ? Vous lui parlez beaucoup ? Vous lui envoyez des SMS ? Vous l'invitez au restaurant ?

Non... *(Rire.)* Non, non, non. Je n'invite aucun joueur au restaurant. Je ne l'ai fait qu'une seule fois cette saison : quand nous n'avions encaissé aucun but dans un match pour la première fois. J'ai invité toute l'équipe à manger une pizza, comme je le leur avais promis. Mais, sinon, pas de déjeuner avec les joueurs, je veux qu'ils soient libres, et basta. Sur les matches de la saison passée que j'avais vus, j'avais remarqué que Jamie était un joueur très généreux, très rapide, qui savait prendre les espaces. Je savais qu'il avait marqué 16 buts en Deuxième Division il y a deux saisons, et seulement six la saison dernière en Premier League *(cinq, en réalité)*. Je lui ai donné confiance. Comme à toute cette équipe. Et eux, ils croient en moi. Bien sûr que je donne des conseils à Vardy. "Attaque l'espace !" "Fais ceci, fais cela !" "Quand on perd le ballon, positionne-toi là !" Mais ça, tous les entraîneurs le font.

Vous rappelez-vous d'une discussion particulière avec lui ?

Mes joueurs assimilent tout ce que je dis, pas seulement Vardy. L'an passé, certains étaient remplaçants ou ne jouaient pas au même poste. Leicester s'était sauvé en jouant en 5-3-2. Au milieu, Cambiasso et Matty James étaient titulaires et la troisième place, dans un registre plus offensif, c'était parfois Mahrez, parfois Drinkwater. Mais, l'été dernier, Cambiasso *(l'Argentin avait été excellent la saison dernière)* s'en va et je devais faire sans James, blessé. Pendant les matches amicaux, je ne sentais pas cette équipe en 5-3-2. Mahrez, je savais que c'était un excellent joueur. Mais, selon moi, il était meilleur côté droit où il pouvait rentrer avec son pied gauche. Alors, j'ai mis Mahrez à droite et Albrighton, qui est un ailier droit, à gauche. Mahrez, je m'attendais à ce qu'il montre ça cette saison.

Et ensuite...

J'ai mis en place un 4-4-2, et j'étais parti avec King et Drinkwater en milieux récupérateurs. Ils connaissaient déjà la Premier League. Mais, petit à petit, Kanté s'est imposé, comme une explosion *(l'international français ne fut titulaire que deux fois lors des six premières journées)*. Passons à l'attaque. La saison passée, Ulloa était le capitaine et avait été un grand

LE MAGICIEN
QUI OSE.

acteur du maintien du club *(11 buts)*. Mais, pour démarrer cette saison, il était un peu en retard au niveau physique. J'ai alors dit que je devais faire jouer les éléments les plus en forme. Et j'ai aligné Okazaki avec Vardy. C'est ainsi qu'est né Leicester.

Vardy avait marqué 15 buts lors des seize premières journées de Premier League. Mais, ensuite, il a connu un creux. Que lui avez-vous dit dans cette période ?

« JE NE CROIS PAS AUX SYSTÈMES, JE CROIS AUX JOUEURS »

Je lui ai dit : "La vie d'un goleador, ce n'est pas toujours de marquer des buts. Mais, ce qui est important, c'est ce que tu donnes à l'équipe." Et c'est ce que je dis à mon équipe : "Vous devez être altruistes, généreux à l'égard de vos coéquipiers. Je veux que l'on joue à onze, parce que c'est un jeu collectif." Le foot, ça se joue à onze, mais, souvent, ça se joue à huit ou à sept. Moi, je veux qu'on joue à onze. Je demande à Vardy, comme aux autres, de faire ce sacrifice pour les coéquipiers. Parce qu'à la fin, ça paye ! Vardy a compris qu'il y avait le moment pour marquer, celui pour faire la passe décisive et celui pour courir derrière un adversaire. Ça, c'est notre football ! La générosité à l'égard des coéquipiers. Vardy vient du monde amateur. Et, grâce à ses sacrifices, à ses efforts, il est devenu un joueur renommé.

Vous avez été brillants plusieurs fois, mais vous avez aussi souvent gagné 1-0…

Je demande à mes joueurs de jouer chaque match comme si c'était le dernier. On est en tête, mais Leicester n'est pas une équipe construite pour gagner le Championnat. Donc, on doit lutter jusqu'à la dernière seconde du dernier match de la saison.

Votre chef-d'œuvre, c'est cette victoire 3-1 à City. Comment

FRANCK FAUGERE

TOUJOURS PROCHE DE SES JOUEURS.

l'expliquez-vous ?
Mais je ne sais pas ! Je ne peux expliquer ni le pourquoi ni le comment. Marquer trois buts à City, ça n'arrive pas tous les jours. Les garçons étaient super motivés. On avait tout donné, comme contre Arsenal, contre qui on a perdu deux fois *(2-5 et 1-2)*. Au retour, à l'Emirates, on perd 2-1 après avoir joué la seconde période à dix *(à partir de la 54e)*, et en encaissant le but de la défaite à la 95e minute. J'avais promis à mes joueurs une semaine de vacances si on prenait neuf points contre Liverpool *(2-0, 2 février)*, City *(3-1, 6 février)* et Arsenal *(1-2, 14 février)*. Mais comme on avait fait trois prestations merveilleuses, je les ai complimentés et je leur ai tout de même accordé la semaine.

Contre City, Robert Huth, trente et un ans, a marqué deux fois. Un joueur que vous aviez fait venir à Chelsea en 2001 alors qu'il n'avait que dix-sept ans.
Lui, comme les autres, ressent de ma part la confiance. La confiance d'un entraîneur qui a fait le tour du monde et qui leur dit : "Regardez comme vous êtes forts, regardez comme vous êtes bons. Vous-mêmes ne le savez pas que vous êtes aussi forts." Quand il est arrivé à Chelsea, Huth était plein de force, avec la volonté de réussir. Maintenant, c'est un joueur mature.

Qu'avez-vous ressenti en voyant N'Golo Kanté convoqué pour la première fois en équipe de France pour les matches amicaux contre les Pays-Bas et la Russie ?
Ah, c'est ce qui me fait le plus plaisir ! Tous ces joueurs que j'ai eus jeunes et qui sont devenus internationaux. Je ne veux pas parler de tout mon parcours. Mais ce fut le cas de Zola *(à Naples)*, de Lampard, de Terry... Quand je vois ce que fait Anthony Martial à Manchester United, je suis très content.

Vous alignez presque toujours la même équipe et il y a eu très peu de blessures. Comment faites-vous ?
C'est une année d'exception. C'est comme le vin. Pourquoi certains millésimes sont-ils exceptionnels ?

Si cette équipe de Leicester était un petit vin de qualité, quel serait-il ?
Ah, ah, ah ! Le chablis, le sancerre... J'aime ces vins.

Le football d'aujourd'hui, plein d'arrogance et d'argent, n'avait-il pas besoin d'une épopée à la Leicester ?
Pfff... Je crois que si Leicester en est là, c'est aussi parce que les grands clubs n'ont pas donné 100 % jusqu'ici, pour une raison ou une autre. Notre objectif était de se maintenir en Premier League, c'est fait. Et là, on se bat pour le titre. Nous ne pouvions pas envisager plus que ça, honnêtement.

N'est-ce pas la plus belle histoire du foot anglais ?
Je ne sais pas. Il y a eu la très belle légende de Nottingham Forest. Ils avaient gagné le Championnat anglais *(en 1978)* la saison de la remontée, puis ils ont gagné deux C1 dans la foulée *(en 1979 et 1980)*. Nous, quoi qu'il arrive, ce sera une très belle histoire.

À Leicester, les joueurs ont deux jours de repos, généralement le dimanche quand vous jouez le samedi, et le mercredi. Et vous, vous travaillez ces jours-là ?
Ah oui ! Pendant le premier jour de repos, je regarde le match que nous venons de jouer. J'appelle ensuite l'analyste vidéo et je lui dis les moments du match qu'il doit monter. Le lendemain, je montre la vidéo aux joueurs, et, ensuite, on travaille sur ce qui a moins bien fonctionné. Et, lors du deuxième jour de repos, je commence à étudier notre prochain adversaire. On fait de la vidéo deux à trois fois par semaine. Mais pas longtemps, huit à dix minutes maximum.

Vous travaillez donc sept jours sur sept...
Ah oui, mais, pour moi, c'est une passion, un hobby, un amour. Je ne ressens pas ça comme un travail. Je me divertis sept jours sur sept, je suis une personne chanceuse, parce que je fais quelque chose qui me plaît énormément.

Votre femme accepte ça ?
Eh, ça fait désormais quarante ans que l'on est mariés, donc...

Vous avez fini deuxième avec Chelsea (2003-04), avec la Roma (2009-10), avec Monaco (20013-14), troisième avec la Juve (2007-08). N'est-ce pas magnifique d'atteindre le sommet de l'Everest à soixante-quatre ans, avec Leicester ?
Je suis très content de ce que j'ai fait. En fait, en moi, coexistent deux personnes. Une qui dit : "Tu dois gagner, tu dois gagner." Et l'autre qui dit : "Mais regarde ce que tu as accompli !" Ça fait trente ans que je suis entraîneur, je suis parti du niveau amateur, et personne ne m'a offert une équipe. J'ai gagné des Championnats de Troisième Division, de Deuxième Division, des Coupes... Il me manque le titre dans un Championnat en Première Division. Est-ce que ça arrivera ? Je ne sais pas. Je suis ambitieux. Je veux ce titre.

« JE DEMANDE À MES JOUEURS DE JOUER CHAQUE MATCH COMME SI C'ÉTAIT LE DERNIER »

Mais, en moi, il y a cette pensée qui dit : "Claudio, ce que tu as accompli, ce n'est pas rien !"

Vous recherchez ce premier grand titre pour les émotions ?
Non, c'est la volonté de gagner. C'est ça qui m'anime. Le président m'avait fixé l'objectif de maintenir l'équipe en Premier League. Et je suis déjà très content de ça, c'est réussi.

En 2010, vous avez été virtuellement champion d'Italie avec la Roma pendant une demi-heure, lors de la dernière journée, avant de finir à deux points de l'Inter de Mourinho. Qu'aviez-vous ressenti ?
J'étais vraiment désolé, mais on ne pouvait pas faire plus. J'étais devenu entraîneur de la Roma alors que l'équipe avait perdu ses deux premiers matches. Avec moi, pendant les 36 journées suivantes, la Roma avait pris plus de points que l'Inter sur la même période. Que pouvais-je faire de plus ?

Dans la pièce de Shakespeare « Richard III » (ancien roi d'Angleterre dont la tombe se trouve à Leicester), l'auteur fait dire au personnage central : "J'ai bien l'intention de prouver que je suis un méchant." Et vous, pour gagner, n'êtes-vous pas devenu un méchant ?
Non, je suis une personne très douce. Bien sûr que je peux m'énerver. Mais je ne crois pas être méchant. Peut-être que j'étais plus féroce avant. Peut-être que je suis un peu plus réfléchi.

Ça fait quoi d'avoir soixante-quatre ans et d'être au sommet de votre carrière ?
Je me sens très, très jeune. Être au quotidien au milieu de jeunes, ça t'aide à le rester.

Il y a moins d'un an et demi, vous étiez viré de la Grèce après une défaite à domicile contre les Féroé (0-1). Qu'est-ce que ça signifie ?
Ça signifie que le football est une folie, mais, moi, je suis toujours le même. Les autres te jugent sur tes derniers résultats et oublient toute ta carrière. Mais tous les joueurs, tous les entraîneurs subissent ce sort.

Êtes-vous en colère contre ça ?
Je ne suis ni en colère ni surpris de ça. Je comprends la vie.

Après la défaite contre les Féroé et votre limogeage, vous croyiez encore en vous ?
Toujours, bien sûr.

Vous dites que le football est une folie. Et vous, vous êtes fou ?
Moi, non. Je suis une personne normale, toujours le même, que je gagne ou que je perde. Il y a un très beau poème de Rudyard Kipling intitulé *If (traduit en français par "Tu seras un homme, mon fils")*. Dans ce poème *(de 1910)*, Kipling dit que la victoire et la défaite sont deux imposteurs. *("Si tu peux rencontrer triomphe après défaite et recevoir ces deux menteurs d'un même front", comme il a été traduit par André Maurois en 1918)*.

Et l'équipe d'Italie, ça vous tente ?
Non. J'ai vu ce que c'était avec la Grèce. J'ai été jugé comme un mauvais entraîneur pour quatre matches et seulement douze séances d'entraînement. En effet, on s'entraînait trois fois avant chaque match. Que peut-on faire ainsi ? J'ai un contrat de trois ans avec Leicester et j'entends le respecter.

En 2008, quand Mourinho était à l'Inter, il avait dit de vous : "À quasiment soixante-dix ans *(Ranieri en avait alors cinquante-six)*, qu'a-t-il gagné ? Une Supercoupe, une petite Coupe. Peut-être qu'il est trop vieux pour changer..."
Non, non, non, je ne parle pas de Mourinho. » ■ Y. RI.

FINALE NATIONALE

15 MAI STADIUM DE LILLE MÉTROPOLE

#DNC2016 @DANONEFR

WWW.DANONENATIONSCUP.FR

DANONE NATIONS CUP

FONDACTION DU FOOTBALL

funradio Kappa SPORT24 France football INFOSPORT+

LYON

LA NOUVELLE GRIFFE

Malgré son nul face à Nice (1-1), l'OL est beaucoup plus performant dans grâce au retour au 4-3-3 et à une trouvaille de Genesio : le trio d'attaque

Évidemment, Maxwel Cornet nous a fait le coup classique : attendre que l'on décide de faire un sujet sur l'attaque lyonnaise pour récolter le premier carton rouge de sa jeune carrière, vendredi soir face à Nice (1-1). Une exclusion qui aura un peu ralenti le retour des Gones dans la conquête de cette deuxième place si chère à l'OL. L'affaire est d'autant plus embêtante que, depuis plusieurs semaines, Cornet et ses deux comparses, Alexandre Lacazette et Rachid Ghezzal, font souffler une jolie tempête sur la Ligue 1 (14 buts et 6 passes décisives en 8 matches à eux trois) en même temps qu'ils ont donné aux vice-champions de France sortants un élan que plus grand monde n'espérait après une première partie de saison des plus obscures (62,5 % de victoires avec le trio contre 42,3 % sans cette association). Mais qu'est-ce qui a bien pu changer à ce point entre un premier semestre franchement moyen, pour ne pas dire pire (neuvième avec 26 points en 19 journées), et ce retour express aux affaires depuis janvier (30 points en 15 matches, deuxième bilan derrière Paris) ?

PLUS DE PERCUSSION SUR LES CÔTÉS. Ne surtout pas se contenter du fameux « choc psychologique », propice aux raccourcis paresseux, de la prise de pouvoir de Bruno Genesio durant la trêve au détriment d'Hubert Fournier. L'ancien adjoint, désormais numéro 1, a opéré de véritables choix tactiques et des choix d'hommes assez forts. « Rachid Ghezzal était un simple joker et Maxwel Cornet un joueur encore en développement lors de la première partie de saison. Pourtant, Genesio en a fait des titulaires et pas seulement pour changer, mais bel et bien parce qu'il y a désormais une autre animation tactique », nous dit Éric Carrière, consultant sur Canal+ et triple champion de France avec Lyon. Genesio a en effet abandonné le fameux 4-4-2 de Fournier pour basculer vers un 4-3-3, longtemps une tradition maison. « En première partie de saison, Lyon était davantage dans la possession, analyse Carrière (*62,4 % de possession avant l'installation du nouveau trio offensif contre 57,4 % désormais*). Il y avait une circulation plus latérale, mais aussi un peu plus neutre. À la récupération, le jeu repassait par Maxime Gonalons et les Lyonnais installaient un temps de possession. L'inconvénient, c'est que l'adversaire s'était replacé et sans un Nabil Fekir pour créer la brèche, le jeu de l'OL devenait plus lisible. Aujourd'hui, une fois le ballon récupéré, ça va plus vite, notamment sur les côtés. »

C'est un fait, dans le 4-4-2 du premier semestre, avec un trio Valbuena-Lacazette-Beauvue concentré dans l'axe, les relayeurs devaient aller sur les flancs, mais davantage pour les occuper que pour y percuter. « C'est le mérite de Genesio d'avoir identifié qu'il fallait davantage de vitesse et de largeur et que cela correspondait aux qualités de deux de ses joueurs, Ghezzal et Cornet, qui sont de véritables joueurs de couloir, nous confie Jean-Alain Boumsong, ancien défenseur de l'OL, désormais consultant pour beIN Sports. L'idée est d'étirer la défense adverse pour éviter l'engorgement axial qui était un souci en début de saison. Là, Ghezzal et Cornet obligent les deux défenseurs axiaux à anticiper une éventuelle couverture de leurs latéraux, ce qui bénéficie à Lacazette. »

PLUS D'ESPACES DEVANT. Et Éric Carrière d'expliquer la spécificité du 4-3-3 à la sauce lyonnaise par rapport à d'autres. « Au PSG, par exemple, le bloc offensif est situé très haut, les couloirs sont occupés par les latéraux pendant que les deux offensifs de côté sont plutôt à l'intérieur du jeu, et Paris fait alors tourner comme une équipe de hand. Alors qu'à Lyon, ce sont les deux joueurs offensifs de couloir qui percutent le long de la ligne de touche avant de rentrer vers

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE - LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

cette seconde partie de saison, notamment Cornet-Lacazette-Ghezzal. **PAR** DAVE APPADOO

l'intérieur pour laisser leurs latéraux passer dans leur dos en mouvement. Et là, soit les deux offensifs les décalent, soit ils se servent de leur appel pour rentrer dans l'axe vers Lacazette. » Un schéma particulièrement rodé entre Ghezzal et Lacazette (76 passes entre les deux contre seulement 40 entre le buteur lyonnais et Cornet). « C'est leur jeu en mouvement qui les rend compliqués à défendre, car il y a de la vitesse, des appuis courts, de l'habileté, et un défenseur doit éviter de concéder des coups francs dans les trente mètres face à des frappeurs aussi habiles », abonde Boumsong. Par ailleurs, dans l'émission de Canal *Data Room* une palette indiquait qu'à la perte du ballon Ghezzal et Cornet ont pour consigne de vite se replier sur leur aile au niveau de leur milieu pour constituer un vrai bloc de cinq (alors qu'en 4-4-2, le meneur et les deux attaquants étaient « éliminés ») plus propice à la récupération du ballon et à la projection, « car il y a plus d'espace devant eux dans cette configuration », souffle Carrière, qui ajoute : « Avec ce nouveau schéma, il ne faut pas oublier le rôle joué par les milieux relayeurs. Car, en l'absence d'un meneur, Darder, par exemple, peut davantage aller entre les lignes, attirer des défenseurs pour trouver des intervalles de passes, notamment entre l'un des arrières centraux et son latéral. Cela ajoute du mouvement et des situations face au jeu, alors qu'en première partie de saison c'était davantage arrêté et dos au but adverse. Tout cela bénéficie à Alexandre Lacazette, qui trouve des joueurs qui percutent vers l'avant, viennent vers sa zone pour combiner, alors qu'auparavant il se sentait obligé de décrocher pour aller chercher le jeu. » Et, avec le retour de Fekir, l'OL disposera d'un atout supplémentaire pour aller chercher cette deuxième place. ■

LACAZETTE, UNE FORME… INTERNATIONALE

Période	2016	2014/15
Matches	15	**33**
Buts/match	0,7	**0,8**
Tirs/match	**3,3**	2,9
% de tirs cadrés	53,2	**66,7**
Ratio tirs/buts (en %)	22	**28,1**

opta

Depuis janvier, le goleador lyonnais affiche des stats de feu, proches de celles qui lui avaient permis d'être consacré meilleur buteur du Championnat l'an passé, avec quasiment la même fréquence de but par match (0,7 contre 0,8 la saison dernière). Pour cela, le Gone n'hésite pas à frapper davantage au but (3,3 frappes match contre 2,9 en 2014-15). Certes, il cadre moins (un peu plus d'un tir sur deux contre deux sur trois l'an passé), mais il est proche de son tout meilleur niveau. Suffisant pour convaincre Didier Deschamps ? ■

AVEC ALEXANDRE LACAZETTE ET RACHID GHEZZAL, BRUNO GENESIO A DONNÉ PLUS DE VITESSE ET DE LARGEUR À L'OL.

LE TÉMOIN

SIDNEY GOVOU

ATTAQUANT DE LYON DE 1999 À 2010, SEPT FOIS CHAMPION DE FRANCE AVEC L'OL

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

« GHEZZAL, LE SYMBOLE »

Le septuple champion de France avec l'OL apprécie le style de jeu rapide et percutant des Gones.

« L'OL semble avoir trouvé la bonne formule en attaque depuis quelques semaines. Comment l'expliquer ? »

Ils jouent enfin sur les qualités des joueurs alignés. En première partie de saison, les Lyonnais ont beaucoup usé d'un jeu de possession, et quelqu'un comme Rachid Ghezzal avait tendance à redoubler les passes, à essayer de se fondre dans ces séquences de conservation, et en perdait son football. Or, je le connais bien, Rachid, une de ses qualités principales, c'est de créer, de déséquilibrer l'adversaire. Depuis la prise en main par Bruno Genesio, il y a cette recherche de percussion qui convient mieux aux joueurs alignés. D'une certaine manière, Ghezzal est le symbole de ce changement de cap.

Mais, l'an passé, Lyon jouait aussi la possession et ça fonctionnait bien ? »

Oui, mais, l'an passé, il y avait un certain Nabil Fekir dans l'équipe. Lyon pouvait préparer plus longuement ses attaques car, dans les trente derniers mètres, il possédait ce joueur hors norme capable de perforer n'importe quel bloc, y compris dans le cœur du jeu, là où c'est pourtant le plus embouteillé. Cette saison, Lyon n'avait plus Nabil. Et ce jeu de possession était devenu plus stérile. Là, l'OL est beaucoup plus dans la percussion, la verticalité, notamment sur les côtés. Par exemple, Maxwel Cornet est moins intéressant quand ses prises de balle sont à l'arrêt, et c'était un peu le cas quand le jeu de l'OL était plus latéral en première partie de saison. En revanche, il fait très mal aux défenseurs adverses quand il se lance avant réception du ballon, car il a une technique en mouvement très intéressante.

On retrouve aussi un Lacazette très efficace. Là encore, c'est le bénéfice de ce changement de style ? »

Complètement. L'an dernier, il a beaucoup bénéficié de la création d'espaces par Nabil Fekir. En première partie de saison, privé de son partenaire, il a trop cherché à décrocher pour créer des brèches et décanter un jeu qui devenait stérile. Mais cela créait sans doute davantage d'embouteillage, il perdait du jus et surtout il n'était plus assez dans la surface pour conclure. Actuellement, avec la vitesse et la percussion de Cornet et Ghezzal, il retrouve de la spontanéité, il sait que ses deux partenaires vont le trouver dans l'axe et toujours avec une certaine vitesse. C'est cette vitesse qui change tout pour l'attaque lyonnaise depuis quelques semaines et qui fait de nouveau mal à leurs adversaires. » ■ D. A.

PARIS-SG

UN DESTIN NATIONAL

Ses rêves européens évanouis, Paris doit assurer le minimum syndical dans les compétitions de proximité qui se présentent à lui. Sous peine de se fragiliser.

TEXTE ARNAUD TULIPIER

Vu qu'il ne parle pratiquement pas à la presse française, il a fallu fouiner dans celle de son pays pour sonder Zlatan Ibrahimovic, son ressenti, son humeur. Au milieu d'un discours convenu qui ne lui ressemble pas et révèle un trouble tout aussi inhabituel, le Suédois a glissé cette phrase au quotidien *Aftonbladet* : « Deux buts, deux passes décisives ? C'est un jour de travail ordinaire », parfait résumé de la situation et d'une saison d'ombre et de lumière. Un jour de travail ordinaire face à Caen, Zlatan réussit deux doublés de buts et de passes pour un succès flamboyant (6-0). Un soir hors de cet ordinaire, où il faut faire des extras, au propre comme au figuré, il rate un penalty, plusieurs occasions nettes et laisse l'adversaire régler son compte au club parisien. Manchester City, Barcelone, obstacles infranchissables comme des physionomistes refusant l'entrée au dernier carré VIP de la Ligue des champions. Taches dégoulinantes sur le livre d'histoire qu'entendent écrire des propriétaires qataris en mal de strass et de gloire, loin de cet ordinaire dont parle leur icône. Le prince et son pays n'ont pas investi autant pour se contenter d'un titre de champion et de quelques Coupes aussi subalternes que domestiques. Ils sont venus dominer l'Europe et le monde, la France ne suffit pas.

> « LE QUADRUPLÉ, C'EST UN MINIMUM »
> **Pierre Ducrocq, ancien milieu du PSG**

L'EXTRAORDINAIRE EST DEVENU NORMAL. C'est pourtant tout ce qui leur reste, une fois de plus. Peut-être même une fois de trop. Le titre de champion de France déjà en vitrine, il s'agit désormais de l'accompagner des répliques de la Coupe de France et de la Coupe de la Ligue, minimum requis pour ne pas mordre la poussière et s'éviter un grand ménage après l'humiliation crachée à la face par le City du voisin émirati. Cette semaine s'annonce donc décisive avec une demi-finale de Coupe de France ce mardi à Lorient avant la finale de la Coupe de la Ligue, samedi, face au LOSC. Oui, décisive. Cela peut paraître outrancier pour une équipe toujours en course vers le grand chelem national (titre, Trophée des champions et les deux Coupes), mais ce quadruplé est pourtant essentiel pour la suite. Ancien joueur du PSG version Canal, désormais consultant sur France Bleu 107.1 (Paris), Pierre Ducrocq mesure le paradoxe : « Si Paris avait atteint les demies de C1, tout le monde aurait compris qu'il lâche en Coupe. Mais, dans l'autre sens, personne ne comprendrait. Gagner le Trophée des champions, le titre et une Coupe, pourtant, ce n'est pas dégueulasse. Mais ce qui est extraordinaire devient normal pour le PSG parce qu'il a affiché d'immenses ambitions au grand jour. Quand on a joué au foot, on sait qu'il n'y a rien de normal. Parce qu'après tout peu de grands clubs européens réussissent le grand chelem. Mais le PSG a pris une telle dimension que, pour lui, c'est devenu un minimum. » Pour continuer sur cette route sans embardée, Paris doit donc se qualifier à Lorient, remporter la Coupe de la Ligue (ce serait sa sixième) et soulever la coupe de France le 21 mai (ce serait sa dixième, comme Marseille), sous peine d'une révolution.

FRANCK FAUGÈRE

ANGEL DI MARIA ET ZLATAN IBRAHIMOVIC ONT DIGÉRÉ L'ÉLIMINATION EN LIGUE DES CHAMPIONS AVEC UN SUCCÈS 6-0 CONTRE CAEN.

IMPORTANT D'ABORD POUR BLANC. Si l'un de ces happy ends vient à manquer, son entraîneur sera encore plus fragilisé. Affecté après City par « ces coups tactiques que personne n'a compris, à commencer par moi », avoue Ducrocq, Laurent Blanc n'aura pas la même force de persuasion selon que Paris rafle tout ou pas. « C'est important d'abord pour lui, affirme Ducrocq. S'il peut dire : "J'ai amené le PSG à un deuxième quadruplé de suite", ça lui permettra de réclamer les deux joueurs qui manquent encore à Paris. En revanche, si le PSG ne rafle pas tout, cela voudra dire qu'il a régressé et Blanc aura perdu du crédit. Mais c'est aussi important pour le club. S'il n'y a pas les deux Coupes, ce sera une saison bien moins bonne que la précédente, et ce n'est jamais bon signe. » Pour rassurer les siens et ses patrons, le PSG peut toujours ornementer sa fin de saison de records souvent plus symboliques qu'historiques. Il va battre le meilleur total de points de l'histoire, qui lui appartient (89). Et s'il ne rattrapera pas le plus grand nombre de buts inscrits (118, par le Racing de Paris en 1960) pas plus qu'Ibra n'ira chercher le record de Josip Skoblar (44 buts, 1971), le PSG peut encore atteindre la barre des 100 buts et Zlatan celle des 37, record pour un attaquant du PSG, Carlos Bianchi (1978). On se console comme on peut... ■

PRÊTS POUR LE **SHOW ?**

50 000 drapeaux, Maître Gims, un show laser… La finale de la vingt-deuxième Coupe de la Ligue se veut festive. Au PSG, recordman de l'épreuve, et au LOSC, pour la première fois présent à ce rendez-vous, d'assurer le spectacle.

PARIS-SG / LILLE

22e finale de la Coupe de la Ligue

Samedi 23 avril, 21 heures

À Saint-Denis (Stade de France)

Arbitre : **M. Ruddy Buquet**

SON PARCOURS

Huitièmes	**Paris-SG** - Saint-Étienne	1-0
Quarts	**Paris-SG** - Lyon	2-1
Demies	**Paris-SG** - Toulouse	2-0

3 victoires

5 buts marqués

1 but encaissé

BUTEURS

Cavani	1 but
Di Maria	1
Lavezzi	1
Lucas	1
Rabiot	1

Cette saison en Championnat

13 février 2016 (26e j.)

Paris-SG – Lille 0-0

PALMARÈS

1995	**Paris-SG**	**2005**	Strasbourg
1996	Metz	**2006**	Nancy
1997	Strasbourg	**2007**	Bordeaux
1998	**Paris-SG**	**2008**	**Paris-SG**
1999	Lens	**2009**	Bordeaux
2000	Gueugnon	**2010**	Marseille
2001	Lyon	**2011**	Marseille
2002	Bordeaux	**2012**	Marseille
2003	Monaco	**2013**	Saint-Étienne
2004	Sochaux	**2014**	**Paris-SG**
		2015	**Paris-SG**

RÉPARTITION DES VAINQUEURS

Paris-SG	**5**
Bordeaux, Marseille	**3**
Strasbourg	**2**
Gueugnon, Lens, Lyon, Metz, Monaco, Nancy, Saint-Étienne, Sochaux	**1**

10 Le meilleur buteur du Paris-SG en Coupe de la Ligue n'est pas Zlatan Ibrahimovic (5 buts), mais bien Pedro Miguel Pauleta, avec dix réalisations. De son côté, Edinson Cavani en compte huit.

SON PARCOURS

Seizièmes	**Lille**-Troyes	2-1
Huitièmes	**Lille**-Laval (L2)	1-0
Quarts	Guingamp-**Lille**	0-0 (4 t.a.b. à 2 pour Lille)
Demies	**Lille**-Bordeaux	5-1

8 buts marqués

2 buts encaissés

3 victoires

1 nul

BUTEURS

1 but	Bauthéac
1	Benzia
1	Boutal
1	Guirassy
1	Sidibé
1	Soumaoro
1	Sunzu
1 c.s.c.	L. Sané (Bordeaux)

Cette saison en Championnat

7 août 2015 (1re j.)

Lille – Paris-SG 0-1

But :

Lucas (57e)

1 Comme le seul précédent entre les deux clubs dans l'épreuve. En demi-finales de la précédente édition, le PSG s'était imposé 1-0 à Lille grâce à un but de Maxwell (27e).

13 Vainqueur des deux dernières éditions, en Coupe de la Ligue le PSG reste sur 13 matches sans défaite, pour 12 victoires et 1 nul. Si le PSG fut éliminé par Saint-Étienne aux tirs au but en quarts de finale de l'édition 2013 mais après un résultat nul (0-0 a.p., 5 t.a.b. à 3), sa dernière défaite remonte au 26 octobre 2011 à Dijon, en huitièmes de finale, battu 3-2.

LE PARIS-SG PEUT PAVOISER : IL VIENT DE REMPORTER SA CINQUIÈME COUPE DE LA LIGUE.

3 Le nombre de Coupes de la Ligue déjà remportées par Laurent Blanc (2009 avec Bordeaux ; 2014 et 2015 avec le PSG). En cas de succès samedi, l'entraîneur parisien rejoindra Didier Deschamps, le seul coach à avoir remporté quatre fois l'épreuve (2003 avec Monaco ; 2010, 2011 et 2012 avec Marseille).

3 Le nombre de finales de la Coupe de la Ligue déjà perdues par Frédéric Antonetti, en 1995 (avec Bastia), 2006 (Nice), et 2013 (Rennes).

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO PIERRE LAHALLE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

RELANCE

LANCÉ EN L1, LE 6 NOVEMBRE 2015, CONTRE ANGERS, L'ATTAQUANT RENNAIS NE CESSE D'ÉTONNER. SES ÉDUCATEURS, SES ENTRAÎNEURS MAIS ÉGALEMENT LES OBSERVATEURS DES CLUBS ÉTRANGERS.

_*Ousmane Dembélé*

CLASSE À PART

Dernière petite merveille du foot français, le Rennais a incontestablement quelque chose en plus qui devrait le mener vers les sommets. *FF* l'a constaté en sondant ses proches et son passé. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER | **PHOTO** VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

D'abord, en finir avec cet intolérable suspense. Et dire la vérité aux Français. Pas celle sur son avenir et son futur transfert, entre contacts avec le Bayern Munich, intérêt réel du Barça et rendez-vous avec un club du haut de tableau de Premier League. Pas plus sur sa présence chez les Bleus lors du prochain Euro, maintenant que Didier Deschamps a reconnu qu'il le surveillait de près. Non, le mystère Ousmane Dembélé est ailleurs et tourmente ceux qui ont pu l'observer, coéquipiers, éducateurs, supporters, recruteurs : alors, gaucher ou droitier ? C'est peut-être un détail pour vous, mais ça veut dire beaucoup de la virtuosité du gamin – il aura dix-neuf ans le mois prochain – et de l'hystérie qui l'entoure. Ludovic Batelli, son ancien sélectionneur en équipe de France U18, avoue d'emblée sa perplexité en même temps que son ignorance sur le sujet : « Pour être honnête, moi-même je ne sais pas s'il est droitier ou gaucher... » Pour l'avoir côtoyé chez les Bleuets, le milieu français du Barça Théo Chendri s'est, lui, forgé un avis : « Il est ambidextre aujourd'hui, mais, au départ, il me semble bien qu'il était droitier. J'ai vu une vidéo sur Canal où le journaliste lui posait justement la question, ce couillon a répondu "gaucher" parce que c'est un chambreur, mais je suis sûr que c'est faux, il n'avait pas ce pied gauche-là quand je l'ai connu. Il y a deux ans, il tirait les coups de pied arrêtés du droit. » Vraiment ? Son ancien président à Évreux dément. En plus, il s'y connaît, il s'appelle Mathieu Bodmer : « Ousmane est gaucher, je le tiens de quelqu'un qui le connaît depuis tout petit », assure le capitaine de l'OGC Nice. Le quelqu'un en question est l'avocat de Dembélé, et même un peu plus que cela. Badou Sambagué a pratiquement été élevé avec lui, voisin du dessus aux Andelys, la ville normande dont ils sont originaires. « Il y a deux ans, le directeur du centre de formation rennais m'a convoqué pour me demander si Ousmane était droitier ou gaucher. Qu'est-ce qu'on a pu rigoler ! Moi, je dis qu'il est gaucher ! Il écrit de la main gauche. »

UNE ARME FATALE ET UNIQUE. Au-delà de l'anecdote, qui dit beaucoup de la faculté du môme à désarçonner autant ceux qui le maudissent que ceux qui l'aiment, le cœur de la virtuosité et de la singularité d'Ousmane Dembélé est ici. Ce qui en fait « un joueur rare » pour son ancien entraîneur Philippe Montanier. Car là où la concurrence – et encore, pas n'importe laquelle – frappe et passe des deux pieds, ce qui est

VINCENT MICHEL / L'ÉQUIPE

ACCÉLÉRATIONS, DRIBBLES, SENS DE LA PASSE ET DU BUT, OUSMANE DEMBÉLÉ POSSÈDE UNE PANOPLIE PLUS QUE COMPLÈTE.

déjà une drôle de curiosité, lui conduit son ballon de la même façon du droit ou du gauche, ce qui est quasiment inédit. Dans la fratrie des excentrés, cette arme procure à Dembélé un statut particulier, plus-value aussi inédite que fatale, cultivée avec le temps (« Je lui ai toujours demandé d'être le plus imprévisible possible », explique Sambagué). Ancien défenseur de l'équipe de France avant de devenir conseiller du président de Rennes, René Ruello, Mikaël Silvestre se demande d'ailleurs comment il aurait procédé pour tenter de le stopper. « J'aurais eu du mal, comme les autres, reconnaît l'ancien joueur de l'Inter, MU et Arsenal. Le problème, c'est que l'on ne sait jamais ce qu'il va faire car il se projette très vite après la prise de balle. Nous, les défenseurs, on est toujours dans la réaction et, avec lui, c'est impossible d'anticiper, justement parce qu'il peut partir en dribble de n'importe quel côté. Les adversaires pourront regarder ses vidéos, ils n'auront jamais la solution parce qu'il a trop de possibilités. En un contre un, il est irrésistible. C'est pour ça que je le compare à Cristiano Ronaldo. Il m'a fait la même impression de facilité que Cristiano la première fois où je l'ai vu. Avec MU, on affrontait le Sporting en amical et il avait fait la misère à John O'Shea. Ousmane, c'est du même calibre. »

> « OUSMANE, C'EST DU MÊME CALIBRE QUE CRISTIANO RONALDO »
> **Mikaël Silvestre, chargé de mission au Stade Rennais**

DE LA TREMPE DE « CR7 », GRIEZMANN, BEN ARFA…

Halte-là ! Voici donc le successeur de « CR7 », après tant de nouveaux Zidane, de futurs Messi, de prochains Platini. Dans l'histoire du buzz et du foot, ils sont nombreux à avoir suscité pareilles promesses qu'ils n'ont jamais tenues, Anthony Le Tallec, Mourad Meghni, Camel Meriem… « Gaël Kakuta », propose Montanier, qui a en mémoire le parcours décousu du meilleur joueur du Championnat d'Europe U19, en 2010, devant ses coéquipiers Griezmann, Lacazette ou Coquelin, tombé de haut jusqu'en Chine cette saison. « Quand il est parti à Chelsea, on lui promettait monts et merveilles, il n'a rien fait, poursuit Montanier. Mais Ousmane, c'est différent. Je le vois très haut, à l'image d'Antoine Griezmann, que j'ai côtoyé à la Real Sociedad. C'est le même genre de potentiel. Il est de cette trempe-là. » Bien, bien. Cristiano Ronaldo, Antoine Griezmann. Qui d'autre ? « Il était un peu plus vieux quand je l'ai croisé à Lyon, mais la comparaison avec Hatem *(Ben Arfa)* est inévitable, ajoute Bodmer. Il se rapproche de lui par cette faculté à éliminer l'adversaire, à dribbler de façon verticale. La première fois où j'ai vu Ousmane, je jouais avec Hatem à Lyon, et j'allais reprendre le club d'Évreux, d'où je suis originaire. On devait signer un partenariat avec Caen, et la priorité absolue des Caennais, c'était de récupérer ce Ousmane Dembélé dont je n'avais jamais entendu parler. Alors, je suis allé le voir dans un gymnase où il jouait, on a fait un cinq contre cinq, au bout de deux minutes, j'avais compris : sur deux ou trois prises de balle, il m'a soufflé. Je n'avais jamais vu ça. »

UN JEU BARÇA-COMPATIBLE. « CR7 », Griezmann, Ben Arfa. Candidats suivants ? « Ruben Loftus et Charlie Musanda. Ousmane a à peu près le même style, un peu le même niveau », assure son coéquipier chez les Bleuets et à Rennes Jérémie Boga. Qui ? Ah oui, Loftus, c'est ce jeune qui commence à percer en équipe première à Chelsea, club auquel appartient Boga, prêté au Stade Rennais. Et Musanda est annoncé comme la future star des Blues. Cela démontre que Dembélé pourrait jouer chez les jeunes à Chelsea. Mais au-dessus ? « Avec ses qualités, il peut jouer dans n'importe quelle équipe, SUITE PAGE 34

Pépinière française

Cette saison, outre Dembélé, de nombreux talents de moins de vingt ans illuminent les journées de Ligue 1.

On regrette que le champion de France soit connu depuis août dernier. On désespère de Marseille. On déplore un exil toujours plus important vers la Premier League et les tristes performances européennes des clubs français. On fait une overdose de sextape et de Périscope. STOP ! On peut aussi changer d'angle et s'enthousiasmer de la capacité du football français à se renouveler et à former de nouveaux talents. Nos voisins nous envient ce savoir-faire, en profitent aussi, alors pourquoi pas nous ? Pourquoi ne pas apprécier le sourire de Gaëtan Perrin, jeune Lyonnais de dix-neuf ans, buteur face à Nantes, l'insouciance du Monégasque Kylian Mbappe Lottin, dix-sept ans, donnant le tournis à David Luiz, la fraîcheur des Niçois, l'assurance du gardien toulousain Alban Lafont, l'incroyable talent d'Ousmane Dembélé et consorts. Et il y en a tant d'autres, du Rennais Nicolas Janvier, dix-sept ans, au Toulousain Issa Diop, d'Ounas à Cornet... Cette saison, une cinquantaine de joueurs de moins de vingt ans ont évolué en Ligue 1, devenue une succursale de la Gambardella. Donner sa chance aux minots est encore la meilleure des publicités pour attirer les meilleurs jeunes. En plus de Dembélé, les quatre qui suivent ont déjà commencé à faire leurs preuves...

_Maxwell Cornet

19 ans. Lyon. Attaquant.

LE DRAGSTER. Il a toujours été en avance. Adolescent précoce, Maxwell Cornet a régné très tôt dans les catégories de jeunes sous le maillot messin et les sélections où il était chaque fois surclassé. Itinéraire habituel d'un surdoué du ballon qu'un intérêt tenace de la Juventus est venu singulariser, même s'il n'a finalement pas franchi le pas et a choisi de rester en France lorsque le club lorrain est monté en L1 à l'été 2014. Une aubaine pour Lyon, qui l'a récupéré pour une broutille (200 000 €) et s'enorgueillit aujourd'hui de ce recrutement malin. Après une saison et demie d'acclimatation, Cornet a imposé ces dernières semaines son explosivité, son sens de l'évitement et du but pour s'installer dans le onze type de l'OL au détriment de Valbuena. Tout un symbole.

_Alban Lafont

17 ans, Toulouse. Gardien.

LE PRODIGE. Il paraît que la chance, ça se provoque. Celle d'Alban Lafont a été d'être gardien de but à Toulouse, là où ce poste est en jachère depuis des années. Le début de saison médiocre met en relief les insuffisances de la recrue uruguayenne Goicoechea et l'irrégularité habituelle d'Ahamada. Lors de la trêve internationale de novembre, Dominique Arribagé aligne le très jeune Franco-Burkinabé – il est né à Ouagadougou et est arrivé en France en 2008 après le divorce de ses parents – lors d'un match amical face à Eibar. Lafont, qui ne pointe qu'à la cinquième place dans la hiérarchie du club, en prend trois, mais l'entraîneur toulousain tente le coup le 28 novembre pour la venue de Nice. À seize ans dix mois et cinq jours, Lafont détrône Mickaël Landreau, recordman de précocité avec Nantes. Pour la première fois de la saison, Toulouse n'encaisse aucun but. Depuis, le lycéen a signé pro et n'a plus rendu sa place. Ses défenseurs affirment qu'il est rassurant, ses entraîneurs louent son jeu au pied, sa maturité, sa sérénité. Dans un contexte sportif compliqué, Alban Lafont poursuit sa formation en situation alors que sa croissance n'est même pas terminée.

_Kylian M'Bappe Lottin

17 ans. Monaco. Attaquant.

L'HÉRITIER. Le jour de son quatorzième anniversaire, Kylian M'Bappe est à l'entraînement au centre de formation du Real Madrid, trois ans après avoir visité celui de Chelsea. L'hôte chargé de l'accueillir n'est autre que Zidane. Cela ne suffira pas. Le môme de Bondy préfère rester en France plutôt que de partir à l'aventure comme son presque frère Jirès Kembo (le père de M'Bappe était son tuteur légal), révélé à Rennes avant de courir les pétrodollars dans le Golfe. M'Bappe ne devrait pas suivre le même chemin. Il est courtisé par les plus grands clubs européens, bluffés par le plus jeune buteur de l'histoire de l'ASM, à dix-sept ans et soixante-deux jours, face à Troyes, fin février. Rapide, technique, malin, le môme suit les traces de Thierry Henry et Anthony Martial.

_Adam Ounas

19 ans. Bordeaux. Milieu.

L'ARTISTE. Dans cette drôle de saison girondine passée dans la pénombre, il est indéniablement l'unique lueur. Buteur dès sa première apparition en équipe première, face à Lorient (défaite 3-2, 9e journée), Ounas a lancé sa carrière ce jour-là, ce qui n'avait rien d'évident pour qui suit ce prodige depuis longtemps. Parfois décevant, voire nonchalant chez les jeunes, le môme s'était jusque-là laissé bercer par la facilité qui guette ceux qui ont trop de talent(s). Et c'est vrai qu'il en a, comme a pu le constater une L1 conquise par sa virtuosité technique et son culot. Une chose est certaine, en tout cas : international français chez les jeunes, courtisé par l'Algérie, guetté par de grosses écuries, Ounas aura l'embarras du choix.

■ P. S. ET A. T.

SÉBASTIEN BOUÉ - FRÉDÉRIC LANCELOT/L'ÉQUIPE - VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE - ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

QUATRE GARÇONS DANS LE VENT : MAXWELL CORNET, ALBAN LAFONT, KYLIAN M'BAPPE LOTTIN ET ADAM OUNAS.

SUITE DE LA PAGE 32 pas seulement chez les jeunes », confirme Boga. Élevé à la Masia depuis 2012, le Toulousain Théo Chendri va plus loin. « “Ous”, il est tellement au-dessus qu'il aurait largement le niveau pour jouer avec nous au Barça. Et même au-dessus ! Bon, avec Messi-Suarez-Neymar, ce serait un peu dur d'être titulaire, mais pour s'entraîner en équipe première du Barça, aucun problème ! » À entendre Chendri, Dembélé, grand fan de Neymar, est Barça-compatible. « La première fois qu'on a fait une opposition en sélection, il était dans mon équipe. J'ai tout de suite compris que c'était quelqu'un avec qui je m'entendrais sur le terrain, car il était fait pour le foot du Barça. Il entrerait très bien dans la philosophie du club. » Ce goût et cet amour du jeu reviennentt souvent le concernant. À ne pas confondre avec l'amour du ballon, parfois immodéré chez les génies en herbe qui finissent le nez dans le gazon de l'avoir trop peu souvent levé pour chercher un coéquipier. S'il peut être soliste, Dembélé sait aussi être altruiste, alliage le plus sûr pour rester de ce côté-ci de la barrière des futurs grands. D'autres trébuchent de s'être crus seuls sur leur planète, dopés, bernés par les compliments reçus depuis l'enfance devant tant de talent. Pas lui. « Il est très fort individuellement, mais il sent le foot », a remarqué Montanier. « Il a une connaissance du jeu assez bluffante », ajoute Julien Stephan, son ancien éducateur à Rennes.

> « DEVANT 50 OU 50 000 PERSONNES, SA PERFORMANCE NE CHANGERA PAS »
> **Julien stéphan, son ancien éducateur à Rennes**

UN U16 CHEZ LES U15. Buteur à douze reprises en vingt et un matches de L1, un record en Europe pour un joueur de son âge, Dembélé a également délivré cinq passes décisives, preuve que le môme aime offrir autant que recevoir, ce qui explique sans doute pourquoi « tout le monde l'aime bien en équipe de France et à Rennes », révèle Boga. Aîné d'une famille très nombreuse, responsabilisé depuis toujours, Dembélé sait que son don n'est rien s'il se borne à l'utiliser dans son seul intérêt. Mieux, il ne veut surtout pas le gâcher. Il l'a appris très tôt lors d'une mésaventure qui aurait poussé certains de ses semblables à se perdre ou s'égarer du bon chemin. Lui y a trouvé une voie. La preuve d'une « intelligence pratique au-dessus de la moyenne » pour Julien Stephan. « Ousmane était en retard au niveau scolaire, raconte-t-il. Pour des histoires d'emploi du temps, on a été obligé de le mettre avec les U15 alors qu'il était U16. Ce n'était pas facile pour lui de s'entraîner avec des plus jeunes, et pourtant il aime tellement le foot qu'il était content d'être là. Il a été un moteur dans le groupe. Cette fraîcheur m'a marqué. » Badou Sambagué, lui aussi, a été marqué par cette (més)aventure. « Cet épisode a été très dur pour lui, mais cela lui a permis d'épurer son jeu alors que face, à des petits, il aurait pu prendre le ballon et dribbler cinq joueurs avant d'aller marquer. On lui a toujours dit d'être incontestable et exemplaire. » Cela ne fait pas de lui un ange ou un agneau. Gagneur invétéré, capable d'aller au « bras de fer » (l'expression est de Montanier) comme l'été dernier *(voir encadré)*, Ousmane Dembélé possède « un caractère de champion », croit Julien Stephan. « Il a de l'orgueil et une froide gestion de ses émotions, poursuit-il. C'est un garçon facile à entraîner parce qu'en plus de son talent naturel et de sa volonté d'écouter, c'est un amoureux du jeu, il ne se soucie pas du niveau. Que ce soit devant 50, 500, 5 000 ou 50 000 personnes, sa performance ne changera pas. Et ça, c'est très rare ! » Ce qui explique sans doute pourquoi il semble encaisser sans frissonner la pression de la L1 et cette folie qui l'entoure depuis quelques semaines. Pourquoi, selon Silvestre, il est « super armé » pour aller plus haut. Plus loin. Jusqu'en équipe de France ? Si jamais le staff a besoin de renseignements, l'adjoint de Didier Deschamps saura à qui s'adresser. Guy Stephan est le père de Julien Stephan. « Il ne faut pas me prêter plus d'influence que je n'en ai, sourit celui-ci. La Fédé est suffisamment avertie des joueurs français de talent. Mais c'est vrai qu'à un moment je recevrai peut-être un coup de téléphone… » Mickaël Silvestre en est persuadé, ce n'est qu'une question de temps. « La question n'est pas de savoir s'il atteindra un jour le très haut niveau, mais quand il l'atteindra… » ■ **A. T. (AVEC N. D.)**

Bio express _*Ousmane Dembélé*

18 ans. **Né le** 15 mai 1997, à Vernon (Eure). 1,77 m ; 61 kg. Attaquant. International Espoirs (2 sélections). **PARCOURS:** ALM Évreux (2004-2009), Évreux FC (2009-10) et Rennes (depuis octobre 2010). **PALMARÈS:** néant.

LE JOUR OÙ IL A DISPARU

À l'été 2015, Dembélé voulait quitter Rennes, qui ne lui faisait pas trop confiance…

Les joueurs de l'équipe réserve de Pacy-sur-Eure ont dû avoir une drôle de surprise. Sur le terrain, c'est bien Ousmane Dembélé, le fils prodige, venu s'entretenir le moral plus encore que la forme, puisque cet amoureux du ballon ne peut concevoir une journée passée sans lui. Il devrait pourtant être à l'entraînement, là-bas, à Rennes, plutôt que dans sa Normandie, mais alors que septembre vit ses premiers instants, lui connaît les premiers soubresauts de sa carrière. L'été 2015 a été brûlant, particulièrement entre son clan et le Stade Rennais. Si son éducateur Julien Stephan parle d'une « petite bouderie », le conseiller du président rennais Mikaël Silvestre, ne minimise rien du marasme de l'époque. « C'était la guerre entre le club et son entourage. Je suis arrivé au milieu de la bataille. Tout de suite, je me suis dit : “Si on le perd, on va s'en mordre les doigts.” Alors, j'ai joué les médiateurs. » La fâcherie s'est déclarée à deux endroits différents.

L'OFFRE DE SALZBOURG. Premier foyer, Dembélé et les siens estiment que Rennes ne croit pas assez en lui. Second foyer, le club vient de recevoir une offre qui allèche le joueur et ses conseillers. Philippe Montanier, alors entraîneur, restitue le contexte. « Le problème avec Ousmane, c'est que quelqu'un au centre de formation lui avait promis qu'il monterait chez les pros l'année dernière. Mais il n'était pas habilité à prendre cette décision, c'était à moi de le faire. Et moi, je voulais prendre mon temps. Je ne voyais pas l'intérêt de le lancer si jeune, il n'était pas question de se précipiter. Son agent était assez virulent, je lui ai répondu qu'on irait progressivement. » Badou Sambagué, lui, se souvient que « c'était très difficile pour Ousmane de s'entraîner avec les pros. Philippe Montanier avait assisté à beaucoup de matches d'Ousmane, mais quand il marquait, ça restait des buts contre Dinan ou Hérouville-Saint-Clair. Ousmane était trop petit, trop frêle… »

Si Montanier reconnaît s'être mépris sur la résistance physique du môme, il pense surtout que la proposition de transfert parvenue à l'été 2015 a envenimé les choses. « Il a été sollicité par Salzbourg *(NDLR : 2,5 M€ de transfert)*, qui a dépêché un avion privé pour qu'il visite le club, et ça lui est monté à la tête. Derrière, il a refusé de se rendre au stage en Allemagne et a disparu ensuite pendant deux semaines en septembre. » Montanier n'a pas eu à le chercher bien loin… il est lui-même originaire de Pacy-sur-Eure ! Il n'en tiendra pourtant pas rigueur au gamin, « pris dans tout ça, c'était compliqué pour lui ». Dembélé aura d'ailleurs l'élégance de demander à s'exprimer devant le groupe pour s'excuser, accréditant le sentiment général qui le définit comme « un gars qui ne se prend pas la tête et qui ne risque pas de s'enflammer » à entendre son coéquipier Jérémie Boga. « Un mec super », selon un autre Bleuet, Théo Chendri. Quelqu'un qui sait ce qu'il veut, en tous les cas. ■ **A. T.**

VINCENT MICHEL / L'ÉQUIPE

ENTRE PHILIPPE MONTANIER (À GAUCHE), L'ANCIEN ENTRAÎNEUR DU STADE RENNAIS, ET OUSMANE DEMBÉLÉ, LES RELATIONS N'ONT PAS TOUJOURS ÉTÉ AU BEAU FIXE.

_Guy Lacombe

« TOUJOURS PLUS TÔT TOUJOURS PLUS JEUNE »

Chargé de la formation des cadres techniques à la DTN, l'ancien entraîneur de Paris, Monaco et Rennes met en garde contre l'utilisation précoce des jeunes talents.

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

**« Ousmane Dembélé, mais aussi Cornet, Lafont, Mbappe Lottin, on a l'impression que les clubs de Ligue 1 n'hésitent pas à lancer des joueurs de plus en plus jeunes… **

Aujourd'hui, on fait monter le jeune joueur en pro dès qu'on sent qu'il a un potentiel. Cela a démarré il y a une vingtaine d'années, après l'arrêt Bosman et le départ de nombreux joueurs vers l'étranger, mais qui s'est accéléré ces dix dernières années. Toujours plus tôt, toujours plus jeune.

Vous trouvez que c'est parfois prématuré ?

Ce qui me dérange, c'est que beaucoup d'entre eux n'ont pas franchi tous les paliers. Une progression n'est jamais linéaire, il faut parfois un peu de doute. Or, une fois qu'il est en Ligue 1, c'est fini ! Impossible de lui expliquer que, pour son bien, il faudrait qu'il redescende d'un cran. Tous les regards sont braqués sur la L1. Les médias, les clubs, sont à l'affût et le gamin entend son entourage lui répéter qu'il est maintenant un joueur de Première Division.

Un jeune footballeur évoluant en Ligue 1 est-il un joueur "fini" ?

Non, surtout maintenant que tout va plus vite. Quand j'étais formateur à Cannes, de 1989 à 1995, ce qui m'importait, c'était de faire en sorte que le gamin qui rejoint le groupe pro soit prêt, qu'il ait les cartes en main pour affronter la concurrence. On est de moins en moins patient. Le souci, c'est qu'on empêche les gamins de vivre, de profiter de leur jeunesse. Dans toutes les formations, on travaille sur la connaissance de soi pour que l'enfant, le joueur, grandisse en harmonie. Mais les pressions sont telles aujourd'hui…

À six, dix-sept, dix-huit ans, sait-on déjà quelle sera la valeur du joueur ?

Le but de la formation, c'est de donner le meilleur niveau footballistique mais ce niveau, on ne le connaît pas. On n'est pas Madame Irma ! Ça peut être le National, la L2, la L1 ou plus. Quand j'ai eu Yazid *(NDLR : Zidane)* à dix-sept ans, jamais je n'aurais pu dire qu'il allait devenir le meilleur joueur du monde. Mon objectif était qu'il devienne titulaire à Cannes. Je pars du principe que ce que le joueur a fait une fois, il doit être capable de le refaire. Mais ensuite, il y a tous les paramètres qu'on ne maîtrise pas. Il y a la vie, les blessures, la maturité du joueur, les choix de carrière, les conseils de l'entourage, etc. S'il manque ces paliers et ne compense jamais, c'est plus aléatoire. Quand j'entends un jeune dire : "Je suis dans le groupe", ça ne veut rien dire. À mon époque, il fallait quinze matches avant de signer pro. Pour moi, celui qui en fait vingt dans une saison, alors là, oui. Le talent est un potentiel qu'on a dès le départ, ensuite il faut le travail, celui du joueur, de ses éducateurs, de ses entraîneurs… L'ennuyeux, c'est que le formateur ou l'entraîneur ne sont plus les référents. Le référent, c'est le copain.

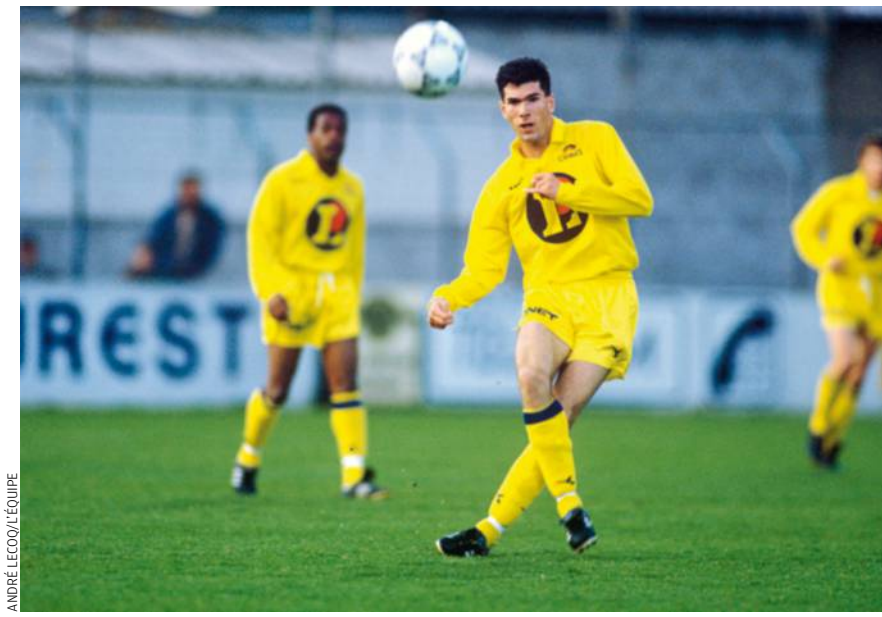
Vous avez une analyse de formateur, mais le jeune joueur est désormais un enjeu financier pour les clubs…

C'est terrible ! D'autant plus que la culture du sport en France n'a rien à voir avec celle en Angleterre ou en Espagne. Arsène Wenger me disait qu'en Espagne, le jeu est au-dessus de l'ego du joueur. Je ne suis pas certain que ce soit le cas chez nous. Il faut distinguer les joueurs qui aiment le foot et ceux qui aiment ce qu'apporte le foot. Malheureusement, il arrive trop souvent que l'on fasse passer les premiers du côté des seconds. Quand je dis "on", c'est l'environnement, les agents, les clubs…

« UNE PROGRESSION N'EST JAMAIS LINÉAIRE, IL FAUT PARFOIS UN PEU DE DOUTE »

Les clubs étrangers sont à l'affût de nos jeunes joueurs et les clubs français espèrent former le prochain Martial qui leur rapportera gros. Comment aller à l'encontre de la logique économique ?

Le football français est devenu un bon centre de formation pour les pays limitrophes. Et ça ne va pas s'arranger. J'étais à Turin l'année dernière pour rencontrer des éducateurs et des techniciens de la Juve. En plus de Pogba et Coman, j'ai vu des gamins de la région parisienne, bien plus jeunes, qui avaient intégré le centre de formation. Ils n'attendent même plus que les clubs français les rendent matures. Mais je ne crois pas que cela soit profitable aux gamins. Il vaudrait mieux qu'ils fassent leurs classes en France. Les clubs respectent davantage les joueurs à partir du moment où ils ont évolué en L1 ou en L2. C'est mon avis, mais je ne pense pas qu'ils en tiennent compte.



ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

DERRIÈRE LE JEUNE ZINÉDINE ZIDANE NE PERÇAIT PAS ENCORE LE MEILLEUR JOUEUR DU MONDE, SELON GUY LACOMBE, SON FORMATEUR À CANNES

On n'empêchera pas les clubs anglais, notamment, de faire leur marché…

Mais je ne critique pas cela. D'abord, les clubs anglais sont riches. On retient les 50 M€ plus les bonus pour Martial à Manchester United. Mais 50 M€ pour les Anglais, avec leurs droits télé, c'est 5 M€ pour un club français. Vous ne les mettez pas les 5 M€ pour Martial ? Martial n'est pas si cher vu son potentiel. Des clubs français prennent davantage de risques sur des joueurs. Les grands clubs étrangers font leur boulot. J'entends que le Real, le Barça, les clubs anglais, le Bayern, sont sur tel ou tel joueur. Mais bien sûr ! Ils observent, ils prennent leur temps. Ce qui m'ennuie, c'est le traitement médiatique. Comme si on faisait tout pour que le joueur parte à l'étranger. Dire qu'untel est suivi, O.K., parce que les clubs font leur métier. Mais, évoquer des sommes, des salaires dont souvent on ne sait rien parce qu'aucune discussion n'a encore été engagée… Il faut choisir ses mots et cela changerait peut-être l'approche des joueurs et du public. » ■ **PATRICK SOWDEN**

SOCHAUX

DOUBS PARADOXE

Alors que le club lutte pour son maintien en Ligue 2 dans un contexte pesant, il va disputer une demi-finale de Coupe de France contre l'OM et une demi-finale de Gambardella. Des preuves de vie qui rassurent… un peu. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Cinq cents mètres, à peine. Rien, ou presque, entre les deux bâtiments. Juste les usines de PSA Peugeot. À perte de vue. Plus bas, la rivière l'Allan pour habiller un peu le paysage. Ici, le stade Bonal de Sochaux. Plus loin, le musée de l'aventure Peugeot. Cinq cents mètres à peine mais un monde d'écart. Et plus aucun lien entre l'un et l'autre. L'histoire a été rasée. D'un coup. Dans le musée de la marque au Lion, toutes les références au FCSM ont disparu, pendant son réaménagement. Les propriétaires ont froidement estimé que le club fondé en 1928 par Jean-Pierre Peugeot n'y avait plus sa place. Ou presque. Tout au fond du musée, le minibus de l'équipe de 1978 avec le blason sur le capot trône encore. Rien de plus. À l'entrée, les tableaux en l'honneur de quelques anciennes gloires du club ont été décrochés et rangés dans la réserve. Rien pour les remplacer. Juste un mur blanc. « Ç'a été marquant et choquant, souffle un proche de Sochaux. Beaucoup de salariés du club et supporters ont été touchés par ce geste. Ils n'ont pas compris. C'était très étrange. » Comme une volonté forte de la marque automobile de tourner définitivement la page du football après la revente du club au chinois Ledus, spécialiste de l'ampoule Led, à l'été 2015. Début février, à l'occasion des obsèques de Jacques Thouzery, mythique président du FC Sochaux de 1974 à 1994, Éric Peugeot, petit-fils du fondateur du club et actuel président d'honneur, a pris un peu plus ses distances avec les nouveaux propriétaires asiatiques. « Un mois après la disparition de mon père Roland, la mort de Jacques, c'est l'âme du club qui s'en va, a-t-il lâché sur France Bleu. On a l'impression que le club, les joueurs, les entreprises ne sont plus humains. Il faut se battre contre ça. Pour ce que ces hommes ont fait, je vais me battre avec mon fils Romain pour que le club puisse à nouveau apporter du plaisir aux gens de la région. »

> « SI ON ARRIVE À SE QUALIFIER, C'EST PEUT-ÊTRE JUSTEMENT PARCE QU'ON EST OUTSIDERS »
> **Pierre Gibaud, défenseur**

DES JOUEURS DANS LE VISEUR DES SUPPORTERS. Rude mission. Le moral local touche le fond. Scotché en bas de classement, le club du Doubs n'a jamais vu plus haut que la quinzième place cette saison et se bat tous les vendredis pour ne pas descendre en National. Loin de ses ambitions estivales. En août dernier, le coach Olivier Echouafni avait comme objectif de « faire mieux que l'an passé (10e) » et de retrouver l'élite « le plus vite possible ». Un bide. Le technicien, devenu consultant sur Canal +, n'aura tenu qu'un mois et demi sur le banc. Le temps d'enchaîner trois résultats nuls et deux défaites. « Quand je vois la qualité de notre effectif, je ne peux qu'être déçu, souffle le défenseur Pierre Gibaud. On pouvait faire beaucoup mieux. Mais, en Championnat, on a une certaine pression. On est attendus de partout. Et une fois que l'on est dans une spirale négative, ce n'est jamais facile de sortir la tête de tout ça. On ne peut même pas se cacher derrière le changement de coach. C'est une situation que tous les clubs connaissent. » Pour tenter de relancer la machine, les dirigeants ont fait appel au local, Albert Cartier. L'ancien Messin est originaire de Vesoul mais a grandi dans les Vosges. Un homme de l'est de la France, élu meilleur entraîneur de la division avec les Grenat et réputé pour aligner les heures de boulot. « J'attendais le bon projet pour me relancer et m'épanouir comme entraîneur et comme homme, a expliqué le coach à son arrivée. Je connais le club, sa culture et la région. C'est très important. Le FCSM est en difficulté et je ne pouvais refuser de l'aider et de lui apporter mon énergie. »

Dès son arrivée, le coach enchaîne les matches dans toutes les catégories, prend la décision de conserver l'intégralité du staff, reçoit son effectif pour des entretiens individuels, réduit son groupe à une vingtaine de joueurs. Sans succès. « Pour aller souvent aux entraînements, je peux vous assurer que c'est un gros bosseur, reconnaît David, fidèle supporter du FCSM. Il donne de la voix, passe beaucoup de temps au centre. Il a pris plusieurs décisions fortes en écartant des joueurs comme Vivian ou Mignot. Malheureusement, les résultats ne sont pas revenus. Mais on n'en veut pas au coach. On en veut plus à certains joueurs comme Karl Toko Ekambi qui a un comportement très limite. Il fait un peu sa star et ne fait pas les efforts sur le terrain. »

LE BEAU DOUBLÉ DE 2007. Sochaux affiche deux visages cette saison. Un, franchement insipide, en Championnat. Un autre, carrément enjoué, en Coupe de France, seule éclaircie de la saison, grâce à plusieurs matches références. Une victoire à Bastia en seizièmes (1-2) et deux autres à domicile face à Monaco (2-1) et Nantes (3-2, a.p.). « Elle nous fait du bien, dit encore Pierre Gibaud. Elle nous permet de goûter un peu à la victoire. Même si le maintien reste notre principal objectif, on vit de très bons moments. Contrairement au Championnat, si on arrive à se qualifier, c'est peut-être justement parce qu'on est outsiders. On la joue sans pression. Ça fait du bien à nos supporters. » La Coupe de France ravive les bons souvenirs. La dernière victoire dans la compétition remonte à 2007. Omar Daf, Aziz Bouras, Freddy Vandekerkhove, tous encore dans le staff, faisaient partie de l'aventure. « On avait tiré des gros mais rien ne pouvait nous arrêter », explique le second. Saint-Étienne, Monaco, le Paris-SG et Marseille en finale (2-2, 5 t.a.b. à 4) avaient subi la loi des Sochaliens. Quelques heures plus tôt, le club du Doubs remportait même la Gambardella pour un doublé historique. Bis repetita cette saison ? Les jeunes Sochaliens joueront également une demi-finale face à Lens le 24 avril. « Une fois encore, Sochaux possède des jeunes de qualité, explique le directeur du centre de formation, Éric Hély. Les nouveaux propriétaires ont compris que la formation faisait partie de l'ADN du club. On travaille sereinement, ils nous laissent tranquilles. Ça fait du bien ces résultats. »

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

LE 2 MARS, LES SOCHALIENS FÊTENT AVEC LEUR PROPRIÉTAIRE CHINOIS LI WING SANG, LA VICTOIRE OBTENUE EN QUARTS CONTRE NANTES (3-2 APRÈS PROLONGATION). CE MERCREDI, CONTRE L'OM, LES FRANCS-COMTOIS ESPÈRENT SE QUALIFIER POUR LEUR SIXIÈME FINALE DE COUPE DE FRANCE. LA DERNIÈRE DATANT DE 2007.

D'autant qu'ils ont mis fin à une mauvaise série pour l'équipe première dans la compétition. Hormis en 2010 (quart-finaliste), le club doubiste n'a jamais passé plus d'un tour, avec six éliminations d'entrée en neuf participations, depuis son doublé de 2007. « Si tu leur demandes s'ils veulent la gagner… Tout le monde voudrait gagner au Loto, avait expliqué Albert Cartier dans la presse locale. Il faudra fédérer quelque chose pour que ça marche. » En 1988, l'ancien Messin et ses partenaires, vainqueurs en finale de… Sochaux (5-1, 5 t.a.b. à 4), avaient inventé le concept de la barbe. « Il faut que ça vienne du collectif, avait-il ajouté. Une histoire d'hommes découle souvent d'une histoire de groupe. À un moment donné, les joueurs se mettent un défi. Nous, en 1988, c'était : "On ne rase plus tant qu'on n'est pas éliminés." Comme on avait l'air ridicules avec nos poils à droite, à gauche, notre semblant de barbe, alors que ce n'était pas du tout la mode, ça nous faisait rire. Nos épouses n'étaient pas trop d'accord. Mais ç'a fédéré. Il faut un truc qui vienne des joueurs. »

« LES NOUVEAUX PROPRIÉTAIRES ONT COMPRIS QUE LA FORMATION FAISAIT PARTIE DE L'ADN DU CLUB »
Éric Hély, directeur de la formation

MOTION DE DÉFIANCE ET GOUVERNANCE OPAQUE. Le parcours en Championnat n'a pas aidé à stimuler leur imagination. Pas le temps de penser à la Coupe de France. Les esprits sont restés fixés sur l'objectif maintien. « Il y a un peu d'inquiétude, souffle Éric Hély. Une descente en National mettrait le club dans une situation très inquiétante. Notre pérennité passe par une présence en Ligue 2 la saison prochaine. C'est délicat de penser à autre chose. »

Les supporters en conviennent. Six mois après l'arrivée du groupe Ledus, tous les groupes de fans jaune et bleu ont même présenté une « motion de défiance » à son égard. Une première dans l'histoire de Sochaux. « Nous exprimons notre très vive inquiétude quant à la gestion actuelle du FCSM par son nouvel actionnaire Ledus, ont écrit d'une même plume les associations. Nous craignons pour l'avenir du club alors que celui-ci est, par ailleurs, confronté à la pire situation sportive de toute son histoire. » La motion souligne également les doutes des supporters sur « le projet économique et sportif » et « la gouvernance du FCSM ». Elle souligne « l'absence totale de visibilité du projet Ledus » et met en doute « le montant invraisemblable de 100 M€ » d'investissement évoqué par le patron de l'entreprise chinoise, Li Wing-Sang, dans un entretien accordé à *L'Équipe*.

Sur la gouvernance, les supporters s'étonnent du « rôle de certains des intermédiaires proches de Thomas Lichtenauer (représentant de Ledus France et membre du conseil d'administration du club). »

Une situation inconfortable pour le quotidien de l'équipe première. « Il y a une vraie opacité, souligne un proche. On ne sait pas trop qui fait quoi. Un pseudo-agent s'est installé au club pour prodiguer des conseils. Le président n'est jamais là, des partenaires sont carrément partis. Heureusement, Peugeot a laissé 10 M€ dans les caisses qui permettent au club de vivre au moins encore deux saisons tranquillement. Forcément, tout cela influe sur les résultats de l'équipe. Les joueurs s'inquiètent. Cette demi-finale de Coupe de France à domicile arrive à point nommé. Le club va pouvoir penser à autre chose. Parce que Sochaux n'a rien à faire aussi bas. » Pour Peugeot, en tout cas, ce n'est plus un souci. ■

Marie-Laure Delie-Eugénie Le Sommer

RENDEZ-VOUS EN TERRE CONNUE

Amies dans la vie, l'attaquante parisienne et son alter ego lyonnaise vont s'affronter en demi-finales de la Ligue des champions. Regards croisés entre deux internationales qui se connaissent par cœur.

À les voir prendre la pose, plaisanter et se renvoyer la balle à côté du château de Clairefontaine où elles font partie des cadres de l'équipe de France, on a évidemment du mal à imaginer que ces deux-là vont batailler dans quelques jours pour une place en finale de la Ligue des champions. Sans retenue et avec un sens aigu des priorités. Entre la Parisienne Marie-Laure Delie (28 ans) et sa comparse lyonnaise (26 ans) Eugénie Le Sommer, l'histoire d'amitié remonte pourtant à très longtemps, avant même l'aventure du professionnalisme. Marie-Laure Delie se souvient : « Notre premier souvenir, c'était déjà ici, à Clairefontaine, à l'âge de quatorze ou quinze ans. On était ensemble au CNFE *(NDLR : Centre national de formation et d'entraînement)*. Quand Eugénie en est partie précipitamment, ça m'a fait mal au cœur. » Le Sommer confirme, regard bleu et sourire en coin : « Elle avait un an de plus que moi. Marie-Laure était à l'école au centre, moi, j'allais au lycée. En fait, on s'est rapprochées quand j'ai quitté le centre, parce que des choses ne me plaisaient pas. Peut-être aussi parce que je n'ai pas forcément côtoyé les bonnes personnes non plus. »

LE MÊME RYTHME DE VIE. Malgré une petite différence d'âge, les deux jeunes femmes vont se retrouver quelque temps plus tard en sélection de jeunes. En 2009, elles rejoignent les Bleues quasiment au même moment. « Comme on était alors les deux petites jeunes, on nous a regroupées en chambre. On ne s'est plus jamais quittées depuis », témoigne la Parisienne. Sept années de partage et de souvenirs sous le maillot des Bleues. Où elles sont devenues inséparables avec le temps, la Coupe du monde 2011 et la qualification en demi-finales. Leur meilleur souvenir en commun, avec le début de la médiatisation du football féminin made in France. « On a le même rythme de vie, on se lève à la même heure. Quand j'oublie un truc, elle le récupère pour moi. Bref, on se complète bien », observe Delie, qui se prend parfois à rêver de ressembler à son amie. Sur un point en tout cas. « Si je devais lui piquer une qualité, ce serait sa ponctualité. Je suis toujours en train de speeder. Ses défauts ? Elle est parfois un petit peu ronchon. » Eugénie, elle, n'hésite pas à sortir les dossiers pour « attaquer » la Parisienne. « Marie-Laure est bordélique, je le lui ai déjà dit. Mais range ta chambre ! Sinon, on se complète bien. Même musicalement. J'écoute de tout, elle aime le zouk. Eh bien, j'écoute avec elle. » Cette complicité entretenue au quotidien profite à l'équipe de France. « Certainement, note Delie. Sur le terrain, on aime bien jouer ensemble et je crois que nous sommes complémentaires. Et puis, comme toutes les autres internationales, on a cette envie d'aller chercher un titre ensemble. Ça nous tient à cœur. On sait tout le chemin accompli par les Bleues, mais il manque encore un palier. » « On se connaît d'autant mieux qu'on évoluait déjà ensemble dans les équipes de France de jeunes. Et si ça fonctionne bien entre nous, c'est aussi parce qu'on n'a pas le même profil, considère Le Sommer. Et puis, il n'y a jamais eu de clash entre nous. On se connaît par cœur, donc, on s'adapte. Forcément, on a chacune notre caractère, mais, Marie-Laure et moi, on ne se prend jamais la tête. Les stages ont aussi servi à mieux nous connaître. »

ÉTIENNE GARNIER/L'ÉQUIPE

À CLAIREFONTAINE, LÀ OÙ, ADOLESCENTES, ELLES SE SONT RENCONTRÉES POUR LA PREMIÈRE FOIS, LES DEUX COMPLICES MARIE-LAURE LA PARISIENNE (À GAUCHE) ET EUGÉNIE LA LYONNAISE, ÉVOQUENT DANS UN GRAND ÉCLAT DE RIRE LEUR DOUBLE CONFRONTATION À VENIR.

« CHAMBRER, C'EST PLUS CHEZ LES HOMMES. CHEZ LES FILLES, ON SE RESPECTE BEAUCOUP »
Eugénie Le Sommer

LA REVANCHE DE LA REVANCHE. On l'a compris, tout irait pour le mieux entre ces deux-là si elles n'étaient pas séparées par un élément fondamental : cette forte rivalité sportive nationale et même continentale entre le PSG et l'OL. Le sommet incontesté d'un football féminin qui voit vingt-deux internationales en découdre pour la suprématie française. En Championnat, l'OL, qui a raflé les neuf derniers titres, fait toujours la course en tête. Avec l'imminence du choc des demi-finales de la Ligue des champions (match aller le 24 avril à Lyon, retour le 1er mai à Paris), le bras de fer que se livrent les deux cadors du football féminin français va prendre une tout autre saveur. « C'est un duel extrêmement important. On sait que, pour passer, il faudra être à 200 %, estime Delie. Au bout, il y a une place en finale. » La saison passée, le PSG avait écarté l'OL en huitièmes (1-1, 1-0 à Gerland), créant une sacrée surprise. Piquées au vif, les Lyonnaises avaient ensuite infligé deux claques magistrales à leurs rivales en Championnat (4-0 à Charléty, 5-0 à Gerland). Depuis, la toute dernière opposition, cet hiver, a débouché sur un nul, 0-0. Et le fossé qui séparait les Lyonnaises des Parisiennes a paru se réduire un peu. La motivation ne manquera forcément à aucune d'entre elles. « Pour moi, cette confrontation a une saveur particulière, parce que c'est la Ligue des champions et que c'est contre un club français, analyse Le Sommer. Avec Paris, on se connaît par cœur. Ce qui change par rapport à l'an dernier, c'est qu'on se retrouve en demies, pas en huitièmes où c'était arrivé beaucoup trop tôt dans la saison. »

COMME SI ELLES NE SE CONNAISSAIENT PAS. Toutes les deux s'accordent sur le fait que la présence assurée d'un club français en finale constitue un signe fort du dynamisme du football national féminin. « On représente bien la France, je crois, souligne Le Sommer, qui a déjà disputé et remporté la LDC féminine avec l'OL en 2011 et 2012. L'équipe de France mérite un titre aussi parce que les clubs ont fait les efforts. Tout ça contribue à faire progresser notre football. » Mais, avant de parler de finale, il faudra éliminer l'autre. Alors, est-ce qu'on se chambre avant un duel aussi relevé ? Eugénie Le Sommer frappe la première : « Non, parce que chambrer, c'est plus chez les hommes. Chez les filles, on se respecte beaucoup. On sait la valeur de chacune des équipes et on est consciente que ce seront deux gros matches. On a juste hâte d'y être. » Le moment venu, l'une et l'autre occulteront sans problème leur complicité de longue date. Marie-Laure, au rebond : « On joue simplement comme si on ne se connaissait pas. On est dans notre bulle, et puis on fait la part des choses. » Eugénie nuance à peine : « Si je la tacle ou que je lui mets un coup dans le jeu, je m'excuserai. Mais on arrive à faire totalement abstraction de notre amitié le temps d'un match. » Ce duel s'annonce d'ores et déjà comme la plus prometteuse affiche d'un football féminin français qui fait de plus en plus recette, au stade comme à la télévision.

■ FRANK SIMON

FC VERSAILLES 78

En exil… ou presque

Le club des Yvelines est contraint de s'adapter avant d'accueillir les entraînements de l'Eire pendant l'Euro.

Dimanche 10 avril, à 17 heures. Le FC Versailles 78 (DH) reçoit à l'extérieur. Contraint d'accueillir La Garenne-Colombes sur son terrain d'entraînement de Porchefontaine plutôt que dans son stade Montbauron, réservé à la compétition. « Le cadre est charmant et assez sympa, mais, même si on y a nos habitudes, ça dénature un peu le rendez-vous du dimanche, avoue l'entraîneur, Youssef Chibhi. Ça fait tout drôle. » Le club des Yvelines n'a pourtant pas le choix. La sélection de la République d'Irlande posera ses bagages à Versailles, cet été, pour l'Euro et empruntera pour ses entraînements le stade Montbauron. Avant cela, la pelouse doit subir quelques travaux. De quoi contrarier le président du FC Versailles, Daniel Voisin. « On a été avertis tardivement. Dans un premier temps, le terrain devait être occupé du 23 mai à début juillet. » Finalement, l'Eire a demandé la rénovation de la pelouse et l'UEFA a prévenu le club, fin février, qu'il devra s'exiler dès le mois d'avril.

LIGUE DE PARIS ÎLE-DE-FRANCE DE FOOTBALL

C'EST SUR SON TERRAIN D'ENTRAÎNEMENT DE PORCHEFONTAINE QUE LE FC VERSAILLES (MAILLOTS BLEUS) A ACCUEILLI SES ADVERSAIRES, ICI LA GARENNE-COLOMBES.

PAS DE TOURNOI, MAIS UNE PELOUSE NEUVE. L'équipe première reçoit donc, désormais, sur son terrain d'entraînement. Les jeunes du club, eux, avaient déjà coché le week-end de Pentecôte sur le calendrier. Ils y vont également de leur désillusion. « On organise un tournoi depuis douze ans à Montbauron, explique le président. On avait un beau plateau : le PSG, Troyes, Sochaux. On ne peut pas l'organiser à Porchefontaine, donc on a dû l'annuler. » Pour compenser, les jeunes pourront toujours garnir les tribunes lors des séances d'entraînement de l'équipe irlandaise. À la fin de l'Euro, la sélection menée par Martin O'Neill s'envolera. La pelouse, elle, restera bien en place. Le FC Versailles peut donc se rassurer, son exil temporaire ne sera pas vain. ■ FLORIAN PERRIER

_Thomas Pallier

L'INDISPENSABLE

LE REGARD DE ZITOU

CE DÉFENSEUR CENTRAL RECONVERTI ATTAQUANT LA SAISON DERNIÈRE PÈSE 67 % DES BUTS D'EU.

Ne cherchez pas. À Eu (Seine-Maritime), les buts, c'est lui. Thomas Pallier, vingt-quatre ans, a inscrit 20 des 30 réalisations du club de Division d'Honneur. Une performance remarquable, d'autant qu'il était, il y a peu, défenseur central. « En milieu de saison passée, l'équipe ne marquait pas assez, et comme j'avais beaucoup de défenseurs, j'ai pensé à en aligner un en pointe, explique Guillaume Gonel, l'entraîneur. Pallier était rapide et bon techniquement. » Cette reconversion étonne l'intéressé, mais il tente le pari. Il plante quelques buts, avant de décoller cette année. « Il est complet, précise Gonel. Il marque de la tête, des penalties, des frappes lointaines… » Aujourd'hui, Pallier est un buteur comme un autre, à s'agacer au moindre échec. Gonel : « S'il ne marque pas, son match, pour lui, est raté. »

POGBA ET FOFANA. Avec de tels chiffres, Pallier attire les convoitises. Il dit être pisté par des clubs de CFA et CFA2. Mais, de son aveu, quitter Eu, sa ville d'origine, serait un crève-cœur. Plus jeune, il en est déjà parti une première fois, avec un succès relatif. « J'ai été formé au Havre », se souvient-il. Alors milieu droit, il côtoie Paul Pogba et Gueïda Fofana, avec qui il est en contact. Fin 2011, il quitte le club. Il refuse une offre des États-Unis, préférant « construire sa vie » autour de son nouveau-né, à Eu. « Aujourd'hui, j'ai des offres, mais certaines sont loin d'ici », dit-il. À lui de voir s'il est prêt à franchir le palier.

■ NICK CARVALHO

Jusqu'au 24 mai, *FF* consacrera dans chacun de ses numéros plusieurs pages à l'Euro 2016. Avec un reportage – ou un dossier – sur l'une des nations qualifiées, un sujet sur l'organisation de l'événement en France et une histoire liée à une précédente édition, de 1960 à 2012.

Nous avons entamé il y a deux semaines un périple le long du Danube en trois volets. Après l'Autriche, sur les traces de David Alaba et la Slovaquie avec un club déchiré entre deux pays, voici la dernière étape de notre voyage, à Budapest.

HONGRIE

LES **BRAISES ARDENTES** DE PUSKAS

Dix ans après sa mort, le plus grand joueur hongrois de tous les temps reste omniprésent à travers de nombreux mémoriaux, une académie, un club de football et un stade qui entretiennent la légende du « Major galopant ». **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË, À BUDAPEST | **PHOTOS** THIERRY GROMIK

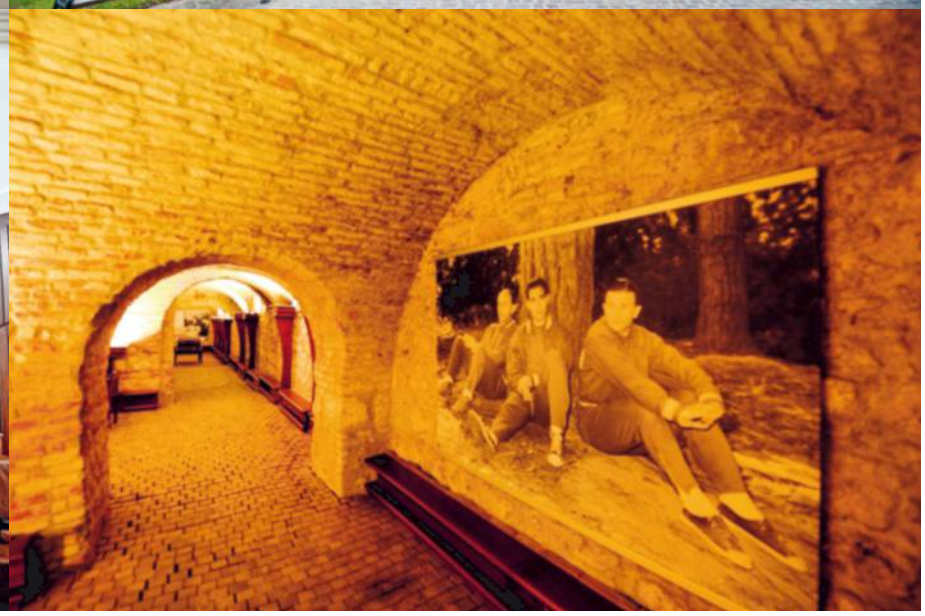
La route n° 1 relie Bratislava à Budapest sur plus de deux cents kilomètres en longeant le Danube. Après avoir traversé Gyor puis Tatabanya, elle quitte le fleuve pour piquer plus vite au sud-est vers la capitale magyare que ne le fait le grand fleuve, ici le Duna, qui préfère s'offrir quelques paresseux méandres. L'histoire de la Hongrie, finaliste de la Coupe du monde 1954, nous rattrape souvent. Elle nous avait déjà fait signe dans les couloirs des vestiaires du Dunajska Streda, en Slovaquie *(voir* FF *du 12 avril),* par la photo de son gardien Grosics interposée ; elle insiste à Tatabanya puisque nous passons devant le moderne Grosics-Gyula Stadion – il y est né – et ça tombe bien puisque nous devons la prendre à bras-le-corps à Felcsut, tout petit patelin de deux mille habitants à cinquante bornes de Budapest où a surgi de terre la Puskas Academy.

Les quelques panneaux indicateurs ne disent rien de ce qui attend le visiteur. L'endroit est sévèrement gardé. Est-ce pour mieux le préserver ? Car la surprise est colossale ! On est presque effaré par la magnificence et l'originalité de ce qu'on voit. Des toits d'ardoise et de tuile qui roulent comme des vagues, des clochetons de verre, du bois et de la pierre partout, en voûtes, en arc-boutants, en piliers et, dissimulé à l'intérieur de l'écrin, comme enchâssé à la vaste et ondoyante structure, la Pancho Arena, un stade de 4 500 places, lui aussi fait de bois et d'ardoise. Tout se mêle merveilleusement à l'environnement bucolique qui baigne les lieux, et on apprendra que c'est le principe fondateur de l'architecture organique, dont Imre Makovecz fut l'un des papes, lui qui est décédé avant de voir sa dernière grande œuvre – sa plus belle ? – accomplie.

> CE MUSÉE DÉDIÉ À PUSKAS EST À L'IMAGE DU GÉNIAL AVANT-CENTRE : DINGUE, DÉMESURÉ, ÉMOUVANT

UN CLUB DE L'ÉLITE HONGROISE. Cette académie est évidemment à la hauteur de ce que représente toujours Ferenc Puskas alias « Öcsi » – prononcez « Eutchi », qui veut dire à peu près « petit bonhomme », surnom que lui donnaient ses parents et que la Hongrie entière reprendra – ou « Pancho », selon le point de vue hongrois ou merengue de sa carrière, lui qui ne revint pas au pays après son invasion par les chars russes en novembre 1956 et qui, après dix-huit mois de disgrâce officielle, finit par signer au Real Madrid. Et c'est à n'en pas croire nos yeux. Restaurant, cuisine, centre médical au premier étage d'un ancien château dont on a récupéré la base et sur laquelle on a construit ; centre de formation dans une autre aile, 350 étudiants avec chambres par deux ou trois, le staff, les joueurs pros… Et ce musée si fascinant dédié à Puskas. Il est à l'image du génial avant-centre : dingue, démesuré, émouvant. Dehors, des terrains à n'en plus finir, dix, et leur nombre va encore s'accroître. Et ce stade incroyable qui abrite donc le Puskas Ferenc Akademia FC, entraîné par une vieille connaissance croate, Robert Jarni, et monté en Première Division il y a deux ans alors que ça n'était pas son but, mais aussi le Videoton FC, dont l'actuelle enceinte est en travaux. On y joue donc au plus haut niveau chaque week-end. Dix hectares qui se sont meublés en dix ans.

György Szöllösi est, à trente-neuf ans, le numéro 1 de l'institut Puskas après avoir été le dircom de toute l'académie. C'est lui qui nous accueille au pied de la statue de celui dont il est en quelque sorte le légataire universel. Ancien journaliste à *Nemzeti Sport,* il est devenu de fil en aiguille LE spécialiste de l'idole. Trois mois avant



À BUDAPEST, LA VILLE DE NAISSANCE DE FERENC PUSKAS, SON SOUVENIR EST TOUJOURS AUSSI VIVACE. À L'ENTRÉE DE L'ACADÉMIE QUI PORTE SON NOM TRÔNE UNE STATUE À SON EFFIGIE. À L'INTÉRIEUR COMME DANS LES ENTRAILLES DU BÂTIMENT, LES TROPHÉES ET LES IMAGES DU « MAJOR GALOPANT » SONT OMNIPRÉSENTS. Y COMPRIS EN COMPAGNIE D'ALFREDO DI STEFANO ET DE LUIS SUAREZ LORSQUE LE HONGROIS AVAIT REVÊTU LE MAILLOT DE LA SÉLECTION ESPAGNOLE.

la mort de Ferenc Puskas, le 17 novembre 2006, à soixante-dix-neuf ans, la femme de ce dernier, Erzsebet, lui a en effet demandé de représenter son mari lors du Golden Foot Award à Monaco. Ce qu'il n'a cessé de faire, finalement, depuis. Jusqu'aux nombreux livres consacrés à l'idole et jusqu'à cette extraordinaire Puskas Akademia dont l'histoire d'amitié et de politique qui a permis son émergence n'est pas banale.

LE COUP DE POUCE DE VIKTOR ORBAN. Il faut savoir que la famille de l'actuel Premier ministre du pays, Viktor Orban, est de Felcsut, où il a joué entre dix et quatorze ans, avant que ses parents ne rejoignent Szekesfehervar, ville qui a comme club Videoton dont il est supporter. Orban est ensuite parti à l'université, a fait son service militaire et jouait toujours au football, en Division 3, quand il est devenu Premier ministre à l'âge de trente-cinq ans, de 1998 à 2002. Il connaîtra deux autres mandats, de 2010 à 2014, puis à partir de 2014. Son fils Gaspar a également joué à Felcsut, alors que son père commençait à aider le club. « Quand il a perdu les élections en 2002, il m'a dit qu'il allait avoir plus de temps pour aider à la naissance de l'académie, raconte Szöllösi. Lorsque Puskas était entraîneur de l'équipe du Parlement autrichien, Orban était l'un de ses joueurs. Ils ont donc voyagé ensemble, joué aux cartes et se sont parlé souvent. » Hélas, c'est sa femme Erzsebet, à qui Orban aura demandé en quelque sorte le permis de construire, qui assistera à l'inauguration officielle de la Puskas Akademia le 1er avril 2007, jour du quatre-vingtième anniversaire de son mari, décédé six mois plus tôt alors qu'il souffrait de la maladie d'Alzheimer.

L'ACADÉMIE A ÉTÉ INAUGURÉE LE 1er AVRIL 2007, SIX MOIS APRÈS LE DÉCÈS DE PUSKAS

Si la première équipe de jeunes s'était d'ores et déjà installée ici en septembre 2006, le stade, lui, a été baptisé en 2014. À l'intérieur, toute l'histoire d'un homme, d'un joueur d'exception. En très bref : 357 buts en 354 matches, 83 buts en 84 sélections, les Jeux Olympiques de 1952, la finale du Mondial 1954 perdue contre l'Allemagne, les deux clubs de sa vie, Honved et le Real Madrid avec, entre les deux, la fracture de 1956 causée par les chars russes à Budapest, etc. Des bustes, des médailles, des maillots, des coupes, des photos dont une, gigantesque, de la Hongrie victorieuse 7-1 de l'Angleterre en 1954. Et celle-ci, aussi, extrêmement touchante, dans le cellier, qui montre Di Stefano, Luis Suarez et Puskas discutant au pied d'un arbre, assis. Deux Ballons d'Or et un autre qui aurait pu (dû ?) l'être : Puskas. Mais cette année-là, en 1960, alors qu'il avait marqué quatre des sept buts du Real contre l'Eintracht Francfort en finale de C1 (7-3), les votants hongrois et russes ne le couchèrent pas sur leur liste de cinq noms. Réflexe de propagande qui n'avait pas accepté son refus de revenir au pays quatre ans plus tôt, après que les chars russes eurent envahi la capitale hongroise.

UN COMPLICE NOMMÉ BOZSIK. De sa chambre 602 de l'hôpital Kutvolgyi, « Öcsi », « Pancho », « le Major galopant », qui rêvait d'une école de foot à son retour en Hongrie en 1981, n'aura même pas soupçonné que la pugnacité aimante de son épouse (qui s'est éteinte en juillet dernier) et l'entregent d'un Premier ministre féru de ballon rond auront concrétisé l'impossible. Même sa fille, Aniko, décédée il y a cinq ans, aura donné tous ses trophées du Real, dont un seul maillot merengue floqué du numéro 10 qu'il avait

conservé, puisqu'il les donnait tous ! Il est en bonne place dans l'entrée principale. Non loin de celui d'Adam Gyurcso, né à Tatabanya, premier joueur de l'académie à être devenu international le 1er juin 2012, contre la République tchèque. Le témoin est transmis. Et comme le conclut Szöllösi, après avoir évoqué la somme coquette que tout cela a coûté (40 M€) et qui a fait grincer les dents des opposants à Viktor Orban : « L'idée, c'est de développer le football de jeunes. Avec ce nom, Puskas Akademia, ils n'ont pas le droit d'être mauvais. »

Le quartier de Kispest n'est aujourd'hui ni chic ni pauvre ; il n'a pas grand cachet avec sa kyrielle de rues perpendiculaires et de très longues avenues dont l'Ady André Ut qu'emprunte le tramway et que remontaient jadis à pied et en courant le jeune Puskas et son pote de palier, Jozsef Bozsik, dont « Öcsi » pensait qu'il serait le meilleur footballeur de tous les temps. Plus tard, l'un ne retournera pas dans sa Hongrie, l'autre si. De la fenêtre de la cuisine familiale, le jeune « Öcsi » voyait jadis le stade de Kispest, qui deviendrait après guerre celui du Honved. Ça lui a donné l'envie de jouer au foot, que son père entraîneur, Ferenc Purczeld, saura développer et embellir. Quand ses parents n'étaient pas là, le jeune Puskas allait bien sûr taper la balle dehors. Il se faisait disputer, surtout par sa mère, quand elle ne le retrouvait pas dans sa chambre comme prévu. Mais ses potes, Bozsik en tête, l'imploraient : « Ne le punissez pas ! On a trop besoin de lui dans l'équipe ! » D'ailleurs, quand il avait treize ans, les supporters de Kispest avaient construit une petite marche pour que le jeune Puskas puisse enjamber la barrière du centre d'entraînement, situé juste à côté de chez lui, afin qu'il n'ait pas à faire le tour jusqu'à la porte d'entrée.

LE COMBAT POUR LA RUE. Après les événements de 1956 qui l'éloigneront de la Hongrie pendant vingt-cinq ans, Puskas est rentré au pays une première fois en 1981. Puis une autre dix ans plus tard après que le pays en voie de démocratisation s'est offert ses premières élections législatives libres. Tout miel, le gouvernement lui avait tellement promis qu'il serait le nouvel entraîneur de Honved que Puskas avait cassé son contrat avec South Melbourne, en Australie. Hélas ! on ne lui avait pas dit la vérité et quelqu'un d'autre occupait le poste ! C'est précisément cette enceinte qui se trouve au bout de l'Ady André Ut, devenue il y a moins de dix ans sur une centaine de mètres la Puskas Ferenc Ut.

Il est émouvant de penser que les deux potes de jadis sont matérialisés, ici, presque côte à côte, même si Ferenc a « son » grand stade plus haut, en centre-ville, en voie de démolition-reconstruction *(voir par ailleurs)*. Mais, pour rebaptiser la rue, que de soucis ! Même pour la plus indiscutable des légendes magyares. C'est György qui raconte : « On a voulu changer le nom de la rue quand Ferenc était malade, mais la loi ne le permettait pas. Il fallait attendre un quart de siècle après sa mort. Il y a eu une campagne de presse pour changer ça, un sondage avec plus de dix mille participants. Pendant que Puskas s'éteignait, ce fut un vrai combat. »

POSÉ COMME UNE SAINTE RELIQUE DANS UNE CATHÉDRALE, LE MAILLOT DU CAPITAINE DU ONZE D'OR HONGROIS.

C'est ainsi que le 2 avril 2007, jour du quatre-vingtième anniversaire de Puskas, une plaque commémorative fut posée avant que l'ancienne Ujtemeto Utca ne devienne officiellement Puskas Ferenc Ut six mois plus tard, le 17 novembre, jour anniversaire de sa mort. Mais György a encore une anecdote : « En fait, Puskas est né le 1er avril, mais il n'a jamais voulu que cela se sache. Pour tous, il est né le 2, sauf pour sa mère, sa femme Erszebet, et pour son passeport ! »

GROS COMME UN BALLON DIRIGEABLE. Le quartier d'Obuda, non loin des bords du Danube, est assez étonnant. Vous quittez le centre de Budapest pour vous retrouver brutalement, l'espace de quelques pâtés de maison, en pleine campagne avec des petites maisons séparées par une rue commerçante et piétonne avec son petit marché intérieur. C'est récent, touristique, mais somme toute réussi. À quelques mètres du *Pancho Puskas Sport Pub,* une statue du footballeur en costard, mais en âge de jouer au Real vu sa silhouette un poil arrondie, jonglant balle au pied sous l'œil de trois enfants madrilènes plus qu'intéressés.

> PLUS DE DIX MILLE PERSONNES ONT MILITÉ POUR QU'UNE RUE PORTE LE NOM DU « MAJOR GALOPANT »

L'épouse de Puskas a pleuré lorsqu'elle a été dévoilée en 2007. Ici, est donc évoquée la deuxième vie de Puskas avec le restaurant qui lui est dédié, ses tables de bois portant les noms de footballeurs hongrois et madrilènes, ses références à la légende partout sur les murs, et sa carte qui évoque tout ce qu'aimait manger le grassouillet « Major galopant », goulash et pâte de choux, d'un côté, quesadillas au fromage et pain frit, de l'autre. L'époque n'était guère regardante sur la diététique, le talent suffisait. Cet embonpoint fut pourtant la cause des maux du Major quand il s'était agi d'aller jouer au Real. L'ancien trésorier et organisateur des matches du Kispest devenu Honved, Emil Östreicher, était devenu le directeur technique du Real. Selon le cofondateur de l'académie Puskas, György Szöllösi, il aurait glissé au président Santiago Bernabeu : « Prenez donc Puskas, il est fantastique ! » Ce à quoi Bernabeu avait répondu : « Je l'ai vu à Paris avec la Hongrie en 1956 juste avant les événements : il ne m'a pas laissé un souvenir impérissable. Je le trouve arrogant, fauteur de troubles, il enquiquine les arbitres… » Alors, Östreicher y va au bluff, annonce à Puskas que le Real le veut aussitôt. « Mais je suis gros comme un ballon dirigeable », proteste celui qui a aussi beaucoup picolé pour oublier son bannissement. Il a raison. Son tour de taille et son double menton refroidiront Santiago Bernabeu, qui se laissera néanmoins convaincre par Östreicher en qui il a confiance. En six semaines, Puskas perdra dix-huit kilos, ce qui ne suffira pourtant pas à faire taire le scepticisme de Di Stefano. Lequel ne va pas tarder à le surnommer « Pancho » avec un poil de morgue. « En fait, analyse Szöllösi, au Real, Puskas a changé de statut. À Honved, il était le capitaine, tout était pour lui, tout lui était permis. À Madrid, il a appris à devenir un lieutenant, preuve de son intelligence. On n'a pas assez relevé qu'à la fin de sa première saison avec le Real, il avait marqué presque autant de buts que Di Stefano. À deux journées de la fin, il a eu

les occasions de revenir à égalité mais il a préféré servir Di Stefano qui finira avec 23 buts contre 21.» De quoi se faire adouber in fine. Mais Puskas sera ensuite quatre fois d'affilée meilleur buteur de la Liga! Tout cela valait bien un restaurant à son nom, où trônent dix téléviseurs pour voir des matches de foot. «Garçon, une quesadilla! Vous avez du marques-del-risqual? Non? Alors, un vin d'ici: un tokay!»

AU STADE DE LA MODERNITÉ. Comme des chicots d'une bouche édentée, il reste des bouts de tribune encore debout que des pelleteuses, des pioches et des chalumeaux attaquent sans relâche. Tous les sièges en plastique du Nepstadion, devenu en 2002 le Puskas Ferenc Stadion, sont sagement entreposés sur un parking en contrebas. C'est ici même que Puskas s'est fait un peu mieux connaître du monde entier en inscrivant deux des sept buts de la Hongrie face à l'Angleterre (7-1) après qu'elle en a mis six à Wembley un an plus tôt (3-6), première nation du continent à battre l'Angleterre sur son sol, le tout pour préparer la Coupe du monde 1954. Le match du siècle, le but du siècle. Il est difficile de dissocier ces deux matches qui firent basculer le football dans le modernisme avant que le Brésil de Pelé, puis l'Ajax de Cruyff n'enfoncent le clou. Dans la préface du livre que Szöllösi a écrit sur Ferenc Puskas, Alex Ferguson himself évoque ce fameux but de Puskas si moderne, si actuel, qui donnera son nom au prix du plus beau but de l'année décerné par la FIFA lors du gala du Ballon d'Or. «J'ai vu le match à la télévision. J'avais douze ans et, après, je suis allé m'entraîner à répéter ce fameux râteau qui a mystifié notre défenseur Billy Wright. C'était une révolution.»

Les équipes commenceront à copier la Hongrie avec un Hidegkuti pour donner le ballon et des inters qui deviendront deux avants-centres comme Puskas et Kocsis. Le 4-2-4 mis au point par Gusztav Sebes, génial entraîneur précurseur, aura deux fois raison de l'archaïque WM anglais. Seulement, à cette époque, si Ferguson avait pu voir le match retransmis par la BBC, la Hongrie était encore très en retard dans le domaine des télédiffusions. Et puis le service de propagande ne goûtait guère les directs et l'insoutenable éventualité d'une défaite. Pour avoir un aperçu de l'*Aranycsapat* – le Onze d'Or, en hongrois –, il fallait faire partie des cent mille spectateurs présents au Nepstadion. Après les événements de 1956, il ne sera plus question de montrer les triomphes de ceux qui avaient peu ou prou choisi l'exil, jusqu'en 1981, date de l'ébauche d'un grand pardon. À cette occasion, Puskas reviendra au Nepstadion disputer un match de vétérans en lever de rideau d'un Hongrie-Angleterre comptant pour les qualifications de la Coupe du monde 1982. Devant une foule en délire et une presse pas trop à l'aise, il inscrivit trois buts. D'ici à 2020, un nouveau Puskas Ferenc Stadion de 68 000 places devrait avoir remplacé les tractopelles qui s'activent encore. Il sera fin prêt pour l'Euro itinérant voulu par l'UEFA. Mais on devrait être loin de l'architecture organique...

■ J.-M. LA.

Lajos Farago
«ÖCSI VIT ENCORE»

À quatre-vingt-trois ans, l'ancien gardien du Kispest, devenu Honved Budapest après guerre, parle avec émotion de son partenaire de l'époque.

«Quels souvenirs gardez-vous du footballeur et de l'homme Puskas?

J'en ai beaucoup! Je n'avais que treize ans quand il était déjà titulaire à Kispest. Je m'en souviens comme si c'était hier. Quand l'équipe première s'entraînait, nous, les jeunes, on regardait surtout Puskas et on se plaçait derrière les buts à l'affût des ballons qui sortaient. On était très fiers de les lui ramener. Malgré notre différence d'âge – il avait cinq ans de plus que moi – on avait des connexions spéciales, car mon père était le gardien d'un autre petit club de Kispest. C'était en 1945. On parlait souvent ensemble. Il était fantastique, tellement accessible...

Qu'avez-vous pensé du fait qu'il ait refusé de revenir en Hongrie après les événements de 1956 et qu'il ne soit rentré que vingt-cinq ans plus tard?

Si j'avais su à l'époque quelle fantastique carrière il ferait ensuite, j'aurais pu dire que c'était une bonne décision! De toute façon, il a fait au mieux de ce qu'il pouvait. Je sais qu'il avait peur pour sa femme, qu'il était mortifié par les attaques de la presse hongroise contre lui, surtout après la tournée en Amérique du Sud*. En tant que capitaine, c'est sur lui que se focalisaient toutes les attaques. C'est pour ça qu'il n'est pas revenu. Mais il a eu de la chance que sa femme et sa fille puissent le rejoindre. Pendant près de deux ans, il a connu de grandes difficultés financières avant que le Real ne lui tende la main. C'est en Espagne qu'il s'est fait mieux connaître puisqu'il était devenu anonyme dans son pays.

Avait-il changé quand vous l'avez revu?

Pas du tout! Je l'ai revu pour la première fois en 1981 lors du match de vétérans qu'il a joué au Nepstadion. J'étais le coach du club militaire de Szentendre, près de Budapest. Alors que les soldats n'avaient pas eu l'autorisation de se rendre au match pour la réhabilitation de quelqu'un qui avait jadis refusé de retourner au Honved, ils m'ont avoué qu'ils y étaient allés.

Et d'ailleurs, moi aussi! Pour Öcsi. Plus tard, j'ai été parfois son chauffeur. Quels moments inoubliables!

«PENDANT DEUX ANS, IL A CONNU DE GRANDES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES»

Vous reste-t-il des anecdotes?

J'en ai plein! Puskas tirait tous les penalties. Aux entraînements, il procédait par séries de dix. En général, je parvenais à en sauver... un maximum. Mais pas toujours. Je me souviens aussi qu'au lendemain d'un match contre l'Écosse, l'un des gardiens, Arpad Fazekas, qui jouait au Bayern, est venu nous voir à l'entraînement hyper bien habillé. Puskas lui a dit: "Va-t-en! Si Sebes te voit, il va te virer!" Il ne plaisantait pas. C'est qu'on devait s'habiller à la communiste: en gris, façon uniforme. Je me souviens de Karoly Sandor, un très bon attaquant, que Sebes ne sélectionnait pas parce que sa femme se mettait du fond de teint et du rouge à lèvres.

Quelle trace a laissée Puskas?

Il a été jalousé par ceux qui le blâmaient et, finalement, notre génération l'a mal connu. Aujourd'hui, les jeunes se rendent compte de son rôle fantastique. Après toutes ces belles choses qu'il a données à la Hongrie, pour moi, il vit encore.» ■ J.-M. LA.

**Honved était en tournée européenne entre deux tours de Coupe d'Europe contre Bilbao lorsque les chars russes entrèrent dans Budapest le 4 novembre 1956. L'UEFA fit jouer le retour à Bruxelles. Éliminés (sciemment?) par le club basque, les Hongrois enchaînèrent avec une tournée en Amsud condamnée par la FIFA et le gouvernement de Budapest.*

AU PARC DES PRINCES, AVANT UN MATCH AMICAL CONTRE LE RACING CLUB DE PARIS, FERENC PUSKAS PRÉCÈDE LAJOS FARAGO. L'ÉQUIPE

L'EURO, C'EST BON POUR **LE MORAL** ?

Dans un pays qui n'a pas eu beaucoup d'occasions de se réjouir ces derniers mois, le Championnat d'Europe peut être porteur de bonnes nouvelles dans plusieurs domaines. Même si cela ne dure qu'un temps… **TEXTE** PATRICK SOWDEN

Les spectateurs qui étaient au Stade de France le mois dernier, à l'occasion de France-Russie, s'en sont rendu compte. Il flottait comme un air de fête, une ambiance comme l'enceinte n'en avait pas connue depuis le France-Ukraine de novembre 2013, en barrages retour pour le Mondial brésilien. Pourtant le rendez-vous n'avait rien de décisif. Juste un match amical, le dernier avant la liste de Didier Deschamps, mais une atmosphère de communion régnait, une envie de vibrer ensemble devant un bon match, spectaculaire, prolifique en occasions et en buts, enjoué. C'était quelques jours après les attentats de Bruxelles, c'était le retour au Stade de France après le funeste 13 novembre, c'était l'occasion de montrer que la barbarie ne gâcherait pas l'Euro, que la vie continuait malgré le sang, les larmes et la peur. Une façon de se remonter le moral.

INVENTEURS DE LA SINISTROSE. Gonfler le moral, c'est une vertu que l'on accorde aux grands événements sportifs, JO, Mondial, Euro, qui agissent comme un antidépresseur. Une parenthèse enchantée, une part de rêve et d'insouciance coincée dans la réalité. « Un des points faibles de la France, sourit Vincent Chaudel, expert au cabinet Kurt Salmon, c'est cette fâcheuse tendance au pessimisme. Il y a quelques années, on avait même inventé la notion de sinistrose. La France est sans doute le pays européen qui a le plus d'amortisseurs sociaux pour surmonter les effets néfastes de la crise, elle n'est pas dans une situation aussi critique que la Grèce, l'Espagne ou le Portugal, bien plus impactés, et pourtant elle a tendance à voir le futur en noir ou en gris. On peut d'ailleurs rappeler que les Français sont les plus gros consommateurs d'anxiolytiques et d'antidépresseurs.

L'organisation de l'Euro peut jouer sur le moral. C'est un facteur difficile à établir car très subjectif, mais il a néanmoins un véritable impact. » Plusieurs études ont été menées ces dernières années pour tenter de quantifier le bénéfice en termes économiques d'un tel sentiment, ce « feel good factor » selon l'expression anglo-saxonne. Mais aucune n'est suffisamment explicite sur le lien entre l'événement et l'effet. Elles ne le sont pas en amont lorsqu'il s'agit de prévoir les retombées économiques, car la tendance est de les surévaluer en minorant certains effets comme l'effet de substitution (« Je vais acheter une nouvelle télé, mais, du coup, je remets à plus tard le changement des volets de la maison ») ou l'effet d'éviction (« Je voulais partir une semaine en vacances à Paris, Bordeaux, Lyon en juin, mais avec tous ces supporters, j'irai l'année prochaine »). Elles ne le sont plus après car les chiffres ne tiennent pas compte notamment de l'héritage laissé par l'événement (infrastructures, stades…). L'INSEE, qui a instauré depuis 1987 un indice du moral des ménages, indicateur publié chaque mois et qui prend en compte leur comportement en matière de consommation et d'épargne, n'a jamais démontré un bouleversement de la courbe liée à un événement sportif.

> LES FRANÇAIS NE VEULENT PAS QUE LEUR PLAISIR SOIT POLLUÉ PAR L'AFFAIRE BENZEMA-VALBUENA

UN IMPACT SUR LE CHÔMAGE ? Le moral ne se résume cependant pas au seul indicateur économique ou au seul acte de consommation. « Les attentats de janvier et novembre 2015 ont provoqué une digne et belle réaction de solidarité des Français, estime Vincent Chaudel. Le contexte est lourd avec les craintes légitimes pesant sur l'Euro, mais il existe une réelle volonté de montrer qu'on est plus forts que ceux qui nous attaquent. Que l'équipe de France affiche la même envie que lors de ses dernières sorties, et l'adhésion va suivre. Cela explique en partie le rejet massif des Français pour l'affaire Benzema-Valbuena. On ne veut pas que le plaisir soit pollué. » L'organisation d'un événement type Euro peut aussi avoir un impact politique. On se souvient que Jacques Chirac et Lionel Jospin avaient chacun gagné onze points de popularité à l'été 1998. Que l'opium du peuple occupe la scène médiatique a des incidences, mêmes limitées dans le temps. Pour la compétition, cent mille emplois, certes pour la plupart en CDD, vont être créés. On peut donc s'attendre à un indice du chômage un peu meilleur au moins jusqu'à la rentrée. On sait aussi que la France black-blanc-beur était un beau mirage, même si les prénoms Zinédine, Lilian ou Bixente ont connu un bond dans les maternités, qu'une victoire ou un beau tournoi ne change pas la donne économique ou politique d'un pays. Personne n'est dupe, mais une pause, ça requinque ! ■

ET SI L'EURO ÉTAIT LE MEILLEUR DES ANTIDÉPRESSEURS ? LE MEILLEUR REMÈDE CONTRE LE MARASME ?…

PIERRE LAHALLE

ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

EN CET ÉTÉ SUÉDOIS, LA DANISH DYNAMITE A SU FAIRE EXPLOSER TOUTES LES DÉFENSES EUROPÉENNES, Y COMPRIS CELLE DE L'ALLEMAGNE D'ANDREAS BREHME.

Ces merveilleux fous danois

1992. Repêché dix jours avant le début de l'épreuve à la place de la Yougoslavie, le Danemark remporte l'Euro suédois au terme d'une aventure hors du commun. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Le film date de 2015. Le danois Kasper Barfoed à la réalisation et les stars locales Ulrich Thomsen, Mikel Boe Folsgaard et Henning Jensen au casting. Projeté partout au Danemark, *Summer of 92* squatte le haut du classement des longs-métrages les plus vus au pays des Vikings, avec un bénéfice record de plus de 20 millions de couronnes. L'histoire ? Celle des hommes de Richard Möller Nielsen, l'entraîneur le moins aimé et le plus moqué de l'histoire du pays, vainqueurs de l'Euro 1992 à la surprise générale. Des histoires comme on n'en voit qu'au cinéma. « Un événement qui marquera le pays au-delà du sport, dira le milieu de terrain Kim Vilfort. Juste avant l'Euro, le Danemark avait dit non au Traité de Maastricht par référendum. Il y avait de l'ironie là-dedans… » Jamais les Danois n'auraient dû jouer la compétition. Mais, le 30 mai 1992, dix jours avant le début de l'épreuve en Suède, l'ONU met sous embargo le régime de Slobodan Milosevic, ravagé par la guerre. Dès le lendemain, la FIFA exclut la Yougoslavie. Comme le règlement de l'UEFA le stipule, le deuxième du groupe de qualification est appelé. Le Danemark est donc attendu en Suède. « C'est en écoutant les infos que j'ai su que nous irions à l'Euro », avait raconté Lars Olsen, défenseur international de Trabzonspor, en Turquie. Le temps est compté. Un à un, les joueurs repoussent leurs projets de vacances. Le sélectionneur embraye et annonce à sa femme qu'il n'installera pas la nouvelle cuisine dans la maison familiale, mais qu'il part gagner l'Euro. Sans rire. « Quand il nous a annoncé son objectif, on a tous éclaté de rire, avait expliqué Brian Laudrup. Pas lui. » Le coach est certain de son coup. Même sans son meilleur joueur, Michael Laudrup. L'attaquant n'apprécie pas la vision défensive de son sélectionneur et boycotte la sélection. Avec le soutien du directeur de la Ligue danoise qui assène : « Même ma grand-mère pourrait avoir des meilleurs résultats. »

MINIGOLF, PISCINE ET BIÈRES. Richard Möller Nielsen n'a pas de temps pour la polémique. Il s'installe avec ses hommes dans l'hôtel réservé par la Yougoslavie et tente de rattraper le retard. « Le coach alternait des entraînements classiques avec des activités ludiques comme jouer au minigolf pour se relaxer », avait expliqué le défenseur Kent Nielsen. Des compétitions de natation ou de plongeon sont organisées. Les joueurs se retrouvent tous les soirs autour d'une bonne bière, les femmes sont là aussi. « On adorait être ensemble, raconte le milieu Henrick Larsen. On avait juste envie de montrer qu'on n'était pas une bande de vacanciers. » Impression confirmée sur le terrain. Le Danemark passe le premier tour après un nul face à l'Angleterre (0-0), un revers face à la Suède (0-1) et un succès sur la France (2-1), sur un but de Lars Elstrup, parti plus tard vivre nu dans une secte religieuse danoise.

CHAQUE 26 JUIN, DATE ANNIVERSAIRE DE LA FINALE, LES JOUEURS SE RETROUVENT POUR UNE RENCONTRE AMICALE

BIG MAC, CHARCUTERIE ET DÉFILÉ. La qualification pour les demies ne change rien. Un après-midi, sur le chemin du retour d'entraînement, des voix s'élèvent au fond du bus. « Arrêtez le bus, on veut un Big Mac ! » Requête acceptée par le coach. « O.K., allons-y. » L'ambiance est au plus haut. Ou presque. Le milieu Kim Vilfort doit quitter l'équipe plusieurs fois pour veiller sur sa fille, atteinte d'une leucémie. La seule ombre au tableau. Sur le terrain, les Danois sortent les tenants du titre néerlandais (2-2, 5 t.a.b. à 4) et se présentent face aux Allemands. L'occasion de décompresser. Encore. À deux jours de la finale, le sélectionneur prend la parole. « Messieurs, quartier libre, la nuit est à vous. Mais entraînement à 10 h 30, demain matin. » Au menu, charcuterie danoise, entrecôtes, pommes de terre, Carlsberg et vin australien. Tranquille. Et efficace. Les Scandinaves battent les Allemands sur un but de Vilfort (2-0), le seul à ne pas participer à la parade dans Copenhague devant cent mille personnes. Sa fille mourra quelques semaines plus tard. Derniers arrivés, derniers partis, les Danois ont marqué les esprits. Depuis, chaque 26 juin, les joueurs se retrouvent pour un match amical. Avec les bières. ■

Repères

Phase finale : en Suède, du 10 au 26 juin, 8 pays (33 en phase éliminatoire).
Meilleur buteur : H. Larsen (Danemark), Riedle (Allemagne), Bergkamp (Pays-Bas), Brolin (Suède), 3 buts.
FINALE
Le 26 juin 1992 à Göteborg (Üllevi Stadium), **Danemark-Allemagne :** 2-0 (1-0). **Spectacteurs :** 37 800. **Arbitre :** M. Galler (Suisse). **Buts :** J. Jensen (18e), Vilfort (78e).
Danemark : P. Schmeichel-Sivebaek (Christiansen, 67e), L. Olsen, Piechnik, K. Nielsen, Christofte-Vilfort, J. Jensen, L. Larsen-B. Laudrup, Poulsen. Entr. : Möller Nielsen.
Allemagne : Illgner-Reuter, Kohler, Helmer, Buchwald, Brehme – Sammer (Doll, 46e), Effenberg (Thom, 81e), Hässler-Riedle, Klinsmann. Entr. : Vogts.

_Nene L'IDOLE DU VASCO

Même relégué en Deuxième Division brésilienne avec le Vasco da Gama, l'ancien milieu offensif de Monaco et de Paris s'est enfin fait un nom dans son pays. À trente-quatre ans, il rêve encore de la Seleçao. **TEXTE** ÉRIC FROSIO, À RIO DE JANEIRO

On est loin du prestige du Camp des Loges ou du charme de La Turbie. À Sao Januario, le stade et centre d'entraînement du Vasco da Gama, Nene, trente-quatre ans, a découvert un autre cadre qu'au PSG ou à Monaco. Dans le quartier authentique et modeste de la zone nord de Rio de Janeiro, le vieux stade financé par les dons des torcedores, ces associations de supporters, et inauguré en 1927, n'a rien à voir avec les standards européens. Le temps semble s'être arrêté dans cette enceinte où Roberto Dinamite a construit sa légende (702 buts dans les seventies) et où Romario a inscrit le millième but de sa carrière en 2007.

C'est aussi dans ce petit stade de 21 000 places que l'ancien Lyonnais Juninho est devenu « o Rei da Colina » (le Roi de la Colline, le surnom du stade So Januario). Les gradins en ciment, la chapelle, les bancs de touche derrière les buts, les portes qui grincent ou les chats qui miaulent à l'ombre des coursives, c'est toute l'histoire et la passion d'un club pas comme les autres qui transpirent entre les murs décatis du club carioca. Fier d'avoir été le premier club brésilien à intégrer les joueurs noirs dans son effectif (dans les années 20), le Vasco da Gama navigue aujourd'hui entre deux eaux. Relégué en Deuxième Division au terme d'une saison tendue, il peut se targuer d'avoir trouvé un valeureux capitaine. En pleine tempête, l'ancien Parisien Nene a pris la barre et, s'il n'a pu éviter la relégation, il a empêché la mutinerie des supporters cariocas incarnant l'étendard d'un Vasco qui, malgré la crise, n'a pas tout perdu. « Quand je suis arrivé, la situation du Vasco était très difficile, reconnaît Nene, rencontré dans l'exiguë salle de musculation. Le président m'a recruté pour éviter la descente. Il voulait que j'aide les jeunes, que je redonne confiance au groupe. Ç'a failli marcher. Il nous a manqué deux ou trois points pour nous sauver. C'était une expérience magnifique. Même en étant relégué, j'ai été désigné meilleur joueur du Championnat par les supporters, et ça c'est incroyable », regrette celui qui a inscrit neuf buts en vingt-trois matches l'année dernière.

IMPLIQUÉ LA SAISON DERNIÈRE DANS 80 % DES BUTS DE SON ÉQUIPE, NENE ENTEND RENOUVELER CETTE PERFORMANCE ET PERMETTRE AU VASCO DE RETROUVER L'ÉLITE.

ALEX BENSIMON

« QUAND JE VOIS ZÉ ROBERTO AUSSI PERFORMANT À QUARANTE-DEUX ANS, ÇA M'INSPIRE »

DES TOUCHES EN LIGUE 1. On se souvient pourtant de cette scène incongrue à l'issue d'une nouvelle défaite, quand un supporter s'est incrusté sur la pelouse et a interrompu Nene qui répondait au micro du Paganelli local. « Il va falloir vous bouger et honorer le maillot du Vasco », avait alors grommelé le malabar à l'oreille du numéro 10. Des menaces qui n'avaient pas troublé le capitaine : « C'était normal, il voulait nous mettre la pression. C'est la passion qui engendre ça. Ensuite, on a bien réagi, on a gagné beaucoup de matches. Mais, lors de la première partie de saison, l'équipe n'avait pris que 13 points. *(NDLR : Nene n'est arrivé qu'en août alors que la saison avait débuté en mai.)* Ce n'était pas suffisant. » Après avoir si bien rebondi à titre individuel, la cote de l'ancienne star du PSG est remontée en flèche. Les sceptiques qui ne croyaient plus en lui après deux saisons au Qatar et une expérience ratée à West Ham ont dû revoir leur jugement. Et ceux qui, à Lille ou à Bordeaux, avaient un temps pensé à lui, ont dû regretter d'avoir laissé passer l'occasion. « J'avais des touches pour rejouer en L1 *(en juillet 2015)*, admet Nene. Mais ils devaient penser que je n'étais pas au top physiquement. Ils se sont trompés. Si je n'ai pas trop joué en Angleterre, ce n'était pas à cause de soucis physiques. Je suis arrivé au Vasco sans faire la préparation et tout s'est super bien passé. »

LE VETO PRÉSIDENTIEL. Au point de donner des envies à Palmeiras, Santos ou les Corinthians, bluffés par la belle saison du gaucher. Mais, en janvier, une réunion avec le truculent président du Vasco, Eurico Miranda, a scellé son sort. « Le président m'a dit : "Je ne peux pas te laisser partir dans un club rival, c'est impossible ! Tu es la référence, on a besoin de toi", révèle-t-il le sourire aux lèvres. Moi, j'ai pris ça comme une énorme responsabilité. Les supporters se sont mobilisés pour que je reste. Alors, je me suis dit que c'était l'occasion de marquer l'histoire du club. Je me sens déjà comme une idole alors que nous avons été relégués. Je ne veux effacer personne des tablettes, mais je veux ma place aux côtés de Romario, Edmundo et Juninho. Ça n'a pas de prix, ça. Je dois donner le maximum pour aider l'équipe à remonter. »

Avant de se frotter aux joutes de la Serie B, le Vasco dispute actuellement le Championnat de l'État de Rio de Janeiro où il se refait une santé. Et Nene surfe sur la même dynamique qu'en 2015, impliqué dans 80 % des buts de son équipe. De quoi asseoir son statut d'incontournable aux yeux du staff. « C'est difficile de jouer sans Nene, a reconnu son entraîneur, Jorginho, avant un match pour lequel son capitaine était suspendu. Sa discipline et son exigence m'ont surpris. Quand il perd le ballon, il est le premier à essayer de le récupérer. Quand l'entraînement se termine, il en veut plus, va frapper des coups francs ou des corners. C'est ce professionnalisme qui fait qu'à trente-quatre ans il évolue à un très haut niveau. Sa volonté de se faire un nom au Brésil constitue aussi une énorme source de motivation chez lui. »

JAMAIS DE BLESSURES. Les éloges de Jorginho, adjoint de Dunga lors de son premier passage à la tête de la Seleçao (de 2006 à 2010), résonnent comme l'ultime espoir de porter un jour l'amarelinha (le maillot jaune). « J'ai envie d'y croire, martèle-t-il. Après mon départ du PSG, j'ai cru que c'était foutu. À l'époque, le sélectionneur avait parlé de moi, et j'y croyais. J'avais été vraiment déçu. Aujourd'hui, je reprends espoir. Je sais que Dunga regarde mes performances de près et qu'il parle avec Jorginho. Il voit que mon âge n'est pas un problème. Je ne parle pas de disputer la Coupe du monde, mais, pour les éliminatoires, j'ai envie d'y croire. Ce serait un rêve. C'est la seule chose qui me manque pour que ma carrière soit complète. »
En attendant l'improbable convocation en sélection, Nene se voit encore jouer quelques années au haut niveau et imiter un certain Zé Roberto, ancien du Bayern et aujourd'hui titulaire indiscutable, à quarante-deux ans, au poste de latéral gauche à Palmeiras. « Mon secret ? C'est Dieu ! C'est lui qui me protège, rigole Nene. Mon biotype fait que je ne me blesse jamais. Et puis, je prends soin de moi. Quand je vois Zé Roberto aussi performant à son âge, ça m'inspire. En France, après trente ans, on est considéré comme un vieux. Mon idée, c'est d'arriver à trente-huit et, pourquoi pas, à quarante ans. Après ? Je n'y ai pas trop réfléchi, mais je veux rester dans le foot, agent, dirigeant ou même entraîneur. Oui, pourquoi pas, tiens ! J'aimerais bien m'occuper des petits jeunes… » ■

GLASGOW RANGERS
Retour en force

Assuré de retrouver l'élite en 2016-17, le grand club protestant a déjà pris un avantage psychologique sur son éternel rival du Celtic en le battant en demi-finales de la Coupe d'Écosse.

Mark Warburton était aux anges en ce doux dimanche après-midi. On l'a vu sauter dans les bras de ses adjoints et festoyer longuement avec ses joueurs. C'est que le coach anglais des Glasgow Rangers a conscience que quelque chose d'important s'est joué sur la pelouse d'Hampden Park. Quelque chose qui va au-delà d'une place en finale de la Coupe d'Écosse, à disputer le 21 mai prochain face aux Hibernians d'Édimbourg, et qui a fait littéralement exploser de joie tout le peuple des Gers au moment où Tom Rogic, le milieu australien du Celtic, envoyait dans les tribunes son tir au but, permettant aux Blues de remporter 5-4 la série (2-2 a.p.) En sortant l'ennemi de toujours, les Rangers ont envoyé un message à tout le football écossais : leur équipe est de retour, prête à relever tous les défis. Le premier sera, bien sûr, de s'emparer dans un bon mois de cette Coupe qui réunira deux clubs de Championship, la L2 locale, et d'obtenir un ticket pour le deuxième tour préliminaire de Ligue Europa, renouant avec l'Europe après cinq ans d'absence. Mais le défi le plus important est évidemment de se présenter avec la formation la plus compétitive possible sur la ligne de départ de la prochaine Scottish Premier League.

RUSSELL CHEYNE/ACTION IMAGES VIA REUTERS/PANORAMIC

WILSON, LAW, BALL, WALLACE, CLARK, FODERINGHAM ET ZELALEM PEUVENT EXULTER : L'ENNEMI HÉRÉDITAIRE, LE CELTIC, EST À TERRE.

LA CLASSE DE MCKAY. Assurés de rejouer parmi l'élite depuis le 5 avril dernier – ils ont décroché leur accession à six journées de la fin –, les hommes de Warburton ont de sérieux atouts pour concurrencer le Celtic, comme on a pu le voir lors de cette demi-finale de Coupe : un jeu varié et des éléments techniquement très à l'aise, tel le jeune Barry McKay, vingt et un ans, auteur d'une splendide lucarne du droit. Il faudra recruter quelques joueurs d'expérience pour tenir la route sur l'ensemble d'une saison. Pas besoin, en revanche, de motivation supplémentaire pour ces retrouvailles des Rangers avec l'élite, quatre ans après avoir été rétrogradés en L4 pour cause de surendettement. ■ R. N.

TIGRES
NOUVELLE FINALE POUR GIGNAC

HÉCTOR GARCÍA

POUR ANDRÉ-PIERRE GIGNAC ET SES COÉQUIPIERS, UN SUCCÈS DANS LA « CONCACHAMPION'S » SERAIT SYNONYME DE MONDIAL DES CLUBS EN DÉCEMBRE PROCHAIN.

Cette semaine, les Tigres d'André-Pierre Gignac sont en lice pour remporter un premier titre continental. Dans la nuit de mercredi à jeudi, le club de Monterrey dispute, à domicile, face à l'America Mexico, la première manche de la finale de Ligue des champions de la Concacaf, le retour étant programmé sept jours plus tard. Une finale 100 % mexicaine, inévitable, puisqu'il n'y avait que des clubs de Liga MX (Tigres, Querétaro, America et Santos Laguna) dans le dernier carré ! Est-ce pour autant un exploit ? Pour être honnête, cette C1 d'Amérique du Nord et du centre n'a rien de grandiose, avec un premier tour facile dans des poules de trois pour les huit têtes de série. Ce qui, pour les Tigres, s'est limité à affronter les Salvadoriens d'Isidro et les Costaricains d'Herediano, dont la valeur marchande des effectifs est inférieure à celle du seul Gignac, 14 buts avec les Tigres en 2016.

UN TICKET POUR LE MONDIAL DES CLUBS. C'est à partir des quarts que la compétition débute vraiment, quand les Mexicains – vainqueurs des dix dernières éditions – font face aux plus compétitifs clubs de MLS. Des clubs (DC United, LA Galaxy, Seattle, Real Salt Lake) qui, handicapés par le calendrier (le Championnat débute en mars), n'ont pu empêcher cette saison un carton plein mexicain. La « Concachampion's » ne dispose pas du prestige ni du niveau d'une Copa Libertadores dont les Tigres avaient perdu la finale face à River Plate en juillet 2015 (0-0 au Mexique, 0-3 à Buenos Aires). Pas question pour autant de snober le trophée : il offre une place pour le Mondial des clubs ! ■ T. G.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Paris-SG**	**86**	34	27	5	2	89	18	+71	17	13	3	1	51	12	17	14	2	1	38	6
↗	2. **Monaco**	**58**	34	15	13	6	50	41	+9	17	8	6	3	25	17	17	7	7	3	25	24
↘	3. **Lyon**	**56**	34	16	8	10	55	35	+20	17	10	4	3	34	14	17	6	4	7	21	21
→	4. **Nice**	**54**	34	15	9	10	51	38	+13	17	10	2	5	28	16	17	5	7	5	23	22
↗	5. **Saint-Étienne**	**54**	34	16	6	12	40	34	+6	16	9	3	4	23	14	18	7	3	8	17	20
↗	6. **Lille**	**52**	34	13	13	8	37	27	+10	17	9	4	4	21	11	17	4	9	4	16	16
↘	7. **Rennes**	**51**	34	13	12	9	50	45	+5	17	6	6	5	23	22	17	7	6	4	27	23
→	8. **Angers**	**49**	34	13	10	11	38	33	+5	17	6	8	3	18	11	17	7	2	8	20	22
→	9. **Caen**	**46**	34	14	4	16	35	50	-15	17	8	2	7	18	23	17	6	2	9	17	27
→	10. **Nantes**	**44**	34	11	11	12	30	37	-7	17	7	5	5	18	18	17	4	6	7	12	19
↗	11. **Lorient**	**43**	34	10	13	11	46	52	-6	17	6	7	4	25	20	17	4	6	7	21	32
↘	12. **Bastia**	**43**	34	12	7	15	31	38	-7	18	10	2	6	22	14	16	2	5	9	9	24
↘	13. **Bordeaux**	**43**	34	10	13	11	42	53	-11	17	7	6	4	23	19	17	3	7	7	19	34
↗	14. **Guingamp**	**42**	34	11	9	14	42	49	-7	17	6	6	5	28	24	17	5	3	9	14	25
↘	15. **Marseille**	**40**	34	8	16	10	44	40	+4	17	2	10	5	25	23	17	6	6	5	19	17
→	16. **Montpellier**	**40**	34	11	7	16	40	42	-2	17	7	0	10	20	22	17	4	7	6	20	20
→	17. **Reims**	**36**	34	9	9	16	38	50	-12	17	6	5	6	22	19	17	3	4	10	16	31
→	18. **GFC Ajaccio**	**34**	34	7	13	14	33	49	-16	17	4	7	6	20	26	17	3	6	8	13	23
→	19. **Toulouse**	**33**	34	7	12	15	39	50	-11	17	5	7	5	26	18	17	2	5	10	13	32
→	20. **Troyes**	**17**	34	3	8	23	24	73	-49	17	1	6	10	10	31	17	2	2	13	14	42

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Le Paris-SG est champion de France et qualifié pour la Ligue des champions. Troyes est relégué en Ligue 2.

34e journée

Paris-SG - Caen	**6-0**	Rennes-Guingamp	**0-3**
Monaco-Marseille	**2-1**	Bordeaux-Angers	**1-3**
Lyon-Nice	**1-1**	Nantes-Montpellier	**0-2**
Bastia - Saint-Étienne	**0-1**	Lorient-Toulouse	**1-1**
GFC Ajaccio-Lille	**2-4**	Troyes-Reims	**2-1**

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 32 buts.
2. Lacazette (Lyon), 17 buts.
3. Ben Arfa (Nice), 16 buts.
4. Batshuayi (Marseille), Cavani (Paris-SG), Ben Yedder (Toulouse), 15 buts.
7. Moukandjo (Lorient), Dembélé (Rennes), 12 buts.
9. Boufal (Lille), Waris (Lorient), Germain (Nice), 11 buts.
12. Delort (Caen), Di Maria (Paris-SG), Braithwaite (Toulouse), 10 buts.
15. N'Doye (Angers), Grosicki (Rennes), 9 buts.
17. Ayité (Bastia), Rodelin (Caen), Larbi (GFC Ajaccio), Lucas (Paris-SG), 8 buts.
21. Diabaté (Bordeaux), Briand, Privat, Salibur (Guingamp), Jeannot (Lorient), Roux (Saint-Étienne), 7 buts.
27. Sankharé (Guingamp), Cornet, Ghezzal (Lyon), B. Silva (Monaco), Ninga (Montpellier), Sala (Nantes), De Préville (Reims), Sio (Rennes), Eysseric (Saint-Étienne), 6 buts.
36. Mangani (Angers), Danic (Bastia), Ounas, Rolan (Bordeaux), Beauvue (Lyon), Boutaïb, Zoua (GFC Ajaccio), Benzia, Eder (Lille), Alessandrini, Cabella, Nkoudou (Marseille), Fabinho, Lemar (Monaco), Camara, Dabo (Montpellier), Diagne (Rennes), Khazri (Bordeaux), 5 buts.

Répartition des buts

32

DU PIED DROIT	16
DU PIED GAUCHE	8
DE LA TÊTE	7
SUR PENALTY	1
C.S.C.	1
COUP FRANC	0
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	854
SAISON DERNIÈRE	834

Paris-SG - Caen : 6-0 (2-0)

BUTS : Ibrahimovic (12e, 57e), Matuidi (45e + 2), Cavani (49e), Di Maria (52e), Maxwell (76e).
SAMEDI 16 AVRIL. Spectateurs : 44 807. Arbitre : M. Varela (6✶). Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 13/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (6✶) - Van der Wiel (5✶) (Taufflieb, 87e), Marquinhos (6✶), Kimpembe (6✶), Kurzawa (6✶) - Di Maria (6✶) (Ongenda, 68e), Stambouli (5✶), Matuidi (7✶) (Maxwell, 67e) - Lucas (6✶), Ibrahimovic (c) (8✶), Cavani (6✶). Entr. : Blanc.
CAEN (5-4-1) : Vercoutre (3✶) - Appiah (2✶), Yahia (3✶), Adéoti (2✶), Seube (c) (3✶), Bessat (3✶) - Rodelin (3✶), Delaplace (3✶) (Makengo, 81e), Leborgne (3✶), Ntibazonkiza (3✶) (Bazile, 53e) - N'Kololo (3✶) (Féret, 65e). Entr. : Garande.

Monaco-Marseille : 2-1 (0-0)

BUTS : Bernardo Silva (47e), Raggi (75e) pour Monaco ; Batshuayi (90e + 3) pour Marseille.
DIMANCHE 17 AVRIL. Spectateurs : 10 056. Arbitre : M. Gautier (5✶). Avertissement : Raggi (76e) pour Monaco. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 10/20.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (5✶) - Fabinho (6✶), Ricardo Carvalho (5✶), Wallace (5✶), Raggi (6✶) - Bakayoko (6✶), Toulalan (c) (6✶) - Dirar (6✶) (Cavaleiro, 88e), Bernardo Silva (7✶), Costa (5✶) (Lemar, 77e) - L. Traoré (5✶) (Carrillo, 71e). Entr. : Jardim.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (5✶) - Manquillo (4✶), Nkoulou (4✶), Rekik (4✶), Mendy (3✶) - Lucas Silva (3✶) (Thauvin, 67e), Romao (4✶) - Sarr (4✶), Cabella (3✶) (Fletcher, 77e), Ocampos (2✶) (Nkoudou, 54e) - Batshuayi (5✶). Entr. : Michel.

Lyon-Nice : 1-1 (0-1)

BUTS : Lacazette (83e) pour Lyon ; Germain (18e) pour Nice.
VENDREDI 15 AVRIL. Spectateurs : 55 744. Arbitre : M. Jaffredo (4✶). Avertissement : Lacazette (45e + 5e), Ghezzal (90e + 3) pour Lyon ; Le Marchand (81e), R. Pereira (88e) pour Nice. Expulsion : Cornet (25e) pour Lyon. Temps additionnel : 15 min (7 + 8). Note du match : 10/20.
LYON (4-3-3) : Lopes (6✶) - Jallet (4✶) (Fekir, 83e), Umtiti (6✶), Yanga-Mbiwa (6✶), Bedimo (3✶) - Ferri (4✶) (Tolisso, 61e), Gonalons (c) (5✶), Darder (non noté) (Valbuena, 35e, 6✶) - Ghezzal (5✶), Lacazette (7✶), Cornet (0✶). Entr. : Genesio.
NICE (4-4-2) : Cardinale (7✶) - Pied (5✶), Baysse (6✶), Le Marchand (5✶), R. Pereira (6✶) - Koziello (5✶) (Walter, 90e + 1), N. Mendy (c) (6✶), Ben Arfa (5✶), Seri (7✶) - Germain (6✶) (A. Mendy, 90e + 6), Plea (6✶) (Hult, 76e). Entr. : Puel.

Affluences

TOTAL 34e j. : 227 173.
MOYENNE 2015-16 : 20 624.
SAISON DERNIÈRE : 22 362.

Bastia - Saint-Étienne : 0-1 (0-0)

BUT : Roux (75e).
SAMEDI 16 AVRIL. Spectateurs : 11 631. Arbitre : M. Millot (6✶). Avertissements : Danic (24e), Mostefa (62e), Palmieri (70e) pour Bastia ; Tannane (62e), Pajot (73e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Leca (5✶) - Djiku (5✶), Squillaci (c) (6✶), Peybernes (6✶), Palmieri (6✶) - Mostefa (5✶), Coulibaly (6✶) (Ngando, 84e) - Kamano (4✶), Danic (4✶), Ayité (5✶) - Brandao (4✶) (Fofana, 63e). Entr. : Ciccolini.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (5✶) - Théophile-Catherine (6✶), Perrin (c) (6✶), Bayal Sall (5✶), Assou Ekotto (5✶) - Cohade (5✶), Clément (6✶), Lemoine (5✶) (Pajot, 71e) - Monnet-Paquet (5✶) (Eysseric, 90e), Roux (5✶), Tannane (4✶) (Tabanou, 86e). Entr. : Galtier.

GFC Ajaccio - Lille : 2-4 (1-1)

BUTS : Pujol (41e), Touré (87e) pour le GFC Ajaccio ; Boufal (19e, 74e, 84e), P. Martinez (88e c.s.c.) pour Lille.
SAMEDI 16 AVRIL. Spectateurs : 3 605. Arbitre : M. Letexier (6✶). Avertissements : Le Moigne (45e), Mangane (45e + 1), Filippi (50e) pour le GFC Ajaccio ; Benzia (45e + 1), Balmont (62e) pour Lille. Expulsion : Filippi (67e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 14/20.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (7✶) - Sylla (5✶), Filippi (0✶), Bréchet (non noté) (Le Moigne, 13e, 5✶), P. Martinez (5✶) - Poggi (c) (5✶) (Touré, 68e), Mangane (5✶), Djokovic (5✶), Larbi (5✶) (Tshibumbu, 81e) - Boutaïb (6✶), Pujol (7✶). Entr. : Laurey.
LILLE (4-3-3) : Enyeama (7✶) - Corchia (7✶), Soumaoro (5✶), Sunzu (5✶), Sidibé (5✶) - Mavuba (c) (6✶), Amadou (5✶), Balmont (6✶) (Obbadi, 68e) - Benzia (5✶) (Amalfitano 5✶, 46e), Eder (6✶), Boufal (8✶) (Tallo, 89e). Entr. : Antonetti.

Rennes-Guingamp : 0-3 (0-0)

BUTS : Diallo (63e), Briand (73e), Sankharé (77e).
DIMANCHE 17 AVRIL. Spectateurs : 29 068. Arbitre : M. Lesage (6✶). Avertissements : Mexer (4e), Sio (89e), Diagne (90e + 1) pour Rennes ; Diallo (17e), Kerbrat (56e) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
RENNES (4-4-2) : Costil (4✶) - Danzé (c) (5✶) (Zeffane, 65e), Diagne (4✶), Mexer (3✶) (Baal, 71e), Armand (4✶) - Grosicki (4✶), Gelson Fernandes (3✶), André (5✶), Gourcuff (5✶) (Boga, 46e, 4✶) - Dembélé (5✶), Sio (4✶). Entr. : Courbis.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (6✶) - Jacobsen (5✶), Sorbon (5✶), Kerbrat (6✶), Martins Pereira (5✶) - Diallo (6✶) (Angoua, 87e), Sankharé (6✶), Giresse (c) (7✶), Coco (5✶) (De Pauw, 84e) - Blas (6✶) (Cardy, 75e), Briand (7✶). Entr. : Gourvennec.

Bordeaux-Angers : 1-3 (0-0)

BUTS : Rolan (70e) pour Bordeaux ; N'Doye (61e), Yattara (64e), Bourillon (87e) pour Angers.
SAMEDI 16 AVRIL. Spectateurs : 24 611. Arbitre : M. Buquet (4✶). Avertissements : Guilbert (24e), Debuchy (54e) pour Bordeaux ; Capelle (15e), Andreu (69e) pour Angers. Expulsion : Traoré (34e) pour Angers. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 13/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Prior (4✶) - Debuchy (5✶), Guilbert (4✶), Pablo (4✶), Contento (4✶) - Rolan (6✶), Plasil (c) (6✶), Yambéré (4✶) (Vada, 80e), Touré (3✶) - Kiese Thelin (3✶) (Crivelli, 65e), Jussiê (6✶) (Malcom, 65e). Entr. : Ramé.
ANGERS (4-3-3) : Letellier (4✶) - Andreu (4✶), Traoré (0✶), Thomas (6✶), Bouka Moutou (4✶) - N'Doye (c) (6✶), Saïss (6✶), Mangani (4✶) (Bourillon, 74e) - Sunu (4✶), Ketkeophomphone (7✶), Capelle (5✶) (Yattara, 57e). Entr. : Moulin.

Nantes-Montpellier : 0-2 (0-1)

BUTS : Br. Dabo (23e), Skhiri (71e).
DIMANCHE 17 AVRIL. Spectateurs : 21 789. Arbitre : M. Jochem (5✶). Avertissements : Vizcarrondo (45e + 1) pour Nantes ; Jourdren (43e), Congré (60e) pour Montpellier. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
NANTES (4-2-3-1) : Dupé (3✶) - Dubois (3✶), Djidji (4✶), Vizcarrondo (c) (4✶) (M'Laab, 81e), Lenjani (3✶) - Bi. Touré (4✶), Gomis (3✶) (Iloki 4✶, 46e) - Bedoya (4✶), Gillet (4✶), Adryan (3✶) (Thomassonm 46e, 4✶) - Sala (4✶). Entr. : Der Zakarian.
MONTPELLIER (4-4-2) : Jourdren (5✶) - Rémy (5✶), Hilton (c) (6✶), Congré (6✶), Roussillon (6✶) - Dabo (6✶), Skhiri (6✶), Boudebouz (6✶), Martin (5✶) - Camara (6✶) (Yatabaré, 89e), Ninga (7✶). Entr. : Hantz.

Lorient - Toulouse : 1-1 (0-0)

BUTS : Touré (90e + 1) pour Lorient ; Ben Yedder (49e) pour Toulouse.
SAMEDI 16 AVRIL. Spectateurs : 13 212. Arbitre : M. Lannoy (5✶). Avertissements : Abdullah (78e) pour Lorient ; Trejo (74e), Moubandjé (77e) pour Toulouse. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 9/20.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (c) (5✶) - Gassama (4✶), Rose (5✶), Touré (6✶), Guerreiro (4✶) - Philippoteaux (3✶) (Jouffre, 64e), Ndong (4✶), Abdullah (4✶), Barthelmé (5✶) (Cabot, 70e) - Jeannot (4✶), Moukandjo (4✶) (Waris, 64e). Entr. : Ripoll.
TOULOUSE (4-3-3) : Lafont (5✶) - Yago (5✶), Tisserand (6✶), Kana-Biyik (6✶) (Ninkov, 72e), Moubandjé (5✶) - Doumbia (5✶) (Bodiger, 89e), Blin (5✶), Didot (5✶) (Trejo, 58e) - Regattin (6✶), Ben Yedder (6✶), Braithwaite (c) (5✶). Entr. : Dupraz.

Troyes-Reims : 2-1 (0-0)

BUTS : Camus (50e), Nivet (60e s.p.) pour Troyes ; Bifouma (64e) pour Reims.
SAMEDI 16 AVRIL. Spectateurs : 12 650. Arbitre : M. Chapron (7✶). Avertissements : Thiago (65e), Saunier (87e) pour Troyes ; Oniangué (30e), Carrasso (60e), Bifouma (87e) pour Reims. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 13/20.
TROYES (4-2-3-1) : Dreyer (6✶) - Confais (4✶), Rincon (6✶), Saunier (4✶), Mavinga (3✶) (Dabo, 58e) - Thiago (5✶), Pi (6✶) - Darbion (5✶), Nivet (c) (5✶) (Ben Saada, 67e), Camus (7✶) - Jean (6✶) (Azamoum, 86e). Entr. : Bradja.
REIMS (4-3-3) : Carrasso (7✶) - Conté (4✶), Mandi (c) (4✶), Weber (4✶) (Siebatcheu, 76e), Signorino (4✶) - Devaux (4✶) (Charbonnier, 60e), Kankava (5✶), Oniangué (4✶) - Bangoura (2✶) (Traoré, 53e), Bifouma (5✶), De Préville (6✶). Entr. : Guégan.

Rendez-vous

35e journée
VENDREDI 22 AVRIL, 20 H 30
Nice-Reims
SAMEDI 23 AVRIL, 17 H 30
Toulouse-Lyon
DIMANCHE 24 AVRIL, 14 HEURES
Marseille-Nantes
17 HEURES Saint-Étienne - Lorient
Guingamp-Caen
GFC Ajaccio-Bastia
Montpellier-Troyes
21 HEURES Rennes-Monaco
MERCREDI 27 AVRIL, 18 H 30
Lille-Angers
MERCREDI 11 MAI, 21 HEURES
Bordeaux-Paris-SG

36e journée
VENDREDI 29 AVRIL, 20 H 30
Paris-SG - Rennes
SAMEDI 30 AVRIL, 17 HEURES
Saint-Étienne - Toulouse
20 HEURES
Monaco-Guingamp
Lorient-Lille
Caen-Bastia
Troyes-Bordeaux
Reims-Montpellier
DIMANCHE 1er MAI, 14 HEURES
Nantes-Nice
17 HEURES
Angers-Marseille
21 HEURES Lyon-GFC Ajaccio

Ligue 2

Passeurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 13 passes.
2. Di Maria (Paris-SG), 12 passes.
3. Boudebouz (Montpellier), De Préville (Reims), 9 passes.
5. Ketkeophomphone (Angers), 8 passes.
6. Khazri (Bordeaux), 7 passes.
7. Briand, Salibur (Guingamp), Ghezzal, Tolisso (Lyon), Barrada, Batshuayi (Marseille), Dirar (Monaco), Germain (Nice), Matuidi (Paris-SG), Sio (Rennes), 6 passes.
17. Mangani (Angers), Danic (Bastia), Féret (Caen), Boufal (Lille), Jouffre, Mesloub (Lorient), Valbuena (Lyon), Seri (Nice), Lucas (Paris-SG), Dembélé (Rennes), 5 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 89 buts.
2. Lyon, 55 buts.
3. Nice, 51 buts.
4. Monaco et Rennes, 50 buts.
6. Lorient, 46 buts.
7. Marseille, 44 buts.
8. Bordeaux et Guingamp, 42 buts.
10. Montpellier et Saint-Étienne, 40 buts.
12. Toulouse, 39 buts.
13. Angers et Reims, 38 buts.
15. Lille, 37 buts.
16. Caen, 35 buts.
17. GFC Ajaccio, 33 buts.
18. Bastia, 31 buts.
19. Nantes, 30 buts.
20. Troyes, 24 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 18 buts.
2. Lille, 27 buts.
3. Angers, 33 buts.
4. Saint-Étienne, 34 buts.
5. Lyon, 35 buts.
6. Nantes, 37 buts.
7. Bastia et Nice, 38 buts.
9. Marseille, 40 buts.
10. Monaco, 41 buts.
11. Montpellier, 42 buts.
12. Rennes, 45 buts.
13. GFC Ajaccio et Guingamp, 49 buts.
15. Caen, Reims et Toulouse, 50 buts.
18. Lorient, 52 buts.
19. Bordeaux, 53 buts.
20. Troyes, 73 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Filippi** (GFC Ajjacio), **Traoré** (Angers), **Civelli** (Lille), **Cornet** (Lyon), **Nkoulou** (Marseille), **Echiejile** (Monaco), **Audel** (Nantes), **Kankava** (Reims).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Dembélé (Rennes), 6,47✶.
2. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,28✶.
3. Di Maria (Paris-SG), 6,14✶.
4. Thiago Silva (Paris-SG), 6,08✶.
5. Aurier (Paris-SG), 6✶.
6. Matuidi (Paris-SG), 5,92✶.
7. Ben Arfa (Nice), 5,86✶.
8. Bernardo Silva (Monaco), 5,83✶.
9. Saïss (Angers), 5,72✶.
10. Umtiti (Lyon), Diarra (Marseille), De Préville (Reims), 5,65✶.
13. Koziello (Nice), 5,64✶.
14. Corchia (Lille), David Luiz (Paris-SG), 5,62✶.
16. Thomas (Angers), Marquinhos (Paris-SG), 5,61✶.
18. Boufal (Lille), Maxwell (Paris-SG), 5,59✶.

Gardiens

1. Lopes (Lyon), 5,85✶.
2. Costil (Rennes), 5,81✶.
3. Lafont (Toulouse), 5,75✶.
4. Mandanda (Marseille), 5,7✶.
5. Pionnier (Montpellier), 5,63✶.
6. Cardinale (Nice), 5,59✶.
7. Maury (GFC Ajaccio), 5,57✶.
8. Subasic (Monaco), 5,56✶.
9. Enyeama (Lille), 5,55✶.
10. Ruffier (Saint-Étienne), 5,5✶.
11. Leca (Bastia), 5,47✶.
12. Trapp (Paris-SG), 5,44✶.
13. Lössl (Guingamp), 5,36✶.
14. Vercoutre (Caen), Lecomte (Lorient), 5,33✶.

Coupe de France

Rendez-vous

Demi-finales

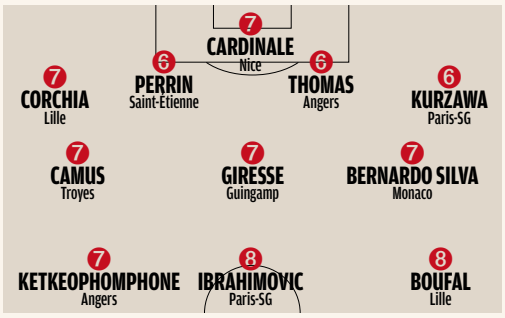
MARDI 19 AVRIL, 21 HEURES
Lorient - Paris-SG

MERCREDI 20 AVRIL, 21 HEURES
Sochaux (L2)-Marseille

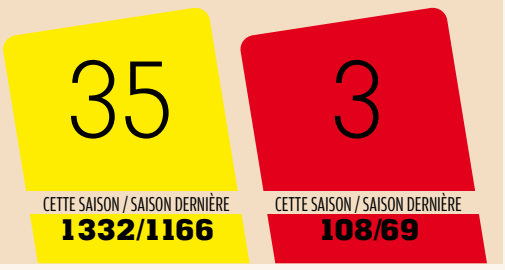
Finale

SAMEDI 21 MAI, À SAINT-DENIS

Équipe type



Cartons



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. **Nancy**	**65**	34	18	11	5	53	29	+24	17	12	3	2	33	14	17	6	8	3	20	15
↘	2. **Dijon**	**64**	33	18	10	5	55	27	+28	16	10	4	2	30	10	17	8	6	3	25	17
↗	3. **Metz**	**56**	34	16	8	10	46	37	+9	17	9	4	4	26	15	17	7	4	6	20	22
↗	4. **Lens**	**55**	34	14	13	7	35	28	+7	17	8	7	2	20	12	17	6	6	5	15	16
↘	5. **Le Havre**	**55**	34	16	7	11	40	34	+6	17	10	3	4	21	15	17	6	4	7	19	19
↘	6. **Red Star**	**55**	34	15	10	9	35	32	+3	17	6	4	7	19	24	17	9	6	2	16	8
→	7. **Clermont**	**54**	34	15	9	10	53	49	+4	17	10	3	4	30	20	17	5	6	6	23	29
→	8. **Auxerre**	**48**	34	13	9	12	41	41	0	17	8	5	4	26	16	17	5	4	8	15	25
→	9. **Brest**	**45**	34	12	9	13	34	37	-3	16	8	5	3	19	11	18	4	4	10	15	26
→	10. **Tours**	**44**	34	10	14	10	31	32	-1	17	7	5	5	17	13	17	3	9	5	14	19
→	11. **Bourg-en-Bresse**	**43**	34	12	7	15	45	52	-7	18	9	3	6	30	22	16	3	4	9	15	30
→	12. **AC Ajaccio**	**40**	34	9	13	12	31	35	-4	17	8	6	3	22	11	17	1	7	9	9	24
→	13. **Nîmes**	**39**	34	12	11	11	43	42	+1	17	7	8	2	26	18	17	5	3	9	17	24
↗	14. **Laval**	**38**	34	8	14	12	30	39	-9	17	6	5	6	22	22	17	2	9	6	8	17
↗	15. **Sochaux**	**36**	34	7	15	12	28	32	-4	17	5	7	5	15	15	17	2	8	7	13	17
↘	16. **Valenciennes**	**36**	34	8	12	14	30	38	-8	17	2	10	5	14	18	17	6	2	9	16	20
↗	17. **Niort**	**34**	34	6	16	12	29	39	-10	17	3	8	6	14	18	17	3	8	6	15	21
↘	18. **Évian-TG**	**32**	34	7	11	16	34	38	-4	17	4	6	7	16	15	17	3	5	9	18	23
→	19. **Créteil**	**32**	34	8	8	18	34	54	-20	17	3	6	8	13	23	17	5	2	10	21	31
→	20. **Paris FC**	**26**	33	3	17	13	27	39	-12	17	2	10	5	13	16	16	1	7	8	14	23

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Dijon-Paris FC disputé le lundi 11 avril. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

34e journée

Le Havre-Nancy	1-3	Valenciennes-Clermont	1-2
Dijon-Paris FC	lundi	Créteil-Auxerre	1-0
Bourg-en-Bresse - Metz	0-3	Sochaux-Brest	2-1
Lens-AC Ajaccio	2-0	Tours-Nîmes	1-2
Red Star-Niort	0-2	Laval - Évian-TG	2-1

Le Havre-Nancy : 1-3 (1-0)

BUTS : Mousset (45e + 2 s.p.) pour Le Havre ; Lusamba (56e, 67e), Dalé (61e) pour Nancy.
SAMEDI 16 AVRIL. Spectateurs : 14 507. Arbitre : M. Schneider (4✶). Avertissements : Gimbert (59e), Gamboa (86e) pour Le Havre ; Lenglet (28e), Cuffaut (45e), Guidileye (45e) pour Nancy. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
LE HAVRE (4-1-4-1) : Farnolle (4✶) - Chebake (4✶), Cambon (4✶), Camara (3✶), Mombris (4✶) - Bain (5✶) (Gamboa, 76e) - Gimbert (4✶), Ayasse (4✶) (Duhamel, 68e), Fontaine (4✶), Bonnet (c) (4✶) - Mousset (6✶) (Mendes, 82e). Entr. : Bradley.
NANCY (4-3-3) : Ndy Assembe (5✶) - Cuffaut (5✶), Diagne (5✶), Lenglet (c) (5✶), Muratori (5✶) - Lusamba (8✶), Pedretti (7✶), Guidileye (7✶) - Robic (6✶) (Busin, 90e + 3), Dalé (6✶) (Hadji, 90e), Puyo (5✶) (Aït Bennasser, 83e). Entr. : Correa.

Bourg-en-Bresse - Metz : 0-3 (0-2)

BUTS : Bekamenga (5e, 56e), Candeïas (11e).
VENDREDI 15 AVRIL. Spectateurs : 3 373. Arbitre : M. Lavis (5✶). Avertissements : Boussaha (45e), Nirlo (55e), Bègue (73e) pour Bourg-en-Bresse ; Reis (10e), Bekamenga (45e) pour Metz. Temps additionnel : 6 min (3 + 3).
BOURG-EN-BRESSE (4-1-3-2) : Fabri (4✶) - Alphonse (4✶), Faivre (c) (3✶), Traoré (4✶), N'Simba (5✶) - Nirlo (5✶) - Dembélé (6✶), Boussaha (4✶) (Boujedra, 64e), Berthomier (5✶) (Damour, 61e) - Sané (3✶) (Ba, 81e), Bègue (5✶). Entr. : Della Maggiore.
METZ (4-4-2) : Didillon (6✶) - Balliu (6✶), Milan (c) (6✶), Rivierez (5✶), Udol (5✶) - Candeïas (6✶) (Kaprof, 81e), Mandjeck (7✶), Reis (5✶) (Doukouré, 69e), Ngbakoto (6✶) - Bekamenga (7✶), Diallo (non noté) (Kaboré, 30e, 6✶). Entr. : Hinschberger.

Lens-AC Ajaccio : 2-0 (0-0)

BUTS : Bourigeaud (46e), Gbamin (50e).
VENDREDI 15 AVRIL. Spectateurs : 30 206. Arbitre : M. Rouinsard (6✶). Avertissements : Cavalli (32e), Marchetti (68e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
LENS (4-3-3) : Vachoux (5✶) - Ikoko (5✶), Landre (5✶), Ba (5✶), Lala (5✶) - Cyprien (6✶), Gbamin (7✶), Bourigeaud (6✶) (Olsen, 69e) - N'Diaye (5✶) (Nomenjanahary, 69e), Chavarria (c) (6✶) (Nanizayamo, 86e), Autret (6✶). Entr. : Kombouaré.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Mandanda (6✶) - Gonçalves (5✶), Cissé (5✶), Diallo (5✶), Marchetti (5✶) - Vincent (5✶), Abergel (5✶) - Nouri (6✶), Cavalli (c) (6✶) (Frikeche, 82e), Madri (5✶) - Toudic (6✶) (Panioukov, 72e). Entr. : Pantaloni.

Red Star-Niort : 0-2 (0-1)

BUTS : Dona Ndoh (16e), Selemani (88e).
VENDREDI 15 AVRIL. Spectateurs : 1 304. Arbitre : M. Léonard (6✶). Avertissements : Da Cruz (73e) pour le Red Star ; Koukou (81e) pour Niort. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
RED STAR (4-2-3-1) : Balijon (5✶) - Palun (5✶), Jeanvier (5✶), Fournier (5✶), Hergault (5✶) - Da Cruz (c) (5✶), Boe Kane (6✶) (Diaz, 80e) - Sliti (7✶), Chavalerin (6✶), Bouazza (5✶) - Aristeguieta (4✶) (Baradji, 69e). Entr. : Almeida.
NIORT (4-2-3-1) : Allagbé (7✶) - Lahaye (6✶), Choplin (6✶), Sans (6✶), Sambia (6✶) - Roye (c) (7✶), Batisse (6✶) (Koukou, 59e) - Selemani (7✶), Omrani (6✶), Djigla (6✶) - Dona Ndoh (7✶) (Koné, 90e + 2). Entr. : Faure et Tourenne.

Valenciennes-Clermont : 1-2 (1-1)

BUTS : Da Costa (11e s.p.) pour Valenciennes ; Diedhiou (20e), Boulaya (90e) pour Clermont.
VENDREDI 15 AVRIL. Spectateurs : 9 264. Arbitre : M. Petit (6✶). Avertissements : Roudet (17e), Enza Yamissi (26e) pour Valenciennes ; Rivieyran (10e) pour Clermont. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 13/20.
VALENCIENNES (4-4-2) : Perquis (5✶) - Nestor (4✶), Aloé (4✶), Abdelhamid (c) (5✶), Niakaté (4✶) - Diarra (4✶) (Fulgini, 58e), Baradji (5✶), Enza Yamissi (5✶), Roudet (5✶) - Ndao (5✶) (Slidja, 69e), Da Costa (5✶). Entr. : Hadzibegic.
CLERMONT (4-2-3-1) : Jeannin (5✶) - Rivieyran (4✶), Laporte (6✶), Avinel (c) (6✶), Djellabi (5✶) - Hunou (7✶), Reale (6✶) (Jobello, 89e) - Boulaya (7✶), Laborde (7✶), Genest (6✶) (Dugimont, 61e) - Diedhiou (6✶). Entr. : Diacre.

Créteil-Auxerre : 1-0 (1-0)

BUT : Mollet (44e).
VENDREDI 15 AVRIL. Spectateurs : 2 832. Arbitre : M. Castro (7✶). Avertissements : Ilunga (27e) pour Créteil ; Puygrenier (83e) pour Auxerre. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
CRÉTEIL (4-5-1) : Kerboriou (7✶) - Mahon de Monaghan (6✶), Hérelle (6✶), Diedhiou (6✶), Ilunga (c) (6✶) - Petshi (7✶), Dias (6✶), Niakaté (6✶) (Clémence, 80e), Mollet (7✶), Gérard (7✶) (Montaroup, 74e) - Andriatsima (5✶). Entr. : Roussey.
AUXERRE (4-4-2) : Boucher (7✶) - Sefil (5✶) (Konaté, 64e), Puygrenier (c) (5✶), Hountondji (5✶), Sylla (5✶) - Lefebvre (5✶), Seck (5✶), Vincent (5✶) (Gragnic, 62e), Ba (5✶) (Ayé, 84e) - Courtet (5✶), Guirassy (5✶). Entr. : Vannuchi.

Rendez-vous

35e journée

VENDREDI 22 AVRIL, 20 HEURES
Évian-TG - Le Havre
Metz-Red Star
Nîmes-Lens
Clermont-Tours
Brest-Laval
Niort - Bourg-en-Bresse
AC Ajaccio-Valenciennes
Paris FC-Créteil

SAMEDI 23 AVRIL, 14 HEURES
Auxerre-Dijon

LUNDI 25 AVRIL, 20 H 30
Nancy-Sochaux

36e journée

VENDREDI 29 AVRIL, 20 HEURES
Le Havre-Nîmes
Red Star - Bourg-en-Bresse
Lens-Paris FC
Laval-Clermont
Sochaux-Auxerre
Brest - Évian-TG
Tours-Niort
Créteil-AC Ajaccio

SAMEDI 30 AVRIL, 14 HEURES
Dijon-Metz

LUNDI 2 MAI, 20 H 30
Valenciennes-Nancy

Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 21 buts.
2. Dalé (Nancy), 13 buts.
3. Sané (Bourg-en-Bresse), 12 buts.
4. Courtet (Auxerre), Tavares (Dijon), Mousset (Le Havre), 11 buts.
7. Adnane (Brest), Andriatsima, Mollet (Créteil), Robic (Nancy), Dona Ndoh (Niort), Toko Ekambi (Sochaux), 10 buts.
13. Ngbakoto (Metz), Koura, Mounié (Nîmes), 9 buts.
16. Toudic (AC Ajaccio), Boussaha (Bourg-en-Bresse), Alioui (Laval), Cissé (Sochaux), 8 buts.
20. Boulaya, Laborde (Clermont), Diony, Jullien (Dijon), Bekamenga (Lens, 1 ; Metz, 6), Diallo (Metz), Hadji (Nancy), Bouazza, Ngamukol (Red Star), Da Costa (Valenciennes), 7 buts.
30. Nouri (AC Ajaccio), S. Guirassy (Auxerre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Kouakou (Tours), Dugimont, Hunou (Clermont), Sammaritano (Dijon), Hoggas, S. Keita (Évian-TG), Duhamel, Gimbert (Le Havre), Cétout (Nancy), C.F. Diarra (Auxerre, 4 ; Paris FC, 2), Grange (Paris FC), Slidja (Valenciennes), 6 buts.
45. Cavalli (AC Ajaccio), Battocchio, B. Pelé (Brest), Barbosa (Évian-TG), Jo. Mendes (Le Havre), Autret, Cyprien (Lens), K. Lejeune (Metz), Ripart (Nîmes), Malfleury (Tours), 5 buts.
55. Panioukov (AC Ajaccio), A. Vincent (Auxerre), Alphonse (Brest), Bela (Dijon), Bruno (Évian-TG), Bonnet (Le Havre), Bourigeaud, Chavarria, Olsen (Lens), Lusamba (Nancy), Maoulida (Nîmes), Bahamboula (Paris FC), Sliti (Red Star), Santamaria (Tours), Butin, S. Diarra (Valenciennes), 4 buts.
71. Marchetti (AC Ajaccio), Ad. Ba, Berthier (Auxerre), M. Alphonse, M.I. Ba, Bègue (Bourg-en-Bresse), Joseph-Monrose, Koubemba (Brest), Lesage (Créteil), R. Amalfitano, Thiam, Varrault (Dijon), Campanharo, Centonze (Évian-TG), Nazon, Zeoula (Laval), J.-P. Fontaine (Le Havre), D. N'Diaye, Nanizayamo (Lens), Busin (Nancy), Abo. Camara, Jean Tahrat (Paris FC), Makhedjouf (Red Star), F. Martin (Sochaux), Bédia, Tandia (Tours), 3 buts.

Passeurs

1. Sammaritano (Dijon), Campanharo (Évian-TG), 9 passes.
3. Courtet (Auxerre), Ngbakoto (Metz), Puyo (Nancy), Bouazza (Red Star), 8 passes.
7. Savanier (Nîmes), 7 passes.
8. Vincent (Auxerre), Fontaine (Le Havre), 6 passes.
10. Berthomier, Damour, Dembélé (Bourg-en-Bresse), Belaud (Brest), Habran (Laval), Bonnet (Le Havre), Pedretti (Nancy), Roye (Niort), Sliti (Red Star), Martin (Sochaux), 5 passes.
20. Diaw (Auxerre), Battocchio (Brest), Boulaya, Hunou (Clermont), Amalfitano, Gastien, Tavares (Dijon), A. Gonçalves (Laval), Chavarria (Lens), Cétout, Dalé (Nancy), Mounié (Nîmes), 4 passes.
32. Cavalli, Z. Diabaté, Madri, Nouri (AC Ajaccio), Konaté (Auxerre), M.I. Ba, Boujedra (Bourg-en-Bresse), F. Diedhiou, Dugimont (Clermont), Andriatsima, Mahon de Monaghan (Créteil), Souquet (Dijon), Hoggas (Évian-TG), Malonga (Laval), Autret (Lens), K. Lejeune (Metz), Djigla, Lahaye (Niort), Cordoval (Nîmes), Bahamboula (Paris FC), Hergault (Red Star), Agouazi, Khaoui (Tours), Mbenza (Valenciennes), 3 passes.

Ligue 2

Sochaux-Brest: 2-1 (2-1)

BUTS: Toko Ekambi (21e), Ramaré (33e) pour Sochaux ; Adnane (30e) pour Brest.

VENDREDI 15 AVRIL. Spectateurs : 10 042. Arbitre : M. Thual (6✶). Avertissements : Onguéné (81e) pour Sochaux ; Henry (33e) pour Brest. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 14/20.

SOCHAUX (4-3-3) : Werner (6✶) - Fuchs (4✶), Onguéné (5✶), Faussurier (4✶), Gibaud (4✶) - Ramaré (c) (6✶), Martin (5✶), Ilaimaharitra (4✶) (Bérenguer, 68e) - Cissé (5✶) (Mbombo Lokwa, 84e), Toko Ekambi (6✶), Sacko (4✶) (Sao, 57e). Entr. : Cartier.

BREST (4-3-3) : Hartock (5✶) - Sané (6✶), Sankoh (5✶) (Tie Bi, 82e), Belaud (4✶), Lorenzi (c) (6✶) - Le Normand (4✶), Battocchio (5✶), Jacob (4✶) (Grougi, 60e) - Joseph-Monrose (6✶) (Alphonse, 70e), Adnane (6✶), Henry (4✶). Entr. : Dupont.

Tours-Nîmes: 1-2 (1-1)

BUTS: Santamaria (45e + 1) pour Tours ; Lacourt (45e), Maoulida (66e) pour Nîmes.

VENDREDI 15 AVRIL. Spectateurs : 4 800. Arbitre : M. Perreau-Niel (5✶). Avertissements : Diakité (28e), Imira (40e), Gradit (48e) pour Tours ; Lacourt (33e), Fabre (36e), Savanier (55e), Maoulida (76e) pour Nîmes. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 10/20.

TOURS (4-2-3-1) : Kamara (5✶) - Diakité (5✶), Cissé (6✶), Louvion (5✶), Gradit (5✶) - Belkebla (5✶), Agouazi (c) (5✶) (Maouche, 73e) - Khaoui (5✶) (Malfleury, 83e), Bédia (5✶), Santamaria (7✶) - Imira (5✶) (Teixeira, 72e). Entr. : Simone.

NÎMES (4-3-3) : Michel (c) (5✶) - Cordoval (5✶), Harek (6✶), Briançon (6✶), Alakouch (5✶) (Desprès, 69e) - Fabre (5✶), Lacourt (5✶), Savanier (5✶) (Bobichon, 87e) - Ripart (5✶), Maoulida (7✶) (Chamed, 90e + 3), Cissokho (6✶). Entr. : Blaquart.

Laval-Évian-TG: 2-1 (0-0)

BUTS: Afougou (87e, 90e + 4) pour Laval ; Kaye (74e) pour Évian-TG.

VENDREDI 15 AVRIL. Spectateurs : 5 677. Arbitre : M. Delerue (5✶). Avertissements : Zeoula (83e) pour Laval ; Sorlin (48e), Angoula (88e), Abdallah (90e + 3) pour Évian-TG. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 12/20.

LAVAL (4-3-3) : Cappone (5✶) - Chafik (6✶), Couturier (5✶), Afougou (7✶), Perrot (5✶) - Gonçalves (c) (5✶) (Dembélé, 89e), Monfray (5✶), Alla (5✶) (Etinof, 78e) - Malonga (4✶) (Nazon, 64e), Zeoula (5✶), Alioui (5✶). Entr. : Zanko.

ÉVIAN-TG (4-4-2) : Leroy (5✶) - Abdallah (5✶), Betao (5✶), Appingayé (5✶), Centonze (5✶) - Tejeda (6✶) (Campanharo, 78e), Sorlin (5✶), Hoggas (5✶), Kamin (5✶) - Barbosa (c) (5✶) (Angoula, 80e), Nsikulu (non noté) (Kaye, 39e, 6✶). Entr. : Revelli.

MATCH DÉCALÉ (33e JOURNÉE)

Nancy-Créteil: 1-0 (0-0)

BUT : Hadji (88e).

LUNDI 11 AVRIL. Spectateurs : 16 919. Arbitre : M. Lesage (6✶). Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.

NANCY (4-3-3) : Ndy Assembe (6✶) - Cétout (5✶), Diagne (6✶), Lenglet (c) (5✶), Muratori (6✶) - Pedretti (6✶), Guidileye (6✶), Aït Bennasser (5✶) - Robic (4✶) (Badila, 87e), Dalé (4✶) (Hadji, 54e), Coulibaly (4✶) (Puyo, 67e). Entr. : Correa.

CRÉTEIL (5-3-2) : Kerboriou (6✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Barrillon (5✶), Hérelle (5✶), Diedhiou (6✶), Ilunga (c) (4✶) (Lafon, 78e) - Petshi (6✶), Dias (6✶), Mollet (6✶) (Andriatsima, 83e) - Niakaté (5✶) (Di Bartolomeo, 73e), Dabo (5✶). Entr. : Roussey.

Attaques

1. Dijon, 55 buts.
2. Clermont et Nancy, 53 buts.
4. Metz, 46 buts.
5. Bourg-en-Bresse, 45 buts.
6. Nîmes, 43 buts.
7. Auxerre, 41 buts.
8. Le Havre, 40 buts.
9. Lens et Red Star, 35 buts.
11. Brest, Créteil et Évian-TG, 34 buts.
14. AC Ajaccio et Tours, 31 buts.
16. Laval et Valenciennes, 30 buts.
18. Niort, 29 buts.
19. Sochaux, 28 buts.
20. Paris FC, 27 buts.

Défenses

1. Dijon, 27 buts.
2. Lens, 28 buts.
3. Nancy, 29 buts.
4. Red Star, Sochaux et Tours, 32 buts.
7. Le Havre, 34 buts.
8. AC Ajaccio, 35 buts.
9. Brest et Metz, 37 buts.
11. Évian-TG et Valenciennes, 38 buts.
13. Laval, Niort et Paris FC, 39 buts.
16. Auxerre, 41 buts.
17. Nîmes, 42 buts.
18. Clermont, 49 buts.
19. Bourg-en-Bresse, 52 buts.
20. Créteil, 54 buts.

Équipe type

Discipline

Suspendus au prochain match : **Lippini** (AC Ajaccio), **Sylla** (Auxerre), **Monfray** (Laval), **Nomenjanahary** (Lens), **Dona Ndoh** (Niort), **Chavalerin** (Red Star), **Sacko** (Sochaux), **Ciss** (Valenciennes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Pedretti (Nancy), 6,14 ✶.
2. Diedhiou (Clermont), 5,94 ✶.
3. Sammaritano (Dijon), 5,91 ✶.
4. Hunou (Clermont), 5,89 ✶.
5. Jullien (Dijon), Savanier (Nîmes), 5,81 ✶.
7. Mollet (Créteil), 5,76 ✶.
8. Belaud (Brest), Sliti (Red Star), 5,75 ✶.
10. Amalfitano (Dijon), 5,7 ✶.
11. Boulaya (Clermont), 5,69 ✶.
12. Marchetti (AC Ajaccio), Bourigeaud (Lens), Da Cruz (Red Star), 5,67 ✶.
15. Varrault (Dijon), 5,66 ✶.
16. Ngbakoto (Metz), Briançon, Koura (Nîmes), Makhedjouf (Red Star), 5,65 ✶.
20. Azouni (Nîmes), Bouhours (Tours), 5,64 ✶.
22. Grougi (Brest), 5,62 ✶.
23. Aït Bennasser (Nancy), Gamiette (Paris FC), 5,61 ✶.
25. Diaw (Auxerre), Lejeune (Metz), 5,58 ✶.
27. Gbamin (Lens), 5,57 ✶.
28. Agouazi (Tours), 5,56 ✶.
29. Cétout (Nancy), Roye (Niort), 5,55 ✶.
31. Guidileye (Nancy), 5,54 ✶.
32. Laporte (Clermont), Autret (Lens), 5,53 ✶.
34. Dalé (Nancy), Mounié, Ripart (Nîmes), 5,52 ✶.
37. Chebake (Le Havre), 5,5 ✶.
38. Campanharo (Évian-TG), Bain (Le Havre), Cyprien (Lens), 5,48 ✶.
41. Sans (Niort), 5,47 ✶.
42. Chrétien (Nancy), Selemani (Niort), 5,46 ✶.
44. Barbosa (Évian-TG), Quintin (Laval), Santamaria (Tours), 5,45 ✶.
47. Dugimont (Clermont), Valdivia (Lens), Fuchs (Sochaux), 5,44 ✶.
50. A. Vincent (Auxerre), 5,43 ✶.
51. Abergel (AC Ajaccio), Bahamboula, C. Glombard (Paris FC), Louvion (Tours), 5,42 ✶.
55. O. Cissokho, Cordoval (Nîmes), 5,41 ✶.
57. Battocchio (Brest), Barrillon (Créteil), Souquet (Dijon), 5,4 ✶.
60. Nirlo (Bourg-en-Bresse), Marié (Dijon), Muratori (Nancy), 5,39 ✶.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,03 ✶.
2. Michel (Nîmes), Thébaux (Paris FC), 5,97 ✶.
4. Balijon (Red Star), 5,76 ✶.
5. Hartock (Brest), Didillon (Metz), 5,74 ✶.
7. Boucher (Auxerre), 5,73 ✶.
8. Kerboriou (Créteil), 5,7 ✶.
9. Perquis (Valenciennes), 5,68 ✶.
10. Mandanda (AC Ajaccio), 5,59 ✶.
11. Reynet (Dijon), 5,58 ✶.
12. Werner (Sochaux), 5,57 ✶.
13. Farnolle (Le Havre), Kamara (Tours), 5,5 ✶.
15. Leroy (Évian-TG), 5,45 ✶.
16. Cappone (Laval), 5,44 ✶.
17. Fabri (Bourg-en-Bresse), 5,38 ✶.
18. Delle (Lens), 5,35 ✶.
19. Ndy Assembe (Nancy), 5,31 ✶.
20. Jeannin (Clermont), 5,26 ✶.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Strasbourg**	**51**	28	14	9	5	29	15	+14
2. **Marseille Consolat**	**47**	28	13	8	7	42	31	+11
3. **Orléans**	**45**	28	11	12	5	38	30	+8
4. **Amiens**	**41**	28	10	11	7	35	30	+5
5. **Luçon**	**41**	28	11	8	9	38	34	+4
6. **Dunkerque**	**40**	28	11	7	10	33	35	-2
7. **Belfort**	**39**	28	9	12	7	24	23	+1
8. **CA Bastia**	**37**	27	9	10	8	23	24	-1
9. **Béziers**	**36**	28	9	9	10	27	32	-5
10. **Sedan**	**36**	28	8	12	8	25	23	+2
11. **Boulogne**	**36**	28	10	6	12	39	38	+1
12. **Avranches**	**36**	28	8	12	8	35	32	+3
13. **Chambly**	**35**	28	8	11	9	34	29	+5
14. **Châteauroux**	**35**	27	9	8	10	38	41	-3
15. **Les Herbiers**	**31**	28	6	13	9	33	37	-4
16. **Épinal**	**26**	28	5	11	12	31	42	-11
17. **Colmar**	**26**	28	7	7	14	29	41	-12
18. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**23**	28	3	14	11	16	32	-16

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

28e journée

Marseille Consolat-Strasbourg	**0-0**
Chambly-Orléans	**1-2**
Avranches-Amiens	**0-2**
Luçon-CA Bastia	**0-0**
Boulogne-Dunkerque	**1-2**
Châteauroux-Belfort	**1-1**
Colmar-Béziers	**0-2**
Fréjus-Saint-Raphaël - Sedan	**1-1**
Épinal-Les Herbiers	**2-1**

Rendez-vous

Match en retard

MARDI 19 AVRIL, 20 HEURES

Châteauroux-CA Bastia

29e journée

VENDREDI 22 AVRIL, 20 HEURES

Belfort-Marseille Consolat
Orléans-Boulogne
Amiens - Fréjus-Saint-Raphaël
Dunkerque-Châteauroux
CA Bastia-Avranches
Béziers-Chambly
Sedan-Épinal
Les Herbiers-Colmar

20 H 30

Strasbourg-Luçon

30e journée

VENDREDI 29 AVRIL, 20 HEURES

Avranches-Strasbourg
Marseille Consolat-Dunkerque
Châteauroux-Orléans
Luçon-Belfort
CA Bastia-Amiens
Boulogne-Béziers
Chambly-Les Herbiers
Colmar-Sedan
Épinal - Fréjus-Saint-Raphaël

Marseille Consolat-Strasbourg : 0-0. Spectateurs : 2 100. Arbitre : M. Dos Santos. Avertissements : Laassami (61e), Diawara (78e) pour Marseille Consolat ; Bouanga (45e) pour Strasbourg.
Marseille Consolat : Sauvage - Nicodème, Wilwert, Rachidi - M. Amiri, M'Ramboini, M'Changama (Diawara, 74e), Borgniet (✶), Laassami - Lopez (Manset, 62e), Gigliotti (Y. Amiri, 62e). Entr. : Usaï.
Strasbourg : Oukidja - Sabo, Salmier, Seka, Marester - Liénard, Grimm, Kanté (Tuiloma, 90e), Bouanga - Blayac, Bahoken (✶). Entr. : Duguépéroux.

Chambly-Orléans : 1-2 (0-1). Spectateurs : 1 105. Arbitre : Mme Frappart. Buts : Popelard (81e) pour Chambly ; Dupuis (26e, 68e) pour Orléans. Avertissements : Arenate (45e), Sert (59e) pour Chambly ; Bouby (56e), Sissoko (59e), Gomis (90e) pour Orléans.
Chambly : Pontdemé - L. Doucouré, Sert, Sangante, Bakayoko - Popelard (✶), Rodrigo, Martin - Miranda, Nzuzi Mata (Arenate, 7e), Heinry. Entr. : Luzi.
Orléans : Sissoko - Pinaud, Saint-Ruf, Yahia, Pagerie - Bouby, Barreto - Delclos (Delonglée, 73e), Dupuis (✶) (Amiens, 86e), Gomis - Pepe (Houla, 16e). Entr. : Frapolli.

Avranches-Amiens : 0-2 (0-1). Spectateurs : 900. Arbitre : M. Husset. Buts : Bourgaud (19e), Kamara (67e s.p.). Avertissements : Herauville (21e), Fofana (65e), Derrien (78e) pour Avranches ; Adenon (29e) pour Amiens.
Avranches : Beuve - Traoré, Herauville (Michel, 46e), Derrien, Fofana - Guyonnet (Théault, 75e) - Blondel, Lekhal, Diongue, Beziouen (✶) - Sangaré. Entr. : Ott.
Amiens : Gurtner - El-Hajjam, Adenon, Fontaine, Ielsch - Monconduit - Tinhan (Héloïse, 61e), Fofana (Eickmayer, 77e), Bourgaud (✶), Gope-Fenepej (Henaini, 85e) - Kamara. Entr. : Pelissier.

Luçon-CA Bastia : 0-0. Spectateurs : 950. Arbitre : M. Lissorgue. Avertissements : Ajorque (33e), Guillon (88e) pour Luçon ; Sonnerat (15e), Bosqui (46e), Seymand (67e), Lemaire (80e) pour le CA Bastia. Expulsion : Chemin (57e) pour Luçon.
Luçon : Martin - Buaillon, Chemin, Guillon, Lecœuche (✶) - Heyman (Sido, 77e), Charrier, Germann, Gbohou (Delanoë, 81e) - Baldé (Pessalli, 77e), Ajorque. Entr. : Reculeau.
CA Bastia : Pichot (✶) - Sonnerat, Lemaire, Durimel, Bosqui, Santelli - Seymand, Robail, Flochon (Abarouai, 34e) - Mendes (Lina, 70e), Thioub. Entr. : Rossi.

Boulogne-Dunkerque : 1-2 (0-2). Spectateurs : 2 700. Arbitre : M. Wattellier. Buts : Lopy (60e) pour Boulogne ; Bayard (15e), Fofana (30e) pour Dunkerque. Avertissements : Araujo (34e), Hébras (40e), Mango (80e) pour Boulogne ; Bayard (38e), Tamboura (59e), Fachan (87e) pour Dunkerque. Expulsions : Vandenabeele (34e) pour Boulogne ; Senneville (35e) pour Dunkerque.
Boulogne : Fabre - Fachan, Mango, Vandenabeele - Bonenfant, Lopy (✶), Hébras, Ducasse (Mauricio, 37e), Teuma (Argelier, 75e) - Araujo (Niangbo, 71e), Thil. Entr. : Pochat.
Dunkerque : Bouet - Senneville, Huysman, Aït-Bahi, Fachan - Bayard, Mandouki, Coulibaly (Muraglia, 78e), El-Hamzaoui (De Parmentier, 71e) - Fofana, Tamboura (✶) (Pindi, 65e). Entr. : Mercadal.

Châteauroux-Belfort : 1-1 (1-1). Spectateurs : 2731. Arbitre : M. Gaillouste. Buts : Tait (26e) pour Châteauroux ; Houri (23e) pour Belfort. Avertissements : Fofana (50e), Das Neves (62e) pour Châteauroux ; Couturier (28e), Josse (67e) pour Belfort.
Châteauroux : Souchaud - Fofana, Samnick, Mbone, Pinteaux - Lebrun (Chergui, 73e), Das Neves, Tait (✶), Obiang - Wissa (Diogo, 67e), Mateta. Entr. : Daury.
Belfort : Véron - Manzinali, Arisi, Josse, Bedimé - Ahamadi (Babit, 59e), Couturier (Baal, 72e), Khadda, Haguy (Cuskic, 83e) - Houri (✶), Régnier. Entr. : Goldman.

Colmar-Béziers : 0-2 (0-0). Spectateurs : 1800. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Fortuné (71e, 74e s.p.). Avertissement : Lomar (25e) pour Béziers. Expulsion : Lina (53e) pour Béziers.
Colmar : Mensah - Soubervie, Sapina (Beynié, 82e), Varsovie, Pierre-Charles - Mohamed (Diawara, 68e) - Touré (Gbizie, 68e), Burel (✶), Benkaïd, Gherardi - Belvito. Entr. : Ollé-Nicolle.
Béziers : Novaes - Martin, Lina, Lomar, Gavory - Ramon, Atassi, Ebuya, Mazzei (Temmar, 88e) - Fortuné (✶) (Soulé, 86e), Soukouna (Michel, 54e). Entr. : Chabert.

Fréjus-Saint-Raphaël - Sedan : 1-1 (1-1). Spectateurs : 873. Arbitre : M. Depechy. Buts : Mouillon (35e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Goba (12e s.p.) pour Sedan. Avertissements : Deneuve (10e), Gendrey (27e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Wachter (34e), Oudrhiri (83e), Dibassy (89e) pour Sedan. Expulsion : Goba (81e) pour Sedan.
Fréjus-St-Raphaël : Deneuve - Adhadhi, Diarrassouba, Outrebon, Digbeu - Mouillon (Diri, 74e), Paul, Delvigne (Mathlouthi, 85e) - Orinel (✶), Constant (Gendrey, 18e), Grain. Entr. : Paquillé.
Sedan : Maeyens - Vardin, Garcia, Camacho, Dibassy (Simothé, 90e + 1) - Wachter (Leroy, 46e), Oudrhiri (✶) (Durand, 86e), Baning, Rocchi - Goba, Tabekou. Entr. : Lemerre.

Épinal-Les Herbiers : 2-1 (1-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Kherradji. Buts : Chouleur (38e s.p.), Chadili (79e) pour Épinal ; Schuster (85e s.p.) pour Les Herbiers. Avertissements : Ketlas (41e), Léonard (84e) pour Épinal ; Makalou (11e), J.-B. Rocu (25e), Leybros (28e) pour Les Herbiers. Expulsions : Yohou (71e) pour Épinal ; Rivas (86e) pour Les Herbiers.
Épinal : Robin - Léonard, Meyer, Yohou, Seidou - Guyon - Di Pinto (Dia, 64e), Chouleur (Guibert, 73e), Kharbouch, Ketlas (Gbegnon Amoussou, 69e) - Chadili (✶). Entr. : Bénier.
Les Herbiers : Aubeneau - C. Rocu, J.-B. Rocu, Leybros, Brelivet - Makalou (Mayulu, 77e) - Schuster (✶), Padovani (Vuillemot, 64e), Boubaya, Billy (Sarr, 58e) - Rivas. Entr. : Rizzetto.

Buteurs

1. Fortuné (Béziers), 14 buts.
2. Beziouen (Avranches), 13 buts.
3. Tinhan (Amiens), Dupuis (Orléans), 11 buts.
5. Thil (Boulogne), Louisy Daniel (Chambly), Tounkara (Châteauroux), 10 buts.

Étoiles

1. Fortuné (Béziers), 10 ✶.
2. Pepe (Orléans), 9 ✶.
3. Haguy (Belfort), Tait (Châteauroux), Bayard (Dunkerque), 8 ✶.
6. Gurtner (Amiens), Schuster (Les Herbiers), Charrier (Luçon), Chadili (Épinal), 7 ✶.

CFA

Groupe A

25e journée

Quevilly-Rouen - Mantes	**2-0**
Poissy-Dieppe	**1-0**
Croix-Aubervilliers	**3-2**
Roye-Noyon - Wasquehal	**0-1**
Lens B-Entente SSG	**1-0**
Amiens AC - Paris-SG B	**5-0**
Boulogne-Billancourt - Calais	**1-2**
Troyes B-Arras	**0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly-Rouen	**74**	25	13	10	2	35	18
2. Poissy	**71**	25	13	7	5	45	32
3. Croix	**71**	25	13	7	5	50	34
4. Wasquehal	**66**	25	11	8	6	38	33
5. Entente SSG	**64**	25	10	9	6	38	33
6. Amiens AC	**62**	25	11	4	10	31	26
7. Boulogne-Bill.	**61**	25	10	6	9	40	33
8. Calais	**59**	25	9	7	9	26	29
9. Mantes	**58**	25	9	6	10	27	31
10. Troyes B	**57**	25	8	8	9	38	37
11. Paris-SG B	**56**	25	8	7	10	25	32
12. Dieppe	**54**	25	7	8	10	27	21
13. Arras	**53**	25	7	7	11	33	40
14. Lens B	**49**	25	5	9	11	28	40
15. Aubervilliers	**44**	25	3	10	12	23	41
16. Roye-Noyon	**41**	25	4	5	16	29	53

Quevilly-Rouen - Mantes : 2-0 (0-0). Buts : Barthélemy (69e), Sery (84e).
Quevilly-Rouen : Delaunay - Marigard, Vignaud, Sery, Sanson - Oliveira, Rogie (Basque, 56e), Mendy, Colinet, Géran (Barthélemy, 46e) - Guezoui (Firmin, 88e). Entr. : Da Costa.
Mantes : Ma. Gueye - Mbobilelo, B. Diabira, Hanffou, Coulibaly - Konate (Sassi, 80e), Dembelé (El-Baillal, 70e), Lelevé - Duventru - Massampu (Kossoko, 75e), Zoghlami. Entr. : Mendy.

Poissy-Dieppe : 1-0 (1-0). But : Mamilonne (38e). Expulsion : A. Fofana (52e) pour Poissy.
Poissy : Renot - Sarr, A. Fofana, D. Fofana, Sy - Pièrre, Diarrassouba, Bru (Huertos, 73e) - Sylla (Ndouna, 58e), Rouag (Raddas, 87e), Mamilonne. Entr. : Kourichi.
Dieppe : Burel - Hamel, Letombe, Lucas, Mendy - Dabo - Levasseur (Plisson, 54e), Berthaut, Gabé, Achili - Joly. Entr. : Giguel.

Croix-Aubervilliers : 3-2 (2-1). Buts : De Araujo (26e), Bekhechi (44e), Zmijak (71e s.p.) pour Croix ; Brisset (35e), Fradj (56e c.s.c.) pour Aubervilliers.
Croix : Atrous - Fradj, Carvalho, Zmijak, Derville - Obino (Dumortier, 66e), Robail, Oumedjeber (Minang Ndema, 88e), Hassani (Debuchy, 76e) - De Araujo, Bekhechi. Entr. : Antunes.
Aubervilliers : Salamone - Samba, Essomé Bayi, Traoré, Modeste - Camara (Ibrahimi, 53e), Badaoui, Tomasevic, Chebbi (Herouat, 66e) - Brisset, Aguini. Entr. : Youcef.

Roye-Noyon - Wasquehal : 0-1 (0-0). But : Diakité (90e + 3).
Roye-Noyon : Dauphy - Desenzani, Villier, Dovergne, P. Diallo - A. Diallo, Armoudon, Fallempin (Hattaoui, 84e), Lavie (Bertin d'Avesnes, 76e), Benaries (Fourdinier, 69e) - Mayenga. Entr. : Dailly.
Wasquehal : Lebas - Plancque, Goret, Krita, Fernandes - Akli, Souga Zoa, Cabaye - Diakité, Rabeï, Izeghouine. Entr. : Da Cruz.

Lens B-Entente SSG : 1-0 (1-0). But : Aït-Malek (8e s.p.).
Lens B : Belon - Milville, Duverne, Cvetinovic, Robert - Moore, Zedadka, Aït-Malek (Adim, 71e), Bellegarde - Baouia (Diani, 89e), Bari (Madiani, 67e). Entr. : Sikora.

Entente SSG : Catrin - Goaziou (Boukraa, 82e), Traoré, Kébé, Karamoko - Diaby, Sylla (Mendy, 64e), Manguele, Marena - Koné, Diarra (Sissoko, 64e). Entr. : Bordot.

Amiens AC - Paris-SG B : 5-0 (3-0). Buts : Samb (32e), Despois de Folleville (40e, 70e), Zobiri (43e), Isambart (67e). Expulsion : Louchet (50e) pour Paris-SG B.
Amiens AC : Gningue - Maquinghem, Martinez, Franqueville, Tchouatcha - Kharbouchi - Samb, Meliani (Matondo, 83e), Sankaré (Isambart, 60e), Despois de Folleville (Akichi, 71e) - Zobiri. Entr. : Hamdane.
Paris-SG B : Louchet - Lambese, Batubinsika, Ba, Doumbia - Gonçalves (Essende, 68e) - Mavinzi, Romil, Traoré, Sanogo (Gaza, 53e) - Petrilli. Entr. : Huard.

Boulogne-Billancourt - Calais : 1-2 (0-0). Buts : N'Dinou (53e) pour Boulogne-Billancourt ; Merlen (80e), Fori (90e) pour Calais. Expulsion : Bouyer (90e + 7) pour Boulogne-Billancourt.
Boulogne-Billancourt : Baqué - S. Konté, Mendy, L. Konté, Ode - Perez, Alledji (Lefort, 71e), Vaugeois, Pottier, N'Dinou (Latouchent, 76e) - Bouyer. Entr. : Benarib.
Calais : Bague - Moges, Gaillard, Marque, Delannoy (Joao-Baty, 65e) - Chauvin, Danset, Fori, Cottet - Steppé, Merlen (Darré, 91e). Entr. : Boutoille.

Troyes B - Arras : 0-2 (0-1). Buts : Boumahammed (16e), Herbaut (90e + 1ere).
Troyes B : Paillon - Pham-Ba, Abdallah, N'Diaye (Couturier, 46e), Dasquet - Sissoko, Tshimbembe (Sow, 68e), Goteni, Grandsir (Atoiyi, 81e) - Aublin, Ombella. Entr. : Amzine.
Arras : Meunier - Eickmayer, Delaine, Dzierzynski, Debarros - Deledeuil, Robail, Razakanantenaina, Herbaut, Bernard (Lamiaux, 77e) - Boumahammed. Entr. : Dabrowski.

Buteurs
1. Mayenga (Roye-Noyon), 17 buts.
2. Bekhechi (Croix), Mamilonne (Poissy), 14 buts.
4. Rouag (Poissy), Guezoui (Quevilly-Rouen), 12 buts.
6. Despois de Folleville (Amiens AC), De Araujo, Dumortier (Croix), Etshimi (Entente SSG), Preira (Mantes), 10 buts.
11. Pottier (Boulogne-Billancourt), Hümmet (Troyes B), 8 buts.
13. Herbaut (Arras), Bouyer (Boulogne-Billancourt), Scotté (Entente SSG), Bouardja, Rabeï (Wasquehal), 7 buts.
18. Zobiri (Amiens AC), Bernard (Arras), Brisset (Aubervilliers), Vaugeois (Boulogne-Billancourt), Sainte-Luce (Dieppe), Ongenda (Paris-SG B), Barthélemy (Quevilly-Rouen), Diakité (Wasquehal), 6 buts.

Rendez-vous
26e JOURNÉE
SAMEDI 30 AVRIL
Poissy - Quevilly-Rouen
Dieppe-Croix
Entente SSG - Roye-Noyon
Wasquehal-Mantes
Paris-SG B - Boulogne-Billancourt
Arras-Amiens AC
Aubervilliers-Troyes B
Calais-Lens B

Groupe B
25e journée

Lyon Duchère-Yzeure	0-1
Drancy-Grenoble	2-2
Auxerre B-Jura Sud	1-1
Lyon B-Le Puy	1-0
Moulins-Chasselay	2-0
Mulhouse - St-Louis Neuweg	0-2
Villefranche/S. - Sarre-Union	1-0
Montceau-Sochaux B	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon Duchère	74	25	14	7	4	34	17
2. Grenoble	74	25	14	7	4	35	17
3. Auxerre B	70	25	13	6	6	34	19
4. Lyon B	66	25	12	5	8	30	27
5. Jura Sud	66	25	10	11	4	35	25
6. Chasselay	59	25	7	13	5	21	23
7. St-Louis Neuw.	58	25	9	6	10	21	25
8. Villefranche/S.	57	25	8	8	9	27	29
9. Drancy	56	25	7	10	8	24	25
10. Moulins	55	25	7	9	9	28	29
11. Mulhouse	54	25	8	5	12	28	32
12. Yzeure	53	25	6	10	9	20	23
13. Montceau	52	25	7	6	12	24	41
14. Le Puy	50	25	6	7	12	21	28
15. Sochaux B	47	25	5	7	13	20	32
16. Sarre-Union	46	25	4	9	12	24	34

Lyon Duchère-Yzeure : 0-1 (0-0). But : Gérard (89e). Expulsion : Romany (88e) pour Lyon Duchère.
Lyon Duchère : Cassara - Kipré, H. Sbaï, Romany, Seguin - Banor, Moizini (Atik, 59e), Ezikian, Toko - Bouderbal, Niang (Tuta, 59e). Entr. : Mokeddem.
Yzeure : Colard - Bellamy, Guillou, Madiadia, Gérard - Hardouin (Biamou, 29e), Ollier, Mbaye, Sauvadet, Dady Ngoye - Millot (El-Hamdaoui, 87e). Entr. : Dupuis.

Drancy-Grenoble : 2-2 (0-1). Buts : Dahchour (54e), Diomandé (90e + 1) pour Drancy ; David (26e), Elogo Guintangui (57e) pour Grenoble.
Drancy : Liégeois - Thekita, Gueye, Magassouba, Dabo - Ghili, Dahchour, Etou, Salmier (Villeneuve, 72e) - Wade, Diomandé. Entr. : Hebbar.
Grenoble : Maubleu - Cianci, Giraudon, Abdoulaye, Bengriba - Pinto-Borges, Thomas, Ayari, Elogo Guintangui (Adou, 78e) - David (M'Madi, 60e), Akrour (Ahouré, 89e). Entr. : Garcia.

Auxerre B-Jura Sud : 1-1 (0-0). Buts : Ayé (62e) pour Auxerre B ; Patrao (81e) pour Jura Sud.
Auxerre B : Lenogue - Mabiala, Touré, Calvet (Staerck-Weille, 39e), Boto - Fumu Tamuzo (Goujon, 78e), Konaté, Kilic, Berthier (Guirassy, 46e) - Ayé, Montiel. Entr. : Nobilo.
Jura Sud : Cattier - Rangoly, Settaout, Guichard, Keita - Oulahri (Barbet, 46e), Deletraz, Miranda - Bentahar (Lebesgue, 87e), Patrao, Partouche. Entr. : Moulin.

Lyon B-Le Puy : 1-0 (0-0). But : Del Castillo (88e).
Lyon B : Mocio - Gaspar, Ngouma, Jenssen, Moutoussamy - Tousart, Fofana (Paye, 52e), D'Arpino (Martins Pereira, 65e) - Del Castillo, Perrin, Kemen. Entr. : Flachez.
Le Puy : Chazottes - Battle, Favier, Ichane, Pouille - Traoré (Defour, 46e), Pierre-Louis (Tack, 85e), Douline, Sall - Gbadamassi, Djabour (Debal, 80e). Entr. : Vieira.

Moulins-Chasselay : 2-0 (1-0). Buts : Suchet (45e s.p.), M. Allouache (69e).
Moulins : Guichard - Bertho, Bétéhé, Thioune, Fugier - Diaby, Suchet, Franco - Lobo, M. Allouache (Cuvier, 71e), S. Allouache. Entr. : Loubat.
Chasselay : Jaccard - Jean-Baptiste, Charvet, Alioui, Meekenga - Farras (Castillo, 71e), Traoré, Séné, Angani (Pereira Cardoso, 65e), Gomez - Perrin (Etamé, 62e). Entr. : Tosi.

Mulhouse - Saint-Louis Neuweg : 0-2 (0-2). Buts : Holtz (9e), Anatole (31e).
Mulhouse : Sommer - Kecha, Dutot, Sikimic (Ba, 46e), Konki - Kodjia (Gele, 46e), Patin (Dardouri, 66e), Rosenfelder - Brahmia, Kébé, Genghini. Entr. : Aibèche.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Gisselbrecht, Nouicer, Niang, Saidou - Ekwe-Ebele (Matter, 79e), Bellahcene, Anatole (Crequit, 82e), Holtz (Bidouzo, 87e) - Brom, Jennane. Entr. : Rychen.

Villefranche/Saône - Sarre-Union : 1-0 (1-0). But : Roche (45e).
Villefranche/Saône : Philippon - Bugnet, Roche, Atlan, Ertel - Antoinat, Hassan, Bulur (Dedola, 62e), Dumas - Gbaguidi (Fostier, 74e), Billemaz (Bah, 66e). Entr. : Ndzana.
Sarre-Union : Ozcan - Lippmann, Durieu, Keita, Schneider - Zerbini, Schermann, Benchenane, Mounass (Belktati, 69e) - Benedick, Dje (Hayef, 46e). Entr. : Becker.

Montceau-Sochaux B : 1-0 (1-0). But : Bouazzaoui (40e).
Montceau : Lapeyre - Dahmoune, Behlow, Boucansaud, Bouazzaoui, Bloch - Missilou, El-Rhayti (Biaye, 88e), Mahla, Koriche (Santiago, 78e) - Bonifacino (Kada, 72e). Entr. : Chandioux et Large.
Sochaux B : Long - Josephau, Souprayen, Mignot, Pendant (Seltier, 83e) - François (Ruiz, 62e), Daham, Robinet, Léo - Cacérès, Touré (Sagun, 70e). Entr. : Hély.

Buteurs
1. Akrour (Grenoble), Do Pilar Patrao (Jura Sud), 12 buts.
3. David (Grenoble), 10 buts.
4. Montiel (Auxerre B), Tuta (Lyon Duchère), Kébé (Mulhouse), 9 buts.
7. Labidi, Paye (Lyon B), 8 buts.
9. Suchet (Moulins), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Schermann (Sarre-Union), 7 buts.
12. Fumu Tamuzo (Auxerre B), Joufreau (Jura Sud), Djabour (Le Puy), Cuvier (Moulins), Dje (Sarre-Union), 6 buts.
17. Ayé (Auxerre B), Miranda (Jura Sud), Toko (Lyon Duchère), Bonifacino (Montceau), Ba (Moulins), Ras (Mulhouse), Touré (Sochaux B), Biamou (Yzeure), 5 buts.
25. Angani, Etamé (Chasselay), Diomandé, Wade (Drancy), Bentahar (Jura Sud), Psaume (Le Puy), Ezikian (Lyon Duchère), Koriche (Montceau), Rayos, Vivian (Sochaux B), Bando Ngambé (Villefranche/Saône), 4 buts.

Rendez-vous
26e JOURNÉE
SAMEDI 30 AVRIL
Lyon Duchère-Montceau
Grenoble-Moulins
Saint-Louis Neuweg - Auxerre B
Jura Sud-Lyon B
Chasselay-Sochaux B
Le Puy-Drancy
Yzeure - Villefranche/Saône
Sarre-Union - Mulhouse

Groupe C
25e journée

Monaco B-Pau	0-1
Mont-de-Marsan - Le Pontet	2-1
Sète-Colomiers	0-1
Tarbes-Marignane	2-0
Martigues-Nice B	0-0
Marseille B-Hyères	5-2
Le Las Toulon-Rodez	2-0

Exempt : Bayonne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	70	23	14	5	4	30	14
2. Mt-de-Marsan	63	24	11	6	7	26	23
3. Colomiers	62	23	11	6	6	24	19
4. Monaco B	59	23	11	4	8	39	26
5. Marignane	57	24	9	6	9	27	32
6. Nice B	55	23	9	5	9	31	33
7. Marseille B	54	23	7	10	6	27	24
8. Hyères	54	23	8	7	8	27	23
9. Le Las Toulon	53	23	6	12	5	22	24
10. Martigues	53	23	7	9	7	17	21
11. Tarbes	52	24	7	7	10	25	31
12. Le Pontet	52	24	7	7	10	33	35
13. Sète	50	23	6	9	8	19	21
14. Rodez	48	24	6	6	12	18	25
15. Bayonne	41	23	5	3	15	18	32

Arles-Avignon est forfait général.

Monaco-Pau : 0-1 (0-1). But : Séguret (39e).
Monaco : Sourzac - Nguinda, Tirard, Diarra, Dabila - Ndoram, Amoros (Andzouana, 34e), Mexique, Labeau - Chaibi (Martinez y Morales, 61e), Mbappé. Entr. : Cissé.
Pau : Mendive - Bansais, Martin, Bury, Oswald - Jamaï, Even (Mariz, 87e), Maisonneuve, Séguret (Pierre-Charles, 74e) - Sanchez, Le Poulichet (Douillard, 79e). Entr. : Vignes.

Mont-de-Marsan - Le Pontet : 2-1 (2-0). Buts : Bréthous (17e), Pioton (39e), Toledo (89e).
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Abrassart, Diarra, Soubieille - Camara, Elissalt, Acédo, Bréthous (Labarbe, 75e) - Gasparoto (El-Meliani, 85e), Pioton (Lafourcade, 61e). Entr. : Aristouy.
Le Pontet : Saintot - Nehari, Moulet, Traoré, Assoumani - Messaoudi (Sabri, 77e), Sainrimat (Coulibaly, 88e), Chalaoui, Toledo - Tlili, D'Artibale (Akdime, 66e). Entr. : Nogueira.

Sète-Colomiers : 0-1 (0-1). But : Coffi (11e).
Sète : Pappalardo - Assoumin, Fernandez, Nelson, Balp - Rouve (Diakhaté, 58e), Isola, Mas (Chalut Natal, 76e), Gregorio - Gensel, Gelly. Entr. : Scala.
Colomiers : Goryl - Vena, Leoni, Kolczynsky, Hérisson - Sarrabayrousse, Donné (Garric, 61e), Corominas - Coffi (Bouchahda, 93e), Misere, Fichten (Quenet, 69e). Entr. : Maurel.

Tarbes-Marignane : 2-0 (1-0). Buts : Delanys (40e), Djacko (62e).
Tarbes : Koné - Quéré, Quenum, Cissé, Baudin - Mouret, Dos Santos, Djacko (Sadio, 82e), Thiam (Katshimuka, 75e) - Randriantsara, Delanys (Samhi, 89e). Entr. : Vostanic.
Marignane : Vanni - Dridi, Fondi, Sagoua, Latard - Théréau (Caldeirinha, 80e), Bosca, Vayson, Arlaud - Faggion (Sylla, 86e), Orsattoni (Lamatina, 67e). Entr. : Eyraud.

Martigues-Nice : 0-0.
Martigues : Kouakbi - Douhet, Canet, Ba, Leparmentier - Shaïek, Rakotoharisoa, Akeb-Daoud, Ouchmid - Ledy, Garcia (Perez, 69e). Entr. : Priou.
Nice : Hassen - Burner, Boscagli, Lloris, Correia - Raherharimanana, Walter, Honorat, P. Puel (Caddy, 57e), Ranieri (Marcel, 69e) - A. Mendy (Perraud, 88e). Entr. : Bonadei.

Marseille-Hyères : 5-2 (2-0). Buts : Da Costa (29e), Apruzesse (31e, 51e, 66e), Porsan-Clemente (49e s.p.) pour Marseille ; Manas (72e s.p.), Gache (80e) pour Hyères.
Marseille : Mendy - Da Costa, Nlaté, Kamara, Sané - Zambo Anguissa, Lopez (Dubois, 89e), Kraichi - Porsan-Clemente (Rocchia, 70e), Apruzesse, Boutobba (Chabrolle, 81e). Entr. : Fernandez.
Hyères : Manero - Souames, Aléo, M. Blanc, Decugis - Migliore, Oyedotum - Brun, Manas, Gache - Pin. Entr. : A. Blanc.

Le Las Toulon-Rodez : 2-0 (1-0). Buts : Malaga (39e s.p.), C. Gomis (85e).
Le Las Toulon : Guibout - Tambon, Siaw Afriyie, Malaga, Medoukali - Riflard, Abou Deraa (Berkani, 78e), F. Gomis (Barkallah, 78e), Cilia - Dob, Atcham-Atcham (C. Gomis, 65e). Entr. : Marras.
Rodez : Zelazny - Rosier, Daillet, Roumégous, Bardy - Bobek (Si Salem, 64e), Bonnet, Boissier, Da Silva - Pereira Lage (M. Guerbert, 80e), Chougrani (Coupin, 62e). Entr. : Peyrelade.

Buteurs
1. Manas (Hyères), 20 buts.
2. Chaibi (Monaco B), 18 buts.
3. Caddy (Nice B), 17 buts.
4. Toledo (Le Pontet), 14 buts.
5. Zalmate (Colomiers), Tlili (Le Pontet), Covin (Pau), Da Silva (Rodez), 12 buts.
9. Honorat (Nice B), 10 buts.
10. Moulet (Le Pontet), Arlaud, Chabaud (Marignane), Apruzesse (Marseille B), Le Poulichet (Pau), Thiam (Tarbes), 9 buts.
16. Béhé (Le Las Toulon), Rabillard (Marseille B), Ouchmid (Martigues), Andzouana (Monaco B), Lafourcade (Mont-de-Marsan), Gensel (Sète), Bastiao Dias (Monaco B), 8 buts.
23. Brun (Hyères), Tirard (Monaco B), Séguret (Pau), 7 buts.
26. Fataki (Bayonne), Bosca (Marignane), Ledy (Martigues), Gasparoto (Mont-de-Marsan), Perraud (Nice B), Sanchez (Pau), Baka (Tarbes), El-Hemdaoui (Sète), Djacko (Tarbes), Dias (Monaco B), 6 buts.

Rendez-vous
26e JOURNÉE
SAMEDI 30 AVRIL
Pau-Martigues
Monaco B - Mont-de-Marsan
Colomiers-Le Las Toulon
Marignane-Le Pontet
Nice B-Marseille B
Hyères-Sète
Rodez-Bayonne
Exempt : Tarbes.

Groupe D
Match en retard
Fleury-Mérogis - Viry-Châtillon **0-0**

25e journée

Plabennec-Concarneau	1-0
Vitré - Saint-Malo	0-0
Bergerac-Stade Bordelais	1-1
Romorantin-Trélissac	1-1
Cholet-Lorient B	1-0
Viry-Châtillon - Châteaubriant	3-1
Bordeaux B - Fleury-Mérogis	1-2
Fontenay-le-Comte - Nantes B	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	75	25	14	8	3	33	19
2. Saint-Malo	71	25	13	7	5	41	21
3. Bergerac	67	25	12	6	7	29	29
4. Romorantin	64	25	11	6	8	38	34
5. Lorient B	63	25	10	8	7	35	25
6. Châteaubriant	63	25	10	8	7	40	34
7. Trélissac	60	25	8	11	6	34	23
8. Fleury-Mérogis	60	25	8	11	6	31	29
9. Cholet	60	25	9	8	8	26	25
10. Plabennec	54	25	7	8	10	27	39
11. Nantes B	54	25	8	5	12	32	34
12. Viry-Châtillon	51	25	5	11	9	22	29
13. Fontenay-le-C.	49	25	4	12	9	33	41
14. Vitré	49	25	5	9	11	28	40
15. Stade Bordelais	49	25	5	9	11	16	24
16. Bordeaux B	44	25	4	7	14	16	35

Match en retard
Fleury-Mérogis - Viry-Châtillon : 0-0.
Fleury-Mérogis : Lejeune - Boisseau, Honnoré, Slijepcevic, Maxwell, Basse - Laïfa (Matos, 79e), Autret, Hamzaoui - Hébert, Passape (Naïm, 70e). Entr. : Bouger.
Viry-Châtillon : Benhamou - Diakhaté, Miatoudila, Diasivi, Ouelhazi - Marcilla, Harab, Keita - Ben Brahim (Touré, 90e), Lourdelet, Bensaidi (Colonette, 75e). Entr. : Aïchour.

25e journée
Plabennec-Concarneau : 1-0 (0-0). But : Diatta (90e + 3). Expulsion : Richetin (90e + 4) pour Concarneau.
Plabennec : Mottier - Bernugat, Begoc, J.-P Le Roux, C. Le Roux - Saive (Turette, 83e), Pinvidic, Coat, Tanguy (Arguilhé, 75e) - Bercot (Quéméneur, 66e), Diatta. Entr. : Kerdilès.
Concarneau : Seznec - Benamara, Jannez, Cotty, Toupin - N'Doye, Illien, Gégousse (Richetin, 68e), Moyo - Gourmelon (Damessi, 68e), Koré. Entr. : Cloarec.

Vitré - Saint-Malo : 0-0.
Vitré : Ah Ting - Guilbault, Lusinga, A. Sorin, Barru - E. Sorin, Cretin (Menoret, 86e), Besnard, Diawara (Laurent, 67e) - N'Zinga (Joseph, 87e), Soly. Entr. : M. Sorin.
Saint-Malo : Sail - Oumaouche, Leblanc, Bouchard, Beauverger - Le Ho (Delalande, 67e), Bisson, Vieira, Vermet (Février, 77e) - Maïga, Lahaye. Entr. : David.

Bergerac-Stade Bordelais : 1-1 (0-0). Buts : Pinto (66e) pour Bergerac ; M. Belbachir (89e) pour Stade Bordelais.
Bergerac : Loustallot - Zidane, Lacrampe, Kamissoko, Fuchs - Bangré (El-Kihel, 46e), Chevalier, Velez (Dupuy, 58e), Diaz (B. Dia, 58e) - Pinto, Feqrache. Entr. : Pujo.
Stade Bordelais : Radhouani - Dia, Gostisbehere, Sow, Roland - Lavie (Ramé, 67e), Prévot, Jarsalé, M. Belbachir - Janin (O. Belbachir, 60e), Morlan (Gosselin, 20e). Entr. : Parisot.

Romorantin-Trélissac : 1-1 (1-1). Buts : J. Girard (39e) pour Romorantin ; Demacon (9e) pour Trélissac.
Romorantin : Djidonou - V. Girard, Lopez, Nicolas, Bernardet - Touré, Olou (Elissalde, 88e), Kibundu, Kehound (Charpentier, 75e) - J. Girard, Souyeux (Marcos De Sousa, 78e). Entr. : Dudoit.
Trélissac : Rucart - Burgho, Eglin, Lafont (Desenclos, 62e), Gnaleko - Attoukora (Vergne, 88e), Lacroix, Chevalier, Cavaniol - Demacon (Leymarie, 80e), Keyta. Entr. : Slijepcevic.

Cholet-Lorient : 1-0 (0-0). But : Saar (77e).
Cholet : Ahamada - Martin, Sango, Cesto, Flégeau - Rousseau, Farina, Raud (Zouhir, 46e), Bakir (Saar, 74e) - Diop (Dabin, 85e), Trabelsi. Entr. : Le Bellec.
Lorient : Lamonge - Koffi, Mazikou, Karamoko, Lautoa (Conte, 61e) - Etuin, Gakpa, Ben Khémis, Fofana - Yaisien (Claude-Maurice, 73e), Mara (Hamel, 67e). Entr. : Le Bris.

Viry-Châtillon - Châteaubriant : 3-1 (1-0). Buts : Ben Brahim (45e s.p.), Lourdelet (78e), Diakhaté (89e) pour Viry-Châtillon ; Martin (85e) pour Châteaubriant. Expulsion : Vernet (72e) pour Châteaubriant.
Viry-Châtillon : Benhamou - Colonette (Bensaidi, 58e), Marcilla, Harab, Diakhaté, Ouelhazi - Kourekama, Keita (Diasivi, 69e), Dembele - Ben Brahim (Touré, 90e), Lourdelet. Entr. : Aïchour.
Châteaubriant : Douard - Bommé, Gueguen, Vespuce, Bioret - Bloudeau, Chehata, Binet - Mendy (Faucheux, 65e), Martin, Vernet. Entr. : Mottin.

Bordeaux - Fleury-Mérogis : 1-2 (1-2). Buts : Valla (45e + 1) pour Bordeaux ; Passape (15e), Slijepcevic (20e) pour Fleury-Mérogis.
Bordeaux : Bobe de Belleville - Gajic, B. Traoré, Pallois, Sambissa - Maulun, Sertic (Diarra, 67e), A. Traoré, Soni (Alceus, 79e) - Valla (Mondziaou Zinga, 74e), Shamal. Entr. : Battiston.
Fleury-Mérogis : Lejeune - Boisseau (Matos, 46e), Mabunda, Maxwell (Naïm, 51e), Basse - Honnoré, Slijepcevic, Autret, Hamzaoui - Passape, Hébert (Valerius, 74e). Entr. : Bouger.

Fontenay-le-Comte - Nantes : 4-1 (1-0). Buts : Lescaille (45e), Beunaiche (53e, 90e), Mace (80e) pour Fontenay-le-Comte ; Niane (73e s.p.) pour Nantes.
Fontenay-le-Comte : M. Rauturier - K. Rauturier, Domarin, Bizolon, Dupas - Beunaiche (Cosset, 70e), Blais, Biger, Seck (Mace, 62e), Garot - Belissaoui (Lescaille, 44e). Entr. : Gauvin.
Nantes : Olliero - Cakin (Selbonne, 57e), Alcibiade, Le Sourne (Harit, 37e), Ndongala - Prado, Henry, Bouriaud, Gandi - Niane, Keita (Dansoko, 65e). Entr. : Mao.

Buteurs
1. Maïga (Saint-Malo), 16 buts.
2. Laurent (Vitré), 13 buts.
3. Danso (Châteaubriant), Passape (Fleury-Mérogis), Niane (Nantes B), Cavaniol (Trélissac), 10 buts.
7. Vernet (Châteaubriant), Garot (Fontenay-le-Comte), Ben Brahim (Viry-Châtillon), 9 buts.
10. Souyeux (Romorantin), 8 buts.
11. Pierre-Charles (Lorient B), 7 buts.
12. Pinto (Bergerac), Bakir (Cholet), N'Doye, Richetin (Concarneau), M'Laab (Nantes B), J. Girard, Persico (Romorantin), Lahaye (Saint-Malo), Keita (Trélissac), Soly (Vitré), 6 buts.

Rendez-vous
26e JOURNÉE
SAMEDI 30 AVRIL
Concarneau-Romorantin
Saint-Malo - Fontenay-le-Comte
Bergerac-Cholet
Fleury-Mérogis - Lorient B
Châteaubriant-Vitré
Trélissac-Bordeaux B
Nantes B-Plabennec
Stade Bordelais - Viry-Châtillon

CFA2

Groupe A

21e journée

Rennes B-Brest B	2-1
Granville-Pontivy	2-2
Laval B-Fougères	0-1
Sablé-Rennes TA	2-4
Guingamp B - Saint-Lo	0-0
Saint-Brieuc - US Changé	2-0
Lannion - Dinan-Léhon	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	69	21	15	3	3	48	19
2. Granville	61	21	11	7	3	41	26
3. Brest B	53	21	8	9	4	30	24
4. Fougères	53	21	9	5	7	35	35
5. Rennes TA	52	21	9	4	8	36	38
6. Guingamp B	50	21	7	8	6	37	35
7. Saint-Brieuc	49	21	6	10	5	22	17
8. Laval B	48	21	8	3	10	33	34
9. Dinan-Léhon	47	21	6	8	7	27	28
10. Sablé	45	21	5	9	7	28	31
11. Saint-Lo	44	21	5	8	8	21	28
12. US Changé	40	21	5	4	12	21	39
13. Lannion	39	21	4	6	11	17	30
14. Pontivy	39	21	4	6	11	24	36

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 30 AVRIL

Rennes B-Sablé
US Changé-Granville
Brest B-Guingamp B
Fougères - Saint-Brieuc
Dinan-Léhon - Rennes TA
Saint-Lo - Laval B
Pontivy-Lannion

Groupe B

21e journée

Chartres-Vertou	1-1
Avoine - La Roche-sur-Yon	2-0
Le Mans-Bourges	0-2
Tours B - St-Pryvé-Saint-Hilaire	2-2
Châteauroux B-Châtellerault	1-1
Angers B-Challans	1-1
Le Poiré-sur-Vie - Bressuire	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	62	20	12	6	2	36	17
2. Avoine	61	21	11	7	3	31	20
3. Vertou	56	20	11	3	6	24	17
4. Le Mans	54	20	10	4	6	23	18
5. Tours B	52	21	9	4	8	38	29
6. Bourges	48	21	7	6	8	21	22
7. Châtellerault	47	21	6	8	7	27	28
8. La Roche/Yon	47	21	8	3	10	23	34
9. Angers B	46	21	6	7	8	32	31
10. Bressuire	45	21	6	6	9	22	27
11. Le Poiré-sur-Vie	45	21	6	6	9	24	28
12. St-Pryvé-St-Hil.	43	21	5	7	9	25	28
13. Châteauroux B	41	21	5	5	11	27	44
14. Challans	37	20	3	8	9	14	24

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 30 AVRIL

La Roche-sur-Yon - Chartres
Bourges-Avoine
Vertou-Châteauroux B
Le Mans - Le Poiré-sur-Vie
Challans-Tours B
Châtellerault-Angers B
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Bressuire

Groupe C

21e journée

Balma - Paulhan-Pézenas	1-1
Montpellier B-Anglet Genêts	0-1
Marmande - Lège-Cap-Ferret	0-0
Toulouse B-Castanet	1-1
Villenave-Niort B	1-4
Limoges-Aurillac	1-0
Blagnac-Angoulême	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paulhan-Péz.	58	21	10	7	4	39	26
2. Montpellier B	56	21	10	5	6	29	19
3. Marmande	55	21	10	4	7	34	24
4. Toulouse B	53	21	9	5	7	35	35
5. Lège-Cap-Ferret	53	21	8	8	5	35	34
6. Anglet Genêts	50	21	9	2	10	23	25
7. Niort B	50	21	7	8	6	26	20
8. Balma	49	21	7	7	7	22	21
9. Aurillac	48	21	6	9	6	21	22
10. Limoges	47	21	7	5	9	19	24
11. Angoulême	47	21	6	8	7	19	24
12. Blagnac	44	21	5	8	8	26	34
13. Castanet	43	21	5	7	9	20	30
14. Villenave	39	21	5	3	13	22	34

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 30 AVRIL

Paulhan-Pézenas - Toulouse B
Lège-Cap-Ferret - Montpellier B
Aurillac-Marmande
Anglet Genêts-Balma
Angoulême-Niort B
Limoges-Villenave
Castanet-Blagnac

Groupe D

21e journée

Bastia B-Toulon	1-1
Le Cannet-Rocheville - Nîmes B	3-2
Annecy-Borgo	1-0
Alès-Agde	4-2
Évian-TG B - Aubagne	5-2
L'Île-Rousse - Aix	2-0

Exempt : Fabrègues.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	59	20	11	6	3	38	18
2. Nîmes B	58	19	12	3	4	36	18
3. Annecy	53	19	10	4	5	21	14
4. Borgo	52	20	10	2	8	30	24
5. Alès	46	19	7	6	6	33	32
6. Le Cannet-Roch.	46	19	7	6	6	29	27
7. Fabrègues	42	19	5	8	6	22	27
8. Évian-TG B	42	19	6	5	8	28	27
9. Agde	42	20	6	4	10	26	35
10. L'Île-Rousse	41	19	6	5	8	19	27
11. Aix	39	20	4	7	9	15	28
12. Aubagne	38	20	4	6	10	32	45
13. Bastia B	38	19	5	4	10	26	33
14. Arles-Avignon B	0	0	0	0	0	0	0

Arles-Avignon B est forfait général.

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 30 AVRIL

Toulon-Alès
Fabrègues-Nîmes B
Annecy - Le Cannet-Rocheville
Borgo - Évian-TG B
Aubagne - L'Île-Rousse
Aix-Bastia B
Exempt : Agde

Groupe E

21e journée

Andrézieux-Thiers	2-1
Saint-Étienne B - Saint-Priest	3-0
Pontarlier-Gueugnon	2-0
Besançon FC - Bourgoin-Jallieu	3-0
Cournon-Racing Besançon	1-3
Selongey-Clermont B	1-1
Dijon B-Sens	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	63	21	13	3	5	35	21
2. Saint-Priest	59	21	11	5	5	30	18
3. Pontarlier	59	21	11	5	5	25	16
4. Bourgoin-Jallieu	54	21	10	3	8	26	24
5. Rac. Besançon	52	21	9	4	8	28	30
6. Clermont B	51	21	7	9	5	42	33
7. Besançon FC	49	21	7	7	7	24	25
8. Saint-Étienne B	48	21	7	6	8	24	23
9. Dijon B	48	21	8	3	10	24	27
10. Cournon	45	21	6	6	9	26	34
11. Gueugnon	45	21	6	6	9	22	23
12. Selongey	42	21	5	6	10	19	29
13. Sens	41	21	5	5	11	29	46
14. Thiers	40	21	3	10	8	25	30

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 30 AVRIL

Guegnon-Andrézieux
Saint-Priest - Pontarlier
Bourgoin-Jallieu - Selongey
Sens-Racing Besançon
Clermont B - Saint-Étienne B
Besançon FC-Cournon
Thiers-Dijon B

Groupe F

21e journée

Schiltigheim-Reims B	1-1
Raon-l'Étape - Thaon	4-0
Metz B-Biesheim	3-1
Nancy B-Sarreguemines	1-3
Épernay-Illzach Modenheim	2-2
Haguenau - Pagny-sur-Moselle	0-0
Forbach-Strasbourg B	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims B	68	21	14	5	2	53	20
2. Raon-l'Étape	60	21	12	3	6	53	31
3. Metz B	56	21	10	5	6	48	42
4. Sarreguemines	55	21	10	4	7	33	29
5. Nancy B	55	21	10	4	7	36	30
6. Schiltigheim	49	21	7	7	7	28	27
7. Illzach Mod.	49	21	8	4	9	32	38
8. Haguenau	49	21	6	10	5	27	25
9. Pagny/Moselle	49	21	7	7	7	23	30
10. Strasbourg B	45	21	7	3	11	35	42
11. Forbach	44	21	5	8	8	30	40
12. Épernay	42	21	5	6	10	24	32
13. Biesheim	39	21	3	9	9	30	43
14. Thaon	35	21	3	5	13	17	40

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 30 AVRIL

Reims B-Nancy B
Sarreguemines - Raon-l'Étape
Pagny-sur-Moselle - Metz B
Schiltigheim-Forbach
Illzach Modenheim-Strasbourg B
Thaon-Haguenau
Biesheim-Épernay

Groupe G

21e journée

Grande-Synthe - Noisy-le-Sec	5-0
Lille B-Aulnoye	0-0
St-Maur Lusit. - Ailly/Somme	2-0
Feignies - Boulogne-sur-Mer B	1-1
Ivry-Tourcoing	0-1
Valenciennes B-Amiens B	0-0
Saint-Quentin - Marck	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grande-Synthe	61	21	12	4	5	40	27
2. Lille B	60	21	11	6	4	39	23
3. St-Maur Lusit.	59	21	10	8	3	32	23
4. Noisy-le-Sec	55	21	10	4	7	33	30
5. Ailly/Somme	55	21	9	7	5	26	25
6. Boulogne/Mer B	52	21	8	7	6	32	25
7. Ivry	47	20	7	6	7	23	21
8. Tourcoing	46	21	6	7	8	30	36
9. Feignies	45	21	8	4	9	30	30
10. Amiens B	44	21	6	7	8	21	25
11. Marck	43	21	5	7	9	19	24
12. Saint-Quentin	43	21	6	4	11	28	36
13. Aulnoye	37	21	2	10	9	28	38
14. Valenciennes B	34	20	3	5	12	21	39

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 30 AVRIL

Aulnoye - Grande-Synthe
Ailly-sur-Somme - Lille B
Saint-Maur Lusitanos - Ivry
Noisy-le-Sec - Saint-Quentin
Boulogne/Mer B - Valenciennes B
Amiens B-Tourcoing
Marck-Feignies

Groupe H

21e journée

Le Havre B-Paris FC B	2-2
ASPTT Caen-Beauvais	1-1
St-Ouen-l'Aum. - Moissy-Cram.	1-0
Maccabi Paris-Caen B	0-2
Évreux-Dreux	1-1
Gonfreville-Oissel	2-4
AC Ajaccio B - Ste-Geneviève	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre B	64	21	12	7	2	41	19
2. Beauvais	56	21	10	5	6	23	19
3. St-Ouen-l'Aum.	55	21	9	7	5	23	13
4. Caen B	54	21	9	6	6	31	29
5. Paris FC B	53	21	8	8	5	23	23
6. Dreux	52	21	8	7	6	28	24
7. Oissel	51	21	9	3	9	31	30
8. Ste-Geneviève	49	21	7	7	7	29	21
9. AC Ajaccio B	48	21	7	6	8	36	32
10. Évreux	47	21	6	8	7	23	25
11. Moissy-Cram.	47	21	7	5	9	21	29
12. Maccabi Paris	44	21	6	5	10	24	30
13. ASPTT Caen	41	21	4	8	9	20	34
14. Gonfreville	27	21	1	6	14	17	42

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 30 AVRIL

Beauvais-Le Havre B
AC Ajaccio B - Saint-Ouen-l'Aumône
Caen B-Gonfreville
Paris FC B - Moissy-Cramayel
Dreux-ASPTT Caen
Oissel-Évreux
Sainte-Geneviève - Maccabi Paris

Régionaux

Alsace

19e journée

Illkirch-Pierrots Strasbourg	0-3
Dinsheim-Hegenheim	3-1
Erstein-Hirtzbach	1-1
Reipertswiller-Mulhouse B	1-1
Geispolsheim-Colmar B	0-6
Schiltigheim B-Obernai	2-1
Oberlauterbach-Bischheim	remis

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 67 pts. **2.** Hegenheim, 53. **3.** Illkirch, 53. **4.** Erstein, 51. **5.** Mulhouse B, 50. **6.** Dinsheim, 49. **7.** Reipertswiller, 48. **8.** Colmar B, 46. **9.** Oberlauterbach, 45. **10.** Bischheim Soleil, 41. **11.** Obernai, 34. **12.** Hirtzbach, 34. **13.** Schiltigheim B, 30. **14.** Geispolsheim, 27.

Aquitaine

Match en retard

Lormont - Sarlat-Marcillac	4-1

22e journée

Libourne-Pau B	0-1
Lormont-Biarritz	1-0
Cestas-Mérignac Arlac	2-2
Langon-Labrède	3-1
Trélissac B-B. d'Arcachon	2-2
Mérignac - Saint-Médard	0-0
Anglet Genêts B - Sarlat-Marc.	2-1

Classement

1. Pau B, 71 pts. **2.** Lormont, 67. **3.** Mérignac Arlac, 65. **4.** Libourne, 58. **5.** Cestas, 57. **6.** Langon, 53. **7.** B. d'Arcachon, 53. **8.** Saint-Médard, 52. **9.** Mérignac, 48. **10.** Trélissac B, 48. **11.** Biarritz, 41. **12.** Anglet Genêts B, 41. **13.** Labrède, 37. **14.** Sarlat-Marcillac, 31.

Atlantique

22e journée

Segré - Fontenay-le-Comte B	4-0
La Roche/Yon B - Les Herbiers B	0-3
Orvault - Les Sables-d'Olonne	1-3
Saint-Nazaire - Beaucouzé	2-0
Saumur - La Chapelle/Erdre	1-0
Carquefou-Cholet B	0-0
Chap.-Marais - Rezé	0-2

Classement

1. Segré, 71 pts. **2.** Les Herbiers B, 71. **3.** Les Sables-d'Olonne, 67. **4.** Saint-Nazaire, 60. **5.** Saumur, 58. **6.** Cholet B, 57. **7.** Fontenay-le-Comte B, 53. **8.** Beaucouzé, 47. **9.** Orvault, 47. **10.** La Roche-sur-Yon B, 47. **11.** Rezé, 42. **12.** La Chapelle-sur-Erdre, 41. **13.** Chap.-Marais, 38. **14.** Carquefou, 36.

Auvergne

21e journée

Chamalières-Volvic	2-1
St-Georges-Anc. - Vichy	1-1
Yzeure B-Domérat	2-1
Polignac-Montluçon	3-0
Saint-Flour - Cournon B	2-3
Clermont C - Ent. Nord Lozère	0-1
Ytrac-Moulins B	remis

Classement

1. Chamalières, 56 pts. **2.** St-Georges-Anc., 54. **3.** Domérat, 53. **4.** Polignac, 53. **5.** Cournon B, 50. **6.** Yzeure B, 49. **7.** Volvic, 49. **8.** Vichy, 48. **9.** Moulins B, 47. **10.** Ent. Nord Lozère, 46. **11.** Montluçon, 45. **12.** Clermont C, 43. **13.** Ytrac, 43. **14.** Saint-Flour, 41.

Bourgogne

16e journée

Louhans-C. - Imphy-Decize	4-2
Saint-Marcel - Quetigny	1-0
Montceau B-Nevers	1-1
Chalon-sur-Saône - Avallon	1-1
Beaune-Auxerre C	0-0
Paray-Selongey B	0-3
Paron-Saint-Clément - Mâcon	1-1

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, 75 pts. **2.** Quetigny, 64. **3.** Montceau B, 62. **4.** Chalon-sur-Saône, 56. **5.** Nevers, 53. **6.** Auxerre C, 53. **7.** Mâcon, 53. **8.** Selongey B, 52. **9.** Avallon, 51. **10.** Imphy-Decize, 48. **11.** Paron-Saint-Clément, 46. **12.** Paray, 40. **13.** Saint-Marcel, 38. **14.** Beaune, 37.

Bretagne

22e journée

Trégunc-Vannes	2-3
US Montagnarde - Saint-Malo B	2-5
Concarneau B - Saint-Brieuc B	0-0
Plouzané-CPBB Rennes	2-3
Locminé-Vitré B	1-1
Plouvorn-Guichen	0-0
Rannée-La Guerche - Ploermel	0-1

Classement

1. Vannes, 71 pts. **2.** Saint-Malo B, 63. **3.** US Montagnarde, 61. **4.** Saint-Brieuc B, 57. **5.** Plouzané, 56. **6.** Locminé, 51. **7.** Guichen, 51. **8.** CPBB Rennes, 51. **9.** Concarneau B, 48. **10.** Vitré B, 46. **11.** Trégunc, 45. **12.** Ploermel, 44. **13.** Rannée-La Guerche, 44. **14.** Plouvorn, 42.

Centre

22e journée

Blois-Vineuil	3-1
Déols-Vierzon	2-4
Orléans B-Bourges Foot	1-1
Saint-Amand - Chartres Horizon	1-2
Montargis-Bourges B	0-2
Saint-Jean-de-Braye - Saran	2-3
Montlouis-Chartres B	2-0

Classement

1. Blois, 77 pts. **2.** Vierzon, 67. **3.** Orléans B, 61. **4.** Chartres Horizon, 59. **5.** Bourges B, 57. **6.** Montargis, 55. **7.** Saran, 54. **8.** Bourges Foot, 53. **9.** Saint-Amand, 52. **10.** Montlouis, 47. **11.** Saint-Jean-de-Braye, 44. **12.** Vineuil, 42. **13.** Chartres B, 41. **14.** Déols, 30.

Centre-Ouest

22e journée

La Rochelle-Cozes	0-1
Chauvigny - Niort-St-Liguaire	2-0
Chauray-Montmorillon	5-0
Poitiers - Échiré-Saint-Gelais	3-1
Thouars - Saint-Pantaléon	3-1
Royan-Vaux - Feytiat	0-5
Cognac-Isle	4-2

Classement

1. Cozes, 65 pts. **2.** Chauvigny, 60. **3.** Chauray, 59. **4.** Poitiers, 58. **5.** Thouars, 54. **6.** La Rochelle, 52. **7.** Feytiat, 46. **8.** Cognac, 46. **9.** Isle, 45. **10.** Montmorillon, 43. **11.** Saint-Pantaléon, 42. **12.** Niort-Saint-Liguaire, 41. **13.** Royan-Vaux, 40. **14.** Échiré-Saint-Gelais, 35.

Champagne

22e journée

Prix-lès-Méz. - Barsequanais	6-1
Taissy-Troyes FCA	1-2
Chaumont-Cormontreuil	1-4
Nogent-Sedan B	4-1
Reims Ste-Anne - Sézanne	0-0
Rethel-Charleville	5-1
Éclaron-Valcourt - Bazeilles	3-3

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 83 pts. **2.** Troyes FCA, 63. **3.** Chaumont, 57. **4.** Sedan B, 57. **5.** Reims Ste-Anne, 52. **6.** Sézanne, 49. **7.** Nogent, 46. **8.** Rethel, 46. **9.** Cormontreuil, 44. **10.** Éclaron-Valcourt, 42. **11.** Barsequanais, 37. **12.** Bazeilles, 36. **13.** Taissy, 29. **14.** Charleville, 26.

Corse

19e journée

Furiani Agliani-Bocognano	1-3
Corte-Bastia EF	0-0
Sud FC-Bastelicaccia	6-6
Propriano - L'Île-Rousse B	1-0
Porto-Vecchio - N. Conca d'Oru	0-3

Classement

1. Furiani Agliani, 62 pts. **2.** Gallia Lucciana, 50. **3.** Bastia EF, 49. **4.** Sud FC, 47. **5.** Bastelicaccia, 47. **6.** Biguglia, 46. **7.** Propriano, 44. **8.** Bocognano, 43. **9.** Corte, 42. **10.** Neb. Conca d'Oru, 40. **11.** Porto-Vecchio, 40. **12.** L'Île-Rousse B, 26.

Franche-Comté

16e journée

Pontarlier B - Plan.-St-Ferjeux	1-0
Jura Sud B-Ornans	1-0
PS Besançon - Baume-les-D.	4-1
Saint-Vit-Belfort B	0-1
Champagnole-Grandvillars	0-0
Belfort Sud-Bresse Jura	0-1
Pt-de-Roide - R.-Novillars	remis

Classement

1. Pontarlier B, 61 pts. **2.** Ornans, 53. **3.** Belfort B, 53. **4.** Champagnole, 51. **5.** Saint-Vit, 50. **6.** PS Besançon, 49. **7.** Grandvillars, 48. **8.** Roche-Novillars, 47. **9.** Pont-de-Roide, 46. **10.** Baume-les-D., 44. **11.** Bresse Jura, 41. **12.** Jura Sud B, 39. **13.** Planoise-Saint-Ferjeux, 29. **14.** Belfort Sud, 25.

Languedoc-Roussillon

24e journée

Albères-Argelès - Mende	1-2
La Grande-Motte - Narbonne	1-2
Aigues-Mortes - Canet	3-2
Bagnols-Pont - Lattes	2-1
OC Perpignan - Perp. B.-Vernet	6-0
St-Clément Montf. - Conques	1-2
Carcassonne-Frontignan	2-1

Classement

1. Mende, 77 pts. **2.** Narbonne, 74. **3.** Canet, 64. **4.** Bagnols-Pont, 63. **5.** OC Perpignan, 62. **6.** Aigues-Mortes, 60. **7.** Saint-Clément Montferrier, 59. **8.** Frontignan, 58. **9.** Lattes, 56. **10.** Carcassonne, 55. **11.** Albères-Argelès, 53. **12.** Conques, 45. **13.** La Grande-Motte, 44. **14.** Perpignan Bas-Vernet, 39.

Lorraine
24e journée

Lunéville-Magny	1-2
Sarrebourg - Saint-Avold	1-1
Saint-Dié - Amnéville	3-0
Épinal B-Trémery	4-0
Metz Munic.-Sarreguemines B	1-0
Jarville - Bar-le-Duc	1-0
Veymerange-Blénod	0-1

Classement

1. Lunéville, 52 pts. **2.** Saint-Avold, 40. **3.** Amnéville, 39. **4.** Épinal B, 38. **5.** Metz Municipaux, 36. **6.** Magny, 32. **7.** Neuves-Maisons, 32. **8.** Saint-Dié, 31. **9.** Trémery, 29. **10.** Jarville, 25. **11.** Bar-le-Duc, 25. **12.** Sarreguemines B, 24. **13.** Blénod, 19. **14.** Veymerange, 19. **15.** Sarrebourg, 15.

Martinique
22e journée

Golden Lion-Good Luck	3-1
Case-Pilote - Club Franciscain	3-1
Club Colonial - Rivière-Pilote	2-3
Exc. Fort de France - Golden Star	0-1
Essor Préchotin-Émulation	2-2
Le Marin-Aiglon	1-2
New Star-Samaritaine	5-0

Classement

1. Golden Lion, 74 pts. **2.** Club Franciscain, 65. **3.** Club Colonial, 65. **4.** Case-Pilote, 61. **5.** Rivière-Pilote, 56. **6.** Golden Star, 56. **7.** Essor Préchotin, 55. **8.** Good Luck, 52. **9.** Aiglon, 50. **10.** Samaritaine, 47. **11.** New Star, 47. **12.** Excelsior Fort de France, 42. **13.** Émulation, 38. **14.** Le Marin, 24.

Méditerranée
23e journée

Cannes-Pennes	1-1
ES Fosséenne-Grasse	0-1
End. Marseille-Salon Bel Air	5-1
Gémenos - Fréjus-St-Raphaël B	0-4
Carqueiranne-Pernes	0-1
Côte-Bleue - Marignane US	3-0
Hyères B-Ardziv Marseille	1-0

Classement

1. Cannes, 67 pts. **2.** Grasse, 66. **3.** Endoume Marseille, 57. **4.** Gémenos, 56. **5.** Salon Bel Air, 55. **6.** Pernes, 53. **7.** Marignane US, 53. **8.** Pennes, 52. **9.** Ardziv Marseille, 49. **10.** Côte-Bleue, 48. **11.** Hyères B, 45. **12.** Carqueiranne, 43. **13.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 40. **14.** ES Fosséenne, 35.

Midi-Pyrénées
Matches en retard

Golfech-Muret	1-2
Luzenac-Rodez B	1-1

Classement

1. Toulouse Rodéo, 67 pts. **2.** Auch, 56. **3.** Albi, 54. **4.** Girou, 53. **5.** Luzenac, 52. **6.** Rodez B, 49. **7.** Onet-le-Chât., 46. **8.** Luc Primaube, 46. **9.** Muret, 46. **10.** Revel, 46. **11.** Lourdes, 45. **12.** Golfech, 45. **13.** Toulouse St-Jo, 39. **14.** Fonsorbes, 36.

Nord
22e journée

Maubeuge-Cambrai	0-0
Le Portel - Loon-Plage	2-3
Saint-Amand - Dunkerque B	1-0
Roubaix SC-Béthune Stade	2-2
Saint-Omer - Lesquin	2-0
Neuville-Hazebrouck	0-4
Gravelines-Le Touquet	3-0

Classement

1. Maubeuge, 67 pts. **2.** Le Portel, 57. **3.** Saint-Amand, 56. **4.** Béthune Stade, 53. **5.** Saint-Omer, 51. **6.** Dunkerque B, 50. **7.** Roubaix SC, 48. **8.** Lesquin, 48. **9.** Hazebrouck, 47. **10.** Neuville, 46. **11.** Gravelines, 43. **12.** Le Touquet, 42. **13.** Loon-Plage, 42. **14.** Cambrai, 34.

Normandie
Match en retard

Fauville-Le Havre Frileuse	1-3

22e journée

Sotteville-Quevilly B	0-1
Rouen-Oissel B	1-1
Deville-Maromme - AM Neiges	0-0
Mont-Gaillard - Pacy Ménilles	0-3
Grand-Quevilly - Bois-Guillaume	2-3
Eu-Fauville	2-1
Le Havre Frileuse-Gasny	2-0

Classement

1. Quevilly B, 71 pts. **2.** Rouen, 61. **3.** Deville-Maromme, 60. **4.** Pacy Ménilles, 57. **5.** Bois-Guillaume, 49. **6.** Eu, 48. **7.** Mont-Gaillard, 46. **8.** Sotteville, 45. **9.** Le Havre Frileuse, 44. **10.** Oissel B, 43. **11.** Gasny, 37. **12.** Grand-Quevilly, 34. **13.** Fauville, 31. **14.** AM Neiges, 31.

Basse-Normandie
21e journée

Alençon-Dives	0-1
Cherbourg-Avranches B	0-2
Vire-Deauville	4-1
Mondeville-Bayeux	5-3
Tourlaville - St-Germain Cours.	4-0
Maladrerie-Ducey	1-1
Hérouville-Flers	3-1

Classement

1. Dives, 68 pts. **2.** Avranches B, 62. **3.** Deauville, 57. **4.** Mondeville, 52. **5.** Tourlaville, 51. **6.** Bayeux, 50. **7.** Maladrerie, 49. **8.** Cherbourg, 48. **9.** Vire, 45. **10.** Alençon, 42. **11.** Hérouville, 42. **12.** Ducey, 41. **13.** Flers, 39. **14.** St-Germain Courseulles, 30.

Paris
23e journée

Créteil B-Racing Colombes	4-0
Villemomble-Versailles	0-4
Gobelins-Les Mureaux	0-1
Le Blanc-Mesnil - Évry	2-2
La Gar.-Colombes - Les Lilas	4-2
Montreuil-Bobigny	1-3
Melun-Les Ulis	1-2

Classement

1. Créteil B, 73 pts. **2.** Versailles, 68. **3.** Les Mureaux, 66. **4.** Le Blanc-Mesnil, 61. **5.** La Garenne-Colombes, 55. **6.** Gobelins, 48. **7.** Les Lilas, 47. **8.** Racing Colombes, 47. **9.** Bobigny, 46. **10.** Montreuil, 44. **11.** Évry, 43. **12.** Les Ulis, 40. **13.** Villemomble, 35. **14.** Melun, 34.

Picardie
22e journée

Laon-Chambly B	0-0
Amiens AC B-Compiègne	3-0
Balagny-Camon	2-0
Choisy-au-Bac - Senlis	2-2
Chantilly-Chevrières	5-0
Nesle-Albert	1-1
Breteuil-Soissons	2-3

Classement

1. Chambly B, 61 pts. **2.** Amiens AC B, 60. **3.** Camon, 57. **4.** Senlis, 56. **5.** Compiègne, 55. **6.** Chantilly, 51. **7.** Nesle, 50. **8.** Balagny, 48. **9.** Laon, 48. **10.** Choisy-au-Bac, 44. **11.** Soissons, 35. **12.** Breteuil, 34. **13.** Albert, 31. **14.** Chevrières, 25.

Rhône-Alpes
21e journée

Vaulx-en-Velin - La Tour-St-Clair	1-1
Cruas-Limonest	1-1
Feurs - Bourg-en-Bresse B	1-1
Cluses-Scionzier - Seyssinet	1-2
Lyon Duchère B-Ain Sud Foot	3-2
Vénissieux Ming.-Échirolles	2-1
Rhône Vallée-Montélimar	1-0

Classement

1. Vaulx-en-Velin, 67 pts. **2.** Limonest, 66. **3.** Bourg-en-Bresse B, 59. **4.** Cluses-Scionzier, 56. **5.** Lyon Duchère B, 52. **6.** Échirolles, 50. **7.** Rhône Vallée, 50. **8.** Cruas, 50. **9.** Montélimar, 45. **10.** Ain Sud Foot, 45. **11.** Feurs, 45. **12.** La Tour-St-Clair, 43. **13.** Seyssinet, 40. **14.** Vénissieux Minguettes, 36.

Féminines

Championnat
Rendez-vous

20e JOURNÉE

SAMEDI 23 AVRIL, 19 HEURES
Guingamp-Albi

DIMANCHE 24 AVRIL, 14 HEURES
Montpellier-Soyaux

14 H 30
Saint-Maur - Saint-Étienne

15 HEURES
Nîmes-Juvisy

16 HEURES
Paris-SG - La Roche/Yon ESOF

MERCREDI 4 MAI 17 HEURES
Lyon-Rodez

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	72	19	17	2	0	104	2
2. Paris-SG	69	19	16	2	1	66	9
3. Montpellier	61	19	13	3	3	45	10
4. Juvisy	60	19	13	2	4	39	17
5. Rodez	46	19	8	3	8	29	37
6. Soyaux	43	19	7	3	9	24	37
7. Albi	42	19	6	5	8	20	36
8. Saint-Étienne	39	19	5	5	9	24	34
9. Guingamp	38	19	6	1	12	19	52
10. La Roche/Yon	35	19	5	1	13	21	49
11. Nîmes	25	19	1	3	15	14	71
12. Saint-Maur	24	19	1	2	16	19	70

Coupe de France
Demi-finales

Montpellier - Paris-SG	2-2
(Montpellier qualifié t.a.b. 4-3)	
Lyon-Rodez	9-0

Rendez-vous

FINALE

DIMANCHE 15 MAI, 16 HEURES
Montpellier-Lyon

U19

Groupe A
24e journée

Caen-Le Havre	1-1
Paris-SG - Arras	2-0
Lens-Valenciennes	2-0
Beauvais-Entente SSG	0-4
Gonfreville-Amiens	0-2
Quevilly-Rouen - Rouen	3-1
Orléans-Lille	23/04

Classement

1. Le Havre, 76 pts. **2.** Caen, 75. **3.** Paris-SG, 75. **4.** Lens, 74. **5.** Lille, 70. **6.** Entente SSG, 61. **7.** Valenciennes, 55. **8.** Amiens, 54. **9.** Orléans, 51. **10.** Quevilly-Rouen, 46. **11.** Rouen, 43. **12.** Beauvais, 41. **13.** Arras, 37. **14.** Gonfreville, 32.

Groupe B
24e journée

Troyes-Lyon	0-3
Strasbourg-Paris FC	1-1
Reims-Auxerre	1-0
Sochaux-Metz	2-0
Belfort - Évian-TG	2-2
Sedan-Pontarlier	0-2
Dijon-Nancy	23/04

Classement

1. Lyon, 70 pts. **2.** Strasbourg, 69. **3.** Troyes, 62. **4.** Auxerre, 62. **5.** Paris FC, 61. **6.** Metz, 60. **7.** Reims, 60. **8.** Nancy, 59. **9.** Dijon, 55. **10.** Sochaux, 55. **11.** Évian-TG, 51. **12.** Belfort, 44. **13.** Pontarlier, 43. **14.** Sedan, 35.

Groupe C
24e journée

Châteauroux-Bordeaux	3-0
Angers-Rennes	0-0
Nantes-Brest	3-1
Le Mans-Guingamp	2-0
Laval-Tours	2-3
Bayonne - St-Pryvé-St-Hilaire	2-2
Niort-Avranches	23/04

Classement

1. Niort, 71 pts. **2.** Bordeaux, 71. **3.** Rennes, 68. **4.** Nantes, 66. **5.** Guingamp, 62. **6.** Brest, 62. **7.** Angers, 59. **8.** Laval, 54. **9.** Bayonne, 52. **10.** Le Mans, 49. **11.** Châteauroux, 49. **12.** Tours, 48. **13.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 46. **14.** Avranches, 44.

Groupe D
24e journée

Monaco - Saint-Étienne	1-2
Montpellier-Colomiers	2-0
Clermont-Nîmes	0-0
GFC Ajaccio-Toulouse	0-1
Bastia - Arles-Avignon	3-1
Cannes-Cournon	2-1
Marseille-Nice	23/04

Classement

1. Saint-Étienne, 78 pts. **2.** Monaco, 75. **3.** Marseille, 71. **4.** Montpellier, 64. **5.** Nîmes, 63. **6.** Toulouse, 61. **7.** Nice, 59. **8.** Colomiers, 58. **9.** Clermont, 56. **10.** Bastia, 52. **11.** Cannes, 51. **12.** Arles-Avignon, 47. **13.** Cournon, 37. **14.** GFC Ajaccio, 34.

U17

Groupe A
Match en retard

Lens-Valenciennes	2-2

Classement

1. Paris-SG, 85 pts. **2.** Lille, 79. **3.** Le Havre, 77. **4.** Paris FC, 66. **5.** Lens, 63. **6.** Drancy, 59. **7.** Amiens, 56. **8.** Valenciennes, 55. **9.** Évreux, 54. **10.** Boulogne/Mer, 49. **11.** Caen, 47. **12.** Wasquehal, 40. **13.** Orléans, 40. **14.** Aulnoye, 38.

Groupe C
Matches en retard

Pontarlier - Saint-Priest	0-0
Saint-Étienne - Annecy	3-1

Classement

1. Auxerre, 81 pts. **2.** Saint-Étienne, 78. **3.** Lyon, 73. **4.** Évian-TG, 69. **5.** Clermont, 62. **6.** Montferrand, 60. **7.** Villefranche, 59. **8.** Saint-Priest, 57. **9.** Annecy, 52. **10.** Le Puy, 50. **11.** Dijon, 49. **12.** Pontarlier, 44. **13.** Moulins, 40. **14.** Auxerre Stade, 32.

Groupe D
Match en retard

Toulouse-Béziers	2-2

Classement

1. Montpellier, 82 pts. **2.** Nice, 79. **3.** Marseille, 74. **4.** Toulouse, 71. **5.** Monaco, 63. **6.** Ajaccio, 62. **7.** Nîmes, 60. **8.** Bastia, 60. **9.** Istres, 59. **10.** Cannes, 54. **11.** Fréjus-St-Raph., 50. **12.** Béziers, 40. **13.** Toulouse Fontaines, 34. **14.** GFCO Ajaccio, 28.

Groupe E
Match en retard

La Roche-sur-Yon - Angers	0-4

Classement

1. Nantes, 90 pts. **2.** Bordeaux, 83. **3.** Niort, 75. **4.** Angers, 68. **5.** SA Mérignac, 58. **6.** Rodez, 58. **7.** Muret, 58. **8.** Bayonne, 54. **9.** Vertou, 49. **10.** La Roche-sur-Yon, 47. **11.** Libourne, 46. **12.** Pau, 45. **13.** Angoulême, 44. **14.** Blagnac, 34.

Gambardella

Rendez-vous

DEMI-FINALES

DIMANCHE 24 AVRIL, À LIBOURNE
Lyon-Monaco
Lens-Sochaux

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

Pour passer une annonce, voici nos forfaits.
Pour 5 lignes : 65 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC
(numéros de téléphone compris).
Annonces encadrées : supplément de 10 €.
Domiciliation : supplément de 25 €.
Tél. : 01 41 04 97 66, jcpoidevin@amaurymedias.fr ou 01 40 10 52 15, samelie@amaurymedias.fr.
Fax : 01 40 10 52 93.

FRANCE football

Mardi 19 avril 2016 | N° 3651

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Président : Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Daniel Saada. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3650 de *France Football*, daté du 12 avril 2016, a été tiré à 105072 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2015

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga

30e journée

Bayern Munich-Schalke 04	3-0	FSV Mayence 05-FC Cologne	2-3
Bor. Dortmund-Hambourg	3-0	Werder Brême-VfL Wolfsburg	3-2
Leverkusen-Eintr. Francfort	3-0	SV Darmstadt-Ingolstadt	2-0
Hoffenheim-Hertha Berlin	2-1	FC Augsbourg-VfB Stuttgart	1-0
Hanovre 96-Bor. M'gladbach	2-0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**78**	30	25	3	2	72	14	+58
2. **Borussia Dortmund**	**71**	30	22	5	3	72	30	+42
3. **Bayer Leverkusen**	**51**	30	15	6	9	47	33	+14
4. **Hertha Berlin**	**49**	30	14	7	9	40	36	+4
5. **Borussia M'gladbach**	**45**	30	14	3	13	59	47	+12
6. **FSV Mayence 05**	**45**	30	13	6	11	42	39	+3
7. **Schalke 04**	**45**	30	13	6	11	41	43	-2
8. **VfL Wolfsburg**	**39**	30	10	9	11	42	41	+1
9. **Ingolstadt 04**	**39**	30	10	9	11	27	33	-6
10. **FC Cologne**	**37**	30	9	10	11	32	39	-7
11. **SV Darmstadt**	**35**	30	8	11	11	34	44	-10
12. **Hambourg SV**	**34**	30	9	7	14	35	43	-8
13. **1899 Hoffenheim**	**34**	30	8	10	12	35	45	-10
14. **FC Augsbourg**	**33**	30	8	9	13	38	48	-10
15. **VfB Stuttgart**	**33**	30	9	6	15	46	60	-14
16. **Werder Brême**	**31**	30	8	7	15	42	61	-19
17. **Eintracht Francfort**	**27**	30	6	9	15	29	49	-20
18. **Hanovre 96**	**21**	30	6	3	21	26	54	-28

● **Bayern Munich-Schalke 04 : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Welz. Buts : Lewandowski (54e, 65e), Vidal (73e).
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Benatia (Kimmich, 63e), Alaba, Bernat - Vidal (Rode, 78e) - Douglas Costa (Ribéry, 68e), Lahm, Götze, Coman - Lewandowski. Entr. : Guardiola.
Schalke 04 : Fährmann - Riether, Neustädter, Matip - Aogo, Junior Caiçara, Geis (Belhanda, 70e), Höjbjerg - Sané, Huntelaar (M. Meyer, 69e), Choupo-Moting (Schöpf, 82e). Entr. : Breitenreiter.

● **Borussia Dortmund-Hambourg SV : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 81 359. Arbitre : M. Fritz Marco. Buts : Pulisic (38e), Ramos (44e, 86e). Expulsion : Adler (52e) pour Hambourg.
Dortmund : Bürki - Ginter (Schmelzer, 75e), Bender, Hummels, Passlack - Gündogan (Leitner, 65e), Sahin - Castro (P.-E. Aubameyang, 75e), Kagawa, Ramos - Pulisic. Entr. : Tuchel.
Hambourg : Adler - Sakai, Cléber, Spahic, Ostrzolek - Ekdal, Kacar (Drobny, 54e) - Holtby, Müller (Gregoritsch, 67e), Ilicevic - Lasogga (Schipplock, 35e). Entr. : Labbadia.

● **Leverkusen-Eintracht Francfort : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Kampl (70e), Brandt (76e), Bellarabi (90e).
Leverkusen : Leno - Jedvaj, Tah, Kramer, Henrichs - Aranguiz, Yourtchenko (Frey, 84e) - Bellarabi, Calhanoglu (Kiessling, 59e), Brandt - Hernandez (Kampl, 70e). Entr. : Schmidt.
Eintracht Francfort : Hradecky - Chandler, Abraham, Russ, Oczipka - Hasebe - Huszti, Aigner (Waldschmidt, 77e), Stendera (Kittel, 46e), Seferovic - Castaignos (Djakpa, 61e). Entr. : Kovac.

● **Hoffenheim-Hertha Berlin : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 27 745. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Schär (33e), Uth (86e) pour 1899 Hoffenheim ; Stark (27e) pour Hertha Berlin.
Hoffenheim : Baumann - Schär (Kaderabek, 53e), Süle, Strobl - Toljan, Polanski, Amiri, Ochs (Schwegler, 67e), Uth - Kramaric, Volland (Zuber, 85e). Entr. : Nagelsmann.
Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik, Stark, Brooks, Plattenhardt - Skjelbred, Lustenberger - Darida (Van den Bergh, 85e), Kalou, Haraguchi (Baumjohann, 88e) - Ibisevic (Schieber, 73e). Entr. : Dardai.

● **Hanovre 96-Borussia M'gladbach : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 46 196. Arbitre : M. Schmidt Markus. Buts : Anton (49e), Sobiech (60e).
Hanovre : Zieler - Milosevic, Sakai, Sané, Albornoz - Schmiedebach, Anton (Hoffmann, 87e) - Sarenren-Bazee (Sulejmani, 77e), Kiyotake, Karaman - Sobiech (Szalai, 83e). Entr. : Schaaf.
M'gladbach : Sommer - Elvedi (Hahn, 84e), Stranzl, Nordtveit, Wendt - Johnson, Christensen, Dahoud (Ib. Traoré, 54e), Hazard (Herrmann, 54e) - Raffael, Stindl. Entr. : Schubert.

● **FSV Mayence 05-FC Cologne : 2-3 (1-0).** Spectateurs : 33 275. Arbitre : M. Sippel. Buts : Cordoba (9e), Balogun (49e) pour Mayence ; Risse (64e), Jojic (74e), Modeste (83e) pour Cologne.
FSV Mayence 05 : Karius - Brosinski - Balogun, Bell, Donati (Onisiwo, 85e) - Latza (F. Frei, 51e), Baumgartlinger - Clemens (De Blasis, 80e), Malli, Jairo Samperio - Cordoba. Entr. : Schmidt.
FC Cologne : Horn - Maroh, Mavraj, Heintz (Osako, 60e), Hector - Lehmann, Risse, Mladenovic - Gerhardt (Vogt, 86e), Modeste, Zoller (Jojic, 60e). Entr. : Stöger.

● **Werder Brême-VfL Wolfsburg : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 40 557. Arbitre : M. Stark Wolfgang. Buts : Pizarro (32e s.p.), Bartels (65e), Yatabaré (84e) pour Brême ; Guilavogui (36e), Dost (87e) pour Wolfsburg.
Werder Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Galvez, Vestergaard, Garcia (Sternberg, 54e) - Grillitsch, Fritz - Junuzovic, Bartels, Yatabaré (Oztunali, 90e) - Pizarro (Hüsing, 83e). Entr. : Skripnik.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Vieirinha (Caligiuri, 72e), Naldo, Knoche, Rodriguez - Guilavogui (Kruse, 72e), Luiz Gustavo - Schürrle, Arnold, Henrique (Träsch, 58e) - Dost. Entr. : Hecking.

● **SV Darmstadt-Ingolstadt 04 : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Weiner. Buts : Rausch (51e), Wagner (85e).
SV Darmstadt : Mathenia - Jungwirth, Sulu, Caldirola, Holland - Gondorf, Niemeyer (Kempe, 42e) - Rausch, Vrancic, Heller (Sirigu, 73e) - Wagner (Platte, 88e). Entr. : Schuster.
Ingolstadt 04 : Özcan - Da Costa, Matip, Hübner, Bauer - Gross, Roger (Lex, 81e), Christiansen - Hinterseer (Leckie, 54e), Lezcano, Hartmann (Cohen, 70e). Entr. : Hasenhüttl.

● **FC Augsbourg-VfB Stuttgart : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 30 660. Arbitre : M. Stieler. But : Finnbogason (36e).
FC Augsbourg : Hitz - Opare, Gouweleeuw, Klavan, Max - Baier (Janker, 90e), Kohr - Koo, Altintop (Hong, 85e), Caiuby - Finnbogason (Bobadilla, 80e). Entr. : Weinzierl.
Stuttgart : Tyton - Schwaab, Sunjic, Niedermeier, Insua - Klein (Maxim, 46e), Gentner, Didavi, Kostic - Kravets (Tashchy, 73e), Werner (Kliment, 84e). Entr. : Kramny.

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern), 27 buts.
2. Aubameyang (Dortmund), 23 buts.
3. T. Müller (Bayern), 19 buts.

Rendez-vous

31e J., VENDR. 22 AVRIL, 20 H 30
Hambourg SV-Werder Brême
SAMEDI 23 AVRIL, 15 H 30
Hertha Berlin-Bayern Munich
VfB Stuttgart-Borussia Dortmund
VfL Wolfsburg-FC Augsbourg
Ingolstadt-Hanovre 96
FC Cologne-SV Darmstadt
18 H 30 Schalke 04-Leverkusen
DIMANCHE 24 AVRIL, 15 H 30
B. M'gladbach-1899 Hoffenheim
17 H 30 Eintr. Francfort-Mayence

Bundesliga 2

Match décalé, 29e j.

Fort. Düsseldorf-RB Leipzig	1-3

30e journée

RB Leipzig-SV Sandhausen	0-1
Karlsruhe-FC Nuremberg	2-1
Sankt Pauli-VfL Bochum	2-0
Union Berlin-FC Heidenheim	1-0
Gr. Fürth-Fort. Düsseldorf	3-1
Arm. Bielefeld-Kaiserslautern	0-1
FSV Francfort-Paderborn	0-2
Duisburg-Munich 1860	2-1
Eintr. Brunswick-SC Fribourg	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Fribourg	62	29	19	5	5	65	34
2. RB Leipzig	62	30	19	5	6	50	29
3. FC Nuremberg	56	30	16	8	6	59	36
4. FC St. Pauli	49	30	14	7	9	39	33
5. VfL Bochum	47	30	12	11	7	49	33
6. Union Berlin	43	30	11	10	9	51	41
7. Greut. Fürth	43	30	12	7	11	43	45
8. Karlsruhe SC	42	30	11	9	10	30	33
9. FC Heidenheim	41	30	10	11	9	37	33
10. Eintr. Brunswick	39	29	10	9	10	36	30
11. Kaiserslautern	38	30	10	8	12	39	39
12. SV Sandhausen	36	30	11	6	13	36	42
13. Arm. Bielefeld	34	30	6	16	8	30	35
14. FSV Francfort	29	30	7	8	15	30	52
15. F. Düsseldorf	28	30	7	7	16	27	44
16. SC Paderborn	27	30	6	9	15	26	50
17. Munich 1860	25	30	5	10	15	27	44
18. MSV Duisburg	25	30	5	10	15	27	48

Buteurs

1. Terodde (VfL Bochum), 19 buts.

Rendez-vous

31e J., VENDR. 22 AVRIL, 18 H 30
SC Fribourg-Duisburg
Fort. Düsseldorf-Sankt Pauli
VfL Bochum-Karlsruhe
SAMEDI 23 AVRIL, 13 HEURES
FC Nuremberg-Union Berlin
FC Heidenheim-Paderborn
DIMANCHE 24 AVRIL, 13 H 30
Arminia Bielefeld-Greuther Fürth
Munich 1860-Eintracht Brunswick
SV Sandhausen-FSV Francfort
LUNDI 25 AVRIL, 20 H 15
FC Kaiserslautern-RB Leipzig

Coupe

Rendez--vous

DEMI-FINALES
MARDI 19 AVRIL, 20 H 30
Bayern Munich-Werder Brême
MERCREDI 20 AVRIL, 20 H 30
Hertha Berlin-Borussia Dortmund

Angleterre

Premier League

34e journée

Leicester-West Ham	2-2	Bournemouth-Liverpool	1-2
Chelsea-Manchester City	0-3	West Bromwich-Watford	0-1
Arsenal-Crystal Palace	1-1	Newcastle-Swansea	3-0
Manchester Utd-Aston Villa	1-0	Norwich-Sunderland	0-3
Everton-Southampton	1-1	Stoke-Tottenham	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Leicester**	**73**	34	21	10	3	59	33	+26
2. **Tottenham**	**65**	33	18	11	4	60	25	+35
3. **Manchester City**	**60**	33	18	6	9	61	33	+28
4. **Arsenal**	**60**	33	17	9	7	56	34	+22
5. **Manchester Utd**	**56**	33	16	8	9	40	30	+10
6. **West Ham**	**53**	33	13	14	6	54	42	+12
7. **Southampton**	**51**	34	14	9	11	45	35	+10
8. **Liverpool**	**51**	32	14	9	9	52	43	+9
9. **Stoke**	**47**	33	13	8	12	37	43	-6
10. **Chelsea**	**44**	33	11	11	11	49	45	+4
11. **Everton**	**41**	33	9	14	10	53	44	+9
12. **Watford**	**41**	33	11	8	14	32	37	-5
13. **Bournemouth**	**41**	34	11	8	15	41	57	-16
14. **West Bromwich**	**40**	33	10	10	13	31	40	-9
15. **Swansea**	**40**	34	10	10	14	34	45	-11
16. **Crystal Palace**	**39**	34	10	9	15	36	43	-7
17. **Norwich**	**31**	34	8	7	19	35	60	-25
18. **Sunderland**	**30**	33	7	9	17	39	57	-18
19. **Newcastle**	**28**	33	7	7	19	35	61	-26
20. **Aston Villa**	**16**	34	3	7	24	23	65	-42

Match avancé, 35e j.

● **Crystal Palace-Everton : 0-0.** Spectateurs : 23 528. Arbitre : M. Jones. Expulsion : McCarthy (52e) pour Everton.
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Dann, Delaney, Souaré - Cabaye, Jedinak, Puncheon - Zaha (Sako, 77e), Gayle (Wickham, 46e), Bolasie (Adebayor, 66e). Entr. : Pardew.
Everton : Robles - Coleman, Stones, Funes Mori, Baines - McCarthy, Barry - Koné (Besic, 54e), Barkley (Mirallas, 86e), Lennon (Oviedo, 69e) - Lukaku. Entr. : Martinez.

34e journée

● **Leicester-West Ham : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 32 104. Arbitre : M. Moss. Buts : Vardy (18e), Ulloa (90e + 5 s.p.) pour Leicester ; Carroll (84e s.p.), Cresswell (86e) pour West Ham. Expulsion : Vardy (56e) pour Leicester.
Leicester : Schmeichel - Huth, Fuchs, Simpson, Morgan - Albrighton (Schlupp, 54e), Drinkwater, Kanté, Mahrez (Amartey, 78e) - Okazaki (Ulloa, 59e), Vardy. Entr. : Ranieri.
West Ham : Adrian - Antonio - Reid, Ogbonna, Cresswell - Kouyaté, Noble (Lanzini, 63e), Obiang Avomo (Carroll, 46e) - Payet, Emenike, Moses (E. Valencia, 72e). Entr. : Bilic.

● **Chelsea-Manchester City : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 41 212. Arbitre : M. Dean. Buts : Agüero (33e, 54e, 80e s.p.). Expulsion : Courtois (78e) pour Chelsea.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, Cahill, Ivanovic, Baba - Obi Mikel (Begovic, 79e), Fabregas - Willian (Traoré, 70e), Loftus-Cheek, Pedro (Kenedy, 70e) - Diego Costa. Entr. : Hiddink.
Manchester City : Hart - Zabaleta (Sagna, 67e), Otamendi, Mangala, Kolarov - Touré, Fernandinho - Navas, De Bruyne, Nasri (Delph, 75e) - Agüero (Iheanacho, 85e). Entr. : Pellegrini.

● **Arsenal-Crystal Palace : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 59 961. Arbitre : M. East. Buts : A. Sanchez (45e + 1) pour Arsenal ; Bolasie (81e) pour Crystal Palace.
Arsenal : Cech - Bellerin, Koscielny, Gabriel Paulista, Monreal - Elneny (Walcott, 84e), Coquelin - Özil, Iwobi (Ramsey, 75e), Sanchez - Welbeck (Giroud, 75e). Entr. : Wenger.
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Dann, Delaney, Souaré - Cabaye, Jedinak (Sako, 46e) - Ledley, Puncheon (Zaha, 75e), Bolasie - Wickham (Adebayor, 63e). Entr. : Pardew.

● **Manchester Utd-Aston Villa : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 75 411. Arbitre : M. Taylor. But : Rashford (32e).
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Blind, Smalling, Rojo - Schneiderlin - Mata (Fosu-Mensah, 89e) - Fellaini - Rooney (Lingard, 66e), Depay, Rashford (A. Martial, 76e). Entr. : Van Gaal.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Lescott, Clark, Cissokho - Bacuna, Westwood - Richardson (Gestede, 82e), Gueye, Sinclair - Ayew. Entr. : Black.

● **Everton-Southampton : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 36 761. Arbitre : M. Pawson. Buts : Funes Mori (68e) pour Everton ; Mané (76e) pour Southampton.
Everton : Robles - Coleman (Connolly, 54e), Besic, Funes Mori, Stones - Osman, Gibson (Davies, 83e) - Oviedo - Mirallas, Koné, Deulofeu (Barkley, 64e). Entr. : Martinez.
Southampton : Forster - Martina, Fonte (Yoshida, 38e), Van Dijk, Bertrand - Clasie, Wanyama (Jay Rodriguez, 72e) - Tadic, Long, Mané - Pelle (Davis, 64e). Entr. : Koeman.

● **Bournemouth-Liverpool : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 1 136. Arbitre : M. Jones. Buts : King (90e + 4) pour Bournemouth ; Roberto Firmino (41e), Sturridge (45e + 3) pour Liverpool.
Bournemouth : Boruc - Francis, Cook, Ritchie (Wilson, 77e), Daniels - Surman, Gosling, Stanislas (Grabban, 46e), Elphick, Gradel (Pugh, 59e) - King. Entr. : Howe.
Liverpool : Ward - Randall, Touré (M. Sakho, 68e), Stewart, Smith - Lucas Leiva, Allen, Ibe (Lallana, 78e), Ojo - Roberto Firmino (Origi, 75e), Sturridge. Entr. : Klopp.

● **West Bromwich-Watford : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 25 515. Arbitre : M. Oliver. But : Watson (28e).
West Bromwich : Foster - Dawson, Evans, McAuley, Chester (McManaman, 68e) - Fletcher, Sessègnon, McClean, Yacob (C. Gardner, 75e) - Rondon (Anichebe, 68e), Berahino. Entr. : Pulis.
Watford : Gomes - Nyom, Prödl, Britos, Aké - Watson, Jurado (Behrami, 90e), Capoue, Guedioura (M. Suarez, 66e) - Ighalo, Deeney. Entr. : Sanchez Flores.

● **Newcastle-Swansea : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 48 949. Arbitre : M. Mason. Buts : Lascelles (40e), Sissoko (83e), Townsend (89e).
Newcastle : Darlow - Anita, Mbemba, Lascelles, Dummett - Tioté (Shelvey, 66e), Colback - Wijnaldum (Perez, 73e), Sissoko, Townsend - Cissé (Mitrovic, 80e). Entr. : Benitez.
Swansea : Fabianski - Rangel, Williams, Fernandez, Taylor - Cork, Fer (Barrow, 57e) - Sigurdsson, Ayew (B. Gomis, 71e), Montero - Paloschi (Routledge, 84e). Entr. : Guidolin.

● **Norwich-Sunderland : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 27 117. Arbitre : M. Marriner. Buts : Borini (40e s.p.), Defoe (53e), Watmore (90e + 1).
Norwich : Ruddy - Wisdom, Bassong, Bennett, Olsson - Brady (Redmond, 46e), O'Neil, Howson, Jarvis (Hoolahan, 59e) - Mbokani, Naismith (Jerome, 74e). Entr. : Neil.
Sunderland : Mannone - Yedlin, Koné, Kaboul, Van Aanholt - Kirchhoff (O'Shea, 85e) - Borini, Cattermole, M'Vila (S. Larsson, 67e), Khazri (Watmore, 46e) - Defoe. Entr. : Allardyce.

Buteurs

1. Vardy (Leicester), Kane (Tottenham), 22 buts.
3. Agüero (Manchester City), 21 buts.
4. Lukaku (Everton), 18 buts.
5. Mahrez (Leicester), 16 buts.

Rendez-vous

MATCHES EN RETARD
MARDI 19 AVRIL, 20 H 45
Newcastle-Manchester City
MERCREDI 20 AVRIL, 20 H 45
West Ham-Watford
21 HEURES Liverpool-Everton
Manchester United-Crystal Palace
JEUDI 21 AVRIL, 20 H 45
Arsenal-West Bromwich

35e J., SAMEDI 23 AVRIL, 13 H 45
Manchester City-Stoke
16 HEURES Aston Villa-Southampton
Liverpool-Newcastle
Bournemouth-Chelsea
DIMANCHE 24 AVRIL, 15 H 5
Sunderland-Arsenal
17 H 15 Leicester-Swansea
LUNDI 25 AVRIL, 21 HEURES
Tottenham-West Bromwich
MARDI 10 MAI, 20 H 45
West Ham-Manchester Utd
MERCREDI 11 MAI, 20 H 45
Norwich-Watford

Championship

Matches en retard, 32e j.

Middlesbrough-Reading	2-1
Birmingham-Leeds Utd	1-2

Match décalé, 41e j.

Nottingham Forest-Brighton	1-2

42e journée

Bolton-Middlesbrough	1-2
Birmingham-Burnley	1-2
Brighton-Fulham	5-0
Hull City-Wolverhampton	2-1
Charlton Athl.-Derby County	0-1
Sheffield Wed.-Ipswich Town	1-1
Cardiff City-QP Rangers	0-0
Preston-Milton Keynes	1-1
Leeds Utd-Reading	3-2
Brentford-Bristol City	1-1
Blackburn-Huddersfield Town	0-2
Rotherham Utd-Nottingham F.	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Middlesbrough	85	42	26	7	9	59	27
2. Burnley	83	42	23	14	5	66	34
3. Brighton	81	42	22	15	5	63	39
4. Hull City	73	41	21	10	10	58	30
5. Derby County	73	42	20	13	9	61	38
6. Sheffield Wed.	69	42	18	15	9	61	42
7. Cardiff City	64	42	16	16	10	52	44
8. Ipswich Town	61	42	16	13	13	48	48
9. Birmingham	59	42	16	11	15	47	43
10. Preston	57	42	14	15	13	40	40
11. QP Rangers	56	42	13	17	12	52	48
12. Leeds Utd	54	42	13	15	14	44	52
13. Brentford	53	41	15	8	18	58	62
14. Wolverhampton	53	42	13	14	15	49	54
15. Reading	51	42	13	12	17	48	51
16. Huddersfield	49	42	13	10	19	56	59
17. Bristol City	48	42	12	12	18	46	65
18. Blackburn R.	47	42	11	14	17	39	42
19. Nottingham F.	47	42	11	14	17	36	43
20. Fulham	47	42	11	14	17	63	72
21. Rotherham Utd	47	42	13	8	21	51	64
22. Milton Keynes	38	42	9	11	22	35	60
23. Charlton Athl.	36	42	8	12	22	37	73
24. Bolton	26	42	4	14	24	39	78

Buteurs

1. Gray (Burnley), 24 buts.

Rendez-vous

43e J., MARDI 19 AVRIL, 20 H 45
Burnley-Middlesbrough
Brighton-QP Rangers
Bristol City-Derby County
Sheffield Wed.-Milton Keynes
Brentford-Cardiff City
Ipswich Town-Fulham
Birmingham-Preston
Leeds Utd-Wolverhampton
Rotherham United-Huddersfield Town
Nottingham Forest-Blackburn
21 HEURES Reading-Hull City
Bolton-Charlton

44e J., VENDR. 22 AVRIL, 20 H 45
Preston-Burnley
SAMEDI 23 AVRIL, 13 H 30
Derby County-Sheffield Wed.
16 HEURES Middlesbrough-Ipswich
Charlton-Brighton
Hull City-Leeds Utd
Cardiff City-Bolton
Huddersfield Town-Birmingham
QP Rangers-Reading
Milton Keynes-Brentford
Wolverhampton-Rotherham United
Blackburn-Bristol City
Fulham-Nottingham Forest

FA Cup

Quarts à rejouer

West Ham-**Manchester Utd**	1-2

Rendez-vous

DEMI-FINALES, SAM. 23 AVRIL, 18 H 15
Everton-Manchester United
DIMANCHE 24 AVRIL, 17 HEURES
Crystal Palace-Watford

Espagne

Liga

33e journée

FC Barcelone-Valence CF	1-2	Celta Vigo-Betis Séville	1-1
Atletico Madrid-Grenade FC	3-0	FC Séville-Dep. La Corogne	1-1
Getafe-Real Madrid	1-5	Eibar-Real Sociedad	2-1
Rayo Vallecano-Villarreal	2-1	Las Palmas-Sporting Gijon	1-1
Malaga-Athletic Bilbao	0-1	Levante UD-Espanyol	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	**76**	33	24	4	5	88	29	+59
2. **Atletico Madrid**	**76**	33	24	4	5	57	16	+41
3. **Real Madrid**	**75**	33	23	6	4	98	30	+68
4. **Villarreal**	**60**	33	17	9	7	42	28	+14
5. **Athletic Bilbao**	**54**	33	16	6	11	51	40	+11
6. **Celta Vigo**	**53**	33	15	8	10	46	53	-7
7. **FC Séville**	**49**	33	13	10	10	46	40	+6
8. **Malaga**	**41**	33	10	11	12	30	30	0
9. **Eibar**	**41**	33	11	8	14	45	49	-4
10. **Real Sociedad**	**41**	33	11	8	14	41	44	-3
11. **Las Palmas**	**40**	33	11	7	15	38	45	-7
12. **Valence CF**	**40**	33	10	10	13	38	40	-2
13. **Deportivo La Corogne**	**38**	33	7	17	9	42	48	-6
14. **Betis Séville**	**38**	33	9	11	13	30	46	-16
15. **Espanyol Barcelone**	**36**	33	10	6	17	34	62	-28
16. **Rayo Vallecano**	**34**	33	8	10	15	45	65	-20
17. **Grenade FC**	**30**	33	7	9	17	33	60	-27
18. **Sporting Gijon**	**29**	33	7	8	18	33	54	-21
19. **Levante UD**	**28**	33	7	7	19	30	56	-26
20. **Getafe**	**28**	33	7	7	19	29	61	-32

Match décalé, 32e j

Deportivo La Corogne-Las Palmas : 1-3 (0-0). Spectateurs : 21 686. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Lucas Perez (47e) pour le Deportivo La Corogne ; Araujo (58e, 90e + 2), Garcia Santana (80e) pour Las Palmas.
Deportivo La Corogne : Manu - Juanfran, Lopo, Sidnei, Navarro - Cartabia (Rodriguez, 74e), Mosquera, Borges, Cani (Fajr, 64e) - Lucas Perez, Luis Alberto. Entr. : Sanchez.
Las Palmas : Varas - Garcia Santana, Lemos, Aythami, Castellano - Tanausu (Gomez, 83e), Mesa, Viera - Nili (Valeron, 69e), Araujo, Momo (El-Zhar, 79e). Entr. : Setien.

33e journée

FC Barcelone-Valence CF : 1-2 (0-2). Spectateurs : 88 667. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Messi (63e) pour le FC Barcelone ; Rakitic (26e c.s.c.), Mina (45e + 1) pour Valence.
FC Barcelone : Bravo - Roberto - Piqué, Jordi Alba - Iniesta (c.), Mascherano, Rakitic, Busquets - Messi, L. Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Valence CF : Alves - Barragan, Mustafi, Abdennour, Siqueira - Fuego, Parejo, Perez (Cancelo, 74e), Gomes, Rodrigo (Gaya, 88e) - Mina (Alcacer, 60e). Entr. : Ayestaran.

Atletico Madrid-Grenade FC : 3-0 (1-0). Spectateurs : 51 136. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Koke (15e), Torres (59e), Correa (83e).
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Savic, Godin, Hernandez - Gabi, Koke (O. Torres, 75e), Niguez, Carrasco (A. Fernandez, 55e) - Griezmann (Correa, 63e), Torres. Entr. : Simeone.
Grenade : Fernandez Moreno - Lopes (Foulquier, 46e ; Rico, 70e), Ricardo Costa, Babin, Biraghi - Krhin (Barral, 63e), Perez, Doucouré - Penaranda, Rochina, Cuenca. Entr. : Gonzalez.

Getafe-Real Madrid : 1-5 (0-2). Spectateurs : 11 401. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Sarabia (84e) pour Getafe ; Benzema (29e), Isco (40e), Bale (50e), James Rodriguez (88e), Cristiano Ronaldo (90e + 2) pour le Real Madrid.
Getafe : Guaita - Damian Suarez, Vergini, Vigaray, Pereira (Yoda, 9e) - Pedro Leon, Rodriguez, Lacen (Buendia, 52e), Scepovic - Alvaro (Moi Gomez, 61e), Sarabia. Entr. : Esnaider.
Real Madrid : Navas - Carvajal (Fernandez, 52e), Pepe, Varane, Marcelo - Isco, Kroos, James Rodriguez - Bale (Vazquez, 57e), Benzema (Jesé, 67e), Ronaldo. Entr. : Zidane.

Rayo Vallecano-Villarreal : 2-1 (1-1). Spectateurs ; 12 628. Arbitre : M. Iglesias Nueva. Buts : Guerra (7e), Miku (81e) pour le Rayo Vallecano ; Lopez (20e) pour Villarreal.
Rayo Vallecano : Martin - Quini, Crespo (Amaya, 48e), Castro (Sanchez Ruiz, 68e), Tito - Llorente, Pablo Hernandez, Bebe (Manucho, 81e), Trashorras - Guerra, Miku. Entr. : Jémez.
Villarreal : Areola - Gaspar, Bailly, Victor Ruiz, Marin - Dos Santos, Suarez (Hernandez, 72e), Trigueros, Pedraza Sag (Nahuel Leiva, 61e) - Lopez (Bakambu, 68e), Baptistao. Entr. : Garcia Toral.

Malaga-Athletic Bilbao : 0-1 (0-0). Spectateurs : 25 052. Arbitre : M. Sanchez Martinez. But : Raul Garcia (53e).
Malaga : Ochoa - Torres, Albentosa, Weligton Robson (Atsu, 70e), Ricca - Castro, Camacho, Recio (Fornals, 61e), Anor - Charles, Cop (Santa Cruz, 79e). Entr. : Gracia.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Boveda, San José, Lekue (De Marcos, 75e), Balenziaga - Iturraspe, Rico - Raul Garcia (Etxeita, 80e), Gurpegi Nausia, Muniain (Etxebarria, 69e) - Viguera. Entr. : Valverde.

Celta Vigo-Betis Séville : 1-1 (0-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. De Burgos. Buts : Hernandez (78e) pour le Celta Vigo ; N'Diaye (24e) pour le Betis Séville.
Celta Vigo : Blanco - Castro Otto, Gomez, Cabral, Planas - Wass (Diaz, 41e), Radoja (Hernandez, 75e) - Nolito, Orellana, Beauvue (Aspas, 44e) - Guidetti. Entr. : Berizzo.
Betis Séville : Adan - Molinero, Pezzella, Montoya, Gonzalez Cabrera - N'Diaye, Petros - Ceballos (Cejudo, 64e), Musonda (Portillo Soler, 90e), Joaquin (Torres, 74e) - Ruben Castro. Entr. : Merino.

FC Séville-Deportivo La Corogne : 1-1 (1-0). Spectateurs : 30 390. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Iborra (21e) pour Séville ; Oriol Riera (81e) pour le Deportivo La Corogne.
FC Séville : Rico - Coke, Carriço, Kolodziejczak, Escudero - Cristoforo, Iborra (N'Zonzi, 74e) - Banega, Konoplianka, Reyes (Sanchez, 60e) - Llorente (Munoz, 65e). Entr. : Emery.
Deportivo La Corogne : Manu - Juanfran - Lopo, Sidnei, Navarro (Gutierrez, 76e), Luisinho (Cani, 46e) - Mosquera, Fajr, Borges - Lucas Perez, Luis Alberto (Oriol Riera, 52e). Entr. : Sanchez.

Eibar-Real Sociedad : 2-1 (1-1). Spectateurs : 5 801. Arbitre : M. Melero Lopez. Buts : Enrich (32e), Escalante (59e) pour Eibar ; Zurutuza (7e) pour la Real Sociedad.
Eibar : Riesgo - Capa, Ansotegi, Ramis, Luna - Inui (Junca, 68e), Garcia Carrillo, Escalante, Keko - Baston (Jota, 88e), Enrich (Adrian Gonzalez, 78e). Entr. : Mendilibar.
Real Sociedad : Rulli - Elustondo, Reyes, Inigo Martinez, Berchiche - Prieto (Jonathas, 65e), Zurutuza (Bruma, 76e), Bergara (Granero, 84e), Illarramendi, Oiarzabal - Vela. Entr. : Sacristan.

Las Palmas-Sporting Gijon : 1-1 (1-0). Spectateurs : 25 052. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Bigas Rigo (4e) pour Las Palmas ; Jony (49e) pour Gijon.
Las Palmas : Varas - Garcia Santana, Lemos, Bigas Rigo, Castellano - Mesa, Gomez (Montoro, 80e) - El-Zhar (Momo, 68e), Tanausu, Viera - Araujo (Willian José, 64e). Entr. : Setien.
Gijon : Cuellar Pichu - Lora Ramos (Vranjes, 64e), Hernandez, Mere, Lopez - Alvarez, Mascarell, Jony, Perez Rodriguez (Halilovic, 46e) - Sanabria, Guerrero (Castro, 73e). Entr. : Abelardo.

Levante UD-Espanyol Barcelone : 2-1 (1-1). Spectateurs : 16 192. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Rossi (23e), Medjani (67e) pour Levante ; H. Pérez (7e) l'pour Espanyol.
Levante UD : Marno - Lopez Munoz (Cuero, 61e), Medjani, Navarro, Juanfran - Verza, Verdu, Morales (Camarasa, 90e), Lerma - Rossi (Simão, 73e), Deyverson. Entr. : Rubi.
Espanyol : Lopez - Lopez, Gonzalez Soberon, O. Duarte, R. Duarte - Diop, Sanchez Mata, Gonzalez (Andia Roco, 83e) - Pérez, Caicedo (Moreno, 71e), Asensio (Burgui, 70e). Entr. : Galca.

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 31 buts.
2. L. Suarez (FC Barcelone), 26 buts.
3. Messi (FC Barcelone), 23 buts.
4. Benzema (Real Madrid), 22 buts.
5. Neymar (FC Barcelone), 21 buts.
6. Griezmann (Atletico Madrid), 20 buts.
7. Aduriz (Athletic Bilbao), Ruben Castro (Betis Séville), Baston (Eibar), 17 buts.
10. Lucas Perez (Deportivo La Corogne), Bale (Real Madrid), 16 buts.
12. Gameiro (FC Séville), 15 buts.

Rendez-vous

34e JOURNÉE
MARDI 19 AVRIL, 20 HEURES
Esp. Barcelone-Celta Vigo
21 HEURES Betis Séville-Las Palmas
MERCREDI 20 AVRIL, 20 HEURES
Dep. La Corogne-FC Barcelone
20 H 45
Athletic Bilbao-Atletico Madrid
Sporting Gijon-FC Séville
Malaga-Rayo Vallecano
Valence CF-Eibar
22 HEURES Real Madrid-Villarreal
JEUDI 21 AVRIL, 20 H 30
Real Sociedad-Getafe
21 HEURES Grenade FC-Levante UD

35e JOURNÉE
VENDREDI 22 AVRIL, 21 HEURES
Las Palmas-Espanyol Barcelone
SAMEDI 23 AVRIL, 16 HEURES
Rayo Vallecano-Real Madrid
18 H 15 Atletico Madrid-Malaga
20 H 30 FC Barcelone-Sp. Gijon
22 H 5 Eibar-Dep. La Corogne
DIMANCHE 24 AVRIL, 12 HEURES
Levante UD-Athletic Bilbao
16 HEURES FC Séville-Betis Séville
18 H 15 Getafe-Valence CF
20 H 30 Villarreal-Real Sociedad
LUNDI 25 AVRIL, 20 H 30
Celta Vigo-Grenade FC

Segunda Division

34e journée

Alcorcon-Leganes	2-0
Girona FC-Alavés	1-0
Gim. Tarragone-Real Oviedo	0-0
Real Valladolid-Real Saragosse	1-2
Elche CF-Lugo	2-0
SD Huesca-Cordoba CF	0-2
Real Majorque-Osasuna	1-1
Tenerife-Albacete	1-0
Athletic Bilbao B-Mirandes	1-1
Numancia-Llagostera	1-1
Ponferradina-Almeria	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leganes	57	34	15	12	7	46	28
2. Alavés	57	34	16	9	9	38	31
3. Gim. Tarragone	53	34	13	14	7	45	36
Real Oviedo	53	34	14	11	9	46	37
5. Real Saragosse	52	34	14	10	10	38	32
6. AD Alcorcon	52	34	14	10	10	37	34
7. Elche CF	52	34	13	13	8	32	32
8. Cordoba CF	51	34	15	6	13	50	48
9. Osasuna	50	34	13	11	10	35	34
10. Girona FC	49	34	12	13	9	37	26
11. Tenerife	49	34	12	13	9	39	37
12. Mirandes	48	34	12	12	10	50	41
13. Lugo	47	34	11	14	9	37	39
14. R. Valladolid	45	34	11	12	11	40	40
15. Numancia S.	43	34	9	16	9	44	42
16. Real Majorque	39	34	9	12	13	32	38
17. Ponferradina	38	34	10	8	16	33	44
18. UD Almeria	37	34	7	16	11	33	40
19. SD Huesca	36	34	8	12	14	34	41
20. Llagostera	32	34	9	5	20	33	46
21. Albacete	32	34	8	8	18	34	49
22. Athletic Bilbao B	28	34	7	7	20	27	45

Buteurs

1. Sergio Leon (Elche CF), 20 buts.
2. Andone (Cordoba CF), 17 buts.

Rendez-vous

35e J., SAM. 23 AVRIL, 18 HEURES
Leganes-Ponferradina
Llagostera-Gimnastic Tarragone
Real Oviedo-SD Huesca
Albacete-Girona FC
20 H 15 Alavés-Elche CF
DIMANCHE 24 AVRIL, 12 HEURES
Osasuna-Real Valladolid
17 HEURES Cordoba CF-Tenerife
Mirandes-Numancia
Lugo-Real Majorque
Almeria-Athletic Bilbao B
19 H 15 Real Saragosse-Alcorcon

Italie

Serie A

33e journée

Juventus Turin-Palerme	4-0	Lazio Rome-Empoli	2-0
Inter Milan-Naples	2-0	Udinese-Chievo Vérone	0-0
Atalanta-AS Roma	3-3	FC Bologne-Torino	0-1
Fiorentina-Sassuolo	3-1	Carpi-Genoa	4-1
Sampdoria Gênes-Milan AC	0-1	Hellas Vérone-Frosinone	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	**79**	33	25	4	4	62	17	+45
2. **Naples**	**70**	33	21	7	5	66	29	+37
3. **AS Roma**	**65**	33	18	11	4	70	36	+34
4. **Inter Milan**	**61**	33	18	7	8	44	30	+14
5. **Fiorentina**	**59**	33	17	8	8	54	36	+18
6. **Milan AC**	**52**	33	14	10	9	43	35	+8
7. **Sassuolo**	**48**	33	12	12	9	41	38	+3
8. **Lazio Rome**	**48**	33	13	9	11	44	42	+2
9. **Chievo Vérone**	**45**	33	12	9	12	38	40	-2
10. **Torino**	**42**	33	11	9	13	42	44	-2
11. **Genoa**	**40**	33	11	7	15	38	41	-3
12. **Empoli**	**39**	33	10	9	14	36	45	-9
13. **FC Bologne**	**37**	33	10	7	16	31	38	-7
14. **Atalanta Bergame**	**37**	33	9	10	14	34	41	-7
15. **Sampdoria Gênes**	**36**	33	9	9	15	46	50	-4
16. **Udinese**	**35**	33	9	8	16	29	48	-19
17. **Carpi**	**31**	33	7	10	16	33	51	-18
18. **Frosinone**	**30**	33	8	6	19	31	61	-30
19. **Palerme**	**28**	33	7	7	19	29	61	-32
20. **Hellas Vérone**	**22**	33	3	13	17	28	56	-28

Match décalé, 32e journée

AS Roma-FC Bologne : 1-1 (0-1). Spectateurs : 32 835. Arbitre : M. Massa. Buts : Salah (51e) pour l'AS Roma ; Rossettini (25e) pour le FC Bologne.
AS Roma : Szczesny - Florenzi, Manolas, Rüdiger, Digne - Pjanic, De Rossi (Keita, 90e) - Salah, Falqué (Totti, 46e), El-Shaarawy (Dzeko, 71e) - Perotti. Entr. : Spalletti.
FC Bologne : Mirante - Mbaye, Rossettini, Maietta (Krafth, 82e), Masina (Oikonomou, 59e) - Donsah (Pulgar, 43e), Diawara, Brighi - Zuniga, Floccari, Rizzo. Entr. : Donadoni.

33e journée

Juventus-Palerme : 4-0 (1-0). Spectateurs : 39 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Khedira (10e), Pogba (71e), Cuadrado (74e), Padoin (89e).
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Rugani - Cuadrado, Marchisio (Lemina, 16e), Khedira (Padoin, 78e), Pogba, Evra - Mandzukic, Dybala (Morata, 67e). Entr. : Allegri.
Palerme : Sorrentino - Goldaniga (La Gumina, 73e), Gonzalez, Andjelkovic, Rispoli, Lazaar - Jajalo (Brugman, 59e), Hiljemark, Chochev - Vazquez, Trajkovski. Entr. : Ballardini.

Inter Milan-Naples : 2-0 (2-0). Spectateurs : 68 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Icardi (4e), Brozovic (44e).
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Miranda, Murillo, Nagatomo - Medel, Kondogbia (Biabiany, 68e) - Brozovic, Jovetic (Felipe Melo, 77e), Perisic - Icardi (Palacio, 87e). Entr. : Mancini.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Strinic (Ghoulam, 50e) - Hamsik, Allan, Jorginho (El-Kaddouri, 73e) - Insigne (Mertens, 50e), Gabbiadini, Callejon. Entr. : Sarri.

Atalanta Bergame-AS Roma : 3-3 (2-2). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : D'Alessandro (33e), Borriello (37e, 50e) pour l'Atalanta Bergame ; Digne (23e), Nainggolan (27e), Totti (86e) pour l'AS Roma.
Atalanta Bergame : Sportiello - Dramé, Paletta, Masiello, Toloi - Migliaccio, D'Alessandro (Raimondi, 75e), Freuler, Kurtic, Gomez (Brivio, 90e) - Borriello (Pinilla, 84e). Entr. : Reja.
AS Roma : Szczesny - Rüdiger, Zukanovic (El-Shaarawy, 54e), Manolas, Digne (Palmieri, 34e) - Nainggolan, De Rossi (Totti, 78e), Florenzi - Perotti - Salah, Dzeko. Entr. : Spalletti.

Fiorentina-Sassuolo : 3-1 (1-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Rodriguez (10e), Ilicic (57e), Consigli (84e c.s.c.) pour la Fiorentina ; Berardi (56e) pour Sassuolo.
Fiorentina : Tatarusanu - Tomovic, Rodriguez, Roncaglia, Alonso - Badelj, Vecino - Valero (Blaszczykowski, 89e), Tello (Bernardeschi, 70e), Ilicic (Zarate, 77e) - Kalinic. Entr. : Sousa.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko (Adjapong, 73e), Cannavaro, Acerbi, Peluso - Magnanelli, Duncan, Pellegrini (Falcinelli, 76e) - Politano (Sansone, 69e), Defrel, Berardi. Entr. : Di Francesco.

Sampdoria Gênes-Milan AC : 0-1 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Valeri. But : Bacca (71e).
Sampdoria : Viviano - Diakité, Silvestre, Cassani - De Silvestri, Dodo, Fernando, Krsticic (E. Barreto, 66e) - Soriano (Muriel, 81e), Quagliarella, Alvarez (Correa, 56e). Entr. : Montella.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Alex, Romagnoli, Antonelli - Montolivo, Bonaventura (K.-P. Boateng, 88e), Kucka, Bertolacci (Poli, 54e) - Balotelli, Bacca (Ménez, 80e). Entr. : Brocchi.

Lazio-Empoli : 2-0 (2-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Cervellera. Buts : Candreva (7e s.p.), Onazi (44e).
Lazio Rome : Marchetti - Patric (Basta, 84e), Hoedt, Gentiletti, Lulic - Biglia, Parolo, Onazi - Candreva, Klose (Djordjevic, 71e), Keita (Felipe Anderson, 63e). Entr. : Inzaghi.
Empoli : Pelagotti - Laurini (Bittante, 19e), Costa, Cosic, Mario Rui - Büchel, Paredes (Dioussé, 68e), Croce, Saponara - Piu (Mchedlidze, 59e), Pucciarelli. Entr. : Giampaolo.

Udinese-Chievo Vérone : 0-0. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Gavilucci. Expulsions : Felipe (77e) pour l'Udinese ; Meggiorini (85e) pour le Chievo Vérone.
Udinese : Karnezis - Wague, Danilo, Pasquale (Adnan, 56e) - Widmer, Felipe, Agyemang-Badu (Hallfredsson, 51e), Kuzmanovic, Borges Fernandes (Heurtaux, 89e) - Théréau, Zapata. Entr. : De Canio.
Chievo Vérone : Bizzarri - Cacciatore, Gamberini (Spolli, 75e), Cesar, Gobbi - Hetemaj, Radovanovic, Castro - Birsa (Pepe, 69e) - Meggiorini, Inglese (Floro Flores, 64e). Entr. : Maran.

FC Bologne-Torino : 0-1 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Abisso. But : Belotti (90e + 2 s.p.).
FC Bologne : Mirante - Oikonomou, Rossettini, Maietta, Constant (Masina, 60e) - Brienza, Diawara, Taïder (Brighi, 81e) - Giaccherini, Floccari, Rizzo (Zuniga, 46e). Entr. : Donadoni.
Torino : Padelli - Bovo, Glik, Moretti, Molinaro - Peres, Vives (Gazzi, 70e), Obi (A. Farnerud, 80e), Baselli - Martinez, Belotti. Entr. : Ventura.

Carpi-Genoa : 4-1 (2-1). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Di Gaudio (45e + 4), Lollo (45e + 5), Pasciuti (49e), Sabelli (86e) pour Carpi ; Pavoletti (34e) pour Genoa. Expulsion : Izzo (45e) pour Genoa.
Carpi : Belec - Letizia, Romagnoli, Poli, Gagliolo - Bianco, Cofie (Crimi, 79e), Di Gaudio (Sabelli, 61e), Pasciuti - Lollo (Lasagna, 52e), Mbakogu. Entr. : Castori.
Genoa : Lamanna - Izzo, De Maio, Marchese (Capel, 76e) - Ansaldi, Rigoni (Fiamozzi, 46e), Dzemaili, Tachtsidis, Laxalt - Cerci (Lazovic, 46e), Pavoletti. Entr. : Gasperini.

Hellas Vérone-Frosinone : 1-2 (0-1). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Bianchetti (64e) pour le Hellas Vérone ; Russo (15e), Frara (90e + 2) pour Frosinone.
Hellas Vérone : Gollini - Pisano, Bianchetti, Helander (Moras, 21e), Albertazzi (Wszolek, 80e) - Viviani, Ionita - Emanuelson, Gomez Taleb, Jankovic (Pazzini, 46e) - Toni. Entr. : Del Neri.
Frosinone : Leali - Rosi, Russo, Pryyma, Crivello - Gucher (Soddimo, 86e), Gori (Carlini, 71e), Frara - Kragl (Chibsah, 46e), Ciofani, Paganini. Entr. : Stellone.

Buteurs

1. Higuain (Naples), 30 buts.
2. Bacca (Milan AC), Icardi (Inter Milan), 15 buts.
4. Dybala (Juventus Turin), 14 buts.
5. Ilicic (Fiorentina), 13 buts.
6. Salah (AS Roma), Kalinic (Fiorentina), Eder (Sampdoria Gênes, 12 ; Inter Milan, 0), Insigne (Naples), 12 buts.

Rendez-vous

34e JOURNÉE
MARDI 19 AVRIL, 20 H 45
Naples-FC Bologne
MERCREDI 20 AVRIL, 18 H 30
Sassuolo-Sampdoria Gênes
20 H 45
Juventus Turin-Lazio Rome
AS Roma-Torino
Genoa-Inter Milan
Udinese-Fiorentina
Chievo Vérone-Frosinone
Empoli-Hellas Vérone
Palerme-Atalanta
JEUDI 21 AVRIL, 20 H 45
Milan AC-Carpi

35e JOURNÉE
SAMEDI 23 AVRIL, 20 H 45
Inter Milan-Udinese
DIMANCHE 24 AVRIL, 12 H 30
Frosinone-Palerme
15 HEURES Torino-Sassuolo
Sampdoria Gênes-Lazio Rome
Atalanta-Chievo Vérone
FC Bologne-Genoa
20 H 45
Fiorentina-Juventus Turin
LUNDI 25 AVRIL, 15 HEURES
AS Roma-Naples
17 HEURES Hellas Vérone-Milan AC
19 HEURES Carpi-Empoli

Serie B

Match décalé, 35e j.

Brescia-Perugia	2-2

36e journée

Crotone-La Spezia	0-0
Cagliari-Brescia	6-0
Bari-Côme	3-0
Trapani-Ascoli	4-3
Pescara-Cesena	1-0
Virtus Entella-Modena	1-0
Novare-Livourne	2-1
Perugia-Avellino	2-0
Vicenza-Ternana	2-1
Pro Vercelli-Salernitana	1-1
Latina-Virtus Lanciano	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crotone	74	36	21	11	4	55	29
2. Cagliari	71	36	22	5	9	66	36
3. Bari	60	36	17	9	10	52	40
4. Trapani	59	36	16	11	9	53	45
5. Pescara	58	36	17	7	12	56	48
La Spezia	58	36	15	13	8	42	39
7. Novare	57	36	17	8	11	48	30
Virtus Entella	57	36	15	12	9	45	35
9. Cesena	55	36	15	10	11	48	31
10. Brescia	51	36	13	12	11	47	53
Perugia	51	36	14	9	13	36	32
12. Avellino	44	36	12	8	16	46	54
Ternana	44	36	13	5	18	40	46
14. Ascoli	42	36	12	6	18	39	55
15. Vicenza	41	36	9	14	13	37	47
16. Latina	40	36	9	13	14	40	46
Pro Vercelli	40	36	10	10	16	35	44
Virtus Lanciano	40	36	11	9	16	36	45
19. Modena	36	36	10	6	20	30	44
Salernitana	36	36	7	15	14	42	56
21. Livourne	33	36	8	9	19	35	48
22. Côme	28	36	4	16	16	32	57

Buteurs

1. Lapadula (Pescara), 22 buts.
2. Caputo (Virtus Entella), 17 buts.

Rendez-vous

37e J., MARDI 19 AVRIL, 20 H 30
Côme-Cagliari
Ascoli-Bari
Avellino-Trapani
La Spezia-Pescara
Virtus Lanciano-Novare
Brescia-Virtus Entella
Modena-Perugia
Ternana-Pro Vercelli
Salernitana-Vicenza
Livourne-Latina
La rencontre Cesena-Crotone s'est jouée le lundi 18 avril.

38e J., SAM. 23 AVRIL, 15 HEURES
Crotone-Côme
Cagliari-Virtus Lanciano
Bari-Modena
Trapani-Cesena
Pescara-Brescia
Pro Vercelli-Avellino
Ternana-Ascoli
18 HEURES Vicenza-La Spezia
DIMANCHE 24 AVRIL, 15 HEURES
Salernitana-Livourne
17 H 30 Latina-Virtus Entella
LUNDI 25 AVRIL, 20 H 30
Novare-Perugia

Algérie

Matches décalés, 25e journée

MO Béjaïa-USM Blida	1-1
ES Sétif-DRB Tadjenanet	1-0
MC Oran - El-Harrach	2-0
CS Constantine-ASM Oran	2-0

Classement

1. USM Alger, 51 pts. **2.** MO Béjaïa, 39. **3.** JS Saoura, 38. **4.** DRB Tadjenanet, 37. **5.** CR Belouizdad, 36. **6.** MC Oran, 35. **7.** JS Kabylie, 35. **8.** ES Sétif, 34. **9.** Hussein-Dey, 33. **10.** MC Alger, 32. **11.** El-Harrach, 32. **12.** CS Constantine, 32. **13.** USM Blida, 29. **14.** RC Relizane, 28. **15.** RC Arbaa, 19. **16.** ASM Oran, 18.

Argentine

Matches décalés, 10e j

Quilmes-Ars. Sarandi	1-4
Est. La Plata-CA Tucuman	3-2
Rosario Central-Velez Sarsfield	2-3
Belgr. Cordoba-Gim. La Plata	3-0
Aldosivi-Racing Club Av.	2-1
Tigre-Boca Juniors	2-0
Atl. Rafaela-Union Santa Fe	1-1
Argentinos J.-Newell's	0-0

11e journée

Lanus-Atl. Rafaela	2-1
Gimnasia La Plata-Godoy Cruz	2-2
San Lorenzo-Rosario Central	2-1
CA Tucuman-Defensa Justicia	3-1
Newell's-Huracan	1-0
Boca Juniors-Aldosivi	4-1
Racing Club Av.-Argentinos J.	2-2
Sarmiento-Colon S. Fe	1-0
Union Santa Fe-Tigre	1-0
V. Sarsfield-Independiente	lundi
Temperley-Quilmes	lundi
SM San Juan-Est. La Plata	lundi
Olimpo-River Plate	lundi
Patronato-Banfield	lundi
Ars. Sarandi-Belgr. Cordoba	mardi

Classement groupe A

1. Godoy Cruz, 21 pts. **2.** San Lorenzo, 21. **3.** Ars. Sarandi, 19. **4.** Rosario Central, 18. **5.** Gimnasia La Plata, 17. **6.** Independiente, 16. **7.** Velez Sarsfield, 15. **8.** Colon S. Fe, 14. **9.** Patronato, 13. **10.** River Plate, 10. **11.** Belgr. Cordoba, 10. **12.** Quilmes, 10. **13.** Sarmiento, 10. **14.** Olimpo, 9. **15.** Banfield, 8.

Classement groupe B

1. Lanus, 28 pts. **2.** Est. La Plata, 22. **3.** CA Tucuman, 22. **4.** Huracan, 20. **5.** Boca Juniors, 17. **6.** Defensa y Justicia, 16. **7.** SM San Juan, 16. **8.** Racing Club Av., 16. **9.** Union Santa Fe, 13. **10.** Aldosivi, 13. **11.** Newell's, 11. **12.** Tigre, 10. **13.** Temperley, 9. **14.** Atl. Rafaela, 5. **15.** Argentinos J., 5.

Arménie

22e journée

Alashkert FC-Pyunik Erevan	3-0
Gand. Kapan-Shirak FC Gumri	0-0
Mika Ashtarak-Banants Erevan	0-0
Ulisses Erevan-Ararat Erevan	remis

Classement

1. Alashkert FC, 45 pts. **2.** Pyunik Erevan, 38. **3.** Shirak FC Gumri, 36. **4.** Gandzasar Kapan, 33. **5.** Ararat Erevan, 30. **6.** Mika Ashtarak, 26. **7.** Banants Erevan, 25. **8.** Ulisses Erevan, 2.

Belgique

Poule pour le titre

3e JOURNÉE

RSC Anderlecht-FC Bruges	1-0
La Gantoise-KV Ostende	2-0
Zulte-Waregem - Racing Genk	1-2

CLASSEMENT

1. FC Bruges, 38 pts. **2.** RSC Anderlecht, 37. **3.** La Gantoise, 34. **4.** Racing Genk, 30. **5.** KV Ostende, 25. **6.** Zulte-Waregem, 23.

Poule Ligue Europa

3e JOURNÉE

Waasl. Beveren-KV Courtrai	2-3
Mouscron Per.-Standard Liège	2-0

Classement

1. Mouscron P., 5 pts. **2.** Courtrai, 5. **3.** St. Liège, 4. **4.** Waasl. Beveren, 1.

Poule relégation

3e JOURNÉE

FC Malines-Charleroi SC	2-3
SC Lokeren-Saint-Trond	1-0

CLASSEMENT

1. FC Malines, 6 pts. **2.** SC Lokeren, 6. **3.** Charleroi, 4. **4.** Saint-Trond, 1.

Écosse

Match en retard, 29e j.

Inverness CT-Hearts	0-0

Classement

1. Celtic, 76 pts. **2.** Aberdeen, 68. **3.** Hearts, 60. **4.** Motherwell, 44. **5.** St. Johnstone, Ross County, 43. **7.** Dundee FC, PO Thistle, 41. **9.** Inverness, 40. **10.** Hamilton, 36. **11.** Kilmarnock, 32. **12.** Dundee Utd, 24.

Cup

DEMI-FINALES

Hibernian (L2)-Dundee Utd	a.p. 0-0
(Hibernian qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Gl. Rangers (L2)-Celtic Gl.	a.p. 2-2
(Rangers qualifié 5 t.a.b. à 4)	

États-Unis

Du 10 au 17 avril

LA Galaxy-Portland	1-1
New York City FC-Chicago Fire	0-0
Houston-Seattle	1-1
Portland-FC Dallas	1-3
Kansas City-Colorado	1-2
San Jose-New York RB	2-0
Chicago Fire-Montréal	1-2
Seattle-Philadelphia	2-1
R. Salt Lake-Vancouver	1-0
Colorado-New York RB	2-1
DC United-Toronto FC	0-1
Houston-LA Galaxy	1-4
Portland-San Jose	3-1
Columbus-New York City FC	3-2

Classement Est

1. Montréal, 12 pts. **2.** Philadelphia, 9. **3.** Orlando, Toronto, 8. **5.** New England, 7. **6.** New York City, DC United, Chicago, 6. **9.** Columbus, 5. **10.** New York RB, 3.

Classement Ouest

1. Dallas, 14 pts. **2.** Salt Lake, 14. **3.** Colorado, 13. **4.** Kansas, 12. **5.** LA Galaxy, 11. **6.** San Jose, 11. **7.** Portland, 8. **8.** Seattle, 7. **9.** Vancouver, 7. **10.** Houston, 5.

Grèce

30e journée

Olympiakos-Kallonis	5-0
Panathinaïkos-Panthrakikos	6-1
Levadiakos-AEK Athènes	3-0
Platanias FC-PAOK	0-0
Panionios-Atromitos Athènes	0-1
Xanthi-PAS Giannina	0-1
Ast. Tripolis-Veria FC	2-1
Héraklès-Panaïtolikos	0-0

Classement

1. Olympiakos, 85 pts. **2.** AEK, 57. **3.** Panathinaïkos, 55. **4.** PAOK, 48. **5.** Panionios, 44. **6.** Giannina, Atromitos, 42. **8.** Ast. Tripolis, 41. **9.** Platanias, 39. **10.** Levadiakos, 37. **11.** Panaïtolikos, Héraklès, 35. **13.** Xanthi, 33. **14.** Veria, 27. **15.** Panthrakikos, 17. **16.** Kallonis, 16.

Israël

Poule pour le titre

MATCH DÉCALÉ, 4e JOURNÉE

M. Tel-Aviv - Bétar Jerusalem	3-2

5e JOURNÉE

Bnei Sakhnin-H. Beer Sheva	1-4
M. Haïfa - Maccabi Tel-Aviv	0-0
Bétar Jerusalem - H. Raanana	lundi

CLASSEMENT

1. H. Beer Sheva, 73 pts. **2.** M. Tel-Aviv, 72, **3.** B. Jérusalem, 54. **4.** B. Sakhnin, 43. **5.** M. Haïfa, 41. **6.** H. Raanana, 40.

Poule relégation

4e JOURNÉE

H. Haïfa-Maccabi Netanyah	2-1
M. Petah-Tikvah - H. Kfar Sabah	0-1
H. K. Shmona - H. Tel-Aviv	1-1
BY Tel-Aviv - H. Akko	3-1

CLASSEMENT

1. BY Tel-Aviv, 42 pts. **2.** M. Petah-Tikvah, 39. **3.** H. Tel-Aviv, 37. **4.** H. Kfar Sabah, 33. **5.** H. K. Shmona, H. Akko, H. Haïfa, 32. **8.** Maccabi Netanyah, 11.

Maroc

Matches décalés, 23e j.

IRT Tanger-WA Casablanca	3-0
FUS Rabat-Ren. Berkane	0-0
R. Casablanca-FAR Rabat	1-4

24e journée

OC Khouribga-R. Casablanca	1-3
Olymp. Safi-IRT Tanger	2-0
Ren. Berkane-KAC Marrakech	2-0
HUS Agadir-KAC Kénitra	5-1
FAR Rabat-MAS Fès	1-0
Mog. Tétouan-Ch. Al-Hoceima	1-2
D. El-Jadida-MC Oujda	3-2
WA Casablanca-FUS Rabat	remis

Classement

1. WA Casablanca, 41 pts. **2.** R. Casablanca, 40. **3.** FUS Rabat, 39. **4.** IRT Tanger, R. Berkane, HUS Agadir, 37. **7.** FAR Rabat, Mog. Tétouan, KAC Kénitra, 34. **10.** Ch. Al-Hoceima, 31. **11.** MC Oujda, 27. **12.** Ol. Safi, 26. **13.** El-Jadida, 24. **14.** MAS Fès, 23. **15.** KAC Marrakech, 22. **16.** Khouribga, 21.

Mexique

Match décalé, 13e j.

Pumas UNAM-Club Leon	1-2

14e journée

Querétaro-Club America	1-0
D. Toluca-Tiburones Veracruz	4-2
Cruz Azul-Club Santos Laguna	0-1
Tijuana-Rayados Monterrey	1-2
Jag. Chiapas-Pumas UNAM	1-2
Club Tigres-Dorados	5-2
Monarcas Morelia-Pachuca	1-0
Club Leon-Puebla FC	4-1
Ch. Guadalajara-At. Guadalajara	lundi

Classement

1. Rayados Monterrey, 33 pts. **2.** Club America, 27. **3.** Pachuca, Club Leon, 25. **5.** Club Santos Laguna, 24. **6.** Monarcas Morelia, 22. **7.** Club Tigres, 20. **8.** Cruz Azul, 19. **9.** Chivas Guadalajara, Pumas UNAM, 18. **11.** Deportivo Toluca, Querétaro, Tijuana, 16. **14.** Puebla FC, Jaguares Chiapas, **12.** 16. Dorados, 11. **17.** Tiburones Veracruz, 10. **18.** Atlas Guadalajara, 9.

Pays-Bas

31e journée

Ajax-FC Utrecht	2-2
Roda JC-PSV	0-3
Feyenoord-FC Groningue	1-1
AZ Alkmaar-PEC Zwolle	5-1
Vit. Arnhem-Heracles Almelo	1-1
NEC Nimègue-SC Cambuur	2-1
Willem II-ADO La Haye	0-2
Ex. Rotterdam-SC Heerenveen	1-1
De Graafschap-FC Twente	1-1

Classement

1. Ajax, 75 pts. **2.** PSV, 75. **3.** Feyenoord, 56. **4.** Alkmaar, Utrecht, 50. **6.** H. Almelo, 49. **7.** Nimègue, 46. **8.** V. Arnhem, 45. **9.** Zwolle, 44. **10.** ADO La Haye, Groningue, Heerenveen, Twente, 36. **14.** Roda, 31. **15.** Ex. Rotterdam, 26. **16.** Willem II, 25. **17.** De Graafschap, 19. **18.** Cambuur, 17.

Portugal

Match décalé, 29e j

Rio Ave-V. Guimaraes	2-0

30e journée

Moreirense-Sporting	0-1
FC Porto-Nac. Funchal	4-0
Arouca-Rio Ave	0-0
Uniao Madeira-Paços Ferreira	3-4
Estoril-Boavista Porto	1-0
Belenenses-Ac. Coimbra	1-1
Mar. Funchal-V. Guimaraes	3-0
Sp. Braga-Tondela	lundi
Benfica-Vitoria Setubal	lundi

Classement

1. Sporting, 74 pts. **2.** Benfica, 73. **3.** FC Porto, 64. **4.** Braga, 51. **5.** Arouca, 46. **6.** Rio Ave, 46. **7.** Paços Ferreira, Estoril, 42. **9.** N. Funchal, Belenenses, 37. **11.** Guimaraes, Mar. Funchal, 35. **13.** V. Setubal, Moreirense, 29. **15.** Boavista, Un. Madeira, 26. **17.** Coimbra, 24. **18.** Tondela, 20.

Russie

Match décalé, 23e j.

Kr. S. Samara-Lok. Moscou	0-0

24e journée

FC Kuban Kras.-Rostov	0-1
Lok. Moscou-CSKA	1-1
Zénith St-Pét.-Sp. Moscou	5-2
Terek Grozny-FC Krasnodar	0-1
Dyn. Moscou-Kr. S. Samara	0-1
Mordovia Saransk-Amkar Perm	1-1
Oufa-A. Makhatchkala	2-0
Oural Iékaterinb.-R. Kazan	lundi

Classement

1. Rostov, 48 pts. **2.** CSKA, 47. **3.** Zénith St-Pét., 46. **4.** Lok. Moscou, FC Krasnodar, 43. **6.** Terek Grozny, 38. **7.** Sp. Moscou, 37. **8.** Oura, 34. **9.** R. Kazan, 27. **10.** Kr. Samara, Perm, 26. **12.** Dyn. Moscou, 24. **13.** Oufa, 23. **14.** Kuban, 20. **15.** Saransk, 17. **16.** Anji, 16.

Suisse

Matches en retard

FC Sion - Saint-Gall	1-1
FC Lugano-FC Bâle	1-4

28e journée

Saint-Gall - FC Bâle	0-6
Young Boys Berne-FC Vaduz	5-4
FC Sion-Grasshopper Zurich	2-1
FC Zurich-FC Lucerne	0-1
FC Lugano-FC Thoune	2-1

Classement

1. FC Bâle, 69 pts. **2.** Young Boys, 51. **3.** Grasshopper, 42. **4.** Sion, 41. **5.** Lucerne, 37. **6.** Thoune, 33. **7.** St-Gall, 31. **8.** FC Zurich, 29. **9.** Lugano, 27. **10.** Vaduz, 24.

Tunisie

Matches décalés, 21e j.

CA Bizerte-ES Sahel	0-2
AS Kasserine-ES Tunis	0-4
US Ben Guerdane-EGS Gafsa	1-1
Hammam-Lif - Stade Gabésien	1-1

22e journée

ES Metlaoui-CS Sfaxien	0-1
JS Kairouan-EO Sidi Bouzid	1-1
AS Marsa-US Ben Guerdane	1-0
ES Zarzis-AS Kasserine	3-1
EGS Gafsa - Hammam-Lif	2-1
ES Sahel-St. Tunisien	27 avril
ES Tunis-CA Bizerte	27 avril
St. Gabésien-Cl. Africain	27 avril

Classement

1. CS Sfaxien, 58 pts. **2.** ES Sahel, 56. **3.** ES Tunis, 54. **4.** ES Metlaoui, 33. **5.** CA Bizerte, 29. **6.** JS Kairouan, EO Sidi Bouzid, 27. **8.** AS Marsa, 26. **9.** ES Zarzis, 25. **10.** Ben Guerdane, 24. **11.** Cl. Africain, St. Gabésien, Hammam-Lif, 23. **14.** St. Tunisien, Gafsa, 19. **16.** Kasserine, 16.

Turquie

Match en retard, 26e j.

Galatasaray-Fenerbahçe	0-0

Matches décalés, 28e j.

Besiktas Istanbul-Bursaspor	3-2
Ak. Belediyespor-Kasimpasa	0-1

29e journée

Sivasspor-Besiktas Istanbul	1-2
Fenerbahçe-MI Yurdu	4-1
Eskisehirspor-Konyaspor	1-2
Istanbul BB-Gaziantepspor	4-1
Rizespor-Ankaraspor	0-1
Bursaspor-Ak. Belediyespor	0-2
Kasimpasa-Kayserispor	1-2
Antalyaspor-Galatasaray	4-2
Gençlerbirligi-Trabzonspor	lundi

Classement

1. Besiktas, 69 pts. **2.** Fenerbahçe, 64. **3.** Konyaspor, 56. **4.** Istanbul BB, 48. **5.** Ankaraspor, 44. **6.** Ak. Belediyespor, 43. **7.** Kasimpasa, 43. **8.** Galatasaray, 41. **9.** Bursaspor, 38. **10.** Trabzonspor, 37. **11.** Antalyaspor, 36. **12.** Gençlerbirligi, 35. **13.** Gaziantepspor, 32. **14.** Rizespor, 31. **15.** Kayserispor, 29. **16.** Sivasspor, 24. **17.** Eskisehirspor, 23. **18.** MI Yurdu, 21.

Ukraine

22e journée

Hov. Uzgorod-Dynamo Kiev	0-2
Ch. Donetsk-Olimpik Donetsk	3-0
Dniepropetrovsk-Met. Kharkov	5-0
Oleksandria-Zar. Lugansk	2-0
Vorsk. Poltava-Tch. Odessa	2-0
Volyn Lutsk-Carpates Lviv	0-0
M. Zaporozje-Stal Dniprodz.	lundi

Classement

1. Dynamo Kiev, 61 pts. **2.** Ch. Donetsk, 56. **3.** Dniepropetrovsk, 43. **4.** Zar. Lugansk, 41. **5.** Vorsk. Poltava, 36. **6.** Oleksandria, 31. **7.** Stal Dniprodzerzhynsk, 25. **8.** Carpates Lviv, 24. **9.** Ol. Donetsk, 21. **10.** M. Kharkov, 17. **11.** H. Uzgorod, 16. **12.** Volyn Lutsk, 15. **13.** Tch. Odessa, 15. **14.** M. Zaporozje, 3.

Ligue des champions

Quarts de finale retour

12 AVRIL

Manchester City - Paris-SG (2-2)	1-0
Real Madrid-Wolfsburg (0-2)	3-0

13 AVRIL

Benfica-**Bayern Munich** (0-1)	2-2
Atletico Madrid-FC Barcelone (1-2)	2-0

● **MANCHESTER CITY - Paris-SG : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 53 039. Arbitre : M. Velasco Carballo (ESP). But : De Bruyne (76e).
Manchester City : Hart - Sagna, Otamendi, Mangala, Clichy - Fernando, Fernandinho - Navas, De Bruyne (Touré, 84e), D. Silva (Delph, 87e) - Agüero (Iheanacho, 90e + 3). Entr. : Pellegrini.
Paris-SG : Trapp - Aurier (Pastore, 61e), Thiago Silva, Marquinhos - Van der Wiel, Di Maria, Thiago Motta (Lucas, 44e), Rabiot, Maxwell - Ibrahimovic, Cavani. Entr. : Blanc.

● **REAL MADRID-VfL Wolfsburg : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 76 684. Arbitre : M. Kassai (HON). Buts : Cristiano Ronaldo (16e, 17e, 77e).
Real Madrid : Navas - Carvajal, Pepe, S. Ramos, Marcelo - Modric (Varane, 90e + 2), Casemiro, Kroos - Bale, Benzema (Jesé, 84e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Zidane.
Wolfsburg : Benaglio - Vieirinha, Naldo, Dante, Ri. Rodriguez - Guilavogui (Dost, 80e), Luiz Gustavo - Henrique (Caligiuri, 73e), Arnold, Draxler (Kruse, 32e) - Schürrle. Entr. : Hecking.

● **Benfica-BAYERN : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 63 235. Arbitre : M. Kuipers (HOL). Buts : Jimenez (27e), Talisca (76e) pour Benfica ; Vidal (38e), Müller (52e) pour le Bayern Munich.
Benfica : Moraes - A. Almeida, Lindelöf, Jardel, Eliseu (Jovic, 88e) - Fejsa, Sanches - Salvio (Talisca, 68e), Pizzi (Guedes, 57e), Carcela Gonzalez - Jimenez. Entr. : Vitoria.
Bayern : Neuer - Lahm, Martinez, Kimmich, Alaba - Vidal, Xabi Alonso (Bernat, 90e), Thiago Alcantara - Douglas Costa, Müller (Lewandowski, 84e), Ribéry (Götze, 90e + 2). Entr. : Guardiola.

● **ATLETICO MADRID-FC Barcelone : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 52 851. Arbitre : M. Rizzoli (ITA). Buts : Griezmann (36e, 88e s.p.).
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Godin, Hernandez, Luis - Niguez, Gabi, A. Fernandez (Savic, 90e + 3), Koke - Griezmann (Correa, 90e), Carrasco (Partey, 74e). Entr. : Simeone.
FC Barcelone : Ter Stegen - Daniel Alves (Roberto, 64e), Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Rakitic (A. Turan, 64e), Busquets, Iniesta - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

Rendez-vous

DEMI-FINALES ALLER
MARDI 26 AVRIL, 20 H 45
Manchester City-Real Madrid
Retour le mercredi 4 mai.
MERCREDI 27 AVRIL, 20 H 45
Atletico Madrid-Bayern Munich
Retour le mardi 3 mai.

Ligue Europa

Quarts de finale retour

14 AVRIL

Liverpool-Bor. Dortmund (1-1)	4-3
Sparta Prague-**Villarreal** (1-2)	2-4
Ch. Donetsk-Sp. Braga (POR) (2-1)	4-0
FC Séville-Athletic Bilbao (2-1)	1-2
(FC Séville qualifié 5 t.a.b. à 4)	

● **LIVERPOOL-Dortmund : 4-3 (0-2).** Buts : Origi (48e), Coutinho (66e), Sakho (78e), Lovren (90e + 1) pour Liverpool ; Mkhitarian (5e), Aubameyang (9e), Reus (57e) pour Dortmund.

● **Sparta Prague-VILLARREAL : 2-4 (0-3).** Buts : Dockal (65e), Krejci (71e) pour Prague ; Bakambu (5e, 49e), Castillejo (43e), Bruno Soriano (45e + 2) pour Villarreal.

● **DONETSK-Braga : 4-0 (2-0).** Buts : Srna (25e s.p.), Ferreira (43e c.s.c., 73e c.s.c.), Kovalenko (50e).

● **FC SÉVILLE-Athletic Bilbao : 1-2 (0-0). Séville qualifié 5 ta.b. à 4.** Buts : Gameiro (59e) pour Séville ; Aduriz (57e), Raul Garcia (80e) pour Bilbao.

Rendez-vous

DEMIES ALLER, JEUDI 28 AVRIL, 21 H 5
Villarreal-Liverpool
Chakhtior Donetsk-FC Séville
Retour le jeudi 5 mai.

Féminines

Ligue des champions

RENDEZ-VOUS, DEMIES ALLER
SAMEDI 23 AVRIL, 18 H 30
Lyon - Paris-SG
DIMANCHE 24 AVRIL, 19 H 15
Wolfsburg-FFC Francfort

Équipe de France

ÉLIMINATOIRES EURO 2017

France-Ukraine	4-0

CLASSEMENT

1. France, 18 pts. **2.** Ukraine, 10. **3.** Roumanie (-1 m.), 7. **4.** Grèce (-1 m.), 6. **5.** Albanie, 0.

& Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

« MERCI SERGE »

En exclusivité pour *FF*, voici la lettre adressée à Serge Aurier par Khaldoon al-Mubarak, président de Manchester City, après la qualification de son club pour les demi-finales de la C1 : « Mon cher Serge, merci pour ton rôle essentiel dans notre qualification. Nous étions très impressionnés par la qualité de jeu du PSG avant février et avions une certaine appréhension de jouer contre lui. Heureusement, ta vidéo a tout changé, comme le démontre le fait que Di Maria ne te passe plus beaucoup le ballon et que ta présence au match aller contre nous a même fait sortir de ses gonds le gentil Marquinhos. Tu avais aussi raison sur Ibra : il a bien peur de toi, car il rate même des penalties et vendange des occasions faciles quand tu es sur le terrain. De plus, tes relances hasardeuses au milieu de ta défense nous ont vraiment facilité la tâche et ont rendu fébriles toute ton équipe. Pour te remercier, j'ai proposé à notre entraîneur de la saison prochaine (Guardiola) de t'embaucher chez nous. Il a refusé, sous prétexte qu'il aime avant tout la discipline et l'esprit de groupe, comme il l'a prouvé au Barça en poussant vers la sortie des footballeurs tels que Ronaldinho, Eto'o et Ibrahimovic. Ce Guardiola est vraiment bizarre et différent de ton entraîneur dont je ne me rappelle plus du nom (je me souviens juste du surnom dont tu l'as affublé dans ta vidéo)… Merci encore, ton ami pour toujours, Khaldoon. » Cette lettre est bien sûr tirée de mon imagination et a comme origine mon énorme frustration. LAURENT BELLAICHE (FAYETTEVILLE, ARKANSAS, ÉTATS-UNIS)

LE BON CHOIX AU BON MOMENT

La façon d'entraîner n'a fait qu'évoluer depuis des dizaines d'années avec l'arrivée de staffs pléthoriques, de l'analyse vidéo… Mais, s'il y a bien quelque chose qui ne change pas, ce sont les décisions prises en cours de match. Cela reste, au-delà du palmarès, le critère essentiel pour connaître la valeur d'un entraîneur. Le huitième retour de C1 Bayern-Juve en fut le parfait exemple (entrées décisives de Coman et de Thiago Alcantara). A contrario les quarts, hélas pour MM. Blanc et Enrique, permirent de se rendre compte à quel point entraîner ne se limitera jamais à la composition de départ. CYRIL MERLIN (MONTMEYRAN, DRÔME)

BRAVO « DD »

Un grand bravo au sélectionneur d'avoir su prendre ses responsabilités en écartant qui vous savez, et ce, malgré les pressions. La leçon de l'Euro 2012 n'a pas été retenue semble-t-il par son collègue du PSG, critiqué autant pour ses choix tactiques que pour sa gestion du cas Aurier. Aucune valeur sportive et aucune valeur marchande ne devraient être opposées à certaines valeurs morales. Merci pour ce point final « DD ». KAÏS GARGOURI (PARIS)

THIS IS ANFIELD !

Quel match que ce Liverpool-Dortmund en quarts retour de C3. Supporter des deux équipes, mon cœur balançait. Mais, si je suis déçu pour Dortmund, je suis heureux pour Liverpool. Et Anfield… Unique ! Il y a juste à écouter. Kenny (Dalglish) a dû apprécier. JEAN-MICHEL JACOB (LA WANTZENAU, BAS-RHIN)

Programme TV

DU 19 AU 25 AVRIL

MARDI 19

17.00 BEIN SPORTS 1 **Championnat européen.**
17.15 BEIN SPORTS 1 **Championnat européen.**
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.00 BEIN SPORTS 1 **Championnat européen.**
18.45 BEIN SPORTS 2 **Championnat européen.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.15 BEIN SPORTS 2 **Championnat européen.**
19.55 BEIN SPORTS 3 **Espanyol Barcelone-Celta Vigo,** Liga, 34e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Bayern Munich-Werder Brême,** Coupe d'Allemagne, demi-finales.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Naples-Bologne,** Serie A, 34e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Newcastle-Manchester City,** Premier League, 27e j.
21.00 FRANCE 2 **Lorient-Paris-SG,** Coupe de France, demi-finales.

MERCREDI 20

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.45 BEIN SPORTS 2 **Championnat européen.**
19.15 BEIN SPORTS 2 **Championnat européen.**
19.45 BEIN SPORTS 2 **Championnat européen.**
19.55 BEIN SPORTS 1 **Deportivo La Corogne-FC Barcelone,** Liga, 34e j.
20.00 EUROSPORT 2 **Sochaux (L2)-Marseille,** Coupe de France, demi-finales.
20.25 BEIN MAX 5 **Hertha Berlin-Borussia Dortmund,** Coupe d'Allemagne, demi-finales.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Multi Serie A,** 34e j.
20.40 BEIN MAX 10 **Udinese-Fiorentina,** Serie A, 34e j.
20.40 BEIN MAX 6 **Athletic Bilbao-Atletico Madrid,** Liga, 34e j.
20.40 BEIN MAX 7 **Juventus Turin-Lazio Rome,** Serie A, 34e j.
20.40 BEIN MAX 8 **AS Roma-Torino,** Serie A, 34e j.
20.40 BEIN MAX 9 **Genoa-Inter Milan,** Serie A, 34e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Premier League,** matches en retard.
21.55 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Villarreal,** Liga, 34e j.
23.15 BEIN SPORTS 2 **Athletic Bilbao-Atletico Madrid,** Liga, 34e j.
00.30 MA CHAÎNE SPORT **Boca Juniors-Deportivo Cali,** Copa Libertadores, 2e tour.
03.45 MA CHAÎNE SPORT **Club America-Tigres,** Ligue des champions de la Concacaf, finale aller.

JEUDI 21

17.15 CANAL+ SPORT **Premier League World.**
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.30 BEIN SPORTS 2 **Championnat européen.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **Milan AC-Carpi,** Serie A, 34e j.
22.35 CANAL+ SPORT **Arsenal-West Bromwich,** Premier League, match en retard de la 30e j.

VENDREDI 22

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.45 MA CHAÎNE SPORT **Strasbourg-Luçon,** National, 29e j. (sous réserves).
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.40 CANAL+ SPORT **La Data Room de Canal+.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 35e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Nice-Reims,** L1, 35e j.
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.
23.00 BEIN SPORTS 1 **beIN Euro.**

SAMEDI 23

09.30 MA CHAÎNE SPORT **Guangzhou R&F-Jiangsu Suning,** Chinese Super League, 6e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Auxerre-Dijon,** L2, 35e j.
15.25 BEIN MAX 4 **Hertha Berlin-Bayern Munich,** Bundesliga, 31e j.
15.25 BEIN MAX 5 **VfB Stuttgart-Borussia Dortmund,** Bundesliga, 31e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Wolfsburg-Augsbourg,** Bundesliga, 31e j.
15.55 BEIN SPORTS 1 **Rayo Vallecano-Real Madrid,** Liga, 35e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Liverpool-Newcastle,** Premier League, 35e j.
17.30 CANAL+ **Toulouse-Lyon,** Ligue 1, 35e j.
18.00 BEIN SPORTS 2 **Championnat européen.**
18.10 BEIN SPORTS 1 **Atletico Madrid-Malaga,** Liga, 35e j.
18.10 BEIN MAX 4 **Schalke 04-Bayer Leverkusen,** Bundesliga, 31e j.
18.20 CANAL+ SPORT **Bournemouth-Chelsea,** Premier League, 35e j.
18.25 BEIN MAX 6 **Everton-Manchester United,** FA Cup, demi-finales.
20.25 BEIN SPORTS 1 **FC Barcelone-Sporting Gijon,** Liga, 35e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Inter Milan-Udinese,** Serie A, 35e j.
21.00 FRANCE 2 **Paris-SG-Lille,** Coupe de la Ligue, finale.
22.00 EUROSPORT 2 **Montréal Impact-Toronto,** MLS.
00.00 BEIN SPORTS 1 **Toulouse-Lyon,** L1, 35e j.

DIMANCHE 24

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BEIN SPORTS 2 **Levante-Athletic Bilbao,** Liga, 35e j.
12.45 CANAL+ DÉCALÉ **Manchester City-Stoke,** Premier League, 35e j.
13.30 MA CHAÎNE SPORT **Shanghai Greenland Shenhua-Hebei China Fortune FC,** Chinese Super League, 6e j.
13.40 CANAL+ SPORT **Marseille-Nantes, L1,** 35e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Marseille-Nantes,** L1, 35e j.
14.50 BEIN SPORTS 3 **Lyon-Paris-SG,** Ligue des champions féminine, demi-finales aller.
14.50 CANAL+ DÉCALÉ **Sunderland-Arsenal,** Premier League, 35e j.
15.55 BEIN MAX 8 **FC Séville-Betis Séville,** Liga, 35e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 35e j.
16.55 BEIN MAX 4 **Montpellier-Troyes,** L1, 35e j.
16.55 BEIN MAX 5 **Guingamp-Caen,** L1, 35e j.
16.55 BEIN MAX 6 **Saint-Étienne-Lorient,** L1, 35e j.
16.55 BEIN MAX 7 **GFC Ajaccio-Bastia,** L1, 35e j.
16.55 BEIN MAX 9 **Crystal Palace-Watford,** FA Cup, demi-finales.
17.05 CANAL+ SPORT **Leicester-Swansea,** Premier League, 35e j.
18.10 BEIN SPORTS 2 **Getafe-Valence,** Liga, 35e j.
19.05 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.25 BEIN MAX 4 **Villarreal-Real Sociedad,** Liga, 35e j.
20.25 BEIN MAX 5 **Celta Vigo-Malaga,** Liga, 35e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Fiorentina-Juventus Turin,** Serie A, 35e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Rennes-Monaco,** L1, 35e j.
21.00 CANAL+ **Rennes-Monaco,** L1, 35e j.
00.00 EUROSPORT 1 **San Jose Earthquakes-Sporting Kansas City,** MLS.
01.30 EUROSPORT 1 **New York Red Bulls-Orlando City SC,** MLS.

LUNDI 25

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.00 BEIN SPORTS 1 **Championnat européen.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT 2 **Nancy-Sochaux,** L2, 35e j.
20.55 CANAL+ SPORT **Tottenham-West Bromwich,** Premier League, 35e j.
22.55 CANAL+ SPORT **J+1.**
00.00 BEIN SPORTS 2 **Nancy-Sochaux,** L2, 35e j.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

ULI HOENESS

En toute liberté

Après avoir purgé sa peine de prison, l'ancien homme fort du Bayern pourrait bien retrouver le club de sa vie. D'autant que beaucoup de gens l'y encouragent…

Six cent trente-sept jours : c'est le temps qu'Uli Hoeness aura passé en prison. Condamné en mars 2014 à trois ans et demi ferme pour fraude fiscale, l'ex-président du conseil de surveillance du Bayern a retrouvé la liberté le 29 février. Un événement qui a fait les gros titres. Afin d'échapper aux photographes et aux caméras, il a quitté le centre pénitencier de Landsberg-am-Lech, au sud-ouest de Munich, en pleine nuit par une porte dérobée alors que sa sortie était prévue à l'aube et du côté de Rothenfeld, où il a effectué la seconde partie de son séjour. Mais, à ce moment-là, Hoeness avait déjà regagné son domicile. Après s'être assoupi deux heures, il a pu dévorer quelques saucisses blanches avec de la moutarde sucrée et jouer aux cartes avec sa femme, Susi, et sa fille. « Cela fait tellement de bien de se retrouver chez soi, s'est-il réjoui. Je demande simplement qu'on me laisse tranquille. » Pour lui, c'était la fin d'un calvaire. Hoeness a d'abord séjourné dans une cellule en compagnie de « Docteur Kalachnikov », un ancien gynécologue qui abusait sexuellement de ses patientes, puis il a occupé seul une chambre plus spacieuse. Hospitalisé quelques jours pour des problèmes légers au cœur, il a travaillé dans la penderie, s'occupant du ménage et du repassage. S'il a surtout reçu la visite de sa femme, il a également échangé au parloir avec Pep Guardiola, Franz Beckenbauer et Franck Ribéry. « Je me levais à 5 heures, a-t-il révélé au *Bild*. Mon programme, c'était étirements, endurance et musculation. » Résultat : il a perdu 23 kg. Début 2015, il a bénéficié d'un régime de semi-liberté qui lui a permis d'intégrer la prison plus moderne de Rothenfeld. En cellule la nuit, il travaillait le jour au nouveau centre de formation du Bayern, où il a retrouvé l'appétit et quelques kilos.

SOUTENU PAR SES PIRES ENNEMIS. Pour la justice allemande, Uli Hoeness a eu « un comportement exemplaire durant son séjour en prison ». Il a donc pu retrouver la liberté à mi-peine, comme le stipule la loi. Mais il a aussi remboursé sa dette, qui s'est finalement montée à 43 M€ (28 M€ plus les intérêts et les taxes). « Au cours de ma détention, tout s'est bien passé. Je n'ai pas été maltraité un seul instant », a-t-il avoué. Il s'est tellement bien entendu avec les autres détenus qu'il a offert à chacun un maillot du Bayern à sa sortie. Il a aussi fait preuve de générosité. Juste avant Noël, il a fait servir du poulet et des frites à une trentaine de réfugiés syriens près de sa villa et donné 10 000 € à une œuvre en faveur des enfants défavorisés. Dans un récent sondage, plus de la moitié des personnes interrogées se montraient opposées à son retour aux affaires. Mais, dans le milieu du foot, il est accueilli à bras ouverts. « Uli, c'est l'âme du Bayern. Où en serait ce club sans son dévouement pendant plus de trente ans ? » s'interroge l'ancien entraîneur Ottmar Hitzfeld. Pour Arjen Robben, « le Bayern et Hoeness sont indissociables ». Même ses pires ennemis ont enterré la hache de guerre. Christoph Daum, qu'il avait dénoncé en octobre 2000 comme un cocaïnomane indigne du poste de sélectionneur, s'est félicité de son retour à la liberté. « Ça va faire du bien au Bayern et au football allemand. » Willi Lemke, l'ancien patron de Brême, a fait la paix avec lui après trente ans de conflit. « Je suis allé le voir en prison. Nous avons parlé de nos différences avant de nous serrer la main. Cette peine va le changer, j'en suis convaincu. »

DES FANS INDULGENTS. Remplacé par Karl Hopfner au poste de président du conseil de surveillance, Hoeness a néanmoins validé l'arrivée d'Ancelotti à la place de Guardiola. Et s'il n'a pu éviter la démission d'Hans-Wilhelm Müller-Wohlfahrt, le médecin historique de la formation bavaroise, en conflit avec Guardiola, il lui aurait promis sa réintégration une fois que ce dernier aura rejoint Man City. C'est au cours de l'été que Hoeness dévoilera ses projets. La tendance est à un retour au Bayern, d'autant que les fans ne lui ont jamais tenu rigueur de sa fraude fiscale, considérant cette histoire comme privée. Il a déjà promis de se montrer plus discret dans les médias, lui qui est considéré comme la grande gueule du foot allemand. « Je me suis longuement entretenu avec Uli, a fait savoir Franz Beckenbauer. Je ne connais pas ses intentions, mais une chose est certaine : il reste très attaché à son club. » Au surlendemain de sa libération, il s'est rendu à l'AllianzArena pour suivre le match contre Mayence (1-2), premier revers à domicile cette saison. Les réseaux sociaux ont lancé des commentaires ironiques : « Peut-être vaudrait-il mieux qu'Uli retourne en prison pour que le Bayern gagne. » Après avoir fait le déplacement à Lisbonne mercredi dernier, il compte fréquenter à nouveau les stades. « Durant mon incarcération, je n'ai eu le droit de me rendre qu'au basket. » C'est même sans doute de cette privation qu'il a le plus souffert. ■ ALEXIS MENUGE, À MUNICH

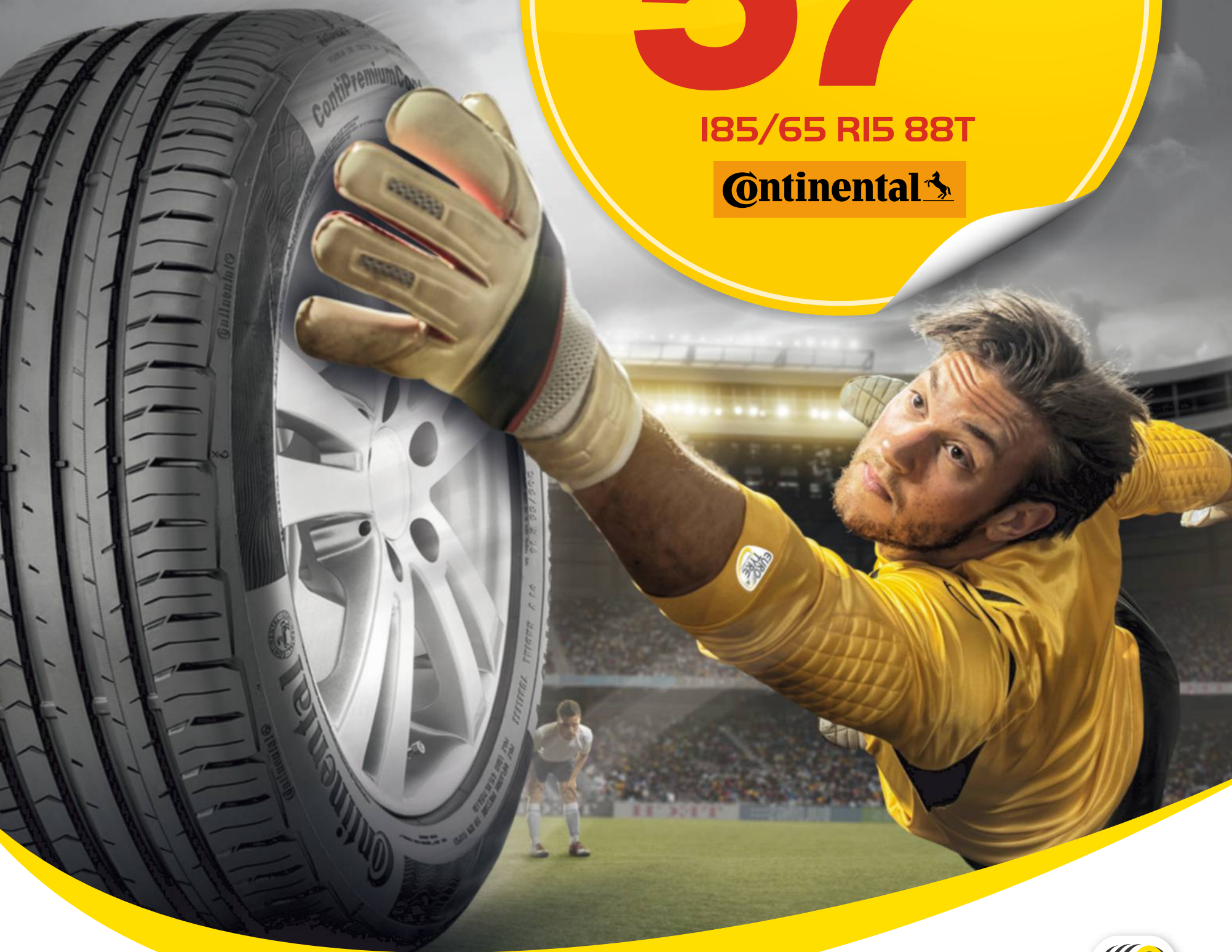
DU 18 AVRIL
AU 14 MAI 2016

Eurotyre : l'arrêt sécurité !

57 € (1) TTC

185/65 R15 88T

Continental



181 centres à votre service.
Retrouvez nos offres et le centre le plus proche sur **eurotyre.fr**

(1) Offre valable du 18 avril au 14 mai 2016 pour l'achat, le montage et l'équilibrage d'un pneu été 185/65 R15 88T Continental sur un même véhicule et en une seule fois, dans l'un des points de vente participant à l'opération, dans la limite des stocks disponibles. Prix TTC pneu seul, hors montage, valve, équilibrage et jante. Voir modalités en magasin. Offre non cumulable avec d'autres opérations en cours. Photo non contractuelle. CONTICLUB SASU - RCS Compiègne 518 989 504.

EUROTYRE
PNEUS ET SERVICES

Kronenbourg

TIGRE BOCK®

SON GOÛT FRANC C'EST SA GRIFFE*

Dans les années 20, la famille Hatt, fondatrice des Brasseries Kronenbourg, reprend la Brasserie du Tigre à Strasbourg et crée « Tigre Bock ». Aujourd'hui Tigre Bock est de retour avec une bière blonde à 5,5° fraîche et savoureuse. Ses arômes maltés et sa douce amertume lui apportent tout son caractère.

*La bière Tigre Bock est caractérisée par ses arômes maltés et son amertume qui lui apportent son goût tranché. BK RCS Saverne 775 614 308 la chose

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.